CINEMA CHEZ SOI – N°90 – AVRIL 2007

Connectique ne perdez pas le fil

DOSSIER



N°90 – AVRIL 2007

LE MENSUEL DE LA HD ET DU HOME CINEMA

CINEMA CHEZ SOI

HD&DVD

Tests



Jamo C80
Un grand moment d'émotion !



Loewe Individual Compose 46
L'excellence a un prix



Toshiba HD-XE1
Du grand art

INDIGÈNES
CONNECTIQUE, NE PERDEZ PAS LE FIL
COMPARATIF : QUEL AMPLI A/V À MOINS DE 700 EUROS ?
TOSHIBA HD-XE1
JAMO C80
LOEWE

BELGIQUE : 5,5 €
ITALIE : 6,10 €
LUXEMBOURG : 5,5€
GUADELOUPE : 6 €
MARTINIQUE : 6 €
RÉUNION : 7,50 €

Pratique
Passez au 1080p



A DÉCOUVRIR
Little miss sunshine – Président – Quand j'étais chanteur – La science des rêves – Love Song – The Queen – Une vérité qui dérange



Comparatif
Quel ampli A/V à moins de 700 € ?

M 02201 - 90 - F: 5,00 €

coverCCS90.indd 1 13/03/07 15:19:18

CINEMA CHEZ SOI 3 pages 15/03/07 15:22 Page 1

LE VENDEUR MASQUÉ

vous fait découvrir, avec le Vidéorium, la projection :

Full HD 1080p





JVC DLA HD1

MOINS DE **6500€** PRIX VENDEUR MASQUÉ

0,30€ Eco-Participation* inclus

- Type : Tri-matrices HD-ILA (LCD réflectif)
- Contraste natif : 15 000:1
- Luminosité : 700 lumens ANSI

HD-ILA



LOT FULL HD SAMSUNG/MITSUBISHI

3999€ PRIX VENDEUR MASQUÉ

1,30€ Eco-Participation* inclus

- Type : Tri LCD, D6 0,74" (micro lentille)
- Contraste avec iris auto : 10 000:1
- Luminosité : 1000 lumens ANSI

3LCD



BENQ W 9000

3990€ PRIX VENDEUR MASQUÉ

0,40€ Eco-Participation* inclus

- Type : DLP / DMD, DARKCHIP 3
- Contraste avec Iris : 8500:1
- Luminosité : 1200 lumens ANSI

DLP



EPSON EMPTW 1000

3490€ PRIX VENDEUR MASQUÉ

0,40€ Eco-Participation* inclus

- Type : Tri LCD, D6 0,74" (micro lentille)
- Contraste avec iris auto : 12 000:1
- Luminosité : 1200 lumens ANSI

3LCD

EXCLUSIF CHEZ COBRA

Également en démonstration comparative au Vidéorium Cobra :

Sharp XVZ 21 1000	- de 9990€
Sony VPL VW 100	En Promo
Benq W 10 000	- de 6990€
Sony VPL VW 50	- de 4500€
Panasonic PTAE 1000	En Promo

VIDÉORIUM

+ de 30 projecteurs en action !



COBRA Magasin
66, Av. Parmentier - 75011 Paris
Du mardi au samedi de 10h00 à 19h00 sans interruption
0825 30 10 80 0,125 €TTC/mn depuis un poste fixe

COBRA VPC
• **Tél. : 01 49 29 10 50**
du lundi au samedi de 10h00 à 19h00
• **Courrier :** Cobra Son - Service VPC
66, Av. Parmentier - 75011 Paris
• **Fax : 01 43 57 85 70**

COBRA Net
www.cobrason.com
Mail : info@cobrason.com

HAUTE FIDELITE COBRA TV - VIDEO - HOME CINEMA

CINEMA CHEZ SOI HD DVD

6 rue du Centenaire
93182 Montreuil Cedex
Tél. 01 41 58 10 58
Fax. 01 41 58 10 50
redaction@cinemachezsoi.com
www.cinemachezsoi.com

Directeur de la publication
Patrice de Goy
Directeur de la rédaction
Franck Kantor
Rédacteur en chef
Jérôme Prieur
Secrétariat de rédaction
Claire Prieur, Natifa Hebbat,
claire@tspublications.com
Rédaction
Nathan Badenti, Martine Cartry,
Jean-Philippe Devis, Jean-Pierre Labro,
Joe Straniero, Marc Thomas,
Pierre-Yves Thoreux

Rédacteur en chef technique
Antonio de Magalhaes
Rédaction graphique
Catherine Lévêque (1ère rédactrice)
Conception graphique
Catherine Lévêque / Thierry Gallier
Couverture
Mehdi Benyezzar

Publicité
M-B. Ribeiro (directrice) :
01 41 58 10 65
publicite@cinemachezsoi.com

Intendance
Patrick Gernet

Service Abonnements
Tél. 01 44 84 85 21
abo@telesatellite.com
Cinéma Chez Soi
Service abonnement
18-24 quai de la Marne
75 164 Paris Cedex 19

TSPublications **CINEMA CHEZ SOI est édité par :**
Télé Satellite Publications SA.
au capital de 228 674 euros
RCS Bobigny B 351 198 262.
Président du Conseil d'Administration :
Patrice de Goy.
Siège social : 6, rue du Centenaire,
93182 Montreuil Cedex.

©Gaumont Columbia Tristar Home Vidéo, ©Métropolitan Seven Sept, ©HK Vidéo, ©Warner Bros.Ent, ©France Télévisions Distribution, ©BVHE, ©StudioCanal Vidéo, ©Universal Pictures Vidéo France, ©Opening, ©Fox, ©Pathé Distribution S.A, ©EuropaCorp, ©Wild Side Video, ©Editions Montparnasse, ©Paramount Pictures Home, ©MK2, ©Aventi, ©7 à Voir, ©TF1 Vidéo, ©IDE, ©Arte, ©Metro-Goldwyn-Mayer Studios Inc. Tous droits réservés

La direction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins et photos publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction réservés textes et photos pour tous pays.

Commission Paritaire N° 0908K78459
Dépôt légal à parution.
Photogravure : TSP-Studio
Impression : Lerner Printing. (C.E.E)
Dépot légal : M-38048-1997
ISSN : 1291-6579
Diffusion : NMPP

Indigènes : Film © 2006 TF1 Vidéo.
Tous droits réservés.

édito

PAR JÉRÔME PRIEUR_RÉDACTEUR EN CHEF

Et si le futur, c'était aujourd'hui ?



La loi sur le futur de la télévision vient donc d'être adoptée par nos députés. Elle stipule notamment que les téléviseurs devront tous être équipés d'un tuner permettant de recevoir les chaînes gratuites de la télévision numérique terrestre (diffusées, rappelons-le, en MPEG-2), 9 mois après la promulgation de la loi. Ce qui nous porte à décembre prochain. Cette même loi précise que ces mêmes téléviseurs devront être équipés de tuner permettant de recevoir la télévision haute définition, cette fois-ci diffusée en MPEG-4, à partir de 2008. L'intégration de ces tuners est d'autant plus fondamentale que l'arrêt de la télévision analogique est prévu pour s'échelonner à partir de mars 2008 jusqu'à son terme de novembre 2011 où les râteaux seront définitivement obsolètes. Reste une question : que faire de nos téléviseurs à écran plat achetés à Noël ou encore aujourd'hui dans les rayons et non-équipés, pour la plupart, de tuner TNT ? Que faire de nos écrans prêts pour la HD, mais qui seront bien en peine d'afficher les programmes payants ou gratuits de la TVHD, faute à l'absence de décodeur adapté ? On pourrait bien sûr étendre ces considérations à la haute définition, en s'interrogeant sur l'avenir des téléviseurs Full HD qui ne reconnaissent pas le signal 1080p 24 Hz.

> « On ne peut qu'appeler de nos vœux les industriels à mieux prendre en compte et anticiper les besoins des consommateurs pour leur proposer des produits avec une pérennité supérieure à 1 ou 2 ans. »

L'industrie a des raisons que la raison des consommateurs ne comprend pas : après avoir payé assez chèrement son téléviseur à écran plat, voilà qu'il va lui falloir s'équiper d'un boîtier externe pour recevoir les programmes de la télévision numérique. Une dépense supplémentaire et un matériel qui vient se superposer au lecteur de DVD et à l'ampli A/V dans nos étagères. On peut également s'interroger sur l'absence de réflexions et de normes sur la télévision par Internet. Non pas celle des opérateurs triple ou quadruple play, mais bien la télévision interactive, la télévision à la demande, celle plébiscitée par des plates-formes comme Joost.

On ne peut qu'appeler de nos vœux les industriels à mieux prendre en compte et anticiper les besoins des consommateurs pour leur proposer des produits avec une pérennité supérieure à 1 ou 2 ans. On salue bien sûr l'intégration massive et quasi systématique de tuners TNT dans les nouvelles gammes d'écrans plats, LCD et Plasma, de ce printemps, mais on se demande pourquoi cela n'a pas été fait avant, alors que la TNT a été lancée voilà plus d'un an. Pourquoi pas plus de tuners MPEG-4 ? L'argument du coût en est-il un, quand Sony propose la carte MPEG-4 en option pour un surcoût de 100 euros ? Seul Loewe avec son châssis Digital HD+ est aujourd'hui capable de présenter un produit vraiment prêt pour la HD (en test page 98). Il doit se sentir bien seul, aujourd'hui… Qu'il se rassure : le consommateur qui devra remettre la main à la poche, aussi.

Jérôme Prieur

sommaire

NUMÉRO 90 AVRIL 2007



ACTUALITE HOME CINEMA

6 **Toute l'actualité**
DVD zone 2 et internationale
14 **Toute l'actualité matériels**
Home Cinema
18 **Toute l'actualité multimédia**
20 **Le Collector** de Cinéma Chez Soi

ENQUÊTES/TECHNIQUE

22 **Dossier :**
Connectique, ne perdez pas le fil
34 **On a testé :**
Le Media Center de Windows Vista
38 **Pratique :**
Quelles solutions pour le 1080p ?

GUIDE DVD & CINÉMA

43 **Liste des DVD** chroniqués
44 **En couverture :** Indigènes
47 **Chroniques DVD** Zone 2
68 **Chronique DVD HD**
72 **Films à l'affiche,**
bientôt dans les salles

INSTALLATIONS

74 **Installation rêvée :**
Home Cinema d'altitude
80 **Installation classique :**
Vi(e)de grenier

CAHIER TECHNIQUE

84 **Coup de coeur**
matériels Home Cinema
85 **Comparatif :**
Quel ampli à moins de 700 euros ?



P.58 **GROS PLAN : PRÉSIDENT**

MATERIELS À L'ESSAI

88 **Lecteur Toshiba HD-XE1 :**
Le HD-DVD au sommet
90 **Enceintes Jamo C80 :**
Des enceintes très haut de gamme
92 **Enceintes Davis Acoustics :**
Des enceintes Hi-Fi et Home Cinema
94 **Système audio Sony DAR-X1R :**
Une chaîne Home Cinema
qui joue les durs !
96 **Téléviseur Acer AT4250-DTV :**
Un téléviseur complètement Full !
98 **Téléviseur Loewe**
Individual Compose 46 :
Enregistrez la HDTV !
102 **Ampli Harman Kardon AVR 445 :**
La passion du multicanal
104 **Vidéoprojecteur Planar PD7010 :**
La vidéoprojection facile
106 **Enceinte Polkaudio SurroundBar :**
Du 5.1 à la barre !



› TÉLÉVISEUR LOEWE INDIVIDUAL COMPOSE 46
ENREGISTREZ LA HDTV
P.98



› INSTALLATION RÊVÉE
HOME CINEMA D'ALTITUDE
P.74

108 Courrier des lecteurs
110 Petites annonces gratuites
112 Le Glossaire de *Cinéma Chez Soi*
114 Prévisions des sorties DVD

BULLETIN D'ABONNEMENT
PAGE 21

LE VENDEUR MASQUÉ

Le pouvoir de rectifier les prix



SONY
ST-RDA 1200

479€ 1,50€ Eco-Participation* inclus

PRIX VENDEUR MASQUÉ



dts 96 ES 24 NEOS — DOLBY DIGITAL·EX PRO LOGIC IIx

ÉQUIPEMENT COMPLET ; MICRO DE CALIBRATION

- Connectique HDMI en 1080p (2x In/1x Out)
- Conversion vidéo ascendante vers YUV
- puissance de 7x100W (4 Ohms)
- Les décodages DOLBY DIGITAL EX, Prologic II X, DTS et DTS ES, discrete/matrix 6.1
- Une riche sélection de modes Surround, évolutif : E/S 7.1
- Réglage automatique simple et précis via un microphone : DCAC (Digital Cinéma Auto Calibration).

Dans la jungle des fausses vraies innovations et des fausses bonnes affaires, il surgit aussi rapide qu'une télécommande électronique pour zapper les mauvais, les médiocres, les imposteurs, et vous brancher illico sur les meilleurs appareils du marché, ceux qui vous donneront entière satisfaction ! Qui ça ? Le **Vendeur Masqué** bien sûr !
Jusqu'à la dernière minute, il lutte, bataille et négocie bec et ongles pour vous garantir un rapport qualité/investissement imbattable ! Car pour lui, votre passion **Haute définition, home cinéma, Vidéo-Projection, écrans plats** n'a pas de prix… Si ce n'est le prix.

COBRA Magasin
66, Av. Parmentier - 75011 Paris
Du mardi au samedi de 10h00 à 19h00
sans interruption
0825 30 10 80 0,125 €TTC/mn depuis un poste fixe

COBRA VPC
• **Tél. : 0825 30 10 80**
du lundi au samedi de 10h00 à 19h00
• **Courrier :** Cobra Son - Service VPC
66, Av. Parmentier - 75011 Paris
• **Fax : 01 43 57 85 70**

COBRA Net
www.cobrason.com

HAUTE FIDELITE COBRA TV - VIDEO - HOME CINEMA

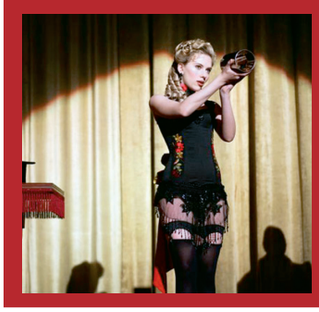
CC90-ACTUS 14/03/07 9:50 Page 6

LES INFOS COFFRETS & COLLECTORS



Le Prestige en HD

Le thriller de Christopher Nolan, *Le Prestige*, plongeant dans les arcanes de la prestidigitation (avec Christian Bale et Hugh Jackman) sera disponible en DVD le 6 juin chez Warner, mais également en HD DVD et en Blu-ray Disc. Le film sera présenté au format 2.35 16/9 natif en HD 1080p (VC-1), accompagné de pistes Dolby Digital Plus 5.1 (pour le HD DVD uniquement) et inclura, en bonus, un making of.



Spécial Coupe du Monde

Le 13 juin, M6 Vidéo éditera un coffret DVD regroupant tous les matchs de l'Equipe de France de rugby en Coupe du Monde, de 1987 à 2003. Deux DVD pour une grande rétrospective de l'ovalie en bleu, blanc, rouge.





Deux inédits de Bourvil

Le 6 juin, M6 Vidéo et SNC lanceront en DVD deux grands films de Bourvil : *Le mur de l'Atlantique* et *Les Cracks*.

Deux gros succès du cinéma français (respectivement 4,8 et 3 millions d'entrées en salles à l'époque) qui seront présentés dans des versions remasterisées et agrémentés des bonus exclusifs. Réalisé par Marcel Camus, *Le Mur de l'Atlantique* sera présenté en 2.35 compatible 16/9 (issu d'un nouveau master HD), en VF mono restauré avec, en suppléments, la présentation du film, un documentaire sur le tournage, un sujet historique sur le Mur de l'Atlantique, des bandes-annonces et une piste de sous-titrages pour malentendants. *Les Cracks* d'Alex Joffé proposera, lui aussi, une image 1.85 compatible 16/9 issue d'un nouveau master HD, une VF mono restaurée, ainsi qu'un portrait de Bourvil, l'analyse d'un journaliste sportif sur le film et un documentaire sur le tournage. Deux éditions prestigieuses pour deux grandes comédies populaires.

Les inoubliables

Warner lancera le 6 juin une nouvelle collection DVD baptisée « Les inoubliables» réunissant à chaque fois dans un séduisant packaging au format « livre » deux grands classiques du cinéma américain. Les dix premiers coffrets (vendus 24,99 euros) regrouperont *Autant en emporte le vent/Le Docteur Jivago, Les aventures de Robin des bois/Les chevaliers de la Table ronde, La prisonnière du désert/Rio Bravo, Le faucon maltais/Le grand sommeil, L'exorciste/Shinning, Le nom de la rose/Mission, Les douze salopards/Les bérets verts, La mort aux trousses/Le crime était presque parfait, Il était une fois en Amérique/Les affranchis.* Des duos films emblématiques, une finition prestigieuse (pellicule mate effet cuir, marquage à chaud, gaufrage, sur-étui, etc.), 1 ou 2 DVD bonus (selon les titres) et, en cadeau, un livret de 32 pages contenant une ribambelle d'infos sur les films. Une réelle valeur ajoutée !





Série choc

Le 20 juin, une nouvelle série débarque en DVD chez Warner : *Supernatural*. Diffusée en avril et mai sur M6, cette série fantastique décrit la traque vengeresse de deux frères sillonnant les Etats-Unis afin d'anéantir les démons responsables de la mort de leur mère, vingt ans plus tôt… Une première saison de 22 épisodes (45 minutes chacun) présentés au format 1.78 compatible 16/9, en VOST et VF Stéréo avec, en bonus, des scènes coupées, des commentaires audio sur certains épisodes clés, un bêtisier, une journée avec les deux comédiens (Jared Padalecki et Jensen Ackles) et un documentaire sur les légendes urbaines. Un beau coffret 6 DVD constitué de trois double thinpacks. Warner lancera également le même jour une autre série inédite en DVD : *Girls in the city*. Une série et un univers dans la mouvance de S*ex in the city* avec Mia Farrow, Linda Hamilton, Elle MacPherson, Rebecca DeMornay et Kate Capshaw.

LE VENDEUR MASQUÉ

Le pouvoir de compresser les prix



FOCAL - JM LAB
PACK XL PRO

699 € 1€ Eco-Participation® inclus

PRIX VENDEUR MASQUÉ

Au lieu de 1892€

5.1 SPECTACULAIRE



Le Focal - JM Lab XL-Pro est composé de 5 enceintes (PU : 259€) (3 voies, 3 HP, 67 à 35 000 Hz, 100 Watts, 8 Ohms) parfaitement cohérentes pour imaginer un Home Cinéma facile à vivre : 2 avant sur pied (PU : 149€) (haut) , 2 satellites sur pied (PU : 99€) (bas) et 1 voie centrale sur pied et le caisson Cub² (PU : 349€) (actif, 150 Watts, 40 à 150 Hz) . C'est l'assurance d'une très haute qualité sonore.

Dans la jungle des fausses vraies innovations et des fausses bonnes affaires, il surgit aussi rapide qu'une télécommande électronique pour zapper les mauvais, les médiocres, les imposteurs, et vous brancher illico sur les meilleurs appareils du marché, ceux qui vous donneront entière satisfaction ! Qui ça ? Le **Vendeur Masqué** bien sûr !
Jusqu'à la dernière minute, il lutte, bataille et négocie bec et ongles pour vous garantir un rapport qualité/investissement imbattable ! Car pour lui, votre passion **Haute Fidélité** n'a pas de prix... Si ce n'est le prix.

COBRA Magasin
66, Av. Parmentier - 75011 Paris
Du mardi au samedi de 10h00 à 19h00
sans interruption
0825 30 10 80 0,125 €TTC/mn depuis un poste fixe

COBRA VPC
• **Tél. : 0825 30 10 80**
du lundi au samedi de 10h00 à 19h00
• **Courrier :** Cobra Son - Service VPC
66, Av. Parmentier - 75011 Paris
• **Fax : 01 43 57 85 70**

COBRA Net
www.cobrason.com

HAUTE FIDELITE COBRA TV - VIDEO - HOME CINEMA

CC90-ACTUS 13/03/07 18:49 Page 8

EN BREF

Inspiré de faits réels

On connaît enfin la date de sortie de *Wolf Creek* de Greg McLean, film d'horreur décrivant le calvaire vécu par trois jeunes randonneurs recueillis par une famille d'autochtones lors d'un trek dans le désert australien. Ce sera le 5 avril chez TF1 Vidéo. Une production horrifique qui aura beaucoup fait parler d'elle dans les différents festivals et qui sera présentée dans sa version longue inédite et non censurée. Ça va saigner !

Erratum

Dans notre précédent numéro, nous évoquions la sortie en Blu-ray Disc chez Fox du film *Des hommes d'honneur*. Or, il ne s'agit absolument pas du thriller juridique de Rob Reiner avec Jack Nicholson, Demi Moore et Tom Cruise, mais des *Chemins de la dignité* avec Robert De Niro et Cuba Gooding Jr. Ça change tout...

Quelques Blu-ray en mai



Les sorties Blu-ray du mois de mai chez Gaumont se limiteront à cinq titres seulement. Outre *Les fous du Roi* (le 10) et *Casino Royal* (le 22), les amateurs de Home Cinema HD pourront profiter des versions 1080p de *Jerry Maguire*, de *Closer* et des *Guerriers de l'Empire Céleste* dont la sortie est prévue le 23. Ça fait pas lourd... En avril, les sorties Blu-ray auront été limitées à quatre titres : *Les rebelles de la forêt* (le 18), *Click : Télécommandez votre vie* (le 4), *Big Hit* et *Identity* (le 18). Neuf titres en deux mois, c'est chiche.

Les fous du Roi

Les fous du Roi, thriller de Steven Zaillan avec Sean Penn, Jude Law et Kate Winslet, décrivant l'ascension politique en Louisiane d'un idéaliste qui n'hésitera pas à révéler la corruption, sera disponible en DVD chez Gaumont le 10 mai. Le film de Steven Zaillan aura également les honneurs d'une édition HD 1080p sur Blu-ray Disc à la même date.



Prête-moi ta main

La vie est plutôt facile pour Luis (Alain Chabat), 43 ans, célibataire heureux, choyé par sa mère et ses cinq sœurs. Cela aurait pu durer toute une vie, mais voilà... Lassées de le materner, celles-ci décident qu'il est temps pour lui de se marier. Le quarantenaire échafaude alors un véritable plan de bataille et parvient à faire passer Emma (Charlotte Gainsbourg) pour sa fiancée. Cette dernière devra simplement rompre au pied de l'autel...

Réalisée par Eric Lartigau, *Prête-moi ta main*, comédie sentimentale légère et originale, sera disponible en DVD le 11 mai chez Studio Canal. L'un des jolis succès de l'année cinéma... Pas de précision sur la version HD-DVD qui sortira le même jour.

Casino Royal pour les acheteurs de la PS3



Les 500 000 premiers acheteurs européens de la PlayStation 3 de Sony qui enregistreront leurs consoles en ligne (Playstation.com) recevront en cadeau l'édition Blu-ray de *Casino Royal*, le dernier James Bond. Les acheteurs français seront-ils servis en même temps que les autres ? Mystère... Car si le DVD et le Blu-ray de *Casino Royal* sont annoncés fin mars en Grande-Bretagne et en Allemagne par exemple, en France, l'édition vidéo n'est prévue que le 22 mai. Chronologie des médias oblige...



Ô Jérusalem

Bobby Goldman, juif new-yorkais, et Saïd Chahïn, arabe de Jérusalem, vivent dans l'atmosphère insouciante de la fin de la Seconde Guerre mondiale et partagent les mêmes valeurs. Leur amitié sera mise à l'épreuve lors de la création de l'Etat d'Israël en 1948...

C'est Eli Chouraqui qui raconte l'histoire de ces deux hommes dans *Ô Jérusalem* avec Saïd Taghmaoui, Patrick Bruel et J.J. Feild. Le film sera disponible en DVD le 16 mai chez TF1 Vidéo.

La VoD, un média encore confidentiel

Selon une étude de l'Observatoire de la VoD (CSA/NPA Conseil), 35 % des Français déclarent connaître la VoD, ne serait-ce que de nom, soit une augmentation de 17 points par rapport à août 2006 (18 %).

Ce chiffre est de 59 % chez les abonnés à une offre Triple Play (télévision, téléphone, Internet). Chez ces derniers, 11 % seulement déclarent avoir déjà eu recours à la VoD. C'est deux fois plus qu'en août 2006. L'enquête montre que le consommateur considère la VoD comme un "vidéoclub virtuel. Cela dit, il y a toujours une certaine confusion dans l'esprit des utilisateurs entre la VoD et la "catch up TV", qui permet de voir à l'heure de son choix des émissions de télévisions que l'on n'a pas pu regarder en direct. Les Français consultés se félicitent de la "liberté" de consommation qui leur est offerte, mais continuent à se plaindre du niveau de prix et de la qualité des catalogues. Enfin, 90 % d'entre eux considèrent que la VoD "est un service qui peut être recommandé à des tiers". Cette enquête tend à confirmer la tendance des Français à considérer que la VoD peut se substituer à la location vidéo. La VoD précipitera-t-elle la disparition des vidéoclubs ? Il faudra encore du temps…



La saga *Superman* en HD



Pour accompagner le lancement de la PS3, Warner lancera le 25 mars la version HD 1080p de *Superman returns*. Le film sera disponible en HD-DVD et en Blu-ray avec un petit avantage pour le HD-DVD qui proposera une VF Dolby TrueHD. Il faudra ensuite attendre le 30 mai pour découvrir en HD deux films de la saga DC Comics : *Superman : le film* (de Richard Donner) et *Superman II* (la version Director's Cut). Deux films, une fois de plus, disponibles dans les deux formats en HD 1080p avec sur HD-DVD, la présence de pistes Dolby Digital Plus 5.1. Aucune date n'a été avancée pour la sortie des deux derniers épisodes…

EN BREF



Transylvania

C'est *Transylvania* de Tony Gatlif qui a eu le privilège de clôturer le Festival de Cannes (hors compétition) l'an dernier. L'histoire d'une jeune femme rebelle qui part en Transylvanie pour retrouver l'homme qu'elle aime... Une romance surréaliste avec Asia Argento et Amira Casar à découvrir en DVD le 4 mai chez TF1 Vidéo.



L'horreur nippone à la sauce américaine

***Pulse* de Jim Sonzero (un clippeur) n'est autre que le remake de *Kaïro* de Kiyoshi Kurosawa.**

Un film d'horreur (interdit aux moins de 12 ans), beaucoup plus graphique et explicite que l'original, qui aborde le thème de la peur que nous éprouvons tous face à la technologie et à ses effets pervers. Notamment, la prolifération des virus… Une distraction à réserver à un public averti, disponible en DVD le 16 mai chez TF1 Vidéo.

Global Home Control
G.H.C.
LA MAISON COMMUNICANTE
ANTENNES
ECRANS PLATS
HOME CINÉMA
HI-FI
CHAUFFAGE
ECLAIRAGE
ALARME
MULTIROOM
AUDIO-VIDÉO
DOMOTIQUE • INTEGRATION
ESPACE DE DÉMONSTRATION
Pioneer, Loewe, Grundig, Kef, Marantz, Advance Acoustic,Atoll, Mordaunt Short, Visiosat, Fracarro, Alcad, Strong, Canal +, Canalsat, TPS...
4 rue des Platanes • 67120 DUPPIGHEIM
Tél : 03 88 49 16 44 • Fax : 03 88 49 16 43
commercial@globalhomecontrol.fr • www.globalhomecontrol.fr

CC90-ACTUS 13/03/07 18:51 Page 10

EN BREF



L'homme de sa vie

Comme chaque été, Frédéric et sa femme passent les vacances dans leur maison de la Drôme. Un soir, ils invitent à dîner Hugo, leur nouveau voisin, qui affiche sans complexe son homosexualité. Hugo et Frédéric, restés seuls à discuter de l'amour jusqu'à l'aube, vont nouer une relation qui va jeter le trouble dans leur cœur et dans leur entourage... Filmé dans un style très théâtral par Zabou Breitman, *L'homme de sa vie*, évoque la rencontre entre deux hommes (Bernard Campan et Charles Berling). Un film à découvrir en DVD le 16 mai chez Wild Side Vidéo.

R.I.S., la saison 2

Les épisodes de la Saison 2 de nos *Experts* à nous, *R.I.S. Police Scientifique* seront disponibles dans un coffret 3 DVD édité par TF1 Vidéo le 16 mai.

Le Prestige



Londres, au début du siècle dernier. Robert Angier et Alfred Borden sont deux magiciens talentueux, promis dès leur plus jeune âge à un grand avenir. Une compétition amicale les oppose d'abord l'un à l'autre, mais l'émulation tourne vite à la jalousie, puis vire carrément à la haine. Devenus ennemis, les deux prestidigitateurs rivaux vont dès lors s'efforcer de se détruire l'un l'autre en usant des plus noirs secrets de leur art... Un joli tour de magie cinématographique réalisé par Christopher Nolan et intitulé *Le Prestige*, avec dans les rôles principaux, Hugh Jackman et Christian Bale. Un thriller à découvrir en DVD chez Warner Home Vidéo le 6 juin.



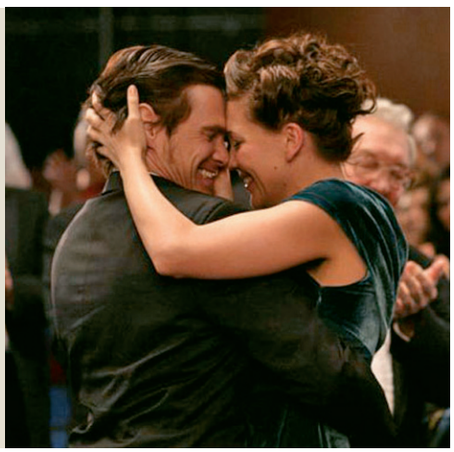
Le Grand Meaulnes

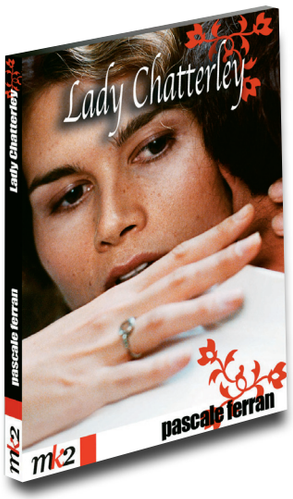
François Seurel, fils d'instituteurs de l'école Sainte-Agathe, en Sologne, voit sa petite existence paisible perturbée par l'arrivée dans le foyer familial d'Augustin Meaulnes, un nouveau compagnon à la personnalité mystérieuse. Partageant la même chambre, le nouveau venu et François se lient rapidement d'amitié. Augustin va dès lors exercer sur le sensible François une véritable fascination...

Adaptation cinéma du livre d'Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes* de Jean-Daniel Verhaeghe fait partie de ces fresques cinématographiques rurales et nostalgiques qui séduisent le public français. Un drame de la France d'autrefois (avec Nicolas Duvauchelle, Jean-Baptiste Maunier et Clémence Poesy) à découvrir en DVD le 16 mai chez TF1 Vidéo.

Crises de couples

Marié à Rebecca, une célèbre actrice, Tom a été contraint de quitter son poste pour s'occuper des enfants. Son frère, Tobey, éternel adolescent, subit les pressions de sa compagne, Elaine, qui lui demande de s'engager davantage. Entre les états d'âme de Tom, les névroses de Rebecca, les angoisses d'Elaine et les excentricités de Tobey, les deux couples vont traverser la pire crise de leur existence… Intitulée *Trust the Man* et mise en scène par Bart Freundlich avec David Duchovny, Julianne Moore et Billy Cudrup, cette comédie dramatique aura eu un parcours météorique en salles l'an dernier. Une séance de rattrapage en DVD est programmée fin mai chez FPE.





Lady Chatterley

Mariée à Sir Clifford Chatterley, un homme qui souffre de paralysie et d'impuissance, la belle Constance tombe folle amoureuse du garde-chasse de la propriété...

Prix Louis Delluc 2006, cette nouvelle adaptation de *Lady Chatterley*, roman érotique de D.H. Lawrence, par Pascale Ferran avec Marina Hands et Hippolyte Girardot sera disponible en DVD le 9 mai chez MK2 Editions dans une double édition DVD. Le film sera présenté au format 1.66 compatible 16/9, en VF Stéréo et inclura, en bonus, des scènes coupées commentées par la réalisatrice, le comédien et les techniciens du film, une interview de Marina Hands ainsi qu'un making of.

Projet1 15/03/07 12:14 Page 1

digital

Le son, l'image et le prix !



JAMAIS 1 EURO N'AURA EU AUTANT DE VALEUR...

Pour l'achat d'un vidéoprojecteur full HD 1920x1080,
le lecteur HD-DVD Toshiba HD-EX1 ne coûte que 1 euro !*





Mitsubishi HC-5000



Optoma HD81

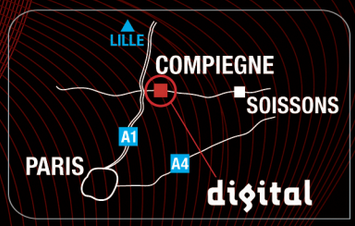


JVC DLA-HD1

INFOS PRIX SUR @ WWW.HOMECINESOLUTIONS.FR

90-92 rue de Paris, 60200 COMPIEGNE
Tél : 0826 102 100 (0,15€ /min)

Ouvert le lundi 14h-19h
et du mardi au samedi 10h30-13h et 14h-19h



* Offre non cumulable, hors promotion ou prix net

www.homecinesolutions.fr



CC90-ACTUS 13/03/07 18:54 Page 12

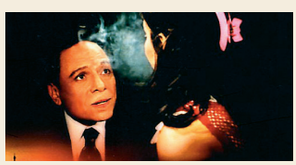
EN BREF

Dix ans !

Le DVD Forum, le consortium qui a donné naissance au DVD et qui a validé le HD-DVD a fêté en mars ses dix ans d'existence. Considéré comme un modèle de collaboration entre les secteurs de l'électronique grand public, des technologies de l'information et du divertissement, le DVD Forum continue d'œuvrer, dix ans après avoir mis sur orbite le DVD. Il vient de valider la version 1.1 des spécifications du HD DVD-Vidéo, mais aussi celle de ses versions enregistrables (HD DVD-R et HD DVD-RW) à la vitesse de 2x.

La proposition

Le 4 avril, GCTHV éditera en DVD le western de John Hillcoat, *The Proposition*, réalisé en 2005 avec Guy Pearce, Ray Winstone et Danny Huston. Le film nous transportera au cœur de l'Australie à la fin XIXe siècle aux côtés du Cpt Stanley et de ses hommes. Ceux-ci viennent de capturer deux des quatre frères Burns. Leur gang a été jugé responsable de l'attaque de la ferme Hopkins, du viol de Mme Hopkins et de l'assassinat de toute la famille. Arthur, l'aîné des frères Burns, s'étant réfugié dans la montagne, le Cpt Stanley fait une proposition aux deux captifs : retrouver leur frère aîné en échange de la vie sauve pour le plus jeune d'entre eux, Mike. Ils n'ont que neuf jours pour s'exécuter !



L'immeuble Yacoubian

Construit en 1930 en plein coeur du Caire, l'immeuble Yacoubian est le vestige d'une splendeur révolue. Aujourd'hui, à travers le destin des habitants qui s'y croisent, se dessine le portrait sans fard d'une Egypte moderne, où se mêlent corruption politique, montée de l'islamisme, fracture sociale, absence de liberté sexuelle et nostalgie du passé. *L'immeuble Yacoubian* (adaptation du livre d'Alaa El Aswany), c'est un conte moderne réalisé par Marwan Hamed disponible en DVD le 17 avril chez BAC Vidéo.



Film « monstre »

En Corée du Sud, du fond de la rivière Han surgit une étrange créature. Celle-ci sème la terreur parmi la population locale et emporte avec elle la petite Hyun-seo. Sa famille décide alors de poursuivre la bête et de récupérer la fillette...

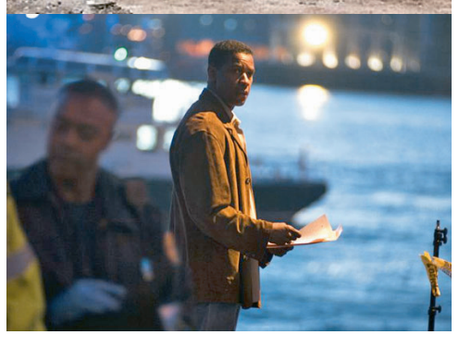
Production fantastique sud-coréenne réalisée par Bong Joon-ho, l'irrésistible *The Host* n'a malheureusement pas connu son heure de gloire lors de son exploitation en salles françaises, engrangeant moins de 160 000 entrées. Heureusement, l'édition DVD prévue chez Océan Films au mois de septembre (seulement !) devrait remettre les pendules à l'heure… Encore un peu de patience !

Overdose de violence



Après deux épisodes qui réservaient déjà quelques belles séquences de tortures bien atroces à ne pas mettre devant tous les yeux, les producteurs et les scénaristes de la saga *Saw* ont poussé le vice et la violence encore plus loin avec un troisième épisode ne reculant devant aucun excès. Le film a d'ailleurs été carrément interdit aux moins de 18 ans en salles ! *Saw III* de Darren Lynn Bousman avec toujours Tobin Bell (dans le rôle du Jigsaw) et Shawnee Smith (dans celui de son ange exterminateur) sera disponible en DVD au mois de juin chez Metropolitan. Aux Etats-Unis, ce troisième opus a bénéficié d'une édition Blu-ray Disc (production Lions Gate oblige), mais, en France, Metropolitan ne s'étant pas encore décidé à plébisciter un format HD, le film sera uniquement disponible en SD...





Déjà vu

Alors qu'il enquête sur l'explosion d'une bombe sur un ferry à La Nouvelle-Orléans, l'agent Doug Carlin (Denzel Washington) est enrôlé au sein d'une nouvelle cellule du FBI ayant accès à un appareil gouvernemental top secret permettant d'ouvrir une « fenêtre sur le temps ». L'objectif : permettre aux agents de retrouver les preuves nécessaires à l'arrestation d'importants criminels.

Tel est le postulat de départ de *Déjà Vu*, thriller fantastique de Tony Scott avec Denzel Washington, Val Kilmer et Bruce Greenwood. Un film à découvrir au mois de juin chez Buena Vista à la fois en DVD et en Blu-ray Disc. Sur DVD, le film sera présenté au format 2.35 compatible 16/9, en VOST et VF Dolby Digital 5.1 et inclura, en bonus, un making of et des scènes coupées avec les commentaires audio optionnels du réalisateur. La version Blu-ray, elle, offrira le film en HD 1080p avec une VO PCM 5.1 non compressée, une VF Dolby Digital 5.1 et DTS standard. Les suppléments seront identiques. D'autres Blu-ray seront édités au même moment par Buena Vista : *Bruce Tout-Puissant, Les ailes de l'enfer, USS Alabama, Rock* et *Cars*. Tous seront des BD-50 (50 Go) et bénéficieront d'un encodage en MPEG-2.



Taupe contre taupe



A Boston, pour mettre fin au règne du parrain de la mafia irlandaise, la Police infiltre son gang avec un bleu, Billy Costigan. Dans le même temps, un certain Colin Sullivan intègre l'unité des enquêtes spéciales, justement chargé d'éliminer le gangster... Or ce dernier est un des hommes de main du caïd.

Remake du polar hongkongais, *Internal Affairs*, *Les Infiltrés* de Martin Scorcese a cassé la baraque lors de son apparition en salles en fin d'année dernière. Il faut dire qu'avec Martin Scorcese à la baguette, Leonardo DiCaprio, Matt Damon et Jack Nicholson à l'affiche, il y a peu de chance d'être déçu. Le film sortira au mois de juin chez TF1 Vidéo, mais uniquement en DVD. Dommage. Surtout quand on sait que nos voisins allemands auront droit à partir du 13 avril à deux versions HD 1080p éditées par Warner : un HD DVD et un Blu-ray Disc.

EN BREF

Ne le dites à personne

Mais le DVD du film de Guillaume Canet, Ne le dis à personne, sortira dans les bacs le 27 juin prochain. Adapté du best-seller éponyme d'Harlan Coben, *Ne le dis à personne* a réunit quelque 3 millions de personnes en salle et a été récompensé de 4 césars, dont celui du meilleur réalisateur et du meilleur acteur. Au menu du DVD, le making-of du tournage, ou encore une interview de Guillaume Canet.

Les fils de l'homme

2027, une Terre aux abois, sans ressources où les êtres humains ne parviennent plus à se reproduire... jusqu'au jour où une femme tombe enceinte. Elle devient par la même occasion la personne la plus convoitée. C'est sur ce pitch que le réalisateur Alfonso Curaon bâtit un film d'une grande densité et tout en tension, à découvrir chez Universal à partir du 28 avril en DVD.

Pour une réévaluation de la chronologie des médias

A l'heure où la VoD se développe, le Syndicat de l'Edition Vidéo (SEV) tient à rappeler l'importance de la fenêtre d'exploitation exclusive du DVD au sein de la chronologie des médias. « *Chaque fenêtre permet d'engranger de nouveaux revenus pour, in fine, financer la production cinématographique française. Les fenêtres d'exploitation fixées par la chronologie des médias sont complémentaires pour assurer la vie d'une œuvre de la salle au petit écran. Toutes ont leur importance* », explique le SEV. Mais conscient que les modes de consommations de films ont changé, le SEV souligne que la chronologie des médias actuelle (qui prévoit la sortie d'un film en DVD 6 mois après sa sortie en salle) est inadaptée. C'est pourquoi il préconise une réévaluation générale des différentes fenêtres d'exploitation, et en particulier de celle dont bénéficie le DVD. Alors, à quand le DVD 4 mois seulement après sa sortie en salles ? Très bientôt…

DVE version Pro

Une nouvelle version de Digital Video Essentials verra le jour au mois de mars : la « Professional Edition ».

Il s'agit d'un coffret réunissant six disques destinés à assurer un calibrage précis de votre installation Home Cinema. Les deux premiers DVD proposent des explications sur la façon de calibrer votre système selon les standards PAL et NTSC, les deux suivants regorgent de mires et de signaux pour paramétrer votre diffuseur avec minutie, le 5ème disque abrite des mires-tests pour les installations Home Cinema à base de PC Media Center, quant au 6ème, il est axé sur la HD avec des signaux tests en 720p et 1080p. Notez que, pendant une période limitée, ceux qui commanderont cette version DVE Pro recevront gratuitement la version HD-DVD du programme (actuellement en cours de production). Prix de vente de cette édition : 75 euros (hors frais de port). **www.dvdinternational.com**



CC90-ACTUS 14/03/07 9:51 Page 14

EN BREF



Et l'heureux élu est…

Michel Caron, situé dans l'Ain, a remporté notre jeu-concours mettant en jeu le lecteur HD DVD de Toshiba HD-XE1, d'une valeur de 899 euros. Félicitations M. Caron, vous voilà promis à quelques belles séances de Home Cinema.



Une nouvelle ère Cabasse

Rachetée par Canon, il y a quelques semaines, Cabasse sera désormais dirigée par l'ancien directeur marketing de l'entité Communication & Image de Canon, Guy Bourreau, aujourd'hui Directeur général adjoint chez Cabasse. C'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour le fabricant d'enceintes acoustiques.

Deux écrans pour un lecteur

Le Yamada Twin est un lecteur de DVD portable équipé de deux écrans de 7" d'une résolution de 480x234 pixels, avec un contraste de 300:1 et une luminosité de 400 cd/m². Idéal pour la voiture. Prix : 190 euros environ.

Cinemateq est à vendre

Scaler, écrans plats, sources et systèmes multicanaux, l'activité de Cinemateq (www.cinemateq.com) est spécialisée dans le Home Cinema, à destination des professionnels comme des particuliers. La société est malheureusement en difficulté et cherche un repreneur.

Un secteur en pleine forme



L'électronique grand public poursuit sa croissance avec une année 2006 qui restera dans les mémoires des constructeurs comme un excellent cru… et 2007 ne devrait pas dépareiller. Trois gammes de produits tirent la locomotive : les écrans plats bien sûr, mais aussi les navigateurs GPS et les baladeurs vidéo.

5,4 millions de pièces, c'est le nombre de téléviseurs à écrans plats qui se sont vendus dans l'hexagone pour la seule année 2006, ce qui représente 11 % de plus que l'année précédente. Surtout, pour la première fois, il s'est vendu autant d'écrans plats que de téléviseurs à tube cathodique. Le chiffre d'affaires de la télévision atteint la somme colossale de 3,7 milliards d'euros. Il se sera ainsi vendu 1,7 million de TV HD Ready. Les écrans Full HD se sont contentés de 35 000 pièces pour le seul mois de décembre, mais vont occuper une part grandissante pour l'année à venir. En recul, les produits hifistes, qui pâtissent notamment du développement des baladeurs MP3 et de leurs stations d'accueil. Les packs Home Cinema perdent de leur pouvoir d'attraction, au profit des systèmes 2.1. Quant au lecteur de DVD, ses ventes chutent de 10 % (avec tout de même 6 millions d'unités), l'enregistreur DVD continue de séduire et les lecteurs HD (Blu-ray ou HD DVD) souffrent d'un prix encore élevé. En 2007, si la croissance globale devrait ralentir, les ventes d'écrans plats et de GPS devraient, quant à elle, continuer sur leur lancée, avec vers les téléviseurs, une chute importante des prix, aussi bien pour les produits HD Ready que pour les écrans Full HD. Autre point fort, l'intégration de série de tuner TNT sur tous les écrans (enfin !) en attendant l'intégration de tuner MPEG-4 en 2008.

La fibre HD

Diffuser et recevoir ses vidéos en Haute Définition en les téléchargeant sur Internet ? Avec le réseau ADSL à haute débit, l'opération se révèle fastidieuse car même les dizaines de mégabits de l'Internet haut débit aujourd'hui se montrent insuffisants pour un trafic de vidéos HD fluide. La solution passe donc par la fibre optique, selon France Telecom, qui équipe actuellement les plus grandes villes de France avec cette technologie. La fibre optique autorise un débit en réception de 100 Mo/s et de 10 Mo/s en émission dans son forfait de base (44,9 euros/mois) et 100 Mo/s en réception/émission si on ajoute 20 euros/mois. Avec un tel débit, il devient possible d'accéder à un service de vidéo à la demande en HD, aussi bien que d'envoyer soi-même des vidéos prises avec son caméscope HD ou de charger très rapidement des dizaines de photos non compressées. Reste que la mise en route sera sans doute difficile : la technologie est complexe et nécessite à la fois un nouveau terminal et probablement, des PC ultra puissants. France Télécom a commencé la commercialisation de son offre, début mars, sur certains arrondissements de Paris et zones des Hauts-de-Seine, en attendant l'extension de l'offre vers les villes de Lyon, Marseille, Toulouse, Poitiers et Lille.

Une seule enceinte et du son multicanal

La série YSP de Yamaha fait des émules. Philips s'apprête à lever le voile sur sa Surround Bar, le HTS8100, une enceinte plate à placer sous l'écran plat, capable de reproduire du son 5.1.



Cette enceinte unique se distingue de la concurrence par l'intégration en façade d'un lecteur de DVD et pas des moindres : équipé du processeur DCDI de Faroudja, il est aussi capable de sortir le signal en 1080p. Le fabricant complétera sa gamme avec le HTS6600, un système 2.1 avec un lecteur de DVD (et tuner FM). Prix : 1000 euros environ pour la Surround Bar.

CC90-ACTUS 15/03/07 13:46 Page 15

Panasonic déploie sa gamme

C'est à Milan que nous avons eu la chance de découvrir la nouvelle gamme des produits made by Panasonic.



Caméscope HD ou à disque dur, appareils photos, carte mémoire de grande capacité, et bien sûr, systèmes Home Cinema, enregistreur de DVD, lecteur Blu-ray et écrans plats sont au menu. Six nouveaux écrans plasma viendront donc enrichir la gamme du constructeur, certains HD Ready sous les références série 70 et série 700, d'autres avec une dalle HD dans sa pleine résolution : 1920x1080. Un écran de 50" (127 cm) Full HD était ainsi présenté, équipé d'une puce de décodage native en 1080p garantissant que le signal entrant en 1080p du lecteur ne sera pas mis à l'échelle par l'écran, mais bien restitué dans sa forme native. Le Full HD sera décliné sur plusieurs tailles d'écrans, 65", 58", 50" et très prochainement en 42". Ces modèles sont équipés de nouveaux circuits de traitement de l'image, baptisés V-Real Pro II, pour assurer une parfaite restitution du spectre colorimétrique et une fluidité sans faille.

Six mois à peine après la présentation de son premier lecteur de disque Blu-ray, Panasonic présentait son second lecteur HD, le DMP-BD10A, qui se distingue par l'intégration des décodeurs Dolby TrueHD et DTS-HD, formats qui ne sont pas pris en charge par le premier modèle. Aucune baisse de prix sur le BD10A qui reste comme son prédécesseur positionné à 1700 euros environ. Panasonic levait en revanche le voile sur le SA-XR700 et le SB-TP1000, un ampli et un ensemble Home Cinema conçus pour accompagner le lecteur Blu-ray BD10A. Panasonic renouvelle également sa gamme d'enregistreurs DVD à disques durs avec les DMR-EH57 (160 G), DMR-EH67 (250 Go et slot SD), DMR-EH77 (160 Go, tuner TNT et slot SD) et DMR-EH87 qui se distingue par son disque dur de 250 Go, son tuner TNT et son port d'accueil pour une carte mémoire SD. Petite nouveauté, tous ces lecteurs sont compatibles 1080p : ils sont donc capables de mettre un signal DVD standard à l'échelle pour l'afficher en 1080p.

EN BREF



Harman Kardon dévoile l'AVR-245

Le constructeur boucle son renouvellement de gamme des amplis audio et vidéo avec l'AVR-245, un intégré 7x50 W équipé d'un switch HDMI, d'un système d'autocalibration et des processeurs Dolby ProLogic IIx, Dolby Digital décodé par processeur Cirrus Logic CS49510 32 bits, DTS-ES (24 bits Core Crystal), DTS Neo:6, DTS 96/24, Logic 7 5.1 et 7.1 (Cinema, Music), VMAx, 5Channel & 7Channel Stéréo, Hall, Theater. En option, il est possible également de piloter son iPod depuis l'ampli. Prix : 800 euros env.

Nouveau lecteur Digitek

Le lecteur DVD RW HDD USB est un lecteur de DVD complet, capable de lire aussi bien les films au format DivX que les fichiers musicaux (MP3 notamment). Il est équipé d'un port USB et d'un disque dur d'une capacité de 80 à 160 Go. Prix : 249 euros.

Nouveau lecteur et ampli NAD

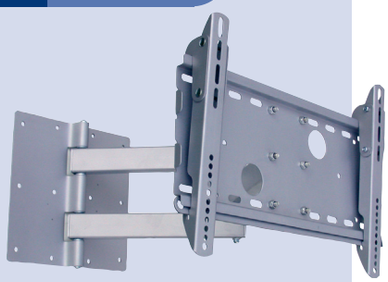


NAD vient de dévoiler son nouveau lecteur de DVD, le T515, une platine commercialisée à 490 euros et capable de reconnaître les vidéos DivX et les fichiers musicaux MP3. Equipée d'une sortie HDMI, elle sort le signal vidéo en 720p et 1080i, mais pas en 1080p. NAD prévoit également de renouveler sa gamme d'amplis A/V d'ici mai avec notamment le T775, un ampli 7 canaux de 80 W qui intègre les décodeurs Dolby Digital, Dolby Digital EX, Dolby ProLogic II, Dolby ProLogic IIx, DTS, DTS-ES, DTS 24/96, DTS Neo:6 Stereo Enhanced Surround Modes. Pas de support des formats audio HD en revanche. NAD vient par ailleurs à l'autocalibration avec le système Audissey et propose la gestion multizone sur 4 zones. Côté connectique, on a droit à 4 HDMI. Prix : 2200 euros.



CC90-ACTUS 14/03/07 9:53 Page 16

EN BREF



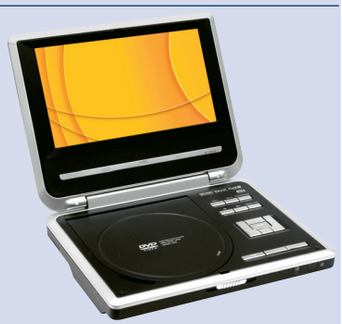
Nouveaux supports Alesco-Stand

Deux nouveaux modèles de supports muraux pour faciliter l'installation d'un écran LCD ou Plasma viennent de voir le jour chez Alesco-Stand, le Slim126, pour un écran de 15 à 26" et le Slim42 pour les écrans de 30 à 42". Prix : 59 et 259 euros.



Pilote Films intègre Futureautomaton

Ce constructeur anglais propose une gamme complète de fixations murales escamotables, pivotantes et motorisées pour un choix d'écrans toutes tailles et vidéoprojecteurs.



Un portable à tout faire

Airis présente le Airais LW263, un lecteur de DVD portable avec un écran de 8,5", compatible DivX, un poids léger qui ne pèse que 0,5 kg. Connecteur USB, lecteur de cartes mémoire, angle de vision de 60° et luminosité de 400 cd/m², lecture MP3, sont au menu. Prix : 149 euros.



Onkyo change ses amplis

Onkyo va prochainement renouveler sa gamme d'amplis A/V.

Le TX-SR504 va évoluer vers le TX-SR505 disponible dès avril, avec un switch HDMI (HDMI mais sans traitement particulier), un micro analyser pour le paramétrage automatique des enceintes, 7 canaux d'amplification sur 130 W, avec un prix annoncé de 499 euros. Une version 5 canaux de cet ampli sera également disponible sous la référence HTR508, positionné à 449 euros et en finition argent uniquement. Cet été, ce sera au tour des amplis TX-SR604 et TX-SR674 d'être remplacés par le TX-SR605, un ampli milieu de gamme qui devrait intégrer les décodeurs Dolby Digital Plus et DTS-HD, mais ni le TrueHD ni le Master HD. Cet ampli développera 150 W sur 7 canaux, aura une HDMI 1.3 et le calibrage automatique. Une fonction permettra de migrer en 5.1 et de récupérer les deux canaux arrière pour faire de la bi-amplification. Prix : moins de 800 euros. Les autres amplis A/V TX-SR705 (THX Select 2), TX-SR805 (Ultra THX) et TX-SR905 seront présentés entre août et octobre. Onkyo prévoirait également de lever le voile lors du prochain IFA à Berlin sur son premier lecteur Blu-ray. Le fabricant travaillerait également sur un possible lecteur HD DVD.

Nouveau DLP chez Projection Design

Une puce Texas mono DLP DarckChip 3, la technologie Briliant Color, une résolution de 1400x1050 pixels capable donc de restituer une résolution Haute Définition en 720p et 1080i (pas de 1080p), un contraste de 700:1, le F30 est le dernier produit issu de Projection Design. Un projecteur qui brille par ailleurs par son esthétique originale et plutôt réussie. On regrette l'absence de prise HDMI au profit d'une simple et désuète DVI-D. Prix : NC.





Samsung conforte ses positions

Crédité d'une part de marché de 22 % en France sur les écrans LCD, alors que le constructeur restait encore strictement inconnu, il y a moins de 5 ans, Samsung renouvelle sa gamme d'écrans plats LCD et Plasma avec de fortes ambitions.

Côté LCD, c'est sans surprise que la résolution Full HD 1080p est mise en avant avec trois modèles de 40" (102 cm – 2200 euros), 46" (117 cm – 3000 euros) et 52" (133 cm – 4000 euros) sous les références LE40-46-52M86BD. Le fabricant ajoute à sa technologie Digital Natural Image Engine (DLNe) une dalle Super Clear Panel avec un contraste de 15 000:1. Au menu, 3 HDMI, un angle de vision à 178° et 550 cd/m² de luminosité. Samsung prévoit également de lancer un 37" Full HD (LE37M86BD) avec un contraste de 8000:1. Les écrans HD Ready ne sont pas en reste avec pas moins de dix nouveaux produits, intégrant tous un tuner TNT, avec une fourchette de prix qui s'étend de 650 euros à 2200 euros.

Samsung complète son offre LCD par une gamme de plasma 42" (PS-42Q96HD – 1500 euros) et 50" (PS-50Q96HD – 2200 euros) qui se distingue par un contraste de 10 000:1, un nouveau processeur autorisant un traitement des couleurs sur 16 bits, ainsi qu'un traitement baptisé Silhouette Editor pour éliminer le bruit et lisser les contours lors des mouvements. Deux autres plasma PS42-50C96HD arborent un contraste de 15 000:1, un processeur 16 bits pour élargir le spectre colorimétrique et un rafraîchissement de 75 Hz. Prix : NC.



Un million ! C'est le nombre d'écrans plats Ambilight vendus par Philips, preuve que le concept séduit et convainc. Le fabricant poursuit sur sa lancée et lève le voile sur le 47PFL9532D, un LCD Full HD avec sa résolution de 1920x1080 pixels.

Philips met le cap sur le 1080p

Le 1080p va peu à peu s'étendre sur une gamme complète et s'imposer comme la référence chez le constructeur. Philips a en effet mis au point un nouveau moteur, le Perfect Pixel HD Engine, construit sur la plate-forme du Pixel Plus 3 HD. Ce nouveau système de traitement de l'image intègre un rafraîchissement à 100 Hz des dalles, le fameux DNM (Digital Natural Motion) de la marque, ainsi qu'une gestion du spectre colorimétrique sur 14 bits. Mais ce nouveau moteur n'intégrera la gamme Philips qu'à partir du second semestre, sur un écran de 32" (81 cm) pour commencer, le 32PLF9632D. Autre innovation à venir très prochainement, une gamme d'écrans LCD 100 Hz avec un temps de réponse de la dalle de 3ms. La technologie Ambilight évolue par ailleurs avec un rétroéclairage à base de lampes LED, moins gourmandes en énergie électrique et offrant une meilleure saturation des couleurs. L'utilisation des LED sur le rétroéclairage des LCD n'est pas prévue chez Philips avant la fin 2007 – début 2008.

Nec renouvelle ses plasmas



La nouvelle série XR comprend trois modèles, 42XR5, 50XR6 et 60XR5. Le premier déploie une résolution de 1024x768 pixels et les deux autres écrans une résolution de 1365x768 pixels. On n'en sait pas beaucoup sur le traitement de l'image, tout juste apprend-on que la connectique comprend 2 préitel, 2 YUV, et surtout 2 liaisons numériques HDMI. Prix : NC.

30 novembre 2011 : extinction des feux

C'est à cette date que le basculement de la télévision analogique vers la télévision numérique devra se finaliser, selon le texte de loi sur la télévision du futur désormais adopté par les députés.

L'arrêt ne sera pas brutale mais bien progressif : c'est à partir de mars 2008 que la diffusion analogique s'arrêtera, zone par zone. Il reste donc 5 ans à la France pour migrer vers la télévision numérique et vers la TVHD, voire la TV sur mobile. La loi prévoit également que les téléviseurs et les enregistreurs de DVD devront tous être équipés de tuner TNT d'ici à 9 mois, avec l'intégration en plus du tuner MPEG4 l'année prochaine. Rien en revanche n'apparaît dans le texte de loi sur l'autre télévision en développement, la télévision interactive et personnelle, vers laquelle oeuvrent les logiciels d'échanges et les plates-formes vidéos comme Joost.

Baisse de prix du Domino 80



SIM 2 Multimedia repositionne son projecteur Domino 80 au prix de 7990 euros. Le D80 s'appuie sur un chip Texas DLP DarckChip 3 pour afficher une résolution native Full HD 1920x1080 pixels avec bien sûr le support du 1080p. Roue 7 segments, contraste de 4000:1 et bien sûr HDMI.



CC90-ACTUS 14/03/07 9:54 Page 18

EN BREF



Philips MCD908

Une chaîne DVD à tubes

A contre-courant de la tendance numérique, Philips a présenté sa nouvelle chaîne DVD équipée de tubes à l'ancienne. La MCD908 est originale, elle offre le meilleur de l'analogique et du numérique, un ampli à tubes pour la Hi-Fi et deux enceintes trois voies et une sortie HDMI et un convertisseur vidéo 12 bits/108 MHz pour l'aspect numérique. Un concept beau et performant dont le prix indicatif devrait se situer aux alentours de 700 euros. On ne manquera pas de tester ce petit bijou !



Magellan eXplorist 500 LE

Un GPS portable abordable

Magellan vient d'annoncer la disponibilité en France de son GPS portable eXplorist 500 LE. Compact, il est doté d'un écran couleur, fonctionne sous piles AAA ou batterie au lithium-ion (en option). Routes, rivières, cours d'eau, sentiers, centres-villes, aéroports et centres d'intérêts sont présents sur sa carte de base d'Europe. En randonnée ou en voiture, le Magellan ne vous quittera plus, son prix indicatif est de 399 euros.

Canon HV20

Filmez en HD 1080i



Canon sort un nouveau caméscope HD dans sa gamme HDV. Il permet de filmer en 1080i avec une qualité cinéma. La Haute Définition gagne du terrain !

Les caméscopes HD grand public sont de plus en plus nombreux, JVC, Canon, Panasonic et Sony en possèdent à leur catalogue. Canon fait l'actualité avec son HV20 qui est un modèle totalement HD, les enregistrements s'effectuent en HDV. Il offre une résolution de 1920 x 1080 pixels grâce au capteur 2,96 millions de pixels Canon CMOS HD. Il sort la vidéo en 1080i et intègre un système exclusif permettant un enregistrement progressif de type cinéma. La vidéo est enregistrée en 25P (en progressive), c'est-à-dire qu'avec ce mode, la cadence d'acquisition est de 24 images par seconde comme sur un film argentique. En complément, Canon y a ajouté un mode image CINE issue de la série haut de gamme XH qui donne un piqué cinéma aux enregistrements en jouant sur le gamma et d'autres variables. Ce HV20 est doté d'une prise HDMI, d'un objectif Canon HD avec zoom optique 10x et stabilisateur d'image et son prix public indicatif est de 1399 euros.



Sony Walkman vidéo MP3

La réponse de Sony à l'iPod vidéo...

La suprématie d'Apple avec son iPod aiguise toujours les appétits. Sony sort un nouveau Walkman capable de lire les vidéos. La bataille va être rude !

L'inventeur du Walkman court toujours après Apple. Sony sort son Walkman Vidéo MP3, ce modèle baptisé NW-A800 permet de visionner des vidéos en plus de l'écoute de musique MP3. Sa taille est discrète, on peut le glisser dans une poche, il est doté d'un écran LCD TFT couleur de taille 2 pouces (5 cm de diagonale) affichant une résolution de 320 x 240 pixels avec 262 144 couleurs.

Les vidéos peuvent êtres lues horizontalement ou verticalement, le lecteur gère le format vidéo MPEG-4 grâce au codec intégré AVC (H.264/AVC). Les autres formats de fichiers vidéo comme le MPEG, le WMV ou l'AVI devront être convertis avant avec le logiciel ImageConverter qui gère également les flux RSS des podcast. Plusieurs technologies audio apportent un son de qualité en ajoutant de la clarté dans la stéréo et les écouteurs intra auriculaires offrent un bon confort auditif. La batterie au lithium-ion rechargeable permet 30 heures d'écoute en musique et 8 heures en vidéo. Ce Walkman Vidéo MP3 est disponible en quatre couleurs (violet, noir, blanc et rose) et trois capacités de mémoire flash (2, 4, 8 Go). Les prix respectifs sont de 200 euros (NW-A805), 250 euros (NW-A806) et 350 euros (NW-A808).

Une passerelle multimédia avec HDMI

La platine EVA8000 de Netgear gère les fichiers vidéo HD. Son secret : un connecteur HDMI. Mac, PC, contenus Internet ou fichiers multimédias, vous pourrez tout afficher sur votre téléviseur.

Netgear muscle sa gamme de passerelle multimédia avec l'arrivée prochaine de l'EVA8000. Cette platine succèdera à l'EVA7000, elle apporte dans ses bagages une grande nouveauté : la HD. En effet, Netgear a doté son produit de capacités HD avec notamment l'implantation d'une prise HDMI. Le 1080p est disponible, l'EVA8000 détecte automatiquement les films en HD, les fichiers vidéo et audio ou les images et organise sur le téléviseur une bibliothèque multimédia. On se passe ici d'un logiciel serveur média spécifique, la Netgear gère tout toute seule. Avec la télécommande, on va naviguer dans les fichiers qui peuvent être classés par titre, auteur, date, genre ou par vignettes. Il est également possible d'écouter de la musique venant d'iTunes, de regarder des vidéos YouTube ou de programmer des enregistrements sur un PC avec tuner TV. La connectique est complète, en plus de la HDMI, des sorties composante, une péritel et une sortie audio numérique optique permettent de brancher facilement cette platine à un écran plat et à un ampli audio-vidéo. Les principaux formats audio et vidéo sont décodés, le WiFi 802.11g est supporté, deux ports USB 2.0 permettent le branchement de clés USB. Cette EVA8000 sera disponible en juin au prix encore estimatif de 489 euros.



Un appareil photo ultra rapide



Le Coolpix S500 chez Nikon se caractérise par sa vitesse de réaction, aussi bien à l'allumage que pour les prises de vues. Seulement 0,6 sec. pour être opérationnel et une réaction au déclenchement de 0,005 sec. selon Nikon.

Au-delà de sa rapidité, le Coolpix S500 est un compact avec un capteur à 7 millions de pixels, un zoom optique 3x (couvrant une plage de 35-105 mm). Le boîtier est en acier inoxydable avec une finition métallique. Sa sensibilité élevée, capable de grimper jusqu'à 2000 ISO, lui permet de faire face à toutes les situations de basse et haute lumière. L'appareil est également équipé d'un système optique de réduction de vibration qui compense les vibrations de l'appareil photo pour produire des clichés plus clairs et sans flou, y compris en basses lumières. Prix : 299 euros.

Plus fort !



Creative lève le voile sur les PlayDock Z500 (Z pour Zen) et PlayDock i550 (i pour iPod), une « station musicale » compatible avec le baladeur Appel iPod ainsi qu'avec le Zen de Creative. Design élégant, blindage magnétique, HP de grave avec contrôleur de basses, il comprend une télécommande qui permet de piloter directement son baladeur. Prix : 200 euros env.

Mon baladeur vidéo est Wifi

Il permet de lire des vidéos, d'écouter de la musique, se relie à Internet, et mieux, se passe de connexion filaire. Le tout nouveau jouet d'Archos se prénomme Archos 704 Wifi, et comme son nom l'indique, il se distingue par sa connexion web sans fil.

Les usages sont nombreux. Ils vont de la possibilité de se brancher sur une borne Wifi libre d'accès pour consulter ses mails et charger des vidéos ou des musiques, à celle de récupérer directement ses vidéos stockées sur son PC chez soi. Equipé d'une station d'accueil, l'Archos 704 peut donc se relier ensuite au téléviseur pour regarder ses films sur grand écran. Outre sa liaison sans fil, ce baladeur présente un écran de 7" (18 cm), d'une résolution de 800x480, un disque dur de 40 ou 80 Go selon le modèle et un port USB 2 pour transférer ses clichés depuis son appareil photo numérique. Prix : 499 euros pour la version 40 Go et 599 euros pour le 80 Go.



Ma télé me suit dans toutes les pièces



Le PCTV To Go de Pinnacle est un boîtier qui se relie à votre téléviseur par sa prise Péritel. Il permet ensuite de diffuser partout dans la maison les programmes depuis votre réception satellite, câble ou simplement réception hertzienne. La transmission est sans fil ou Ethernet au choix, le PCTV To Go peut accueillir jusqu'à cinq machines et la vidéo est codée au format MPEG-2. Pour en savoir plus, une seule adresse : www.pinnnacle.fr. Prix : 250 euros environ pour le modèle Wifi.

L'ultime ...

Quand la perfection du son rencontre la magie de l'image

ANTHEM™

Pré-Amplificateur-Tuner Processeur D2



STATEMENT

Traitement Audio :
Sur-échantillonnage 24bits/192KHz de toutes les entrées numériques • Entrées et sorties analogiques en XLR • Entrée numérique AES/EBU • Double alimentation

Traitement Vidéo :
4 entrées HDMI-HDCP (Blu-ray et HD DVD) et 1 sortie HDMI • Processeur VXP Gennum Full-HD • Auto Frame • Réglages de Gamma

l'exigence audiophile | une distribution hamy SOUND

Informations et points de vente
www.hamysound.com • Tél. : 01 47 88 47 02

Vous avez manqué un numéro ?
Offrez-vous une séance de rattrapage !

CINEMA CHEZ SOI – Commande anciens n°
6, rue du centenaire 93182 Monteuil Cedex

Code : AN

Signature obligatoire pour les cartes :

❑ Chèque à l'ordre de CINEMA CHEZ SOI
❑ Carte bancaire (Visa ou American Express)

Date expiration

Recevez directement chez vous les numéros de CINEMA CHEZ SOI que vous avez manqués
Il vous suffit de remplir ce coupon et de le retourner à l'adresse indiquée accompagné d'un règlement de 4€ (26,25 F)/ par n° commandé.

Je désire commander les numéros suivants :

Nom/Prénom.....
Adresse.....
Code postal.....Ville.....
Pays.....n° tél.....e-mail.....





N°89 MARS



N°85 NOVEMBRE

- Dossier : Le son en haute définition
- Enquête : Calibrez votre Home Cinema
- Testé pour vous : Freebox, HD et disque dur...
- Pratique : Bien utiliser son ampli
- Installation : Double intégration
- Comparatif : Quatre graveurs de DVD avec tuner TNT et sortie HDMI
- Guide d'achat : Vidéoprojecteur
- À l'essai :

Téléviseur LCD Sharp LC46XD1E
Téléviseur Pioneer PDP-507XD
Téléviseur LCD Toshiba 42WLT68PG
Téléviseur Plasma LG 42PC1RR
Graveur Panasonic DMR-EX85
Vidéoprojecteur Optoma HD81
Vidéoprojecteur Hitachi PJ-TX300
Ampli Yamaha RX-N600
Ampli Sony STR-DG700
Graveur Hitachi DV-DS253 E
Enceintes Q Acoustics 1010 5.1



N°86 DÉCEMBRE

- Dossier : Bien vous équiper en 50 points clés
- Testé pour vous : Transmettre la vidéo en Wifi et sur le Net
- Pratique : Le marquage des dalles LCD et Plasma
- Installation rêvée : Le vrai son cinéma !
- Comparatif : Quatre amplis à connexion et upconversion HDMI
- Guide d'achat : Bien choisir son vidéoprojecteur
- A l'essai :

Lecteur Panasonic Blu-ray DMP-BD10
Lecteur Samsung Blu-ray BD-P1000
Téléviseur LCD Toshiba 37WLT67G
Vidéoprojecteur Toshiba TDP-ET20
Vidéoprojecteur Sony VPL-VW50
Vidéoprojecteur Epson EMP-TW700
Vidéoprojecteur tri-LCD Sanyo PLV-Z5
Vidéoprojecteur DLP Mitsubishi HC3100
Ampli Onkyo TX-SR674E
Téléviseur LCD Philips 37PF9731
PC Media Center Sony VAIO VGX-XL202



N°87 JANVIER 07

- Dossier : Les technologies de demain
- Enquête : Écologie : Le Home Cinema veut changer d'air
- Testé pour vous : La PS 3 de Sony
- Pratique : Tout pour décorer sa salle Home Cinema
- Installation rêvée : 30 places assises !
- Comparatif : 4 vidéoprojecteurs LCD + 4 vidéoprojecteurs DLP
- Guide d'achat : Graveurs de DVD de salon
- À l'essai :

Vidéoprojecteur Mitsubishi HC5000
Vidéoprojecteur Sharp XV-Z21000
Vidéoprojecteur Marantz VP400
Vidéoprojecteur Epson EMP-TWD3
Télé LCD Sony KDL-46W2000MP4
Téléviseur LCD LG 47LB2RF
Ampli Pioneer VSX-2016AV-S
Chaîne tout en un JVC DD-8
Enceintes 5.1 Highland Audio Pack Seis
Lecteur Microsoft Xbox 360 HD DVD



N°88 FÉVRIER

- Dossier : Home Cinema sur mesure
- Reportage : Visite au centre Epson Engineering Europe
- Reportage : CES de Las Vegas 2007
- Pratique : Comment choisir son écran de projection ?
- Installation rêvée : A la vieille auberge !
- Comparatif : Cinq téléviseurs LCD Full HD 117 cm sur le gril
- Guide d'achat : Les amplis Home Cinema intégrés
- À l'essai :

Vidéoprojecteur Panasonic PT-AE1000E
Vidéoprojecteur Epson EMP-TW1000
Lecteur Marantz DV6001
Lecteur de HD-DVD Toshiba HD-E1
Ampli Onkyo TX-SR804E
Ampli Harman Kardon AVR 745
Enceintes Kef fivetwo Series Model 7
Pack d'enceintes Cabasse iO2
Pack d'enceintes Quadral Série Signo
Caisson de basses Atohm Rafale V60

TOUS LES ANCIENS NUMÉROS SUR LE WEB, WWW.CINEMACHEZSOI.COM

CC90-COLLECTOR + BA 6/03/07 9:26 Page 21

CINÉMA CHEZ SOI HD&DVD

chaque mois chez vous !

45 € pour 1 an d'abonnement

4 bonnes raisons pour vous abonner

1 ÉCONOMIE & TRANQUILLITÉ
CINÉMA CHEZ SOI à 4€ et une livraison à domicile, votre fidélité est récompensée !

2 PRIX STABLE
Vous ne subirez aucune augmentation de tarif pendant toute la durée de votre abonnement.

3 SERVICE VACANCES
Vous recevrez, sur simple demande, et gratuitement, CINÉMA CHEZ SOI sur votre lieu de vacances.

4 SERVICE PERSONNALISÉ
Pour toutes vos questions concernant votre abonnement à CINÉMA CHEZ SOI, notre service est à votre disposition au 01 44 84 85 21.

Découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et adressez-le avec votre règlement à : CINÉMA CHEZ SOI
Service abonnement DIP - 18/24, quai de la Marne - 75164 Paris cedex 19

OUI, je m'abonne à CINÉMA CHEZ SOI HD&DVD. Je choisis l'option suivante :

FRANCE	❑ 11 numéros 45 €	❑ 6 numéros 26 €
ETRANGER & DOM TOM (par avion)	❑ 11 numéros 55 €	❑ 6 numéros 30 €

❑ M. ❑ Mme ❑ Mlle n° tél : ..... e-mail : .....

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

.....

CP |_|_|_|_|_| Ville : ..... Pays : .....

Je joins mon règlement à l'ordre de CINÉMA CHEZ SOI par :

❑ chèque bancaire ou postal ❑ mandat

❑ carte bancaire (CB ou Amex)

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Expire fin |_|_| |_|_|

Signature obligatoire pour les cartes

CCS90

Offre valable jusqu'au 30/04/2007. Conformément à la loi informatique et liberté n°27 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 13:49 Page 22

Connectique



Ne perdez pas le fil

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 13:50 Page 23

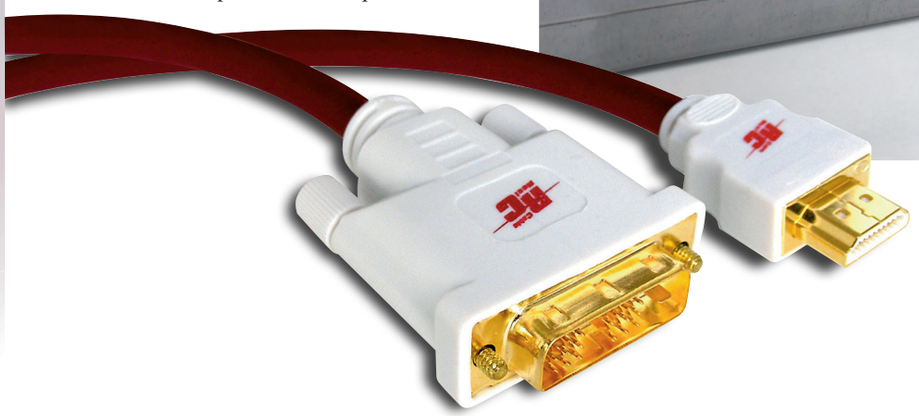
A l'heure des liaisons sans fil et de la vidéo numérique, on aurait pu croire que l'interconnexion des équipements audio et vidéo gagnerait en simplicité et en facilité. Que nenni : la vaste panoplie des liaisons analogiques et numériques possibles plonge le cinéphile dans le désarroi : comment bien relier son ensemble Home Cinema ? Eléments de réponse... PAR PIERRE-YVES THOREUX

Un regard, un seul, sur le dos d'un amplificateur audio et vidéo suffit à prendre la mesure de la tâche qui attend le cinéphile quand il doit relier son installation Home Cinema : écran plat, projecteur, terminal de réception numérique, lecteur/enregistreur de DVD, voire PC de loisir, sans oublier, bien entendu, les 5 ou 7 enceintes plus le caisson pour reproduire le son multicanal, tout ce joli monde doit trouver sa place… sans gêner son voisin.

Le premier travail consiste généralement à s'attaquer à la vidéo… et à choisir entre les liaisons existantes, Péritel, Composite, S-Vidéo, YUV, DVI ou encore HDMI. Petit à petit, le champ des possibilités tend à se restreindre avec le déploiement massif de la prise HDMI sur tous les produits. La première question à se poser consiste à savoir si on transmet un signal analogique (Péritel, YUV, Composite, S-Vidéo) ou numérique (DVI et HDMI). Dans le cas d'une liaison analogique, mettons de côté la Composite et la S-Vidéo, de moins en moins usitées et finalement moins intéressantes, pour nous attarder sur la Péritel et la Composante. On ne présente plus la Péritel et son connecteur 21 broches, classique des classiques. En dépit de son ancienneté (elle date de 1978 tout de même), la Péritel continue d'être une excellente liaison analogique délivrant une image (et un son !) de bonne qualité. Aujourd'hui, s'il faut câbler son ensemble vidéo en analogique, on aura tendance à lui préférer la liaison vidéo Composante (labellisée parfois Component, YUV, Y/Cr/Cb, Y/Pr/Pb). Plus moderne, elle permet en effet de faire transiter des signaux vidéo aux résolutions HD, en 720p, 1080i voire même 1080p sous réserve que le diffuseur accepte cette résolution via ses entrées YUV. Elle permet par ailleurs le traitement de l'image en Progressive Scan et assure un meilleur ancrage des connecteurs que la Péritel. La liaison Composante peut également s'avérer précieuse quand une installation nécessite d'utiliser des câbles de grande longueur : elle est en effet nettement moins onéreuse que le câble HDMI par exemple. La liaison Composante présente aussi quelques inconvénients. Elle ne prend pas le son en charge mais uniquement l'image, au contraire de la Péritel. Elle ne permet pas de profiter des fonctions d'upscaling de certains lecteurs de salon et ses trois câbles, plutôt épais, ne sont pas toujours faciles à camoufler. ➔



Un écran plat au mur, c'est le nec plus ultra de l'intégration. A condition de bien masquer les câbles...



Un regard, un seul, sur le dos d'un amplificateur audio et vidéo suffit à prendre la mesure de la tâche qui attend le cinéphile quand il doit relier son installation Home Cinema



▲ **Depuis la validation de la version 1.3 des spécifications HDMI, deux catégories I et II de câbles ont été créées. Ceux qui veulent exploiter les signaux vidéo HD 1080p de la future PS3 ou de leur lecteur Blu-Ray ou HD DVD doivent donc s'assurer que le câble HDMI choisi fait partie de la « Catégorie 2 ».**

Surtout, toutes ces liaisons analogiques ont un point faible : elles impliquent une conversion numérique/analogique (et son contraire) susceptible d'altérer le signal vidéo. Le choix d'une liaison numérique type HDMI, voire DVI, mais celles-ci ont tendance à disparaître, garantit la transmission d'un signal 100 % numérique, d'une plus grande pureté. Dans le petit monde de l'électronique grand public d'aujourd'hui, l'interface HDMI a pour vocation de rendre les connexions audio/vidéo plus faciles, de remplacer la Péritel et d'assurer à l'utilisateur un signal intégralement numérique. C'est assurément la connexion à privilégier pour tous les équipements vidéo. La HDMI étant rétro-compatible avec le standard DVI (surtout utilisé en informatique), il est également possible de brancher un PC sur un diffuseur HDMI par le biais d'un adaptateur DVI-HDMI. C'est toujours mieux que d'utiliser l'ancestral connecteur Sub D-15 et ses vis, qui colonise encore l'arrière de nos PC et de nos écrans plats ! Attention, toutefois, la HDMI n'est compatible qu'avec la DVI-D (Digital) et DVI-I (integrated). Inutile de chercher ailleurs, la HDMI est la meilleure solution de branchement entre tous les équipements multimédias de la maison. Dans l'univers broadcast, en revanche, c'est la SDI (Serial Digital Interface) qui a encore les faveurs pour la vidéo numérique. L'avantage de l'interface SDI (sur connecteurs BNC) c'est qu'elle permet de récupérer le signal vidéo numérique originel (codé en YUV 4:2:2) directement en sortie du décodeur MPEG-2 (dans le cas d'un DVD ou d'un terminal satellite) avant toute conversion. Le signal peut ensuite être facilement traité, upscalé, dispatché, monté, etc. Une liaison coaxiale à usage uniquement professionnel qui n'a jamais fait son apparition sur des appareils électroniques grand public.



Spécification HDMI	Modification par rapport à la version précédente
HDMI 1.3	→ Possibilité de connecteur miniature (type C) pour les futures utilisations HDMI sur produits nomades. → Support des nouveaux formats audio HD : DTS HD, DolbyTrue HD. → Fonction « lip-sync » pour une synchronisation automatique de l'image et du son. → Possibilité de codage des couleurs sur 48 bits maxi pour les 3 couleurs (au lieu de 24) appelée « Deep Color ». **Création de 2 catégories de câbles :** → Catégorie 1 : 1080i maximum (idem version précédente) correspond à une fréquence pixel max de 75 MHz. → Catégorie 2 : 1080p avec codage des couleurs plus détaillé (jusqu'à 48 bits), fréquence pixel jusqu'à 340 MHz.
HDMI 1.2a	Introduction d'un connecteur plus « ferme » mais avec les mêmes formes et brochages.
HDMI 1.2	Support de l'audio SACD.
HDMI 1.1	→ Support de l'audio DVD-AUDIO (PCM 192 kHz/24 bits 2 ch, PCM 96/24 8 ch). → Description du 1080p (mais pas obligatoire).
HDMI 1.0	Version initiale : → Spécification Vidéo basée sur DVI 1.0. 480i/p, 576i/p, 720p, 1080i. → Audio : Dolby Digital, DD EX, DTS, DTS ES, DTS 96/24, PCM 96/24 2 ch.

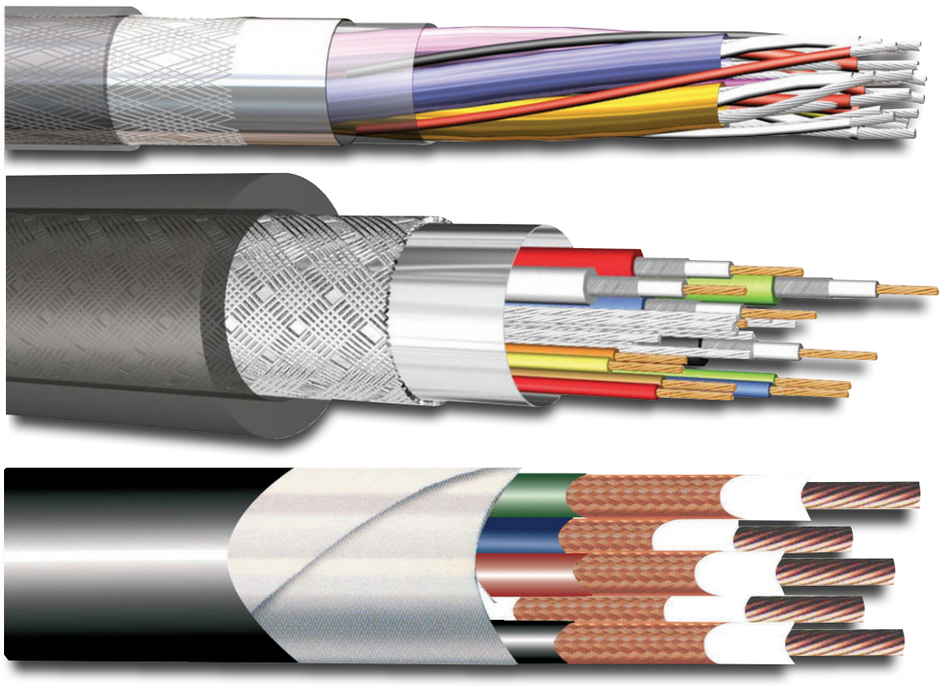
HDMI, quelle qualité ?

La question est souvent posée : existe-t-il des câbles HDMI de différentes qualité ? La liaison HDMI souffre-t-elle sur de grandes longueurs ? Une question qui mérite une réponse de normand : oui… et non. En premier lieu, un câble HDMI n'est pas un gage de qualité visuel. Rien ne sert en effet d'investir quelques dizaines ou centaines d'euros dans un tel câble pour relier un lecteur DVD à 69 euros. Ce n'est pas parce que le lecteur dispose d'une sortie HDMI qu'il offrira une image de qualité. La HDMI est une simple interface de connexion. Elle ne garantit pas la qualité d'image, mais fournit simplement l'assurance que le signal vidéo n'aura pas à souffrir des multiples conversions Numérique/Analogique (et inversement) au sortir du lecteur et à l'entrée du diffuseur, et que le signal restera intégralement numérique. Si le lecteur fournit de la bouillie, la HDMI transmettra de la bouillie. En revanche, si vous venez d'investir dans un lecteur HD (le câble HDMI n'est d'ailleurs pas toujours fourni) ou si vous louez un terminal numérique HD, l'investissement dans un câble HDMI s'impose pour éviter de compromettre la qualité globale du système avec une liaison numérique défaillante. Mais comment savoir si un câble HDMI est meilleur qu'un autre ?

Comme beaucoup d'autres produits, il y a des câbles mieux finis, des modèles conçus avec de meilleurs matériaux et de meilleurs connecteurs. Mais leur performance n'est absolument proportionnelle à leur prix. Autrement dit, un câble HDMI Qed, Monster Cable ou Real Cable vendu 149 euros ne fournira pas nécessairement un résultat 10 fois meilleur qu'un câble basique « no name » acheté à 14,90 euros sur Cdiscount.com ! La qualité d'un câble reste très difficile à évaluer pour l'utilisateur : « *Le signal transitant par une liaison HDMI peut être dégradé* », assure pourtant Marc Sarfati, European Trainer chez Monster Cable. Comment ? « *Les informations sont envoyées par paquets de données. Si l'un de ces paquets n'arrive pas à destination ou est trop retardé, l'info n'est comprise que partiellement. Conséquence : bande*

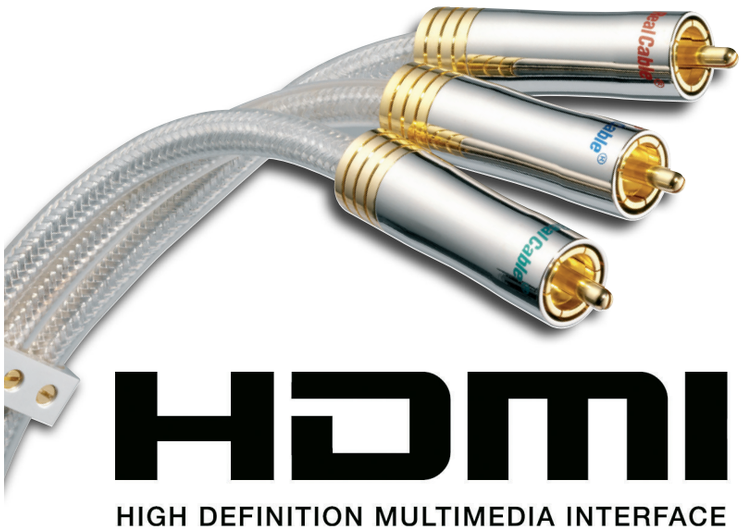
Comme beaucoup d'autres produits, il y a des câbles mieux finis, des modèles conçus avec de meilleurs matériaux et de meilleurs connecteurs.

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 13:51 Page 25



▲ « *Le signal transitant par une liaison HDMI peut être dégradé* » assure Marc Sarfati, European Trainer chez Monster Cable. « *Les informations sont envoyées par paquets de données. Si l'un de ces paquets n'arrive pas à destination ou est trop retardé, l'info n'est comprise que partiellement. Conséquence : bande noire ou verte sur l'écran, changement des couleurs, jitter -pour les données sons-, etc.* »

noire ou verte sur l'écran, changement des couleurs, jitter -pour les données sons-, etc. », explique-t-il. D'après Marc Sarfati, les méthodes de fabrication sont primordiales. « *Les câbles Monster possèdent des connecteurs or 24 carats et non « plaqués or » dont on ne connaît pas le nombre de carat. Ces connecteurs sont également protégés sur la totalité et pas uniquement sur la partie visible par le consommateur. Enfin, les connecteurs sont sertis au câble pour plus de résistance lors de la manipulation et un blindage total. Il n'y a pas de colle pour remplir les vides et maintenir les soudures. Quant à la coque de protection, elle est moulée pour que rien ne bouge à l'intérieur. Nous insistons beaucoup sur ce point, car 80 % des interférences qui nuisent au signal passent par le connecteur !* ».



Attention aux grandes longueurs !

Ainsi, plus les longueurs de câbles sont importantes, plus les risques d'erreurs, de déformation ou de pertes sont grands. Voilà pourquoi les fabricants de câbles et d'accessoires audio/vidéo ont mis au point des boîtiers d'extension HDMI (ou « HDMI extender ») permettant de maintenir la qualité du signal HDMI sur plusieurs dizaines de mètres. Gefen, par exemple, propose plusieurs solutions pour les grandes longueurs : HDMI Cat 5 Extreme (deux boîtiers reliés l'un à l'autre grâce à deux câbles CAT 5 -jusqu'à 60 m- sur lesquels se branchent en HDMI la source d'un côté et le diffuseur de l'autre) ; HDMI 1000HD (même principe que précédemment mais en fibre optique, jusqu'à 100 m) ; HDMI Super Booster (un amplificateur/correcteur de signal HDMI permettant de prolonger la liaison jusqu'à 60 m) ; HDMI Repeater (un boîtier de liaison entre deux câbles HDMI de grandes longueurs -jusqu'à 30 m- assurant une régénération du signal).

Des câbles certifiés « HDMI »

Chez Real Cable, on milite pour que les consommateurs soient avertis du fait que le câble HDMI qu'ils souhaitent acheter ait bien été conçu selon les exigences du HDMI Licensing LLC. « *C'est matérialisé sur le produit ou son* ➔

PRIVATECH
Installateur
Nouveauté à Rambouillet
un magasin de 250 m2
ECRAN PLAT
HOME CINEMA
AUDIO-VIDEO
DOMOTIQUE
Revendeur
Real Cable
Onkyo, Yamaha, Jamo, Klipsch, Toshiba, Pioneer, Real Cable, Nad, Rotel, BW, Quadral, Epson, Nevo Velodyne, Mitsubishi, Vogels, Kef
Z.A. du Bel Air - 3 rue Barthélemy Thimonier - 78120 RAMBOUILLET
Tél. 06 07 09 93 31 - Fax : 01 30 41 13 39
Site : www.privatech.fr - E-mail : privatech@wanadoo.fr

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 13:52 Page 26



▲ **Samsung et Panasonic ont fat l'impasse sur la HDMI 1.3, intégrée en revanche par Toshiba sur son lecteur HD-XE1. Les prochaines lecteurs Blu-ray comme le BDHP10 de Sharp auront pour la plupart une prise HDMI 1.3.**

emballage par la présence du logo HDMI officiel », précise-t-on chez le constructeur. « *Tous les produits HDMI Real Cable sont ainsi certifiés conformes HDMI par les centres de test agréés - HDMI Authorized Test Center- et de ce fait garantissent la plus grande sécurité et compatibilité dans leur fonctionnement, notamment sur les grandes longueurs* ». En Europe, le Centre de Test HDMI est situé à Caen (Calvados) chez Philips Semiconductors. C'est là que certains constructeurs sous licence HDMI testent leurs produits afin de vérifier s'ils répondent bien aux dernières spécifications HDMI tant au niveau du son, que de l'image, du protocole HDCP, des fonctions d'authentification des appareils ou des signaux électriques. Cette certification « HMDI » n'est donc pas forcément une assurance de qualité, mais un gage de conformité et de compatibilité.



Mais prudence, car depuis la validation de la version 1.3 des spécifications HDMI, deux catégories de câbles ont été créées. La « Catégorie I » correspond aux câbles supportant des fréquences jusqu'à 165 MHz (soit des résolutions de 720p et 1080i, la compatibilité 1080p n'étant pas obligatoire). La « Catégorie 2 », encore confidentielle, désigne les câbles testés pour supporter des fréquences supérieures jusqu'à 340 MHz (soit une résolution de 1080p) et un codage couleurs plus détaillé (48 bits). Ceux qui veulent exploiter les signaux vidéo HD 1080p de la future PS3 ou de leur lecteur Blu-ray ou HD DVD doivent donc s'assurer que le câble HDMI choisi fait partie de la « Catégorie 2 ».

Le problème étant que la grande majorité des câbles HDMI disponibles actuellement sur le marché n'a été testée que pour supporter les 75 MHz et les résolutions 720p/1080i. Si les fabricants veulent être capables d'affirmer que leurs câbles supportent des fréquences supérieures, le « Deep Color » et le 1080p, ils devront soumettre de nouveau leurs productions aux centres de test.

De nouveaux tests pour les câbles « HDMI 1.3 »

« ***Les contraintes liées*** *aux spécifications HDMI 1.3 impliquent, en effet, l'utilisation de câbles différents afin de satisfaire les caractéristiques requises, et par conséquent imposent de nouveaux passages en qualification* », confirme Laurent Zawadil de France Marketing/Real Cable. « *Ces tests sont très complexes et nécessitent du matériel spécifique vu la vitesse de transfert des données. Les mesures effectuées portent principalement sur les paires torsadées blindées qui transportent les signaux TMDS, avec notamment l'impédance en mode différentiel, le retard en mode différentiel, la diaphonie inter-paire, l'affaiblissement paradiaphonie NEXT (Near End Cross Talk), l'atténuation en fréquence et l'Eye Diagram qui permet de vérifier le jitter* », poursuit-il.

La certification « HMDI » n'est pas forcément une assurance de qualité, mais un gage de conformité et de compatibilité.



▲ **Epson aura été le premier fabricant à intégrer une prise HDMI 1.3 sur son vidéoprojecteur Full HD EMP-TW1000.**

Le DisplayPort pour remplacer la DVI et la D Sub-15 ?



Le DisplayPort est une nouvelle interface dont les spécifications (version 1.1) viennent d'être validées par la Video Electronics Standards Association (VESA). Cette connexion permettra de relier en numérique un écran (LCD, Plasma ou autre) à un ordinateur ou à un système Home Cinema. L'objectif du DisplayPort (de taille d'un port USB) étant de remplacer, à terme, les connecteurs DVI et D Sub-15, de rendre le branchement des écrans plats plus rapide, plus souple et plus fonctionnel. La VESA a également prévu d'assurer la compatibilité entre le DisplayPort et la HDMI par le biais d'adaptateurs. Le protocole HDCP sera également supporté. Les premières solutions multimédias pourvues de connexion DisplayPort devraient voir le jour en fin d'année... ■

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 13:58 Page 27

Reste le cas des câbles HDMI compatibles 1080p dont on ne sait pas s'ils font partie de la première ou de la seconde catégorie. « *Les câbles compatibles 1080p spécifiés en HDMI 1.2a ou inférieure supportent des fréquences de 165 MHz, ce qui les place entre la Catégorie 1 et 2* », précise Laurent Zawadil. « *Jusqu'à la version 1.2a, les codages numériques d'un pixel s'effectuent sur 24 bits -8 bits pour chaque couleur-. Or, dans la version 1.3, ils peuvent s'effectuer sur 30, 36 ou 48 bits –c'est la fonction Deep Color-. Et c'est l'association de cette possibilité avec le 1080p qui conduit à des fréquences plus élevées dans le câble* ». D'où l'importance de choisir un câble en conformité avec la HDMI 1.3 !

Peu d'impact sur l'image

Pour savoir si réellement la qualité de restitution pouvait changer d'un câble HDMI à l'autre, nous avons testé quatre modèles de 1m50 : un Real Cable (70 euros), un Oehlbach (90 euros), un Positive Cable (55 euros) et un « no name » (15 euros). Des tests réalisés à partir d'un lecteur HD DVD en 720p et 1080i sur un téléviseur LCD Toshiba Full HD 37 pouces. Résultat : difficile de voir une réelle différence de rendu entre les quatre câbles. Si l'ancrage du modèle « no name » reste le moins sécurisant des quatre, le rendu à l'écran s'est avéré identique aux autres, et ce, quelle que soit la définition de sortie. Que faut-il en conclure ? Que sur de si courtes distances et sur des petites tailles d'écrans (jusqu'à 42 pouces), la qualité de fabrication d'un câble HDMI influe peu sur la qualité finale du son et de l'image. Sur de grandes longueurs et en vidéo-projection 1080p, en revanche, peut-être que les trois câbles « labellisés » auraient été plus à même de justifier leurs prix et de valoriser leurs caractéristiques techniques. Nous avons ensuite essayé ces câbles avec le terminal HD de Canal+ : aucun ne permet malheureusement d'empêcher les micro-coupures du son (problème récurrent sur les MediaSat Max HD), quant à la qualité d'image, elle n'a pas varié d'un iota. Notez enfin que la HDMI Licensing travaille actuellement sur un mécanisme de verrouillage permettant aux connecteurs HDMI de tenir bien en place au dos des appareils. Ce qui, actuellement, est loin d'être le cas. Et ce, quelle que soit la nature du câble… ➝



Et si on pouvait dorénavant se passer de toute connectique ? Ce doux rêve on peut le toucher du doigt grâce aux passerelles multimédia qui permettent de transmettre sans fil ses fichiers audio et vidéos depuis son PC, qui officie alors comme serveur de stockage, vers son diffuseur. Reste qu'il faut encore relier l'ampli, les enceintes, le lecteur HD... A quand la dématérialisation totale ? Une autre solution provient de certains amplis qui offrent une réelle ouverture vers le multimédia, chez Onkyo ou encore Yamaha par exemple.





Pour relier son Media Center à son écran, on utilisera au choix la prise D-Sub 15, ou la prise HDMI, privilégiée pour transmettre un flux 100% numérique.

Multimédia : quelles liaisons pour quels usages ?

➝ **D Sub-15** : connecteur 15 broches permettant de relier en analogique un écran à une carte graphique d'ordinateur.

➝ **DVI** : connecteur permettant de relier en numérique un écran à une carte graphique d'ordinateur.

➝ **USB** : port Plug & Play autorisant le branchement à chaud sur un ordinateur d'appareils externes (imprimantes, scanners, disques durs, clés USB, webcam, appareils photos numériques, souris, claviers, joysticks, etc.) et la communication à haut débit (480 Mbps en USB 2.0).

➝ **IEEE1394 (iLink)** : interface véhiculant des données audio/vidéo et des signaux de commande, utilisée pour des périphériques exigeant une large bande passante (caméscope numérique, disques durs externes).

➝ **RJ-45** : prise électrique utilisée pour la connexion Ethernet 10/100 Mbps. ■



CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 14:01 Page 28

Quelle liaison audio pour quel usage ?

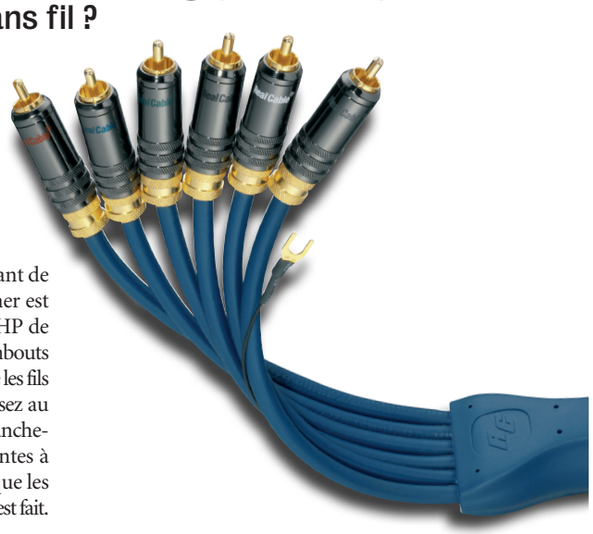
Si la vidéo concentre souvent toute l'attention, l'audio n'est pas en reste : faut-il continuer à câbler ses enceintes multicanal avec les sorties analogiques classiques ou privilégier d'autres solutions, comme la HDMI ou le sans fil ?

Le débat sur la qualité des câbles audio et des câbles HP reste un débat passionné et sans fin. D'un côté, il y a ceux pour qui les câbles ne sont que des bouts de ficelle sans intérêt particulier. De l'autre, il y a ceux qui leur vouent une véritable dévotion et qui vont même jusqu'à trouver que certains câbles ont une « sonorité » particulière. C'est prendre les câbles pour ce qu'ils ne sont pas ! Un câble est un élément passif de l'installation Home Cinema. Il n'est là que pour assurer le transport des signaux audio d'origine, de la source jusqu'au récepteur avec le maximum de fidélité et le minimum de perte. Le câble est neutre. Autrement dit, il ne pourra pas améliorer la présence de la guitare électrique sur tel ou tel concert, si elle a été mal enregistrée ou mal mixée lors de la création de la piste son. Il serait donc une erreur de penser qu'un câble pourrait améliorer de manière significative la restitution sonore et reproduire des informations qui n'ont pas été mémorisées sur le support d'origine.

Optique ou coaxiale : même combat

Le décor une fois planté, il est important de savoir que la première liaison à bichonner est celle des enceintes. Choisissez un câble HP de bonne section, utilisez de préférence des embouts connecteurs (plutôt que de visser à la va-vite les fils dénudés au canif dans les borniers), réduisez au maximum les longueurs et soignez les branchements aux enceintes. Dans le cas d'enceintes à double bornier, surveillez par exemple que les cavaliers sont bien présents et que le contact est fait.

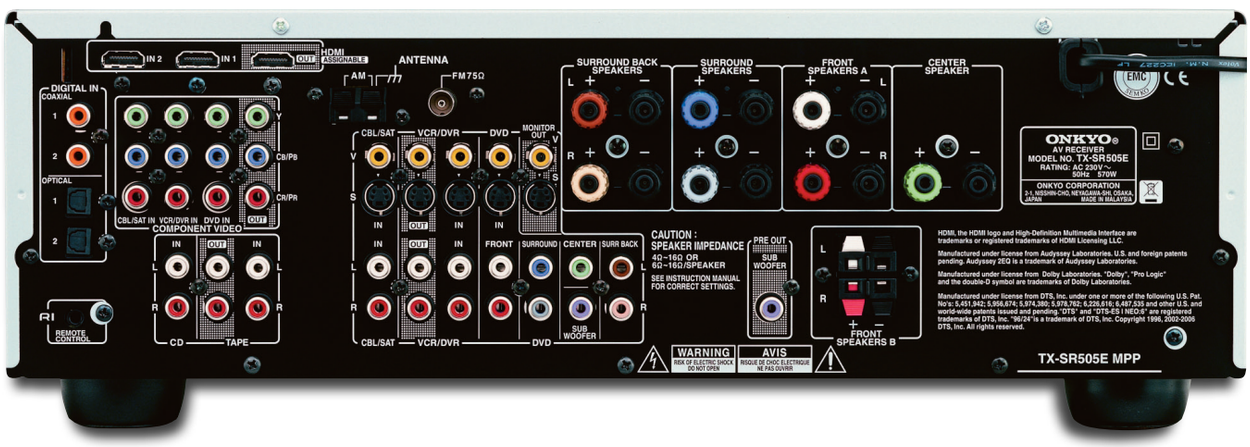
En ce qui concerne les prises audio numériques (optique et coaxiale), utilisez l'une ou l'autre sans crainte de perte de qualité. Qu'elles utilisent



▲ **Faut-il privilégier le coaxial ou la fibre optique ? Ces deux liaisons autorisent le transfert de données audio avec un haut niveau de qualité.**

un câble coaxial avec connecteur Cinch ou la fibre optique Toslink, ces deux liaisons standardisées, baptisées S/PDIF (acronyme de Sony/Philips Digital InterFace), permettent le transfert de données audio entre deux appareils numériques. Avec quelques limitations toutefois : une fréquence d'échantillonnage bloquée à 48 kHz (pour un de ces formats de son compressé, DTS l'a poussé à 96 kHz), une profondeur de codage de 24 bits maximum et une bande

D'un côté, il y a ceux pour qui les câbles ne sont que des bouts de ficelle sans intérêt particulier. De l'autre, il y a ceux qui leur vouent une véritable dévotion et qui vont même jusqu'à trouver que certains câbles ont une « sonorité » particulière.



▲ **L'arrière d'un ampli ressemblera bientôt à une cabine de pilotage d'un Boeing 747. HDMI, DVI, audio analogique et numérique, RS232, difficile de s'y retrouver pour le novice. Sans oublier l'ouverture des produits vers le multimédia.**

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 14:03 Page 29



▲ **Les prises Cinch ou RCA, vieilles comme le monde, ne véhiculent que la stéréo en PCM ou du son compressé Dolby surround (les canaux centre et surround étant matricés sur la stéréo).**

passante ne pouvant dépasser 6 MHz. C'est suffisant pour les formats audio compressés présents sur nos DVD-Vidéo (Dolby Surround, Dolby Digital et DTS), mais c'est trop juste pour de l'audio non compressée haute résolution.

Du son HD sans HDMI

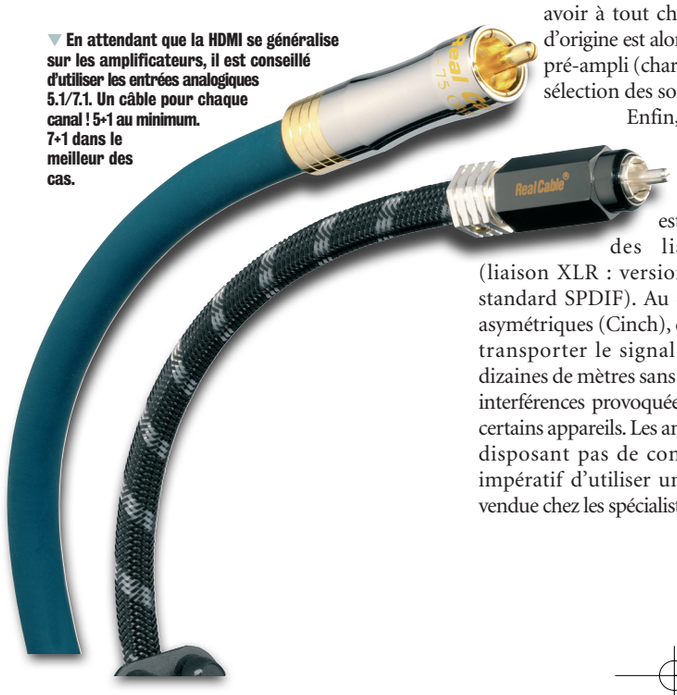
Voilà pourquoi, en attendant que la HDMI se généralise sur les amplificateurs Home Cinema, il est conseillé d'utiliser les entrées analogiques 5.1/7.1. Un câble pour chaque canal ! 5+1 au minimum. 7+1 dans le meilleur des cas. Avec ce mode de connexion, c'est le lecteur qui effectue, en interne, le décodage de la piste sonore, qui la convertit en signaux analogiques et qui l'envoie directement à la section d'amplification de l'ampli en shuntant ses décodeurs. Grâce à ces connexions analogiques, il est ainsi possible de profiter des pistes MLP 5.1 des DVD-Audio, des pistes DSD des SACD, des pistes DTS-HD, Dolby TrueHD, Dolby Digital Plus et PCM 5.1 des HD DVD et des Blu-ray Disc. La liaison n'est, certes, pas numérique, le signal subit le jeu des convertisseurs N/A (3 passages, ce qui peut être dommageable), mais elle permet de véhiculer tous les formats audio multicanaux non compressés. Son seul défaut : le fait qu'elle alourdisse encore un peu plus le dos de nos appareils audio/vidéo. Ce qui n'est pas fait pour plaire à Madame. Les prises Cinch (ou RCA, cela désigne le même connecteur), vieilles comme le monde, ne véhiculent que la stéréo en PCM (représentation numérique d'un signal analogique) ou du son compressé Dolby Surround (les canaux centre et surround étant matricés sur la stéréo). Là encore, chaque canal possède son propre câble. Le connecteur rouge pour le canal de droite, le noir ou le blanc pour le canal de gauche. Au décodeur de l'amplificateur de faire le reste dans le cas d'une piste Dolby Surround.

Le câble assure le transport des signaux audio d'origine, de la source jusqu'au récepteur avec le maximum de fidélité et le minimum de perte.

Revaloriser votre installation

Quant aux bornes Pre-Out présentes sur certains de nos amplis Home Cinema, elles autorisent diverses possibilités d'extension. La principale étant l'adjonction d'un amplificateur de puissance pour certains canaux (la stéréo frontale par exemple) ou pour tous les canaux du système. Cela permet de donner du muscle et de revaloriser certaines installations sans avoir à tout changer. L'amplificateur d'origine est alors utilisé comme simple pré-ampli (chargé du décodage et de la sélection des sources).

Enfin, sachez que pour relier vos sources à un amplificateur sur de grandes longueurs, il est préférable de choisir des liaisons symétriques (liaison XLR : version professionnelle du standard SPDIF). Au contraire des liaisons asymétriques (Cinch), celles-ci permettent de transporter le signal audio sur plusieurs dizaines de mètres sans perte et en éliminant les interférences provoquées par la proximité de certains appareils. Les amplis Home Cinema ne disposant pas de connecteurs XLR, il est impératif d'utiliser une interface spécifique vendue chez les spécialistes de la sonorisation. ➛



▼ **En attendant que la HDMI se généralise sur les amplificateurs, il est conseillé d'utiliser les entrées analogiques 5.1/7.1. Un câble pour chaque canal ! 5+1 au minimum. 7+1 dans le meilleur des cas.**



En ce qui concerne les prises audio numérique (optique et coaxiale), utilisez l'une ou l'autre sans crainte de perte de qualité.

La prise secteur joue les parasites

➛ Si vous avez investi des mille et des cents dans du matériel audio haut de gamme et acheté vos câbles à prix d'or, alors il est bon de se pencher quelques instants sur un détail trop souvent négligé : l'alimentation secteur. Principale source de pollution électromagnétique, l'alimentation « secteur » peut être épurée, filtrée et protégée grâce à l'utilisation des consoles (la série PF PureAV chez Belkin, par exemple) permettant d'isoler chaque composant du système et de prévenir la contamination du système par l'un de ces composants. Conseillées également les prises filtrées (AXSon) ou les cordons secteur blindés (de type Cardass Audio, Tara Labs, etc.). Mais encore une fois, ne vous attendez à un changement miraculeux ni à une perception différente du son, il s'agit là uniquement de rigueur et de prévention. ■

PURE|AV™ by Belkin

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 14:04 Page 30

Intégration Discrétion absolue

Rien de plus disgracieux qu'un câble qui serpente à travers toute la pièce. Quelques conseils et astuces permettent de dissimuler ces éléments sans dénaturer votre intérieur.

Même avec la généralisation des liaisons HDMI, on se rend compte que la connectique audio/vidéo reste un sacré problème. Surtout lorsqu'il s'agit d'installer un système complet dans une pièce à vivre. Les concepteurs de mobiliers Home Cinema ont, certes, créé des meubles équipés de goulottes ou de glissières de camouflage permettant de cacher le gros du câblage, mais avec un magnétoscope numérique, un terminal numérique, un ampli, un lecteur DVD et un téléviseur installés les uns près des autres, il y a forcément des câbles qui traînent. Ne serait-ce que ceux des enceintes et du subwoofer… Sans compter que les cordons HDMI ne sont pas les plus faciles à dissimuler. Epais et très rigides, il vaut mieux, en effet, éviter de les triturer et de les tordre dans tous les sens. Comme tous les autres câbles d'ailleurs !

Larguez les amarres !

Aussi, n'enroulez pas vos câbles en les tirant autour des mains ou autour des coudes comme de la vulgaire corde à noeuds. « *Chaque câble possède une courbure d'enroulement individuelle* », explique-t-on chez Sommercable. « *Pour plus de longévité et des caractéristiques électriques durables, enroulez les câbles sans contrainte, dans le sens donné par la courbure naturelle* », insiste le fabricant. Attention donc aux coudes et aux





L'utilisation d'un switcher n'influe en rien sur la qualité du signal HDMI, celui-ci étant 100% numérique et encapsulant le protocole HDCP. En principe. Cela dit, attention, la plupart des switchers disponibles sur le marché ne sont pas compatibles 1080p/24fps (le format HD originel), mais uniquement 1080p/60fps. Gare également à la version HDMI supportée.

Optez pour un commutateur HDMI

L'utilisation d'un switcher n'influe en rien sur la qualité du signal HDMI, celui-ci étant 100 % numérique et encapsulant le protocole HDCP. En principe. Cela dit, attention, la plupart des switchers disponibles sur le marché ne sont pas compatibles 1080p/24fps (le format HD originel), mais uniquement 1080p/60fps. Gare également à la version HDMI supportée. Le plus souvent, il s'agit des versions 1.1 ou 1.2. C'est le cas par exemple des modèles Wingtop, Cypress ou Belkin que vous trouverez en vente à partir de 159 euros pour trois entrées HDMI (avec télécommande IR). Les produits Gefen (www.gefen.com) sont un peu plus perfectionnés. Ils assurent, en effet, une amplification du signal vidéo et le maintien de son intégrité sur tout le parcours (y compris sur les grandes longueurs et pour les branchements en cascade). Les switchers Gefen sont, de ce fait, vendus un peu plus chers… A partir de 299 euros pour un switcher 3x1 avec report infrarouge. ■

Du câble sur mesure, est-ce possible ?

Pourquoi acheter 10 m de câble HDMI quand on n'a besoin que de 7 m ? Si les fabricants de câbles essaient de prévoir un maximum de modèles de différentes longueurs, il n'y a finalement rien de mieux que des câbles faits sur mesure. Câble audio, vidéo ou HP, vous pourrez composer votre menu « câbles » au mètre près chez Sommercable (www.sommercable.com), chez Klotz Cable (www.klotz-ais.com), Connectic Systems (www.connectic.fr), chez Audiophonics (www.audiophonics.fr), chez Real Cable (www.realcable.cinexpo.com) ou encore chez Booster Corp (www.boostercorp.com). Vous choisirez alors vous-même le câble, sa jauge et ses connecteurs pour des liaisons entièrement personnalisées… Les prix (variables selon les modèles choisis) sont un peu moins élevés que les produits finis « prédécoupés », mais la qualité d'assemblage du câble et du connecteur reste à vérifier. ■

N'enroulez pas vos câbles en les tirant autour des mains ou autour des coudes comme de la vulgaire corde à noeuds.

AP Cab.eole 210x297 CinemaChezSoi 12/09/06 10:18 Page 1

OPERA

Quand Cabasse miniaturise, ça reste grand !



EOLE
SYSTEM

LE NOUVEAU SYSTÈME 5.1 DE CABASSE

Le système Eole a été développé et conçu pour écouter la musique en stéréo, mais également pour profiter des sensations et des émotions du home-cinéma en qualité Cabasse.
Le système Eole, a été décliné en trois finitions : noire laquée, blanche et gris silver. Ce choix de couleurs, associé à la forme ronde, douce et originale de ses satellites permet au système de s'harmoniser au mieux avec tous les écrans du marché et à toutes les décorations intérieures.
Équipé du nouveau haut-parleur coaxial deux voies et de son caisson de grave miniaturisé, le Système Eole répond à des critères de performances dignes d'un géant.

Cabasse

Liste des revendeurs sur www.cabasse.com

CC90-DOSSIER CONNECTIQUE 15/03/07 14:04 Page 32



▲ **Chaque Console d'alimentation PureAV possède des caractéristiques innovantes, telles qu'un circuit multiphasé PureFilter, conçu pour éliminer le bruit de ligne électrique et livrer une alimentation pure et propre à tous vos équipements de valeur.**

bricolages aléatoires permettant d'arrimer les câbles à l'arrière des meubles ou à l'intérieur de goulottes.

L'idéal, pour un ensemble propre et discret, est évidemment de centraliser toutes les connexions sur l'amplificateur. À plus forte raison si celui-ci permet la conversion vidéo montante de toutes les sources analogiques (YUV, S-Vidéo et Composite) vers la HDMI (comme le Denon AVR-2307 ou 2807 et beaucoup d'autres dorénavant). Toutes vos sources audio/vidéo convergent ainsi vers l'ampli, lui-même relié au téléviseur au moyen d'un seul et uniquement câble HDMI. Esthétiquement et techniquement, c'est beaucoup plus net et plus pratique que de zapper entre les multiples sorties du téléviseur (AV1, AV2, HDMI 1, S-Vidéo 3, etc.) pour obtenir une image. Mais dans la réalité, c'est souvent moins idyllique et l'arrière du téléviseur reste surchargé de prises diverses. D'autant qu'à l'ensemble de ces connexions audio/vidéo, il faut bien rajouter le câble d'antenne, celui du satellite et les cordons « secteur ». Sans parler du modem ADSL, de la Freebox ou de la Livebox… Bref. En pratique, c'est souvent le bazar. Un bazar « organisé », mais un bazar quand même !



▲ **Des adaptateurs d'angle notamment sont disponibles chez les fabricants de câbles, facilitant l'installation de son matériel dans toutes les conditions.**

Le câble : un concentré de technologie

Un câble audio/vidéo, ce n'est pas simplement un fil de cuivre enserré dans une gaine plastique et terminé par un connecteur métallique, non ! Un câble se définit aussi par :

- la section de son ou ses conducteur(s) intérieur(s) (plus elle est large, mieux c'est !) ;
- la nature et la capacité de résistance du cuivre utilisé (OFC sans oxygène ou OCC) ;
- son isolation et son aptitude à limiter les interférences ;
- son blindage (double ou triple ? Quel matériau ?) ;
- sa gaine de protection ou enveloppe (PVC le plus souvent) qui doit être capable de résister au temps et à l'usure ;
- la qualité de ses connecteurs (or 24K ou simplement dorés ? sertis au câble ou simplement collés ?) ;
- son système de contact (vissage par douille, fixation manuelle ou autre ?).

De tous ces éléments dépendent la qualité du câble et son aptitude à transmettre un signal neutre et sans perte. A fortiori, sur longue distance. ■

Fermez les portes

L'organisation discrète des câbles étant impossible (à moins d'investir dans un rack), pourquoi, dans ce cas, ne pas cacher tous les éléments -et leurs câblages- dans un meuble fermé. Ensuite, il suffit d'équiper chaque appareil d'un petit relais infrarouge, de placer le bloc d'interconnection IR au fond du meuble et le capteur près du téléviseur par exemple. Tous les appareils et l'ensemble du câblage sont ainsi camouflés et les éléments restent facilement pilotables à la télécommande. Coût de l'opération : entre 200 et 300 euros selon le nombre d'appareils à équiper. Discrétion assurée. ■



▲ **Serait-ce la solution à tous les problèmes de connectique ? Le déploiement de solution audio multicanal à partir d'une ou deux enceintes, parfois intégrées dans un meuble dédié comme ici avec l'YSP de Yamaha, limite la propagation des câbles.**

GRAND JEU CONCOURS

it's label

GAGNEZ DES COMBO GPS/DVD PORTABLES IT'S LABEL





© 2007 Universal Studios. Tous droits réservés.

GD58-FR COMBO GPS/DVD PORTABLE



- Grand écran tactile 7" (18 cm) pour une saisie facilitée
- Vues 3D et 2D, Technologie SIRF III
- Cartographie France - Antenne intégrée
- Mise à jour possible via Internet
- DVD portable, lecture DIVX, JPEG, etc...
- Entrée/Sortie audio vidéo (appareil photo, caméscope, console de jeux)
- Sortie casque

GUIDAGE VOCAL
Tactile
3D
HOME THEATER DIVX CERTIFIED VIDEO
SLOT CARTE SD
DestinAtor Technologies
NAVTEQ ON BOARD

Logiciel de navigation Destinator
Cartographie Navteq



EN DVD LE 27 MARS

JOUEZ ET GAGNEZ LE DVD DE
JET LI
LE MAÎTRE D'ARMES
(FEARLESS)
SUR ITSLABEL.COM
RUBRIQUE "FILM DU MOIS"

Répondez en ligne sur www.itslabel.com/jeux/ccs/maitredarmes

★ **Quelle est la taille du plus grand écran de lecteur DVD portable IT'S (en pouces) ?** _____

1 GD58-FR combo GPS/DVD portable en jeu

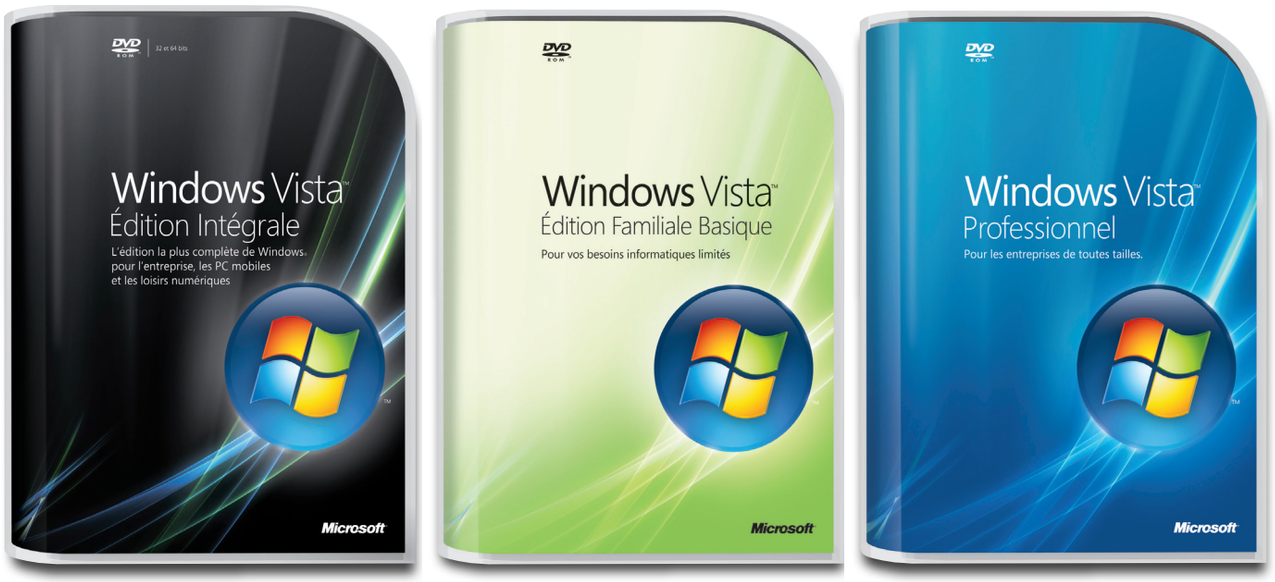
Extrait du règlement : Grand jeu national gratuit sans obligation d'achat, valable jusqu'au 31/07/2007, réservé à toute personne majeure de France Métropolitaine à l'exclusion du personnel des sociétés organisatrices, des points de vente et de leur famille.
Réponse possible par courrier (Jeu Le Maître d'Armes - Cedex 2069 - 99206 Paris Concours) en précisant "CCS", vos Nom, Prénom, Email, Téléphone et Adresse complète.
Le jeu est limité à une seule participation par foyer (même nom, même adresse). Un tirage au sort départagera les bulletins gagnants.

UNIVERSAL

International Technologie Selection - www.itslabel.com
IT'S label - 14 rue Lincoln - 75008 Paris - Tél : 01 58 36 54 00 - Fax : 01 45 62 03 84

it's label

CC90-TESTÉ POUR VOUS 13/03/07 19:10 Page 34



Découvrez le Media Center avec Vista

Le nouveau système d'exploitation de Microsoft, Windows Vista, est enfin arrivé ! Sans être une révolution, il offre un nouveau confort d'utilisation et une orientation multimédia marquée. C'est d'ailleurs le coeur de Vista avec l'intégration de Media Center, selon les versions, et de Window Media 11. Nous vous convions à partir à la découverte de Vista.

PAR JEAN-PIERRE LABRO

Disponible depuis le 30 janvier, Windows Vista se sera fait désirer. Longtemps attendu, retardé, il est enfin là et ce nouveau système d'exploitation apporte son lot de nouveautés. C'est le successeur de Windows XP, il intègre certains modules de XP, mais va beaucoup plus loin en termes de multimédia et de confort d'utilisation. L'interface a été revue tout comme la sécurité, la gestion des fichiers ou encore Internet pour ne citer que les principaux changements. Dès le lancement de Vista, la nouvelle interface Aero fait preuve de meilleure ergonomie, on se croirait sur un Macintosh, les cadres des fenêtres sont transparents et les menus des fenêtres Windows et d'Internet Explorer tels que Fichier ou Affichage ont disparu. Ce changement n'est pas trop perturbant, les fonctions restent identiques à celles de XP, en quelques instants on retrouve ses repères. Le menu Démarrer s'est transformé en un bouton marqué du logo de Windows. Il donne accès aux applications installées sur le PC ainsi qu'aux raccourcis vers vos fichiers favoris. Une barre de recherche rapide est aussi présente. Vista est beaucoup performant à ce niveau, tous les fichiers sont indexés au fur et à mesure de leur création sur le disque dur. Ainsi on évite l'analyse longue et fastidieuse de tout le disque dur. D'autres fonctions





sont mises à jour dans ce menu Démarrer comme l'intégration de gadgets sur le bureau, un calendrier, un mini-diaporama, le flux d'infos, etc., sont ainsi visibles en permanence.

Media Center new-look

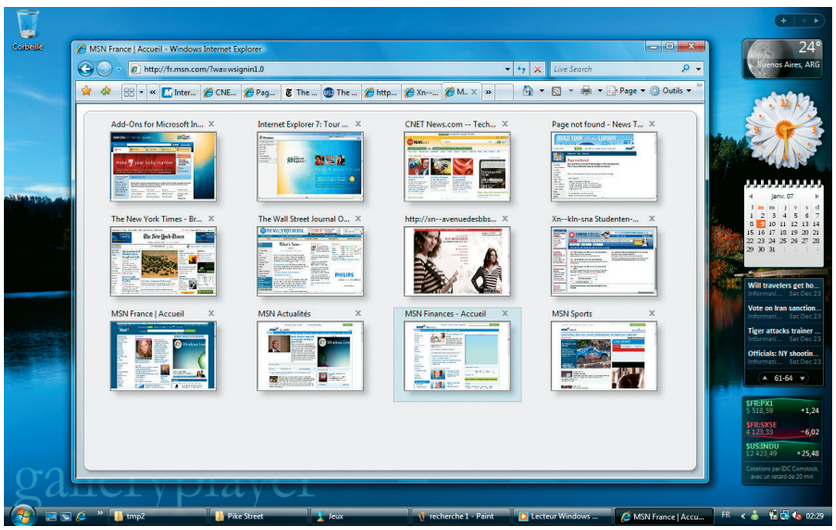
Vista s'est mis au service des loisirs numériques, Microsoft a doté son système de nombreuses fonctions multimédias. Ainsi dans Vista Edition Intégrale, la plus complète des versions, le lecteur Windows Media 11 permet la lecture de DVD



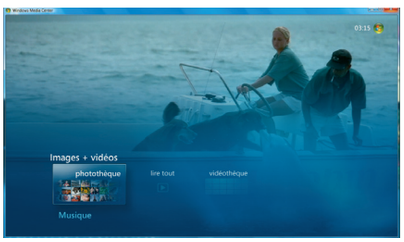
Vidéo sans avoir aucun autre logiciel. D'autres outils sont présents, Windows Movie Maker pour le montage vidéo qui est complété par Windows DVD Maker qui offre la possibilité de créer ses propres DVD et de les graver. Il faut aussi citer la Galerie de photos Windows qui est une alternative aux retoucheurs/organiseurs de photos comme Picasa de Google. Enfin, l'interface Media Center est directement intégrée dans Vista Edition Familiale Premium et la version Intégrale. Sous Vista, l'interface Media Center a évolué avec des fenêtres transparentes et des effets 3D. L'organisation a été repensée, ainsi le menu Démarrer a été simplifié. Sous XP, on faisait défiler verticalement les chapitres (Mes DVD, Mes Vidéos, Mes Images, etc.), sous Vista on navigue à l'horizontale et à la verticale et Microsoft a regroupé les fonctions : Images+Vidéos, Musique, TV+Films et Tâches. On s'y fait très vite malgré quelques hésitations, et un manque de logique. La lecture des DVD s'effectue via le menu TV+Films et celle des vidéos stockées ou partagées dans Images+Vidéos... La gestion des transparences est ici plus qu'un gadget, elle apporte du confort d'utilisation. On

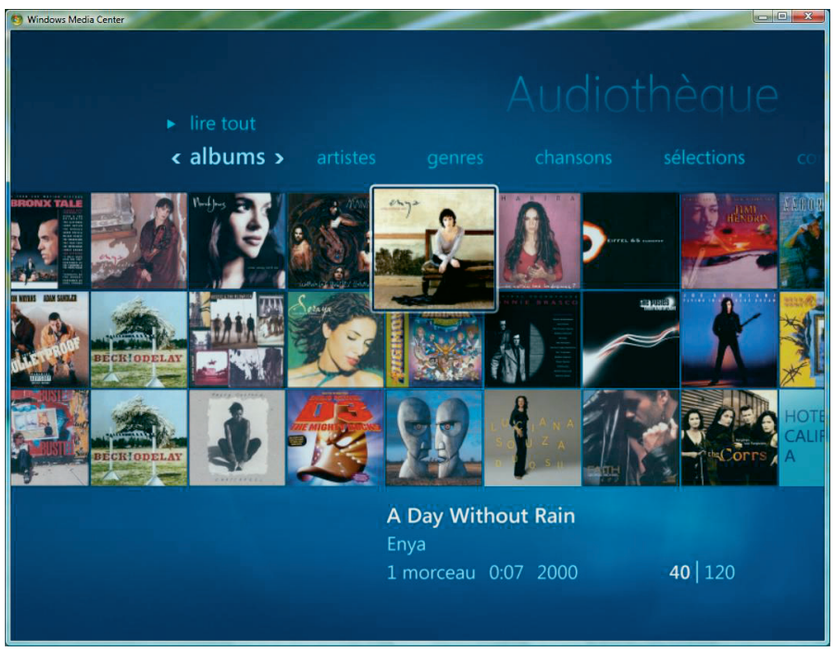
Quel PC pour faire tourner Vista ?

● Votre ordinateur est-il compatible avec Vista ? Pour y répondre Microsoft a mis à la disposition des utilisateurs un outil de diagnostic : Windows Vista Upgrade Advisor. Il est en anglais et disponible en téléchargement sur www.microsoft.com/france/windows/products/windowsvista. Il affiche un état de la compatibilité de votre PC avec Vista en analysant le matériel, les applications installées et vous fournit un rapport selon la version de Vista que vous envisagez d'installer. Selon la firme de Bill Gates, il faut au minimum un PC avec un processeur cadencé à 1 GHz et 1 Go de mémoire vive, une carte graphique compatible Direct X 9 avec 128 Mo de mémoire vidéo et la technologie Pixel Shaders 2.0. En pratique, on vous recommande un PC avec un processeur cadencé à 3 GHz et 2 Go de mémoire vive voire plus ainsi que 80 Go de disponible sur le disque dur. Vista est très gourmand ! ■







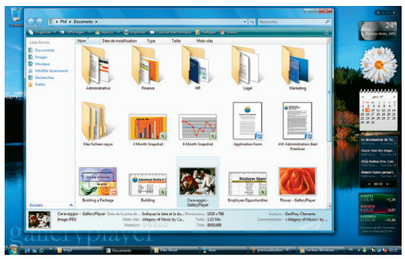


Les trois différentes versions de Vista

● **Windows Vista Edition Familiale Basique** (279 euros), c'est la version light de Vista. Elle ne possède pas la nouvelle interface Aero, son intérêt est de tourner sur des machines peu puissantes et d'apporter un plus au niveau de la sécurité. Windows Vista Edition Familiale Basique – Version Mise à jour (145 euros)

● **Windows Vista Edition Familiale Premium** (339 euros)
Destinée à un public familial, cette version intègre toutes les nouveautés de Vista avec notamment des outils de montage vidéo en haute définition ou de création de DVD et Media Center. Gourmande en mémoire vive, cette version réclame au moins 2 Go de RAM. Windows Vista Edition Familiale Premium – Version Mise à jour (229 euros)

● **Windows Vista Edition Intégrale** (575 euros)
C'est la version des pros, avec des composants spécifiques destinés à renforcer la sécurité, une sauvegarde automatique et Media Center. Windows Vista Edition Intégrale – Version Mise à jour (379 euros) ■





peut ainsi continuer à suivre une émission ou un film tout en allant consulter d'autres informations.

DVD Vidéo directement

Vista Media Center rajoute par rapport à XP Media Center un mini-guide qui permet d'obtenir des informations sur l'émission en cours tout en ne ratant rien du direct. Tous les enregistrements s'affichent avec une vignette, ce qui permet de s'y retrouver plus facilement lors d'une recherche. C'est aussi le cas des albums musicaux, les pochettes s'affichent à l'écran, on peut s'y balader et zoomer pour lancer la lecture. C'est très visuel et pratique, une mosaïque propose l'ensemble des albums, en passant dessus un effet de loupe permet de le sélectionner. Les DVD Vidéo sous Vista sont lus d'origine, le système donne accès à des infos sur le film, affichage de la jaquette, données sur le réalisateur, les acteurs et un résumé, c'est une nouveauté par rapport à XP. Le son Dolby Digital et DTS en sortie numérique est parfaitement géré, ce qui n'était pas toujours le cas précédemment.

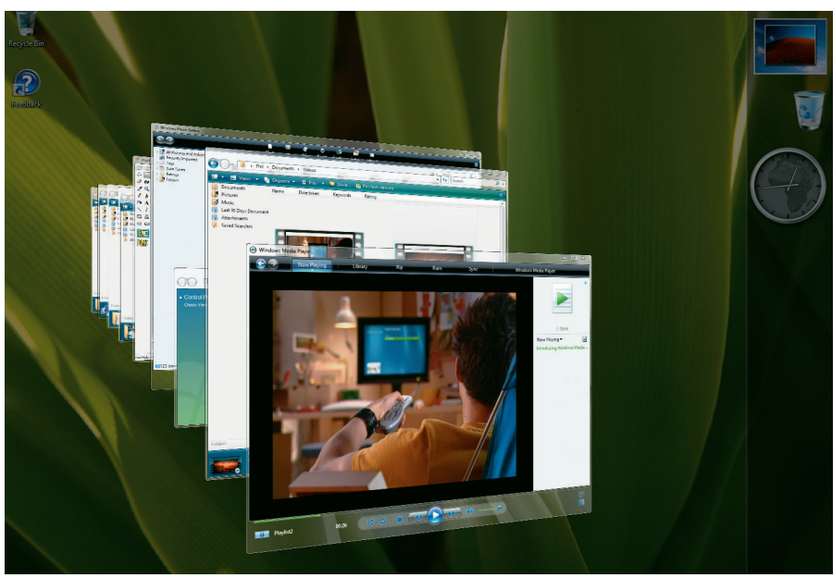
HD pas encore...

En ce qui concerne la lecture de disques HD, Microsoft n'a pas intégré cette possibilité dans Vista. Fervent défenseur du HD DVD avec sa console Xbox 360, on aurait aimé que la lecture des HD DVD soit possible directement dans Vista. Ce n'est pas le cas, il faudra passer par un logiciel tiers comme Power DVD pour en bénéficier. Un choix étrange en cette période de promotion des supports HD ! Heureusement, Vista et en particulier Media Center, gère le MPEG-2 HD et le VC-1 et est compatible avec les chaînes payantes qui proposent de la TVHD, il faut lui adjoindre un tuner TV avec lecteur de carte d'abonnement (Satellite). La VOD HD est aussi gérée par Vista, ce qui permet de télécharger par exemple sur CanalPlay des films à ce format. Media Center Vista est évidemment toujours pilotable par télécommande, les anciennes prévues pour XP Media Center sont compatibles avec Vista. Mais, on devrait voir arriver prochainement une nouvelle génération de télécommande. Microsoft a développé pour Vista l'application Side Show, elle permet avec une Remote control à écran LCD intégré de recueillir directement dessus des informations sur le programme TV en cours, de consulter ses mails ou d'avoir des données sur le DVD Vidéo qui est en lecture.

Des améliorations à parfaire

Toutes ces nouveautés apportent de la convivialité et une meilleure utilisation à un PC de salon, mais il reste quelques oublis qui peut-être seront résorbés par de futures mises à jour, c'est l'avantage du PC. On aimerait que les décodeurs QuickTime et DivX soient intégrés d'origine, cela éviterait la phase téléchargement et installation de logiciels. Il aurait été aussi de bon ton qu'en SD et HD la fréquence de rafraîchissement de l'écran soit automatiquement détectée et que l'affichage bascule en 50 ou 60 Hz. Ce n'est toujours pas le cas, il faut aller faire cette manipulation manuellement dans Vista. Enfin, le MPEG-4/AVC n'est pas au menu de Vista, il faut se tourner vers des éditeurs tiers comme Cyberlink pour pouvoir faire tourner un disque Blu-ray ou HD DVD si vous possédez un lecteur HD DVD ou Blu-ray. Vista reste cependant un excellent moyen pour un large public de se familiariser avec les loisirs numériques, Vista Media Center offre en plus une meilleure ergonomie que son prédécesseur. ■

Le nouveau système d'exploitation Windows Vista apporte son lot de nouveautés tout en allant plus loin en termes de multimédia et de confort d'utilisation.



Vista sur Macintosh...

● Les derniers ordinateurs d'Apple, dotés de processeur Intel, sont capables de faire tourner Vista. Ils possèdent une architecture interne pratiquement équivalente à celle d'un PC. Pour utiliser Vista sous Mac, il existe deux solutions. La première utilise Boot Camp, cet utilitaire permet d'utiliser son Mac alternativement sous Vista ou Mac OS X. Il faut cependant redémarrer l'ordinateur pour changer de système d'exploitation. Vista tourne sans problème avec Boot Camp, il y a cependant des impasses, on ne peut gérer le clavier Apple, le module BlueTooth et la webcam. L'autre solution consiste à utiliser le logiciel Parallels Desktop. Il est ainsi possible d'afficher Vista dans une fenêtre de Mac OS X, c'est un PC Virtuel. On perd au passage l'interface Aero. ■

Projet1 15/01/07 16:15 Page 1

“Les détails font la perfection... la perfection n’est pas un détail.”

Léonard De Vinci



FULL HD 1080 p

Technologie 3LCD C2Fine

HDMI version 1.3

Taux de contraste : 12000 : 1

KIKAYA Ideas in motion



EMP-TW1000

Etes vous prêt à expérimenter le home cinéma haute définition ? Le nouveau videoprojecteur Epson EMP-TW1000 vous permet d’avoir une image parfaite de **1080 p** sans compression pour donner à votre passion une nouvelle dimension. Les couleurs et contrastes sont optimisés grâce à la technologie Epson C2Fine et un filtre cinéma qui vous donneront une qualité d’image comme vous ne l’avez jamais vu. Vivez le futur avec l’Epson EMP-TW1000.

Plus d’informations sur www.epson.fr

Full HD 1080p 3LCD C2FINE HDMI

EPSON®
EXCEED YOUR VISION*

*Dépassez votre imagination

CC90-PRATIQUE 1080p 14/03/07 9:21 Page 38

1080p
Quelles solutions pour en profiter ?

En vogue avec la déferlante HD qui s'abat dans l'hexagone, le signal 1080p n'est pas réservé aux seuls DVD Haute Définition. Il est aussi possible de diffuser un DVD standard à cette résolution. Mais pour quel résultat ? Par Marc Thomas et Franck Kantor

Le nec plus ultra en matière de diffusion d'images ! Le signal vidéo 1080p est à l'heure actuelle la résolution la plus élevée que l'on puisse obtenir avec du matériel grand public. Avec l'arrivée de la Haute Définition, et en particulier des nouveaux formats de disques optiques Blu-ray et HD DVD, le signal 1080p s'impose comme la nouvelle norme de diffusion des images vidéo. Encore faut-il savoir comment en profiter...

Le signal 1080p peut être natif. C'est le cas par exemple sur les DVD Haute Définition, quel que soit le format. Il peut aussi être fabriqué artificiellement à partir des signaux standards d'un DVD-Vidéo. Dans tous les cas, un diffuseur dit « Full HD » est quasi obligatoire si on veut reproduire des images avec cette résolution. Il reste qu'il ne suffit pas d'avoir un diffuseur capable d'accueillir ce signal. C'est l'ensemble de la chaîne vidéo qui doit être compatible, depuis la source jusqu'au diffuseur.

Quelle qualité à la source ?

Quand on parle de source, on évoque bien sûr le lecteur DVD, standard ou Haute Définition. Les DVD-Vidéo PAL et NTSC contiennent respectivement des signaux 576i et 480i (signaux entrelacés en résolution standard). Et même si le master qui sert à leur réalisation est maintenant le plus souvent en Haute Définition (1080p), les étapes de 2:2/3:2 Pull-Down et de compression MPEG-2 MP@ML réduisent la résolution des signaux à 480i/576i. Un DVD est donc a priori conçu pour être affiché dans ces résolutions, ou en 480p/576p à l'aide d'un désentrelacement réalisé par le circuit du lecteur DVD. Les HD DVD et les Blu-ray Disc contiennent quant à eux des signaux 1080p. Le master Haute Définition est en effet directement transféré avec sa résolution d'origine, et les différentes méthodes de compression (MPEG-2 MP@HL, MPEG-4 AVC Advanced Profile et VC-1) sont effectuées en conservant cette résolution. Un lecteur de HD DVD/Blu-ray Disc doit normalement pouvoir délivrer ces signaux 1080p tels quels (sortie HDMI). Si on préfère, et en fonction du diffuseur que l'on possède (cf. plus loin), on peut abaisser la résolution et sortir les signaux en 1080i, 720p, voire même 480p/576p (sortie HDMI + sortie YPbPr). C'est l'opération de downscaling (mise à l'échelle vers le bas).

Pour obtenir un signal 1080p, les DVD HD sont donc idéaux. Le DVD standard n'est quant à lui pas conçu à l'origine pour être affiché en 1080p, même si aujourd'hui, il est possible de mettre un signal 576p à l'échelle du 1080p. Reste une question : si ces DVD n'intègrent pas nativement toutes les informations nécessaires, c'est-à-dire le nombre de pixels, pour être affichés en 1080p, le mettre à l'échelle à une résolution 5 fois supérieure à celle d'origine ne risque-t-il pas de donner une image de mauvaise qualité ?

Avant de répondre à cette question, voyons comment le signal est ensuite géré par le diffuseur. En fonction de la résolution de leur matrice, les diffuseurs peuvent être regroupés en trois grandes catégories : ceux de résolution standard (matrice 480p/576p), compatibles ou non avec les signaux HD. Les diffuseurs HD Ready (matrice 720p ou plus), compatibles au minimum avec les signaux 720p et 1080i, et au mieux avec les signaux 1080p et enfin les diffuseurs Full HD (matrice 1080p), pouvant diffuser les signaux 1080p →

Trois façons d'obtenir un signal 1080p

- A partir d'un lecteur de DVD, en effectuant un upscaling des signaux SD ;
- A partir d'un lecteur de HD DVD/Blu-ray Disc, en délivrant tels quels les signaux 1080p gravés sur les disques HD. Les lecteurs HD sont bien sûr capables de traiter les signaux SD pour les sortir en 720p, 1080i ou 1080p, les signaux étant alors délivrés par la sortie HDMI du lecteur ;
- A partir d'un diffuseur Full HD (élément indispensable !), qui doit de toute façon convertir tous les signaux qu'il reçoit en 1080p pour pouvoir les diffuser. ■



▲ Le signal 1080p transite obligatoirement par la liaison numérique HDMI, la prise composante YUV n'autorisant pour sa part que les signaux 720p et 1080i.

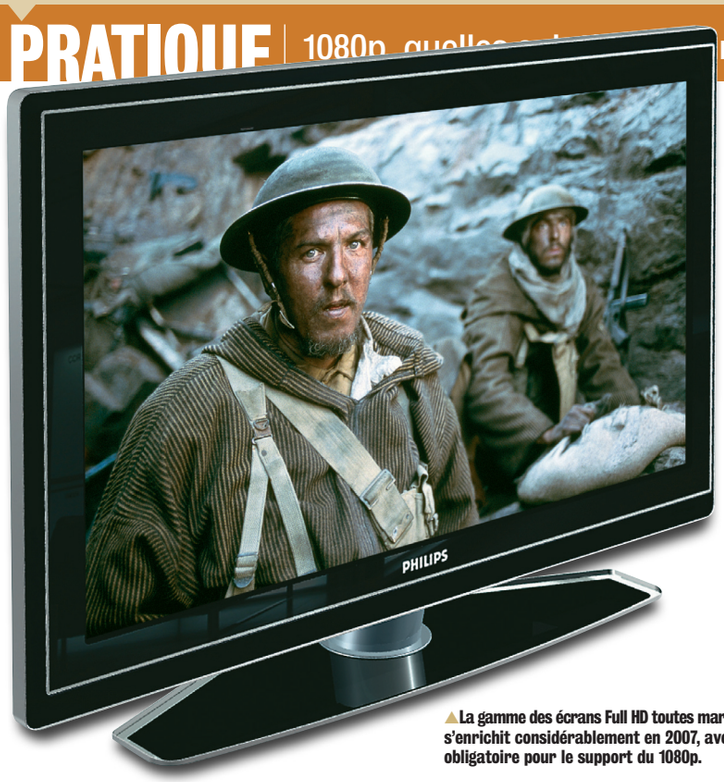
CC90-PRATIQUE 1080p 14/03/07 9:22 Page 39



Le nec plus ultra en matière de diffusion d'images ! Le signal vidéo 1080p est à l'heure actuelle la résolution la plus élevée que l'on puisse obtenir avec du matériel grand public.

Photo : ADM

CC90-PRATIQUE 1080p 14/03/07 9:27 Page 40



▲La gamme des écrans Full HD toutes marques confondues s'enrichit considérablement en 2007, avec un passage obligatoire pour le support du 1080p.

Du 1080p, donc de la HD ?

● Une confusion des genres serait-elle déjà en train de naître avec la généralisation de la mise à l'échelle en 1080p sur les nouvelles générations de lecteurs et enregistreurs DVD ? La Haute Définition (1920x1080) se distingue par son flux vidéo en 1080p natif : cela signifie que le signal est encodé lors de l'authoring à cette norme. Lorsqu'on met un DVD standard à l'échelle 1080p, on obtient bien une image à la résolution 1920x1080p, mais cela n'en fait pas pour autant un signal Haute Définition. La source reste en effet de résolution standard et l'upscaling gonfle artificiellement les informations contenues dans l'image. Le résultat peut parfois être trompeur, mais il suffit de lancer le même film cette fois-ci au format HD (HD DVD ou Blu-ray) pour se rendre compte de la différence de piqué. Reste que le 1080p se présente comme une solution intéressante pour redécouvrir sa DVDthèque... à condition que la mise à l'échelle soit opérée par un circuit de traitement de l'image de haut calibre. ■

sans traitement. Quelle que soit la résolution du signal vidéo entrant, elle doit absolument être adaptée à celle de la matrice du diffuseur (adressage de pixels) : c'est le rôle (essentiel !) de son circuit de traitement vidéo. Ainsi, on a beau envoyer un signal 1080p sur un vidéoprojecteur HD Ready (matrice de résolution 1280 x 720), ce signal devra inéluctablement être converti en 720p (downscaling) afin de pouvoir être diffusé. A l'inverse, si on envoie un signal 576i sur un téléviseur Full HD (matrice de résolution 1920 x 1080), une conversion en 1080p par le diffuseur (désentrelacement + mise à l'échelle) sera obligatoire avant l'affichage.

Du 1080p à tout prix ?

Il existe de multiples façons d'obtenir un signal 1080p. Le moyen le plus simple est d'acquérir un diffuseur Full HD, puisqu'il affichera tous les signaux en 1080p, quelle que soit leur résolution d'origine (signaux reçus aux entrées). Cela dit, cet affichage s'effectuera avec plus ou moins de bonheur, selon la qualité et la sophistication du circuit de traitement vidéo embarqué. Rien ne vaut donc un signal 1080p natif (pas besoin de traitement vidéo), comme celui provenant de la lecture de HD DVD/Blu-ray Disc.

Si on part d'une source DVD standard, certains lecteurs de DVD sont équipés des circuits capables de mettre un signal SD à l'échelle HD 1080p, mais aussi 1080i et 720p. Attention, cela ne veut pas dire que le signal SD devient HD, mais simplement qu'il est affiché à la résolution HD, nuance. Si on part d'une source HD, aucun problème : le signal est 1080p en natif. Si votre diffuseur est HD Ready, il y a bien peu de chance pour que vous puissiez afficher ce signal. En effet, le 1080p ne faisait pas partie des recommandations pour obtenir la certification HD Ready, qui intégrait les seuls signaux 720p et 1080i. Résultat, rares sont les produits HD Ready capables d'afficher ce signal. Avec un lecteur HD, le 1080p sera alors downscalé en 1080i ou en 720p. Si vous possédez un diffuseur Full HD, vous pourrez dans tous les cas afficher le signal 1080p, depuis une source SD comme bien sûr depuis une source HD. Avec une source HD, il faut envoyer directement depuis le lecteur le flux 1080p vers le diffuseur : aucun traitement de mise à l'échelle n'est alors à l'œuvre. Avec une source SD, il faut choisir lequel, du diffuseur ou de la source, opère la mise à l'échelle. Des essais entre ces deux configurations s'imposent : il faut opter pour celle qui procure la meilleure image (fluidité, précision des diagonales, piqué…).



▲ Rares sont les écrans estampillés HD Ready qui prennent le signal 1080p en compte. Une raison : cette norme de diffusion ne fait pas partie des critères pour obtenir la certification HD Ready. Le 1080p d'un disque HD sera downscalé en 720p ou en 1080i.

Un troisième cas de figure, qui concerne les plus passionnés d'entre nous, consiste à acquérir un scaler externe. Il s'agit d'un boîtier qui vient s'intercaler entre la source et le diffuseur, et qui a pour rôle d'effectuer lui-même désentrelacement et scaling (mise à l'échelle). Via son interface utilisateur (OSD), on choisit la résolution de sortie, quelle que soit la nature du signal vidéo reçu aux entrées. En général, ces scalers « externes » sont conçus pour offrir le nec plus ultra en matière de traitement vidéo, même si maintenant on voit apparaître des sources et des diffuseurs qui intègrent également des circuits de haut vol.

720p, 1080i ou 1080p ?

Pour quelle résolution HD opter ? Cela dépendra en fait de votre diffuseur. Si vous possédez un diffuseur HD Ready (qui finira par tout diffuser en 720p on le rappelle), mieux vaut lui envoyer des signaux déjà convertis en 720p (par la source). A moins qu'il n'intègre lui-même

Du 1080p mais à quelle fréquence ?

● Imaginez-vous confortablement installé dans votre Home Cinema heureux possesseur d'un nouvel ensemble Full HD comprenant le diffuseur et le lecteur. Lorsque vous lancez votre film, votre regard est accroché par un manque de fluidité : l'image saccade drôlement, au point de rendre toute séance insupportable. Derrière le signal 1080p se cache encore le problème des fréquences d'images. Certains préconisent d'afficher les images en 24 Hz, ce qui correspond à la vitesse de la prise de vue cinéma. D'autres préconisent du 50 ou du 60 Hz. Pire : la fréquence du signal 1080p doit également être adaptée à la fréquence de balayage du diffuseur, 50 voire 100 Hz pour les modèles de nouvelles générations. Là où le bât blesse aujourd'hui, c'est que les films sont encodés en 24 Hz, les lecteurs ne gèrent pas les 24 Hz et sortent le signal en 60 Hz et que les diffuseurs Full HD et HD Ready accueillent bien le 50 et 60 Hz mais pas nécessairement le 24 Hz, voire pas du tout pour les produits HD Ready. Résultat : l'image fait l'objet d'un traitement alambiqué qui se traduit par des saccades agaçantes et un manque de fluidité confondant. ■

marantz®

www.marantz.com



A consommer avec modération

Le vin ne se connaît pas à l'étiquette.

because music matters*

Quand on écrit l'histoire de la Hi-Fi depuis un demi-siècle, on sait de quoi on parle. ***Marantz – ce qui compte, c'est la musique.**

Marantz France – Une division de D&M France | 2 rue des Bourets | 92150 Suresnes | 01.41.38.33.04

Die Drei

CC90-PRATIQUE 1080p 14/03/07 9:24 Page 42

un très bon circuit de traitement vidéo… Attention, beaucoup de ces diffuseurs ne peuvent pas recevoir de signaux 1080p : veillez-bien, si vous possédez un lecteur de HD DVD/Blu-ray Disc, à effectuer au préalable un downscaling des flux 1080p en 720p… Et en ce qui concerne la lecture de DVD-Vidéo, inutile d'élever la résolution des signaux au-delà de 720p… Si vous disposez maintenant d'un diffuseur Full HD (matrice fonctionnant en 1080p), vous pouvez sans problème lui envoyer des signaux 1080p natifs (HD DVD/Blu-ray Disc), voire des signaux déjà convertis en 1080p par la source (DVD-Vidéo). Le gain d'une image SD upscalée en 1080p est-il si flagrant ? Tout dépend de la qualité des circuits de traitements de l'image intégrés au lecteur de DVD qui doit faire l'opération. Les premiers lecteurs HD, notamment le HD-XE1 chez Toshiba équipé du circuit Reon-VX de Silicon Optix, donnent des résultats époustouflants avec une source SD. Dans certains cas, il peut être préférable de rester plus sagement en 720p, ce qui permet déjà d'améliorer sensiblement la qualité de l'image SD. Et si le lecteur ne peut sortir au maximum que du 1080i, choisissez quand même cette résolution : le diffuseur (Full HD) saura sans problème désentrelacer les signaux 1080i en 1080p, c'est obligatoire ! Reste à savoir comment s'effectue ce désentrelacement : ça, c'est une autre histoire… ■



Les DVD Haute Définition diffusent un signal 1080p en natif. Affiché sur un diffuseur Full HD, le signal ne subit aucun traitement susceptible de l'altérer.

1080HD ready

Le signal 1080p peut être natif. C'est le cas par exemple sur les DVD Haute Définition, quel que soit le format. Il peut aussi être fabriqué artificiellement à partir des signaux standards d'un DVD-Vidéo.

Quel lecteur 1080p ?

Marantz DV9600

En plus d'une construction et d'un design irréprochables, cette platine fait l'objet d'un traitement vidéophile de haut niveau, avec notamment une puce Analog Devices (ADV7324) qui se charge de la conversion et qui est épaulée par un NVS (Noise Sharped Video) qui agit sur le bruit vidéo, le tout en 12 bits et 216 MHz. Moins cher (500 euros env.), le DV6001 permet également de délivrer un flux 1080p.
Prix : 1700 euros env.

Denon 2930

Le signal 1080p est géré dans les lecteurs Denon à partir du DVD 1930. Avec ce lecteur DVD 2930, Denon fait appel à la puce Silicon Optix Reon-VX, qui garantit une très bonne mise à l'échelle des signaux.
Prix : 1000 euros env.

Rotel RDV-1092

Le RDV-1092 est un lecteur de DVD complet par ses compatibilités de lecture (DVD-A). L'appareil se démarque également par sa sortie vidéo numérique HDMI, qui est couplée à un scaler HD performant. Celui-ci offre plusieurs résolutions de sortie : 480i/576i, 480p/576p, 720p, 1080i et bien entendu 1080p !
Prix : NC

Pioneer DVR-940HXS

Ce nouvel enregistreur de DVD haut de gamme de Pioneer ne se contente pas de posséder un disque dur d'une capacité de 500 Go, il convertit aussi les signaux standards en 1080p via sa sortie HDMI et son circuit propriétaire VQE10.
Prix : 2000 euros env.



Panasonic DMR-EX57

La prochaine génération des enregistreurs Panasonic, qui comprendra quatre modèles, sera entièrement compatible avec le signal 1080p grâce à son scaler intégré Precise Pixel Generation.
Prix : NC

Toshiba HD-XE1

Le lecteur HD DVD de Toshiba est équipé du circuit Silicon Optix que l'on retrouve aussi dans les lecteurs DVD Denon, qui assure une mise à l'échelle parfaite des signaux SD.
Prix : 900 euros env.

Samsung BD-P1000

Le lecteur Blu-ray de Samsung est bien sûr capable de délivrer les signaux SD en 1080p via sa HDMI… et le fait plutôt bien. En cadeau, l'accès à la Full HD !
Prix : 1300 euros env.

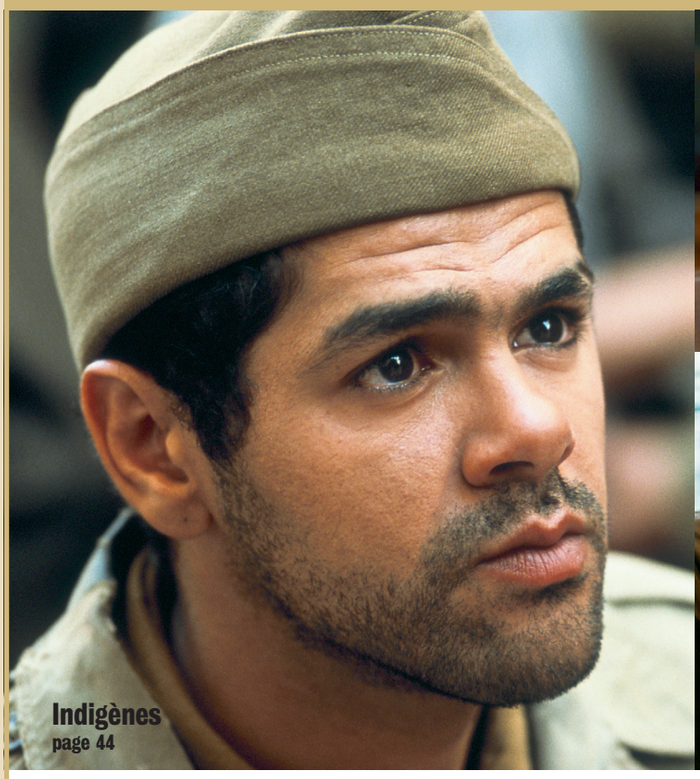
Panasonic BD10

Le premier lecteur Blu-ray de Panasonic accepte tous les signaux jusqu'au 1080p, mais pas toutes les fréquences puisqu'il gère le 1080p en 24 Hz.
Prix : 1700 euros env.

Rien ne vaut donc un signal 1080p natif (pas besoin de traitement vidéo), comme celui provenant de la lecture de HD DVD/Blu-ray Disc.

CC90-INTRO GUIDE VIDEO simple 15/03/07 10:31 Page 43

Guide vidéo







⏭ Zone 2

Arrivederci Amore Cia	p.47
Attack the gas station	p.56
Chevallier et Laspalès La rentrée des sketches	p.61
Chiens égarés	p.48
Coffret Samuraï Révolution	p.57
Damo Saison 1	p.60
Demande à la poussière	p.49
Des racines et des ailes Sicile et Marseille	p.61
Fragile	p.53
Gandhi	p.53
Guy Bedos en piste !	p.61
Higlander II	p.57
👁 Indigènes	p.44
Jardins en automne	p.47
La colline des hommes perdus	p.49
👁 La science des rêves	p.54
Le cerveau	p.52
Les chevaliers de la table ronde	p.52
Les mots retrouvés	p.48
Les particules élémentaires	p.48
Les trois mousquetaires	p.52
👁 Little Miss Sunshine	p.50
Love Song	p.47
Mission impossible Saison 2	p.53
👁 Président	p.58
👁 Quand j'étais chanteur	p.62

L'actualité des sorties de avril 2007



The Queen
page 64

Shiver	p.56
Taxidermie	p.60
👁 The Queen	p.64
The Spiral	p.56
Un tueur pour cible director's cut	p.60
Une vérité qui dérange	p.49
Vengeance intime	p.57



⏭ Zone 2 *Haute Définition*

⏭ Zone 2 HD-DVD

Constantine	p.68
Le Fugitif	p.68
Les Affranchis	p.68

⏭ Zone 2 Blu-Ray

Firewall	p.69
La jeune fille de l'eau	p.69
La maison de cire	p.70
Le vol du Phoenix	p.69
Rocky	p.70
Space Cowboys	p.71
X-Men 3 : L'affrontement final	p.71

👁 Les films événements testés dans le détail.

CC90-EN COUV. INDIGÈNES 13/03/07 19:04 Page 44

Indigènes

Un témoignage unique sur le dévouement d'hommes injustement ignorés, récompensé par la Palme commune d'interprétation pour les cinq acteurs du film et par le César du meilleur scénario original. PAR NATHAN BADENTI

Saïd, Abdelkader, Messaoud et Yassir, ils sont originaires de l'Afrique du Nord et s'engagent aux côtés de 130 000 autres « indigènes » qui débarquent pour la première fois sur le sol français en 1943. Ils viennent combattre les forces nazies, pour la liberté, l'égalité, la fraternité, comme le rappelle l'un deux à son supérieur dans le film, et c'est à ces troupes volontaires que nous devons la victoire de l'offensive alliée en Italie, dans le Sud de la France puis en Alsace. Dans la mémoire collective, dans les manuels d'histoire, on s'arrête sur l'action des résistants, sur la présence des forces américaines, sur le débarquement de juin 1944 sur les plages normandes, sur l'offensive soviétique sur le front Est, et ce n'est que très rarement que l'on rend hommage au courage, à l'implication de ces hommes dont l'engagement a permis de prendre en tenaille l'armée allemande et de mobiliser ainsi une grande partie de ses troupes, facilitant la progression des Soviétiques sur le front Est et des Américains sur le front Ouest. Rachid Bouchareb se base ici sur un article qu'il a découvert par hasard, centré sur des faits authentiques qu'il a su rendre avec une profonde vérité, se reposant sur une mise en scène dépouillée de toute dramatisation outrancière et règlements politiques. Il passe avec dextérité de l'ampleur des scènes de combats, parfaitement maîtrisées, à des arrêts plus intimes afin de se rapprocher de la personnalité de ces héros oubliés dont la traversée nous bouleverse. Des héros incarnés par quatre comédiens habités par leur rôle, formant un groupe uni. Au-delà de l'histoire, on ressent un engagement commun qui porte le film et lui donne un souffle étonnant.

L'édition Collector regroupe plusieurs documentaires assez passionnants, un brin redondants néanmoins, qui donnent l'occasion au cinéaste



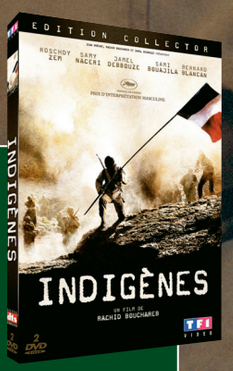
CC90-EN COUV. INDIGÈNES 13/03/07 19:05 Page 45

et aux comédiens, de revenir longuement sur leur implication, le récit et leurs personnages. Le cheminement personnel de chacun s'inscrit vraiment dans une aventure collective, ce qui a généré une réelle complicité qui se ressent particulièrement ici, ils sont au service d'une histoire qui les concerne. On suit avec précision le travail de Rachid Bouchareb, sa maîtrise, son impact sur les comédiens. L'un de ces suppléments s'arrête également sur les témoignages de plusieurs tirailleurs et établit des parallèles entre le film et quelques images d'archives. Nous n'avons malheureusement pas pu revoir le film et vérifier la qualité de l'image et du son, qui devrait néanmoins frôler la perfection s'ils s'inscrivent dans la lignée de ces compléments. ■ ▶▶





Rachid Bouchareb se base ici sur un article qu'il a découvert par hasard, centré sur des faits authentiques qu'il a su rendre avec une profonde vérité, se reposant sur une mise en scène dépouillée de toute dramatisation outrancière et règlements politiques.



NOTE 18/20

Drame (TF1 Vidéo)
Film français de Rachid Bouchareb, avec Jamel Debbouze, Roschdy Zem, Sami Bouajila, Samy Nacéri, Bernard Blancan

LE DVD

- Durée : 2h08
- Bonus : DVD 1 : Making of (28').
- DVD 2 : Sur les traces (55'). Autour d'*Indigènes*/Interview des acteurs (33'). Jamel, Rachid, Roschdy, Samiy… Petits fils de tirailleurs (63'). Bande-annonc

TECHNIQUE	18 I 20
ARTISTIQUE	18 I 20

CC90-EN COUV. INDIGÈNES 13/03/07 19:06 Page 46

Entretien avec Rachid Bouchareb

Il n'était pas repassé derrière la caméra depuis *Little Sénégal*, il a pris le temps de mûrir, de laisser ce projet l'envahir afin de ne pas se sentir dépassé par tout ce qu'il en émanait personnellement pour lui. Posément, il revient sur ce film lié étroitement à ses origines. PAR NATHAN BADENTI



CCS : Ce sujet représentait-il un engagement plus personnel de votre part ?
Rachid Bouchareb : *Il est lié à mon histoire personnelle, il a touché ma famille, des ancêtres ayant participé à cette guerre. Beaucoup de films ont été réalisés autour de cette période, mais jamais sur ces hommes qui entre 1940 et 1944 se sont battus pour la France. Une armée qui s'est constituée bien après l'appel du Général de Gaulle en 1943, même les livres d'Histoire ne s'arrêtent pas sur leur engagement. Il était nécessaire de leur rendre hommage. Ce sont des hommes qui sont ancrés dans la mémoire de notre communauté, de nos familles, les histoires que j'entendais sont restées en moi. Je me suis alors posé des questions, intéressé au sujet, je l'ai creusé, je sentais qu'il fallait impérativement en faire un film.*

Vous vous êtes appuyé sur des témoignages, des documents pour construire le scénario ?
Absolument. Avec le scénariste, nous avons rencontré une centaine de vétérans au Sénégal, en Afrique du Nord… ainsi que des soldats français et des pieds-noirs, qui nous ont raconté leur histoire au travers de la libération de la France et de l'Italie. Nous avons également fait un travail de recherche au service des Archives.

Il n'a pas été trop difficile pour vous de vous détacher d'un positionnement trop politique, de certaines rancœurs ?
Non, car il m'a fallu justement auparavant atteindre une certaine sérénité pour pouvoir faire ce film. Si je l'avais réalisé, il y a dix ans, j'aurais peut-être été vers une mise en scène plus violente, une trame nourrie de revendications, j'aurais probablement réglé des comptes. Je m'y suis attelé quand j'ai su que je pouvais maîtriser le sujet. Et puis, ce n'est pas seulement un film politique, ce n'est pas une histoire, mais des histoires. Je voulais m'arrêter sur chaque personnage. Je voulais connaître, sa relation à la guerre, à la France, qu'ils entretiennent tous une vraie relation avec le spectateur, plus humaine que politique. Si on sort de ce cadre, il faut faire un documentaire et je n'y tenais pas. Je ne peux pas dire que ce film n'est pas politique, chaque acte l'est, mais j'ai choisi une forme plus humaine, plus simple qu'un discours politique, afin que ce récit ne devienne pas assommant pour le spectateur.

En tournant *Indigènes*, vous espériez faire évoluer certaines mentalités ?
Je souhaitais vraiment que cette page d'histoire soit enfin reconnue par la société française, les enseignants, les livres, les hommes politiques, au-delà, j'ai l'espoir que s'ouvre un débat plus large, que la génération actuelle puisse au travers de cette histoire se retrouver, s'affirmer.

De par son sujet, votre engagement, la sortie de ce film en DVD a-t-elle un sens plus profond que ne pourrait l'être celle d'un autre film ?
Oui, car c'est un témoignage, j'espère qu'il restera sur les rayons des DVDthèques, dans les écoles, les bibliothèques, que les gens s'en serviront, que ces hommes rentreront ainsi dans la mémoire collective. Je tenais d'ailleurs absolument que cette édition soit complétée par des images et des témoignages supplémentaires afin de faire ressortir la dimension documentaire de ce film.

Quels sont vos projets ?
*Aujourd'hui, je vais m'attaquer à la suite d'*Indigènes *axée sur l'Indochine et la guerre d'Algérie.* ■

" Je souhaitais vraiment que cette page d'histoire soit enfin reconnue par la société française, les enseignants, les livres, les hommes politiques. "



CC90-DVD 14/03/07 12:44 Page 47

Love Song

Impénétrable parenté



Lorsqu'elle apprend le décès de sa mère qu'elle n'a pas revue depuis plusieurs années, Pursy s'envole pour la Nouvelle-Orléans, pour la maison de son enfance, qu'elle retrouve occupée par deux amis de sa mère. Elle commence par les rejeter, puis va peu à peu les accepter, les écouter, percer son passé, les secrets qui le voilent. N. B.



NOTE 14/20

ARTISTIQUE : 14 TECHNIQUE : 14

NOTRE AVIS : En plongeant Gabriel Macht, Scarlett Johansson et John Travolta dans la moiteur enivrante de la Nouvelle-Orléans, Shainee Gabel signe un film sensuel, une histoire intimiste, tendre et nostalgique, par laquelle on se laisse agréablement bercer, le Dolby Digital 5.1 et 2.0 amplifiant tout en douceur la chaleur de l'atmosphère musicale et l'image, 1.85 16/9, transcendant la suavité des couleurs, l'étalonnage numérique étant harmonieusement contrasté. Le commentaire audio du réalisateur manque légèrement d'énergie, les scènes coupées prolongent avec intérêt les échanges entre ces trois acteurs qui reviennent avec enthousiasme sur leur rôle lors d'un making of assez bien mené.



NOTE 13/20

Jardins en automne

Le goût de la vie



Ministre puissant, profitant de tous les plaisirs que son pouvoir lui offre, Vincent doit brutalement faire face à son successeur et surtout à la fin de son apogée politique. C'est alors qu'il va découvrir ce qu'est vraiment la vie avec ses charmes, oubliant très vite sa carrière pour succomber aux douceurs simples de l'épicurisme. N. B.

NOTRE AVIS : Avec *Jardins d'automne*, Otar Iosseliani signe un film truculent et particulièrement jubilatoire. Agréable surprise scandée par d'invraisemblables moments de pure fantaisie et des scènes inoubliables, ce film décalé nous permet également de découvrir un Michel Piccoli s'amusant avec espièglerie à se glisser dans la peau d'une vieille femme. La compression est équilibrée, le rendu de l'image, 1.66 16/9, d'un très beau naturel, la piste française DD 5.0 intensifie avec fraîcheur et énergie l'excentricité du récit. Un portrait enthousiasmant du cinéaste géorgien, le merle siffleur, réalisé par sa propre assistante, Julie Bertucelli nous permet de prolonger agréablement cette rencontre.

ARTISTIQUE : 13 TECHNIQUE : 14



Arrivederci Amore Ciao

NOTE 17/20

Cruelle apogée



Ancien terroriste communiste s'étant réfugié en Amérique centrale afin d'échapper à l'autorité justicière de son pays, Giorgo Pellegrini regagne l'Italie après plusieurs années d'absence et espère s'y forger une nouvelle vie. Il va s'appuyer pour cela sur la puissance d'un policier corrompu. N. B.



NOTRE AVIS : On attendait son retour depuis près de 12 ans, depuis *Dellamorte Dellamore*, Michele Soavi impose à nouveau la fulgurance de son style en nous offrant un polar d'une ironique noirceur, profondément dérangeant, aussi poétique qu'angoissant, sur la force du mal, l'inexorabilité des sentiments humains lorsqu'ils sont contaminés par une soif extrême de puissance. Un film âpre sur lequel revient longuement le cinéaste, passionnant, qui nous fait pénétrer dans son univers. Les scènes coupées méritent également le détour. Le piqué de l'image, 2.35 16/9, met en valeur avec précision les atmosphères du film, souvent sombres, assez violentes dans les choix de couleurs que le numérique transcende ici avec éclat. L'ampleur des pistes sonores, DTS et DD 5.1 en italien avec sous-titres français, parfaitement équilibrée, dynamise avec pertinence l'ensemble du récit.

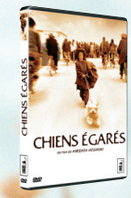


ARTISTIQUE : 17 TECHNIQUE : 17



CC90-DVD 14/03/07 15:05 Page 48

Chiens égarés Bouleversante errance



Kaboul, des décharges, une prison, deux enfants, venant de recueillir un petit chien, implorent le gardien de les laisser entrer, ils viennent y dormir auprès de leur mère, enfermée pour avoir trahi son mari. Un nouveau règlement leur en interdit désormais l'entrée. Ils sont seuls, désespérés, ils ont froid, ils ont faim. Une seule solution, voler pour réussir à rejoindre leur mère, à se faire enfermer avec elle. N. B.

NOTRE AVIS : La cinéaste iranienne Marzieh Meshkini qui est également la femme de Moshem Makhmalbaf, réalise ici, après *Le jour où je suis devenue femme*, un second film poignant sur une troublante réalité, celle d'un pays sinistré, l'Afghanistan. Au travers de sa mise en scène épurée s'exprime la détresse de tout un peuple, une détresse qui se reflète dans le regard, angoissé d'une petite fille. L'étalonnage de l'image, 2.35 16/9, intense et contrasté, rend avec pertinence la rudesse tranchante des décors. Le rendu des pistes sonores, DD 2.0 en Afghan et Français, accentue la limpidité du récit. Les suppléments s'ouvrent sur une galerie de très belles photos. Un film à découvrir.

NOTE 16/20

ARTISTIQUE : 17 TECHNIQUE : 14

Les particules élémentaires

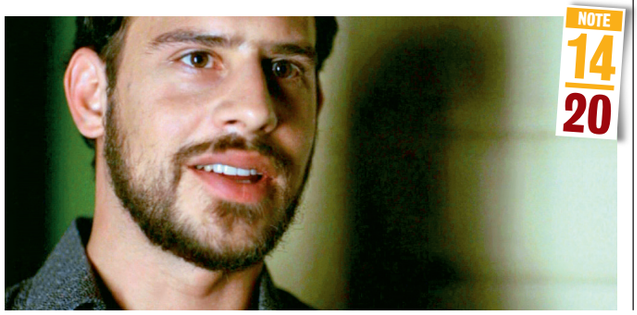
Croisements fraternels



Michael et Bruno, deux demi-frères ayant souffert de l'absence d'une mère fantasque, doivent faire face à la tristesse de leur vie. L'un est biologiste et ne voit le monde qu'au travers de ses recherches génétiques, alors qu'il ignore tout des plaisirs de l'amour. L'autre est professeur et s'enferme dans une oppressante recherche sexuelle. Une quête qui va s'épanouir pour chacun lorsqu'ils rencontrent la femme idéale. N. B.

NOTRE AVIS : Une adaptation du roman de Michel Houellebecq par le cinéaste allemand Oskar Roehler qui ne manquera pas de décevoir ceux qui apprécient la démesure du style de l'écrivain, son cynisme mordant, son outrance. Le scénario est ici édulcoré et la mise en scène, certes intéressante, plus douce que la verve de Houellebecq. Il n'en reste pas moins qu'il ressort du consensualisme du film, une certaine intensité liée notamment à la confrontation de ces deux frères, de leurs traumatismes, campés avec sincérité et émotion. La colorimétrie rend avec naturel les différentes ambiances, que ce soit l'obscurité d'une boîte de nuit ou la luminosité d'un paysage campagnard. Les effets sonores sont judicieusement répartis et n'écrasent jamais les joutes verbales. Le making of proposé en suppléments apporte quelques éclairages sur ce tournage.

ARTISTIQUE : 14 TECHNIQUE : 14



NOTE 14/20



NOTE 13/20

Les mots retrouvés Eclat artificiel



Une famille unie en apparence, fissurée de l'intérieur, chacun ne réussissant pas forcément à dépasser des angoisses, des blessures qui viennent troubler une fausse sérénité soudainement pulvérisée par la névrose d'une mère instable, les fausses valeurs d'un père aveugle, la détermination d'une fillette de neuf ans qui, pour exister, se lance dans un tournoi d'orthographe. N. B.

NOTRE AVIS : Après *Suture* et *Bleu profond*, David Siegel et Scott McGehee se posent sur une adaptation du roman de Nyla Goldberg, *La saison du concours*. Ils brisent avec subtilité les normes, auscultent les regards, en saisissent le vide, la tristesse derrière les convenances. Si leur propos est intéressant, leur mise en scène d'une grâce assez mystérieuse, ils perdent en revanche légèrement le fil de leur récit, qui en devient ennuyeux. Un film en demi-teinte, relevé par une très belle texture d'image, 2.35 16/9, aux piqué d'une douce finesse, aux couleurs d'un lumineux naturel. Les pistes sonores, DD 5.1 anglais et français sont claires et dynamiques. Les suppléments restent assez classiques.

ARTISTIQUE : 13 TECHNIQUE : 13



CC90-DVD 14/03/07 15:49 Page 49



NOTE 14 20

La colline des hommes perdus

La prison de sable



Dans le désert de Libye, pendant la Seconde Guerre mondiale. Un camp disciplinaire britannique est le cadre d'un affrontement entre des matons sadiques et des prisonniers récalcitrants. C'est en 1965 que Sidney Lumet signait ce brillant face-à-face psychologique dénonçant l'absurdité de l'obsession disciplinaire de l'armée anglaise. Les comédiens (dont Sean Connery) sont tous excellents, et la mise en scène est de bout en bout brillante, alternant mouvements d'appareils audacieux et cadrages étouffants. Indispensable.

J. S.

NOTRE AVIS : **Si ce DVD se montre techniquement satisfaisant (copie 16/9 propre et bien contrastée, piste VO 2.0 claire et précise), on pourra regretter l'absence de VF, et surtout le manque de bonus, puisque seul un chapitrage vient agrémenter cette édition. Dommage, un tel film méritait mieux.**

ARTISTIQUE : 16 **TECHNIQUE : 12**



NOTE 14 20

Demande à la poussière

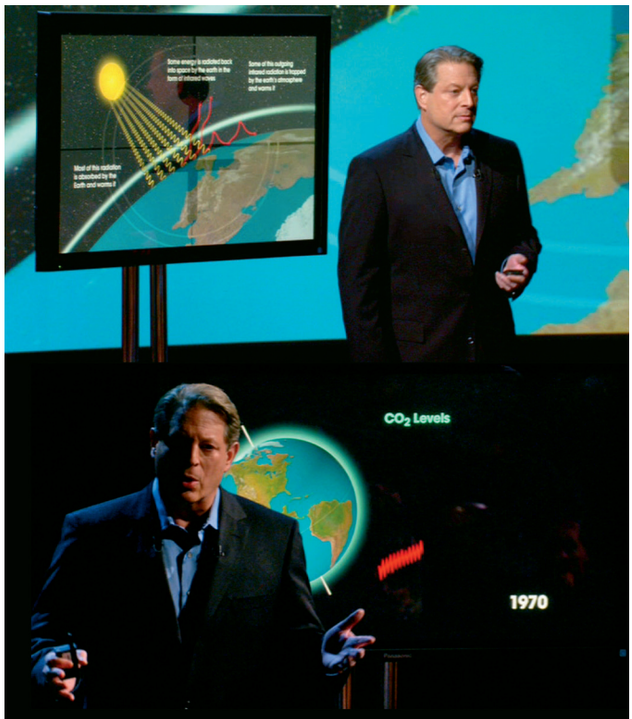
Recherche existentielle



Los Angeles, ville de l'espoir, tout aussi lumineuse que poussiéreuse. Un immigré italien Arturo Bandini vient y chercher l'inspiration, le succès, espère y trouver l'inspiration qui nourrira les pages de son roman. Alors que ses économies s'épuisent, il croise une sensuelle mexicaine cherchant sa place au sein de cette nouvelle société. Leur amour explose, brûlant, conflictuel. N. B.

NOTRE AVIS : **En signant cette adaptation du roman de John Fante, Robert Towne nous plonge dans l'intimité sulfureuse d'un couple dont la harge est alimentée par l'étouffante pression d'une société en pleine mutation s'ouvrant sur de nouvelles libertés, chacun espérant, en venant sur cette côte, voir s'accomplir son rêve. Si Salma Hayek est rayonnante, Colin Farrell en revanche n'arrive pas à trouver la finalité de son personnage. La compression de l'image, 2.35 16/9, est de toute beauté, les moindres détails sont soulignés avec finesse. Les résonances sonores, DD 5.1 et 2.0, sont percutantes et d'une agréable limpidité. Le making of prolonge plaisamment le film, chacun revenant avec sincérité sur ce qu'il représente.**

ARTISTIQUE : 14 **TECHNIQUE : 14**



Une vérité qui dérange

Alarmante réalité



Al l'aide de nombreux graphiques et autres reportages, Al Gore, avec entrain et humour, pour ne pas décourager avec un discours trop didactique son auditoire, essaie de réveiller les consciences, explique avec précisions les dangers, liés au réchauffement de la planète, qui guettent l'humanité. N. B.



NOTRE AVIS : **Un documentaire aussi essentiel qu'inquiétant. Si Davis Guggenheim se focalise sur la prestation d'Al Gore, le fond de son discours n'en devient pas moins percutant. Il maîtrise parfaitement son sujet et sait se faire entendre. Dommage qu'il ne l'est pas plus été par les électeurs américains, cette vérité dérangeant principalement les hommes politiques qui, pour différentes raisons, la contournent. Les conditions de visionnage, 1.85 16/9, sont parfaites, les pistes sonores, DD 5.1, sont claires, sans effets excessifs, juste pour souligner parfois de façon plus pertinente certains phénomènes naturels. Si les commentaires audio restent de l'ordre de la paraphrase, le réalisateur y souligne néanmoins ses motivations et les compléments d'informations apportés par Al Gore qui actualise la situation sont pertinents et toujours aussi perturbants.**

ARTISTIQUE : 18 **TECHNIQUE : 16**



NOTE 17 20

CC90-GP DOUBLE LITTLE MISS... 15/03/07 10:16 Page 50






Little



CC90-GP DOUBLE LITTLE MISS... 15/03/07 10:16 Page 51

Miss Sunshine

Récompensé dernièrement par une multitude de prix, César du meilleur film étranger, Oscar du meilleur scénario pour Michael Arndt et du meilleur second rôle masculin pour Alan Arkin, *Little Miss Sunshine* s'est imposé discrètement et reste l'une des plus réjouissantes excursions de l'année passée. PAR NATHAN BADENTY





Les Hoover, une famille s'inscrivant en apparence dans une normalité caricaturale et désopilante, une normalité brisée néanmoins par le côté quelque peu farfelu et déroutant de chacun de ses membres. Le père, Richard, s'attache à ce qu'il appelle sa philosophie du succès, une doctrine désespérante condamnant les perdants. Une doctrine que vient perturber la présence de son beau-frère, Franck, spécialiste de Proust ayant tenté de mettre fin à ses jours après avoir été rejeté par l'un de ses étudiants, de ses enfants, Dwayne, enfermé dans le silence, rejetant son entourage, Olive, fillette rondouillarde et binoclarde rêvant de gagner un concours de beauté et de son propre père, drogué et un brin vicieux. Enfin, faisant face à ces différentes personnalités qui ne s'écoutent pas, Sheryl, la mère, souvent dépassée par les événements, tentant vaillamment de comprendre et de rassurer tout ce petit monde.

Premier long-métrage d'un couple de réalisateurs spécialisés dans les clips, cette comédie au ton tragi-comique d'une succulente fraîcheur déroge avec cynisme et tendresse aux clichés de la famille classique sans pour autant les fustiger. La simplicité de la trame est ici transcendée par le ton décalé du récit, des dialogues percutants, l'apport de trouvailles narratives insolites, le jeu des comédiens, d'un naturel jubilatoire et le regard que posent le scénariste et les cinéastes sur leurs personnages ancrés dans leur réalité quotidienne, leurs angoisses, leur générosité, des héros barrés, mais émouvants. Un film d'une délicieuse allégresse. ■





NOTE 17/20

Comédie dramatique (Fox)
Film américain de Jonathan Dayton et Valerie Faris (Angleterre) Avec Steve Carell, Toni Collette, Greg Kinnear, Abigail Breslin, Paul Dano

LE DVD

- Audio : Français et Anglais (DD 5.1)
- Sous-titres : Français, anglais, arabe, néerlandais
- Format DVD : 16/9 compatible 4/3
- Format d'origine : 2.40
- Suppléments/Bonus : Commentaire audio des réalisateurs Jonathan Dayton et Valerie Faris. Commentaire audio du scénariste Michael Arndt. Une scène coupée et quatre fins alternatives avec commentaire en option des réalisateurs (4'59)

TECHNIQUE	16 I 20
ARTISTIQUE	18 I 20

NOTRE AVIS : Le transfert de l'image met en valeur l'atmosphère chaleureuse du film. Les couleurs, harmonieusement saturées, sont d'un naturel éclatant et soulignent autant le rouge des hallucinantes bottes d'Olive que le jaune délavé du van transportant toute la famille et faisant figure de personnage. De la poussière de la route au grain de la peau, le piqué très précis de l'image souligne chaque détail en en préservant le naturel. L'ambiance sonore est vive, sans jamais être excessive, et rend parfaitement le réalisme de la mise en scène qui reste très intimiste. Dans leurs commentaires audio, les réalisateurs et le scénariste reviennent avec intérêt sur leurs différents choix, expliquent ce qu'ils recherchaient. On regrette néanmoins qu'ils ne se soient pas exprimés parallèlement lors d'interviews plus directes et souvent moins fastidieuses que des commentaires s'adressant plus aux cinéphiles avertis. Les fins alternatives sont pertinentes et mettent en avant le ton du film.



Le cerveau

Trio de choc

Londres, le célèbre cerveau, ingénieux voleurs, surnommé ainsi depuis qu'il a organisé l'incroyable hold-up du train postal Londres à Glasgow, s'apprête à renouveler cette opération en visant cette fois-ci les fonds des Nations-Unies. Son chemin va alors croiser celui de deux apprentis cambrioleurs suivant ses traces. N. B.

NOTRE AVIS : **En se basant sur les détails d'un surprenant fait historique, Gérard Oury nous embarque dans une aventure rythmée, portée par un enthousiasme enfantin qui la rend sautillante. Le duo formé par Jean-Paul Belmondo et Bourvil est attachant et la présence de David Niven, toujours aussi classe, pimente ce face-à-face. Une aventure entraînante que l'on prend d'autant plus de plaisir à revoir qu'elle bénéficie ici de la fringance d'un nouveau transfert anamorphique en haute définition transcendant l'image, 2.35 16/9, et le son, DD mono 2.0, sans leur enlever leur authenticité première. Un travail magnifique qui illumine et dynamise l'ensemble. Les suppléments viennent également compléter avec intelligence ce périple. Des entretiens croisés couvrent l'histoire de ce tournage et plusieurs petits modules apportent à cette édition un côté à la fois informatif et divertissant. Incontournable.**

ARTISTIQUE : 18 **TECHNIQUE : 18**



NOTE 18/20

Les trois mousquetaires

Un pour tous, tous pour...



Jeune gascon débarquant de sa province natale, le fougueux d'Artagnan s'allie, en multipliant courageusement les bévues, la fidèle amitié de trois des mousquetaires du Roi de France. Afin de déjouer un complot formaté par Richelieu, ils s'embarquent ensemble pour l'Angleterre y récupérer des ferrets que la Reine a confiés au Duc de Buckingham. Leur route croise celle de la maléfique Milady, chargée par Richelieu de contrer leur mission. N. B.

NOTRE AVIS : **Adaptation du roman d'Alexandre Dumas par George Sidney, avec Gene Kelly et Lana Turner datant de 1948, non dépourvue d'une certaine fraîcheur, mais ayant assez mal vieilli, manquant de panache, malgré des duels bien orchestrés. En dépit de quelques plans légèrement fades, la restauration est assez précise et les yeux de Lana Turner, piquante Milady, scintillent avec ferveur. La piste sonore laisse passer avec limpidité les bruissements des épées qui se croisent. Les suppléments s'ouvrent sur une petite visite de Londres sans grand intérêt et un dessin animé issu des archives de la Warner.**

ARTISTIQUE : 12 **TECHNIQUE : 12**



NOTE 12/20



Les chevaliers de la table ronde

Invincible amitié



De violentes batailles déciment l'Angleterre, Arthur secondé par Lancelot et Merlin, fait face au cruel Mordred qui s'oppose à son couronnement. Ensemble ils réussissent à imposer la souveraineté d'Arthur, mais l'amour de Lancelot pour l'épouse de son Roi va venir troubler la paix. N. B.

NOTRE AVIS : **La légende du roi Arthur est l'une des plus exploitées par les cinéastes, la version de Richard Thorpe n'est pas forcément la plus pertinente, ni la plus savoureuse. On y note pourtant la présence de la radieuse Ava Gardner dans le rôle de Guenièvre et de Robert Taylor dans celui de Lancelot, mais on ne sent malheureusement pas le souffle de la passion qui les emporte. Il vaut mieux revoir *Excalibur* de John Boorman. La texture de l'image est assez belle pour l'époque et la vivacité des effets sonores apporte à l'ensemble une certaine ampleur.**

ARTISTIQUE : 11 **TECHNIQUE : 11**



NOTE 11/20

CC90-DVD 15/03/07 9:23 Page 53



Mission impossible Saison 2

Périlleux stratagèmes

NOTE 15/20



L'arrivée en voiture de Jim Phelps, un ordre de mission enregistré sur un magnétophone qui s'enflamme, un classeur renfermant les différents dossiers des agents secrets du gouvernement américain, dont notre inflexible Jim extirpe toujours les mêmes fiches et la mission peut alors commencer. Elle vise à déjouer de multiples complots, souvent contre des gouvernements étrangers alliés, à démasquer des espions, des trafiquants… Pour les piéger, notre équipe d'experts met au point d'étonnantes mascarades, qui nous tiennent en haleine durant une cinquantaine de minutes. N. B.

ARTISTIQUE : 17 TECHNIQUE : 13

NOTRE AVIS : Diffusée pour la première fois en 1966, cette série, au célèbre générique, connut un immense succès, elle fut néanmoins arrêtée en 1973 en raison des coûts de production qu'elle générait. Ces missions restent aujourd'hui toujours aussi palpitantes, en dépit d'une certaine routine due au formatage narratif des récits. Certains épisodes de cette deuxième saison, comme *La ville*, émanent d'ailleurs de l'ensemble de par leur petite touche plus personnelle. La qualité de l'image est souvent granuleuse, si les couleurs sont assez vives, certains plans sont légèrement flous, la série aurait mérité un lifting plus approfondi, d'autant plus que les pistes sonores sont également très faibles, voire quasiment inaudibles sur certains passages.



Fragile Douloureuses retrouvailles

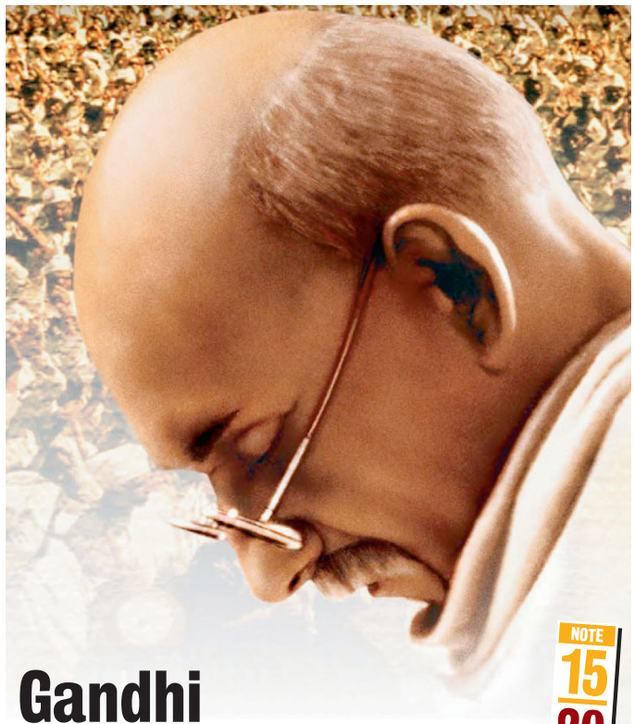
NOTE 10/20



Une femme, une mère, rongée depuis plusieurs années par la maladie d'Alzheimer, par des absences de plus en plus violentes, dont elle a conscience. Son fils est auprès d'elle, sa fille n'est pas au courant. Un dernier dîner, une dernière parole affectueuse avant de s'avancer vers la fin. Ils se retrouvent seuls face à eux-mêmes, désemparés, un frère et une sœur qui s'aiment, mais ne se comprennent pas. N. B.

NOTRE AVIS : Dans la lignée du titre, il se dégage de ce film de Laurent Nègre, une impalpable fragilité, celle des relations humaines, celle de la vie, celle des sentiments, friables, tranchants, profonds et Marthe Keller apporte sa luminosité à ce récit, par lequel il faut se laisser pénétrer. Un film qui aurait mérité plus d'égards techniques, l'image est granuleuse, le piqué assez sombre et les tonalités ternes. Les dialogues sont souvent étouffés par une sonorisation assez faible et peu soutenue. Aucun supplément et l'interactivité du DVD se révèle assez limitée. Le film mérite néanmoins le détour.

ARTISTIQUE : 14 TECHNIQUE : 7



Gandhi

Fresque humaniste

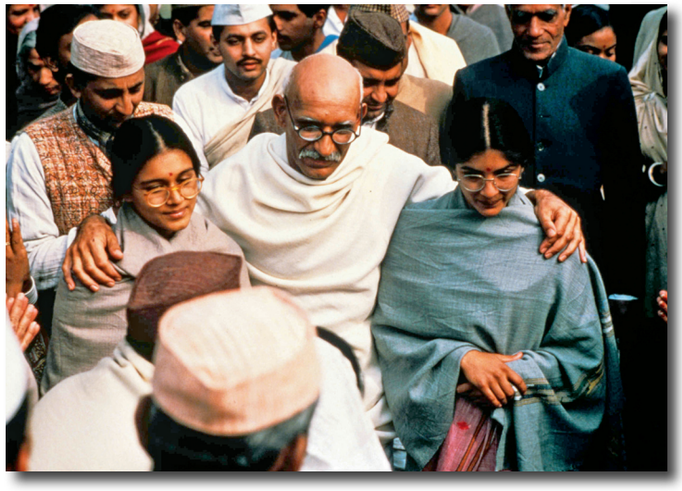
NOTE 15/20



Alors qu'il vient tout juste d'être nommé avocat, Gandhi s'embarque pour l'Afrique du Sud où il est amené à défendre, dans le cadre d'un contentieux commercial, la minorité indienne. Une anecdote répercutée dans son pays, il devient un héros et dès son retour épouse la cause du peuple, des paysans, des ouvriers en s'opposant avec pacifisme à l'oppression coloniale. N. B.

NOTRE AVIS : Récompensé par neuf Oscars en 1983, ce portrait épique retrace le destin d'un homme d'une rare humanité, l'une des figures passéistes et spirituelles. En retraçant de façon assez académique son cheminement, en frôlant son intimité, Richard Attenborough s'arrête avec justesse sur les faits politiques ayant marqué l'Histoire de l'Inde. Une excellente compression d'une grande finesse, l2.35 16/9, l'image est vraiment conforme à celle de la salle, très naturelle. L'ouverture sonore, DD 5.1, anglais et français, est claire, efficace, la version originale restant plus percutante que la française. Les suppléments de cette édition Collector sont nombreux, en revanche l'ensemble reste très conventionnel, avec beaucoup de petits reportages formatés. Si les interventions du cinéaste sont assez intéressantes, le commentaire audio se révèle en revanche assez redondant.

ARTISTIQUE : 15 TECHNIQUE : 14



CC90-GP DOUBLE LA SCIENCE... 14/03/07 10:01 Page 54



La science des rêves

Etouffé par la monotonie de sa vie, Stéphane, la rêve, se l'imagine différente et finit parfois par se transposer dans une autre réalité, ce qui peut se révéler douloureux. Pour son troisième long-métrage, Michel Gondry nous offre un récit débordant de fantaisie, aussi narratif que visuel. Spirituel, tendre, cynique, il libère ses émotions avec subtilité en nous plongeant dans la poésie de son univers. Un film intime.

PAR NATHAN BADENTY

L'image, 1.85 16/9, est tout simplement somptueuse. L'étalonnage met en valeur l'univers fantasque de Gondry, la tonalité douce de ses couleurs. L'ampleur du DD 5.1 des deux versions intensifie les ambiances cauchemardesques de certains passages sans jamais étouffer les dialogues décapants du film. Une multitude de reportages, supervisés par le cinéaste, tout aussi ludiques qu'informatifs, allant des commentaires audio passionnants à écouter à une nouvelle version du film montée à partir des scènes coupées et se positionnant comme un nouveau film plus axé sur les personnages secondaires, en passant par différentes interviews et un excellent making of, accompagnent avec pertinence le film. ■



NOTE 18/20

TECHNIQUE 18 | 20

ARTISTIQUE 18 | 20

CC90-GP DOUBLE LA SCIENCE... 14/03/07 10:02 Page 55





Michel Gondry nous offre un récit débordant de fantaisie, aussi narratif que visuel.

Entretien avec Michel Gondry

CCS : Cherchiez-vous à échapper à certaines réalités en écrivant cette histoire ?

Michel Gondry : *J'utilise mes propres rêves pour fabriquer la réalité, ce ne sont pas des échappatoires, ils sont la base de mes histoires, ce sont des éléments précieux et une source d'inspiration très riche. Le danger, c'est que j'ai souvent tendance, comme Stéphane dans le film, à me reposer sur mes rêves, à les suivre instinctivement, ce qui ne me pousse pas forcément à faire les bons choix. La Stéphanie que Stéphane imagine dans ses rêves n'est pas forcément celle qu'il croise au quotidien. A l'origine, j'avais d'ailleurs prévu de conclure le film avec une actrice différence, montrer qu'il l'avait vraiment fantasmée. Mes rêves deviennent souvent les mémoires de ma vie réelle. Cela crée parfois une confusion, je ne sais plus qu'elle est la frontière entre l'imaginaire et le réel, surtout lorsque ce sont des rêves liés à des souvenirs lointains. Il me faut du temps au réveil pour réaliser que tout est fictif et que j'ai rêvé. Le rêve qui se trouve dans le film B du DVD où il s'aventure vers la Chine sur une barque, est authentique, par exemple, celui des mains, celui des gangsters est proche d'un rêve que j'avais fait où je me retrouvais dans la peau de Patrick Dewaere dans Série noire, l'univers était très proche également de celui de Claude Chabrol, j'en avais une vision très précise, très détaillée, les voitures en revanche n'étaient pas en carton.*

Les mettre ainsi en scène vous a-t-il permis de dépasser vos angoisses, vos blessures, d'avancer ?

Malheureusement non, c'est presque plus le contraire, je m'y suis replongé, leur donner vie m'a surtout permis d'avancer dans la fiction pas dans ma vie, c'est un cercle vicieux. Ce récit repose sur une image romantique que je me suis créé d'une réalité qui ne l'était pas. J'ai transcendé amoureusement une relation qui n'était qu'amicale. Je n'ai d'ailleurs voulu donner aucune piste à Charlotte Gainsbourg, je préférais que ce soit elle qui trouve les clés de son personnage, qui sente si elle devait tomber finalement amoureuse de Stéphane. Pour me rassurer, elle m'a toujours affirmé que Stéphanie l'était forcément. Ce qui m'a permis d'avancer, c'est de discuter suite à une projection avec des spécialistes des sciences cognitives. Je ne crois pas en l'analyse freudienne des rêves et je trouve l'approche des neurologues plus pertinente. Ils m'ont apporté certaines réponses très intéressantes et je suis heureux que ce film ait pu également faire avancer leur propre travail. Je tenais à ce que cet échange se retrouve dans le DVD.



Qu'est-ce qui a motivé la version B du film présentée sur le DVD, qu'est-ce qu'elle signifie pour vous ?

Elle est plus ancrée dans la réalité, plus centrée sur les relations avec sa mère notamment, avec les personnages secondaires, le film étant à la base très resserré sur les rapports entre Stéphane et Stéphanie. Je pense que certains spectateurs apprécieront plus cette nouvelle version moins onirique, j'ai trouvé intéressant de la leur proposer, de partager avec eux des séquences que nous n'avions pas utilisées de cette façon.

La bande dessinée, un petit cadeau flippant, des PCF comme vous les surnommez, un clin d'œil assez intime, vous aviez envie de vous livrer au travers de ces suppléments ?

Ce sont de petits cadeaux que je fais lorsque je tombe amoureux, j'y raconte une histoire, je me mets en scène, de façon caricaturale, drôle. Dernièrement, je me suis transformé en pigeon pour reprendre contact avec une ancienne de mes petites amies. J'utilise d'une certaine façon mes tourments pour les accrocher, ce qui n'est pas forcément très judicieux, ces petits cadeaux les font plutôt fuir, il faut que la relation soit consommée pour qu'elles puissent en rire, ils deviennent alors des PCT, des petits cadeaux touchants. Le complément qui s'impose comme finalement le plus personnel est l'interview de Lauri, la créatrice des animaux et différents objets qui illuminent le film. Ce qui est émouvant pour moi c'est qu'elle a finalement le dernier mot, elle donne son opinion sur cette histoire. Sans le préciser, elle parle évidemment de moi, elle est la Stéphanie du film et elle clôt le récit, notre histoire, elle la pousse jusqu'au bout, il le fallait.

Vous êtes vous déjà tourné vers la haute définition ?

Non car, honnêtement, je ne suis pas un fan forcément de toutes les nouvelles technologies, je m'y intéresse, mais je trouve que la caméra cinéma reste aujourd'hui plus performante que la vidéo, que j'ai utilisée pour tourner des clips, sans vouloir jouer les réactionnaires.

Quels sont vos projets ?

Un film avec Jack Black, Mos Def et Mia Farrow, Be Kind Rewind, *qui porte sur l'histoire de deux espèces de crétins qui tiennent un vidéoclub et se voient obligés après avoir effacé accidentellement tous leurs films, de les tourner à nouveau eux-mêmes afin de répondre aux demandes de leur unique cliente.* ■

CC90-DVD 15/03/07 9:29 Page 56

Attack the gas station

Révolution dans la station-service



Une bande de jeunes désoeuvrés décide d'attaquer une station-service pour passer le temps. Mais tout ne va pas se passer comme prévu, et des liens inattendus vont se nouer entre les délinquants, les employés de la station et les gens de passage. Sous ses dehors de film branché pour jeunes rebelles, *Attack the gas station* est une jolie comédie de mœurs qui prend un malin plaisir à surprendre le spectateur avec ses personnages hauts en couleurs. Souvent drôle, le métrage ne souffre que de sa durée (presque deux heures). Une bonne quinzaine de minutes en moins aurait donné plus de dynamisme au récit, qui se traîne parfois un peu… J.S.

NOTE 14/20





NOTRE AVIS : Petite déception que ce DVD : si l'image 16/9 offre de jolies couleurs (mais pèche en termes de définition), la piste 5.1 manque d'envergure et de dynamisme, et le court making-of, unique bonus digne de ce nom, se montre très promotionnel. Dommage.

ARTISTIQUE : 15 **TECHNIQUE : 13**



NOTE 13/20

Shiver

Couples en péril



A la suite d'une blessure à la tête, une jeune femme se met à avoir des visions concernant des meurtres sur lesquels enquête son mari, inspecteur de police… Ce thriller fantastique hongkongais ne parvient guère à se démarquer de ses modèles que sont *Seven*, *The Eye* et la plupart des films de fantôme asiatiques. Si les intentions sont bien là et si certaines séquences fonctionnent (surtout grâce aux comédiens), le scénario se montre trop laxiste, la mise en scène trop frileuse, et les frissons inexistants. Dommage, entre des mains plus expertes, cette histoire de couples séparés par la mort aurait pu se montrer captivante. J.S.

NOTRE AVIS : La copie, plutôt propre et aux couleurs joliment saturées, est malheureusement présentée en 4/3. Les pistes 2.0 sont parfaitement homogènes, et tous les détails sonores se détachent sans problème. L'interactivité propose un court making-of assez promo, mais aussi très détendu. Les interviews sont plus intéressantes, et évitent la langue de bois.



ARTISTIQUE : 12 **TECHNIQUE : 13**

The Spiral

L'horreur tourne en rond



Un médecin légiste suicidaire doit autopsier le corps d'un de ses anciens camarades de faculté, mort dans d'étranges circonstances. *Spiral* est la suite non-officielle du génial *Ring* d'Hideo Nakata, et se base sur les romans à l'origine de cette fameuse série de films. Si l'ambiance est réussie, ce long-métrage ne se hausse jamais à la hauteur de son modèle. La faute à une mise en scène qui ne parvient jamais à égaler celle, puissante et réfléchie, de Nakata. De plus, la fin, avec ses concepts absurdes, ne convainc guère. On préfèrera donc (re)voir la séquelle officielle, *Ring 2*. J.S.

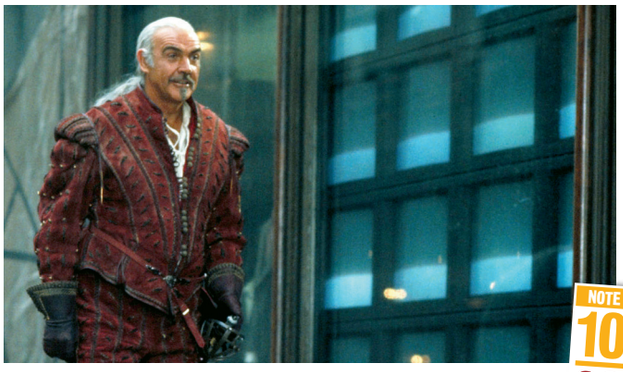
NOTRE AVIS : L'image 16/9 manque de finesse, la définition n'étant guère performante. En revanche, les teintes très froides de la photographie sont bien retranscrites. Evitez la piste française 5.1 avec sa musique au rendu sourd et inégal. Préférez-lui le mixage japonais 2.0, bien plus homogène. Aucun bonus digne de ce nom à l'horizon.

ARTISTIQUE : 12 **TECHNIQUE : 12**



NOTE 12/20

CC90-DVD 14/03/07 18:42 Page 57



NOTE 10/20

Higlander II It's a kind of magic



La Terre, année 2025. La couche d'ozone détruite ne laisse que peu d'espoir à l'humanité. Seuls MacLeod et Ramirez possèdent encore assez de pouvoir pour remettre les choses en ordre. Contre toute attente, ils rencontrent pas mal d'opposition. D'abord d'un consortium qui tire profit du manque d'ozone. Et surtout des habitants de la planète Ziest, leur planète d'origine. Car le coup de théâtre, c'est d'apprendre que les immortels qu'on croyait détruits viennent d'un autre monde… M. C.

NOTRE AVIS : Une séquelle désastreuse au montage aberrant décidé par la production qui fit quitter la salle au réalisateur Russell Mulcahy lors de la première. D'ailleurs, la suite des aventures de *Highlander* ne tient pas compte de ce malheureux épisode, oublié dans le néant des navets cinématographiques. DVD film : image 2.35, 16/9 ; audio DD 5.1 et 2.0 surround VO et VF sans profondeur. DVD bonus, 1.33, 4/3, VO STF : le charme de l'Argentine, le nouveau visage de *Highlander 2*, la musique, les costumes, 11 scènes de tournage, ombres et ténèbres.

ARTISTIQUE : 8 TECHNIQUE : 13



NOTE 6/20

Vengeance intime

Amoureux pour la vie



Trahi par sa maîtresse, défiguré par le mari de cette dernière et laissé pour mort, un homme réapparaît dans la vie d'un couple treize ans plus tard. Il est décidé à se venger… MC.

NOTRE AVIS : Un accident de parcours regrettable dans la carrière de Joseph Fiennes (*Shakespeare in Love*) , frère de Ralph, et bientôt Antonio Vivaldi au cinéma. *Vengeance intime* brille par ses longueurs plus qu'interminables et son suspense dérisoire. Ce long-métrage affligeant n'eut d'ailleurs droit aux salles obscures lors de sa sortie qu'en Espagne ; les autres pays, USA inclus, le diffusant directement à la télé ou en vidéo. L'éditeur ne s'y est pas trompé, le DVD n'a aucun bonus et seule la vf bénéficie d'un pseudo DD 5.1. Rien n'est sorti de notre avant droite (défaut du DVD test mis à notre disposition ? peut-être…). Image 2.35.

ARTISTIQUE : 6 TECHNIQUE : 7

Coffret Samuraï Révolution

NOTE 18/20

A la découverte d'un maître



Wild Side nous fait découvrir, via trois films de samouraïs (*Les Treize tueurs*, *Le Grand attentat* et *Les Onze guerriers du devoir*) un génial réalisateur japonais méconnu dans nos contrées : Eiichi Kudo. Artisan surdoué, il a su offrir au film en costumes nippon des années 60 quelques uns de ses plus beaux fleurons, grâce à des histoires prenantes parsemées de personnages tragiques, un discours contestataire sans concession, et surtout une réalisation terrassante de beauté et d'intelligence. Du grand art. On vous conseillera tout particulièrement *Les Onze guerriers du devoir*, sommet d'exaltation barbare. J.S.



NOTRE AVIS : Ce coffret est à la hauteur des films qu'il contient : les copies 16/9 sont joliment remasterisées, et les pistes mono (uniquement en VO) ne souffrent d'aucune saturation. Les bonus sont nombreux, avec de longues interviews bourrées d'anecdotes et d'informations passionnantes sur la vie et l'œuvre du réalisateur japonais.

ARTISTIQUE : 18 TECHNIQUE : 18



CC90-GP DOUBLE PRÉSIDENT 14/03/07 9:47 Page 58



Au travers de ce film se situant à mi-chemin entre un drame et un thriller, Lionel Delplanque s'arrête sur le fonctionnement interne du pouvoir, sur l'hypocrisie, les dérapages, la violence qui découlent des responsabilités inhérentes à la politique.

PAR NATHAN BADENTY

Président



Entre ceux qui cherchent à le piéger, les secrets d'états, les journalistes, ses propres convictions, sincères mais souvent reniées, entre l'amour qu'il porte à sa fille et la puissance qui émane de ce statut qui lui est cher, un homme se voit confronté à la brutalité de ses choix, à toutes les contradictions qui bousculent sa vie et sa personnalité.

Cinq ans après *Promenons-nous dans les bois*, Lionel Delplanque aborde une thématique à laquelle il s'intéresse depuis son enfance, les rouages du pouvoir. C'est d'ailleurs après avoir raté Science Po, pour avoir trop passé de temps dans les salles obscures, qu'il passe derrière la caméra. Ceux qui attendent un film purement politique seront forcément frustrés, Lionel Delplanque ne fait aucunement référence aux différents partis, aux luttes internes, aux décisions purement politiques ou sociales, elles ne sont évoquées qu'en filigrane, car ce qui intéresse le réalisateur c'est plus ce qui dérive de ce pouvoir suprême quand il est placé entre les mains d'un homme, ce qui se trame en coulisses, sa vie quotidienne liée au pouvoir. Plus que sur la politique, il se pose sur l'homme, sur le Président. Sa démarche restant parallèlement cinématographique, il alimente son film d'éléments évidemment fictionnels, restant néanmoins très dérangeant, car probablement très proches de la réalité. Au-delà de la simple trame narrative, Albert Dupontel apporte à cet homme une puissance froidement cynique qu'on ne lui connaissait pas et forme avec Claude Rich un percutant duo. ■

NOTRE AVIS : La compression est parfaite, le piqué de l'image correspond parfaitement à celui de la copie présentée en salle, il en ressort une froideur, un esthétisme très pur, voulus par le cinéaste, renforcés par le numérique, et qui sied parfaitement à l'atmosphère générale, rentre presque en contraste avec le propos du film. Les touches de couleurs s'imposent avec éclat et intensifient une tonalité assez grise. L'ambiance sonore est des plus vives, les effets rebondissants soulignent les moindres détails avec finesse sans jamais étouffer les dialogues pointus de Lionel Delplanque. Son commentaire audio particulièrement vivant et équilibré, s'adressant aussi bien au grand public qu'aux spectateurs plus cinéphiles, scandé par des informations techniques ou anecdotiques, s'ouvrant parfois sur de petites pointes d'humour lorsqu'il se lâche et imite quelques hommes politiques, nous permet de mieux cerner la volonté de ce jeune cinéaste, enjoué, intarissable et qui connaît parfaitement son sujet. Le making of s'arrête également avec pertinence sur son travail, les échanges avec les comédiens, on suit vraiment le déroulement du tournage dans ce qu'il a de pointilleux. Deux options intéressantes qui prolongent intelligemment le film.

CC90-GP DOUBLE PRÉSIDENT 14/03/07 9:47 Page 59



NOTE
15/20

Comédie dramatique
Film français de Lionel Delplanque (2006) Avec Albert Dupontel, Jérémy Régnier, Claude Rich, Mélanie Doutey

LE DVD

- Audio : Français, Anglais (DD 5.1)
- Format DVD : 16/9 compatible 4/3
- Format d'origine : 2.35
- Suppléments : Commentaire audio de Lionel Delplanque. Making of (51'). Allocution présidentielle (2'17). Faux Paris Première (1'58). Bande-annonce. Teasers. Documents de travail. Sites Internet

TECHNIQUE	16 I 20
ARTISTIQUE	14 I 20

CC90-DVD 14/03/07 19:20 Page 60



Taxidermie L'horreur est humaine

En Hongrie, la destinée d'une lignée d'hommes sur trois générations : un soldat isolé dans un coin de nature inhospitalier, son fils, un sportif singulier, et le fils de celui-ci, un taxidermiste. Totalement déroutant et furieusement anti-conformiste, ce film demande au spectateur d'abandonner ses repères et de se perdre dans un univers où humour, désespoir, sexe et sang se mêlent pour former une singulière comédie de la vie, doublée d'un portrait acerbe de l'Histoire hongroise. Un voyage comme nul autre, qui en rebutera certains, et passionnera les autres. J. S.

NOTRE AVIS : Très belle image 16/9 qui véhicule parfaitement les teintes froides de la photographie, et profite d'une définition ciselée. Les pistes 5.1 installent une ambiance sonore très présente, bourrée de détails acoustiques. L'unique bonus est un long et excellent making-of rempli d'interviews passionnantes et d'images du tournage.

NOTE 15/20

ARTISTIQUE : 15 TECHNIQUE : 15

Un tueur pour cible director's cut

Chow à la conquête d'Hollywood



Un tueur décide de ne pas remplir son dernier contrat, et est poursuivi par d'autres assassins engagés par son commanditaire. Produit en 1998 pour « lancer » le génial Chow Yun-Fat à Hollywood, *Un tueur pour cible* reprenait bien évidemment les gimmicks du film d'action à la John Woo. Si l'on a donc longtemps considéré ce long-métrage comme un sous-polar hongkongais, force est de reconnaître que tout, de la photo à la réalisation en passant par le scénario, tient plutôt bien la route. De plus, ce director's cut ajoute quelques moments de finesse bienvenus. J. S.

NOTRE AVIS : L'image 16/9 offre de somptueux contrastes, des couleurs vives et une légère granulosité parfaitement adaptée au ton du film. Les pistes 5.1, sans être des modèles du genre, offrent assez de dynamisme et d'effets pour satisfaire les fanas de mixages agressifs. Les deux bonus présents, un making-of promo et un doc intéressant sur Chow Yun-Fat, étaient déjà présents sur la précédente édition.

ARTISTIQUE : 15 TECHNIQUE : 15



NOTE 15/20



Damo Saison 1 Série cul-culte

NOTE 12/20



Dans la Corée féodale, une jeune enquêtrice se lance sur les traces d'un gang de faux-monnayeurs. Cette série sud-coréenne (dont a été tiré un film, *Duelist*, sorti chez nous l'an passé) est une véritable institution dans son pays d'origine. Pourtant, les défauts ne manquent pas : filmage vidéo souvent maladroit, nombreux clichés, chorégraphies martiales guère convaincante… Mais, chose essentielle pour un feuilleton, les personnages se montrent très attachants, et l'on est curieux de connaître leur destinée. A voir pour se faire une idée, donc… J.S.

NOTRE AVIS : N'ayant en notre possession que le premier disque de ce coffret, difficile de juger de sa qualité globale. Toutefois, on constate l'absence de compatibilité 16/9, le manque de définition de l'image, et une légère tendance à la saturation de la part des pistes 2.0. Quant au making-of annoncé, impossible de juger de sa qualité, il ne se trouve pas sur le premier disque…



ARTISTIQUE : 13 TECHNIQUE : 11

CC90-DVD 15/03/07 15:18 Page 61



NOTE 12/20

Guy Bedos en piste !

One Man Show



Spectacle enregistré lors du dernier passage de Guy Bedos au Cirque d'Hiver en novembre 2006. L'artiste le plus emblématique de l'humour à la française se livre à son exercice favori, la critique de mœurs et des pouvoirs avec comme toujours une revue de presse inédite. En tout 13 sketches, écrits par lui-même et son complice de longue date Jean-Loup Dabadie, dont *Si j'étais une femme*, *Esprit d'entreprise*, *Tout a une fin, sauf moi...* M. C.

NOTRE AVIS : Deux éditions disponibles, une simple et une Collector 2 DVD, cette dernière offrant en plus du DVD spectacle, un DVD entièrement consacré aux bonus. L'essentiel consiste en un long (70 minutes) portrait filmé de Guy Bedos qui revient sur ses débuts et sa carrière. Participent au document des intervenants de renom dont Muriel Robin et Gad Elmaleh. Egalement « Plantu dessine Guy Bedos ». Image 1.33, 4/3 précise et bien contrastée. Audio VF DD 2.0 Surround au relief agréable.

ARTISTIQUE : 12 TECHNIQUE : 12



NOTE 12/20

Chevallier et Laspalès La rentrée des sketches

Un duo qui tue



Après dix ans d'absence, le duo infernal est de retour et nous présente sketches dont les femmes, le restaurant, la visite (avez-vous déjà cherché un appartement ?),la culture, l'agence de voyage , etc… MC.



NOTRE AVIS : Soyons honnêtes. Nous ne nous sommes pas esclaffés pendant tout le spectacle mais nous avons bien ri tout de même. Deux numéros valent vraiment le détour. Et l'un d'eux est passé un grand nombre de fois à la radio : mais l'achat d'un billet pour Pau reste un grand moment d'absurdité qu'on a tous vécu ! Le débat politique s'avère aussi réussi mais il perdra vite de son intérêt le mois d'avril passé. En bonus sur le DVD 2: le documentaire *De Montréal à l'Olympia* et 8 petites leçons de moralité façon brève de comptoir franchement réussies. Audio : français DD 2.0 stéréo. Image : 1.78, 16/9.

ARTISTIQUE : 12 TECHNIQUE : 12



NOTE 14/20

Des racines et des ailes Sicile et Marseille

Evasion

Cette émission de Patrick de Carolis, présentée par Louis Laforge, nous emmène en 2 DVD disponibles à l'unité, vers deux destinations historiques des bords de la Méditerranée. Chaque fois, trois aspects en sont détaillés. En Sicile, on découvre la Sicile baroque, Syracuse rivale d'Athènes et, incontournables, des volcans de légende. On retrace l'histoire de Marseille, capitale de la Méditerranée et véritable balcon sur la mer, depuis les débuts de Massalia. M. C.

NOTRE AVIS : On ne présente plus ce rendez-vous phare de France 3, magazine de reportages qui conjugue à merveille évasion et culture, dépaysement et ouverture sur le monde. Des images brillantes 1.33, 4/3, des commentaires didactiques toujours passionnants DD 2.0 stéréo, et, en bonus, des vues aériennes des sites visités ainsi que des bibliographies pour parfaire la découverte. Sous-titres français optionnels pour malentendants.

ARTISTIQUE : 14 TECHNIQUE : 13

CC90-GP DOUBLE QUAND J'ÉTAIS... 15/03/07 11:03 Page 62

Quand j'étais chanteur

Alain Moreau et son orchestre en live ce soir chez vous...

PAR MARTINE CARTRY

C'est le chanteur qu'il vous faut. Il apporte le bonheur avec lui dans les maisons de retraite, les kermesses, les soirées des comités d'entreprise, les bals, les boîtes de nuit. Sa spécialité, c'est la roucoule, ce slow qu'on danse vers deux heures du matin les yeux dans les yeux. Ses fans viennent pour ça. Cependant, Alain vieillit. Sa voix se casse un peu par moments mais jamais sur la scène ! Sa silhouette s'empâte. Alors, il fait des efforts. Il teint ses cheveux, met des boots à talonnettes, signe des autographes avec le sourire et distribue des photos. La passion qu'il dégage reste la clé d'un succès qui n'a pas pris une ride. Du soir où il rencontre Marion, il n'a de cesse de lui transmettre cet amour de la vie…

Le portrait d'un homme qui est chanteur

Xavier Giannoli n'a pas fréquenté d'école du cinéma. Son septième art, il se l'est fait tout seul, tournant un court-métrage « *pour apprendre* », comme il le dit lui-même, avec François Cluzet. Le goût des films lui vient très tôt : dans son enfance, lorsque Christophe habite près de chez lui et que le jeune Xavier découvre simultanément la chanson et le monde du cinéma. Il rêve d'un long-métrage qui mêlera ses deux passions. C'est en écoutant le titre de Michel Delpech qu'il trouve le thème de son prochain film. Il racontera non pas l'histoire d'un chanteur mais celle d'un homme qui est chanteur. Où trouver son personnage ? Sur la plus grande banque de données qui soit ! En surfant sur Internet, il tombe sur le site de Alain Chanone. Sa sincérité, sa gentillesse séduisent immédiatement le réalisateur. Cet artiste qui fait danser toute l'Auvergne, accompagné de son orchestre, depuis plus de trente ans, devient le modèle d'Alain Moreau. La ferme où il vit, la boîte où il chante, le garage où il répète, deviennent de vrais décors de cinéma. Alain aide à construire le personnage principal et assure la promotion le soir de la première aux côtés de Gérard Depardieu. Pour Xavier Giannoli, en effet, le nom de l'acteur s'imposait, dès la naissance du projet, comme une évidence. Gérard sait tout faire et il le prouve une fois de plus, s'il en était besoin, interprétant lui-même toutes les chansons jusqu'au générique de fin, vêtu d'une veste blanche, celle de Christophe, qui participe, en ami de toujours. ■





NOTE 15/20

Comédie dramatique (M6 Vidéo)
Film français de Xavier Giannoli (2006)
Avec Gérard Depardieu, Cécile de France, Mathieu Amalric et la participation de Christophe

LE DVD

- Audio : Français DD 5.1 et DD 2.0 Surround
- Sous-titres : aucun
- Format DVD : 16/9 compatible 4/3
- Format d'origine : 1.78
- Durée : 1h52
- Suppléments/bonus : Court-métrage *Dialogue au sommet* de Xavier Giannoli. Reportage (12 minutes) sur Alain Chanone. Quand j'étais réalisateur : interview de Xavier Giannoli de 19 minutes. Quand j'étais à Cannes : le film au Festival (6 minutes). *Les paradis perdus*, live à l'Olympia. *Ils ont dit moteur*, 5 extraits du 33 tours vinyle de Gérard Depardieu

TECHNIQUE 14 I 20

ARTISTIQUE 16 I 20

NOTRE AVIS : Xavier Giannoli réalise un film plein de tendresse. Il y met tous ses sentiments et se livre à cœur ouvert dans une interview émotion. Pas de longueur, pas de moquerie, pas de jugement. Mais de la vraie vie, de l'amour, des sentiments profonds. L'image 1.85 d'origine subit un léger recadrage pour remplir un écran 16/9. On regrette le manque de relief du DD 5.1 qui ne donne pas un rendu authentique des salles de bals. On déplore l'absence de DTS, format sonore existant en salles. La qualité technique des suppléments (format 16/9, équilibre sonore parfait) et leur intérêt artistique compensent du mieux possible. Ils sont à voir, ne les manquez pas.



CC90-GP DOUBLE THE QUEEN 16/03/07 10:41 Page 64









CC90-GP DOUBLE THE QUEEN 16/03/07 10:45 Page 65

The Queen

Cheminement royal

Par Nathan Badanti

31 août 1997, la Princesse Diana meurt soudainement, un immense désarroi s'abat sur l'Angleterre. Ignorant le chagrin de ses sujets, la Reine Elisabeth II s'enferme dans le silence et ne répond pas à leur attente, en dépit des sollicitations de son premier Ministre, Tony Blair, récemment élu, qui sent qu'il est impératif qu'elle réagisse. ■

NOTRE AVIS : **Stephen Frears s'attaque ici à un périlleux sujet, rendre compte des émotions d'une personnalité très marquée et toujours en vie. En cherchant à cerner les motivations de la Reine, à comprendre certaines de ses réactions, en opposant en filigrane le pouvoir héréditaire et le pouvoir démocratique, il le fait avec subtilité et pertinence. Le spectateur entre avec facilité dans cette histoire, dépassant largement le simple documentaire, et se laisse happer par l'aura des personnages, celui d'Helen Mirren, sacrée par le prix d'interprétation du Festival de Venise, majestueuse, d'une déroutante vérité. Si les contrastes de l'image, 1.85 16/9, sont légèrement sombres sur certains plans, l'ensemble est harmonieusement équilibré. Des deux pistes en DD 5.1, la version originale est la plus claire, un léger souffle étouffant parfois les dialogues sur la piste française. Lors de leur commentaire audio, le réalisateur et son scénariste insistent sur les petits détails qui agrémentent l'intimité des personnages et Helen Mirren, interviewée pour le making of, confie avec justesse les angoisses qu'elle a pu ressentir à l'idée de se glisser dans la peau d'Elisabeth II. Un prolongement intéressant.**

Avec *The Queen*, Stephen Frears s'attaque à un périlleux sujet, rendre compte des émotions d'une personnalité très marquée et toujours en vie.



NOTE 16/20

Drame historique de Stephen Frears (2006)
Avec Helen Mirren, James Cromwell, Michael Sheen, Alex Jennings

LE DVD

- Audio : Français, Anglais, Dolby Digital 5.1
- Sous titres : Français
- Format DVD : 16/9 compatible 4/3
- Format d'origine : 1.85
- Bonus : Commentaire audio de Stephen Frears et Peter Morgan, Making of (18 mn), films annonces et galerie photos.

TECHNIQUE	15 I 20
ARTISTIQUE	17 I 20



CC90-DVD MINIS 15/03/07 17:06 Page 66

Les autres sorties du mois...



World Poker Tour

De la tension, des duels, du bluff, beaucoup de bluff et du cash… le coffret *World Poker Tour* rassemble dans trois DVD une série de tournois internationaux, avec six des plus belles finales au monde, réunissant les meilleurs joueurs de Poker. Un show à l'américaine, commenté par Patrick Bruel notamment.



Afterlife

Robert Bridge est enseignant en psychologie et pense que tous les médiums sont des charlatans. Alison Mundy voit des esprits depuis son enfance et est hantée par des visions du fils de Robert, tragiquement disparu dans un accident de voiture. Découvrez *Afterlife* avec ces deux DVD, une série TV dans la veine de *X-files* et du *6ème sens*.



Collection classique

Edouard et Caroline, *Le Cheik blanc*, *le joueur d'échecs* ou encore *Léon Morin prêtre*, (re)découvrez quelques grands classiques du cinéma de Fellini ou encore de Melville à partir du 23 avril.



L'école pour tous

Jawad a 30 ans, bac moins huit et quatre redoublements à son actif. Recherché par la police, il usurpe l'identité d'un prof de français et se retrouve à sa place au collège. Une rentrée des classes qui ne sera pas triste. Réalisée par Eric Rochant, avec Arie Elmaleh dans le rôle titre, cette comédie ne manque pas de piquant.



Les petits Einstein

Un Walt Disney méconnu qui s'adresse aux plus petits et reste à découvrir à partir du 25 avril.



Collection Urban Fever

Metropolitan lance la collection Film de Rappeurs avec *State Property*, *Gang tapes*, *Civil Band* ou encore *Prison Song*. Pour la plupart des inédits, pour amateurs du genre.



Les locataires

Brooklyn 1972. Dans un immeuble délabré dont il est le dernier locataire, Henry Lesser essaie de terminer le roman il travaille depuis des années. Jusqu'au jour où sa solitude va être troublée par l'arrivée de Willie Speamint, militant noir et aspirant écrivain, qui élit domicile dans le bâtiment. Une relation cordiale s'instaure entre les deux hommes jusqu'à ce que Harry tombe sous le charme d'Irène, la compagne de Willie...





Rox et Rouky – Rox et Rouky 2

Rox, un renardeau orphelin, est recueilli par la veuve Tartine, une brave fermière. Il se fait vite des amis : Big Mama la chouette, Dinky le moineau et Piqueur le pivert. Un beau jour, Rox fait la connaissance de Rouky, le plus jeune chien de chasse d'Amos Slade, le voisin de la veuve Tartine. Une sincère amitié naît et se développe entre les deux jeunes animaux. Le temps passe. Aux premiers frissons de l'hiver, Amos Slade quitte la région avec Rouky et le vieux Chef, lequel est désormais chargé d'enseigner l'art de la chasse au jeune chien… Certes, il date de 1981, mais ce dessin animé reste un incontournable.



La maison au bout du monde

Depuis leur plus tendre enfance, Bobby et Jonathan sont inséparables. Chacun trouve chez l'autre ce qui lui manque. Pour Jonathan, Bobby et son goût de la liberté sont une ouverture sur le monde. Pour Bobby, la famille de Jonathan, et surtout sa mère, Alice, lui apportent la stabilité qu'il n'a jamais connue. Après quelques années de séparation, les deux garçons se retrouvent à New York. Avec Claire, une jeune femme libre d'esprit, ils vont s'inventer une famille comme ils en ont toujours rêvé. A découvrir en DVD puisque le film, avec Colin Farrell et Robin Wright Penn n'est jamais sorti en salle en France.

Nausicaa de la vallée du vent

Sur une Terre ravagée par la folie des hommes durant les sept jours de feu, une poignée d'humains a réussi à survivre dans une vallée protégée par le vent. Menacés par une forêt toxique qui ne cesse de prendre de l'ampleur, des animaux mutants géants et des puissances voisines qui se déclarent la guerre, ces quelques survivants voient un jour leur roi bien aimé assassiné et leur princesse Nausicaa faite prisonnière. Or cette dernière, sensible à la nature et à l'écosystème, est pourtant la seule à pouvoir rétablir la situation… Réalisé par Hayao MIYAZAKI en 1984, *Nausicaa* est un chef d'œuvre à découvrir absolument, qui fait référence dans le cinéma d'animation. Un incontournable de votre DVDthèque. Format 1,85 16/9. Bonus :le film dans sa version story board, + documentaire sur l'histoire du studio Ghibli.





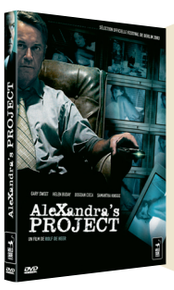
Dream on – Saison 1&2

Martin Tupper est éditeur spécialisé dans les romans à l'eau de rose. Lorsqu'arrive la quarantaine, il divorce de sa femme qu'il avait rencontrée alors qu'il était étudiant. Il redécouvre alors la vie de célibataire et cumule les conquêtes dans l'espoir de retrouver l'âme sœur… Ayant grandi devant le petit écran et englouti des centaines d'heures de programmes, Martin voit très régulièrement des flashs de films ou de séries en noir et blanc lui revenir à l'esprit, illustrant ainsi ses pensées et ses sentiments du moment.



Lassie

Dans le joli village de Greenhall Bridge, la famille Carraclough essaie de s'en sortir, jusqu'à ce que le père perde son travail. La mort dans l'âme, la famille est contrainte de vendre sa magnifique chienne, Lassie, au Duc de Rudling. Après s'être plusieurs fois enfuie pour venir retrouver Joe, son jeune maître, la chienne est amenée à l'autre bout du pays, sur les côtes du Nord de l'Ecosse. Mais pour Lassie, qu'importe la distance ou le danger. Une fois de plus, elle s'échappe. Commence alors un incroyable périple... Un grand classique du cinéma avec Peter O'Toole.



Alexandra's Project

Steve, un père de famille australien fraîchement promu dans son travail, rentre chez lui le soir de son anniversaire, pensant participer à une fête surprise organisée en son honneur. Mais, lorsqu'il rentre chez lui, la maison est vide et sa femme et ses enfants sont partis. Seule la télévision, à laquelle sont raccordés un magnétoscope et une caméra, se trouve au milieu du salon. Et une cassette vidéo, avec comme titre Play me, qui va se révéler bien différente de ce qu'il attendait… En matière conjugale, quoi de mieux que la franchise ? Format 2 :35 DD 5.1.

et aussi...



Le maître d'armes

Jet Li retrouve Bill Kong, producteur de *Hero*, et le chorégraphe Yuen Wo Ping (*Matrix* et *Kill Bill*) dans ce film aux scènes d'actions spectaculaires qui renoue avec la plus pure tradition des arts martiaux. Format 2.40 :1, DD 5.1.



Surface

Lorqu'une jeune océanographe, Laura Doghtery (Lake Bell), découvre une forme de vie aquatique inconnue, elle ignore encore que celle-ci l'entrainera dans une aventure périlleuse à travers les lieux les plus dangereux et les plus sombres des océans. Et si le sort du monde était entre ses mains ?



Les experts

Un succès phénoménal pour cette série qui n'en finit plus d'aligner les épisodes et les saisons. Dans ce coffret, retrouvez *Les experts S6, Les Experts Miami S4, Les Experts Manhattan S2.*



Des serpents dans l'avion

La mission de l'agent spécial Flynn est simple: il doit escorter Sean, un témoin essentiel, sur un avion de ligne de Hawaï à Los Angeles. Afin que Sean ne tombe pas dans les mains du parrain de la mafia Eddie Kim, la sécurité a été renforcée, toutes les précautions ont été prises, tous les scénarios catastrophes ont été envisagés...sauf un : des centaines de serpents venimeux lâchés dans un avion en plein ciel...



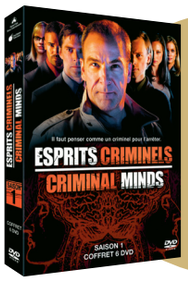
Black Widow

Eleonora, une jeune italienne, hérite d'une maison dans l'état de New-York ayant appartenu à son compagnon Karl. Elle décide de s'y rendre et découvre une demeure isolée, dans les bois. Peu rassurée, elle demande à Leslie, le gardien des lieux et ami du défunt, de rester auprès d'elle. Peu à peu, Eleonora réalise qu'elle ne connaissait pas réellement son fiancé alors qu'elle se sent de plus en plus attirée par le mystérieux Leslie... En bonus, les coulisses du tournage. Image 1.85, Dolby Digital 5.1.



Le prince de New York

Inspiré du livre fascinant de Robert Daley dénonçant la corruption dans la police de New York, le réalisateur/co-scénariste Sidney Lumet met en scène l'histoire de policiers qui paient un lourd tribut quand l'un d'eux décide de révéler ses pratiques douteuses. Treat Williams (dans le rôle de Ciello, inspiré par un véritable flic infiltré dans les rangs de trafiquants de stupéfiants, Robert Leuci), Jerry Orbach, Bob Balaban et Lindsay Crouse nous livrent des performances remarquables dans ce film aux 130 lieux de tournage.



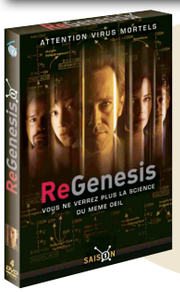
Esprits criminels

Cette nouvelle série suit les enquêtes d'une unité spéciale du FBI : le département des Sciences du Comportement. Pendant que les détectives étudient les indices du crime, cette unité dissèque le comportement des criminels, analysant aussi bien le comportement des assassins sur le lieu du crime qu'à leur lieu de travail et leur domicile pour tenter de comprendre comment ils pensent et réagissent... Chaque membre de cette unité d'élite a sa personnalité, son histoire mais aussi sa spécialité. Ils sont tous dépendants les uns des autres et les résultats dépendent aussi de cette complémentarité : l'un des plus gros succès de la rentrée 2006 aux Etats-Unis pour CBS avec 19,6 millions de téléspectateurs pour le 1er épisode.

Slevin

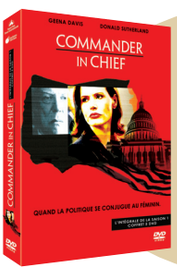
La vie n'est pas tendre avec Slevin. En quelques jours, ce jeune homme a perdu son appartement, découvert que sa petite amie le trompait, et s'est fait voler ses papiers. Décidé à souffler un peu, Slevin s'envole vers New York, où il va habiter quelque temps l'appartement d'un copain, Nick Fisher. La poisse ne va pas le lâcher pour autant, bien au contraire… Le milieu new-yorkais est en ébullition. Deux de ses plus grands parrains, le Rabbin et le Boss, se livrent une guerre sans pitié. Autrefois complices, ils sont devenus les pires ennemis. Avec Bruce Willis, Morgan Freeman, Ben Kingsley, Lucy Liu, image 2 :35, 4 scènes coupées et le making of en bonus.





Regenesis

Virus, bactéries, épidémies, grippe espagnole, ebola ou clonage, tels sont les nouveaux terroristes de notre monde moderne et la série ReGenesis en fait ses principaux ennemis. Le laboratoire de la NorBac, North American Biotechnology Commission, dirigé par le charismatique David Sandström, l'un des meilleurs biologistes moléculaires au monde, et Caroline Morrison, un ancien agent de la CIA, a pour mission de lutter contre les dérives de la manipulation génétique et des pandémies.



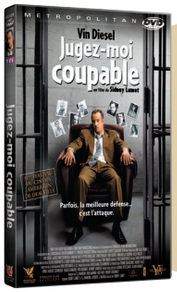
Commander in chief

La série *Commander in chief* suit les pas de Mackenzie Allen, la première femme présidente des États-Unis. Elle accède à la magistrature suprême d'une façon assez inhabituelle puisqu'elle succède au président en titre, décédé d'un accident cérébral, alors même que celui-ci lui avait demandé de démissionner sur son lit de mort. Sans affiliation politique, elle est confrontée à la méfiance du parti républicain - le parti du président défunt - et à l'hostilité du Speaker de la Chambre des représentants, Nathan Templeton, qui a des vues sur la Maison-Blanche.



Edmond

La voyante l'avait prévenu : « Vous n'êtes pas à votre place. » Edmond Burke, cadre supérieur policé et marié, réalise alors qu'il a toujours mené une vie banale et monotone. Sous le choc de cette révélation, il quitte l'ennui rassurant de son foyer pour les bas-fonds de la ville, un monde brutal dont on ne ressort pas indemne. Edmond n'a toujours pas trouvé sa place - si ce n'est une place en enfer... Dans *Edmond*, William H. Macy se lance à la recherche de lui-même, au risque de se perdre, et appuie l'idée selon laquelle derrière chaque peur se cache un désir… Une thèse magnifiée par le talent pour la noirceur du réalisateur Stuart Gordon (*Masters Of Horror : Le Cauchemar de la Sorcière, Re-Animator*) dans cette histoire adaptée de sa propre pièce par David Mamet (scénariste entre autres des *Incorruptibles*, de *Ronin* ou d'*Hannibal*, et scénariste et réalisateur de *La Prisonnière Espagnole, Braquages,…*), servie par un William H. Macy littéralement à cran, très surprenant. Format 1,85 16/9 DD 5.1.



Jugez-moi coupable

Après des années d'enquête menée à l'échelon fédéral, vingt membres de la famille Lucchesse, une des plus redoutables mafias du New Jersey, sont traînés en justice. Incarcéré pour trente ans, Jackie DiNorscio, se voit proposer une réduction de peine s'il témoigne contre ses amis. Dégoûté par la bureaucratie du système pénal et refusant de trahir sa "famille", Jackie décide de se présenter au tribunal à la fois en tant qu'inculpé et en tant qu'avocat. Avec son humour extravagant, sa détermination farouche et sa loyauté sans faille, Jackie devient vite la vedette de ce procès... Avec Vin Diesel. Format 1,85 16/9, DD5.1.

CC90-DVD HAUTE DÉFINITION 13/03/07 15:22 Page 68

HD DVD



Le Fugitif Chasse à l'homme

Accusé du meurtre de sa femme, le Dr Richard Kimble est condamné à la peine de mort. Transféré dans un pénitencier de haute sécurité, il va réussir à s'évader et dès lors tout faire pour prouver son innocence. Réalisé par Andrew Davis en 1993, *Le Fugitif* reste, même des années après, l'un des excellents thrillers des années 90. Sa construction narrative sous forme de flash-back, ses comédiens (remarquable face-à-face entre Harrison Ford et Tommy Lee Jones), ses séquences d'action, son dénouement, son rythme et sa bande originale en font une valeur sûre !



NOTRE AVIS : Comme d'habitude, Warner a choisi d'encoder son film en VC-1. L'image 1.85 HD 1080p 16/9 natif profite d'un surcroît de détails et surtout d'une meilleure lisibilité des scènes sombres. Malgré cela, cette version HD ne creuse pas vraiment l'écart avec le DVD. Seules quelques séquences en pleine lumière permettent au 1080p de faire valoir sa supériorité technique. Pour le reste, ce n'est pas flagrant. Côté son, la VF Dolby Digital Plus 2.0 n'a pas les arguments pour lutter face à la VO Dolby Digital Plus 5.1. Malgré l'excellence de ses doublages, la VF reste assez pauvre en ambiances et manque de précision au niveau des effets, d'ambiance. La VO est plus assurée, plus volumineuse, plus riche en basses et ce, même si le résultat est loin d'être d'un haut niveau. Côté suppléments, c'est assez chiche. On retrouve les bonus présents sur le DVD, à savoir la présentation du film par Andrew Davis, Tommy Lee Jones et Harrison Ford enregistrée en 2001, les commentaires audio du réalisateur et de Tommy Lee Jones en VO, un documentaire sur le film et son tournage d'une vingtaine de minutes et des explications techniques sur le tournage de la scène de déraillement du train (9'). P.Y.T

ARTISTIQUE : 17 TECHNIQUE : 12



Les Affranchis Trente ans de la mafia

Henry Hill a toujours rêvé d'être un gangster. Alors à 14 ans, il entre dans le cercle privé de Paul Cicero, le caïd local. En grandissant, Henry devient ami avec Jimmy Conway et Tommy De Vito. Ensemble, ils forment un trio tout feu tout flamme qui se fait connaître comme les « Affranchis ». Personne ne peut les arrêter, pas même la Police. Mais le jour où Henry abat le chef d'un clan rival, il sait qu'il vient de signer son arrêt de mort…



NOTRE AVIS : L'encodage en HD 1080p (VC-1) et la qualité du master utilisé permettent au film de gagner en finesse et en piqué sur tous les plans larges. Les noirs se montrent également plus profonds (trop par moments) et les contrastes plus offensifs que sur DVD. Mais l'image n'est pas aussi brillante et pétillante que sur les productions récentes. Le film conserve, malgré tout, un petit côté « ancien » qui ne permet d'être réellement enthousiaste devant le spectacle visuel proposé. D'autant qu'au niveau du son, nous n'avons droit qu'à une VF Dolby Digital Plus Stéréo sans grand intérêt. Elle restitue, certes, de manière franche les dialogues et la musique, elle propose un découpage convaincant de la bande-son, mais tout cela manque de matière et d'étoffe. En VO Dolby Digital Plus 5.1, l'ouverture est meilleure, la bande-son respire, et ce, même si à l'arrière, les effets n'ont rien de très percutant. Quant aux bonus, ils sont nombreux et se composent : des commentaires audio de Martin Scorsese, Ray Liotta, Lorraine Bracco, Paul Sorvino, Frank Vincent, du scénariste Nicholas Pileggi, des producteurs Irwin Winkler et Barbara De Fina, du chef opérateur Michael Ballhaus et du monteur, d'un deuxième commentaire audio avec Henry Hill et un ancien agent du FBI, d'un making of (29'), d'un sujet sur la place des *Affranchis* dans le film de truands (13'), d'une petite comparaison film/story-board (4'), d'une interview d'Henry Hill et des producteurs sur la mafia et la vie quotidienne d'un gangster (8') et de la bande-annonce. P.Y.T

ARTISTIQUE : 19 TECHNIQUE : 13



Constantine L'Elu

John Constantine n'est pas un homme comme les autres. Doué de dons extralucides et chasseur de démons hors pair, il va venir en aide à une jeune femme flic souhaitant faire toute la lumière sur le suicide mystérieux de sa sœur… Sans être follement passionnant, ce thriller fantastique de Francis Laurence adapté de la BD *Hellblazer* a, au moins, le mérite d'en mettre plein les yeux et les tympans. Inutile de vous dire qu'en HD, c'est rutilant à souhait…



NOTRE AVIS : Après une édition américaine très riche, notre édition HD DVD française se devait d'être à la hauteur. Et c'est le cas ! Non seulement, elle propose une VF Dolby TrueHD 5.1 (la première avec celle de *Troie*), mais en plus, elle reprend le fameux mode interactif (IME) permettant d'accéder aux bonus en cours de film. Deux spécificités qui, à elles seules, justifient pleinement l'achat de cette édition HD DVD. D'autant que le rendu de la VF TrueHD 5.1 est fastueux. Comparé aux pistes Dolby Digital Plus 5.1, c'est nettement plus dense et plus costaud. L'assise dans les basses fréquences est meilleure, la circulation des effets se retrouve dopée et l'ampleur est phénoménale. Top démo ! Quant à l'image, présentée en 2.35 16/9 HD 1080p (VC-1), elle bénéficie d'un relief et d'une précision spectaculaires. Les bonus, eux, sont richissimes et offrent tout un tas de petits sujets sur le tournage, des scènes coupées, des commentaires audio, des reportages sur les effets spéciaux, des extraits du story-board et bien d'autres choses encore dans de petites lucarnes affichées dans un coin de l'écran en cours de film. Chouette. P.Y.T

ARTISTIQUE : 12 TECHNIQUE : 19

CC90-DVD HAUTE DÉFINITION 12/03/07 16:36 Page 69

Blu-ray Disc



Firewall La rançon



Après l'édition HD DVD, voici la version Blu-ray de *Firewall*, thriller pépère de Richard Loncraine (*La plus belle des victoires*) avec Harrison Ford dans le rôle d'un expert en sécurité informatique dont la famille est kidnappée par un braqueur exigeant le détournement de 100 millions de dollars et le versement de la somme sur un compte offshore. Harrison Ford sort tout le monde du pétrin en un peu plus de 90 minutes chrono et flanque une bonne raclée à Paul Bettany, mais propose aux spectateurs un divertissement somme toute mineur. On attendait mieux de celui qui incarnera *Indiana Jones* pour la 4e fois en 2008 sous la direction de Steven Spielberg !

NOTRE AVIS : Encodé en VC-1 et accompagné de versions Dolby Digital dopées (640 kbps), le film offre des images éclatantes de précision. Les quelques plans larges offerts au début du film sont vertigineux, les couleurs sont dodues à souhait, l'image est riche et nuancée, les contrastes pointus et les noirs intenses. Décidément, que ce soit en HD DVD ou en Blu-ray, l'encodage VC-1 se montre d'une efficacité redoutable. Sur le plan sonore, c'est un peu moins convaincant, mais les pistes Dolby Digital 5.1 n'y sont pour rien. C'est le mix d'origine, le responsable. Aussi plat et convenu que le film, ce mixage 5.1 ne se réveille que lors de quelques séquences et envoie de petits effets ambiophoniques aux canaux surround sans véritable mordant. Le niveau de graves reste, malgré tout, probant (sur le générique d'ouverture et la scène finale, c'est très chouette !) et les dialogues sont calés au centre avec clarté. Au final, c'est sans surprise, mais aussi sans problème. L'interactivité est évidemment la même que sur HD DVD, à savoir : une interview d'Harrison Ford et du réalisateur, un sujet sur le scénario et la bande-annonce. En SD, bien sûr… P.Y.T

ARTISTIQUE : 11 TECHNIQUE : 17



La jeune fille de l'eau

Loin du 6ème sens...



Un soir, Cleveland Heep, concierge d'un immeuble résidentiel, découvre une nymphe dans la piscine du bâtiment. Elle s'appelle Story. Réalisant qu'elle est le personnage d'un conte, Cleveland et les locataires de l'immeuble vont essayer de l'aider à retourner dans son monde. Mais Story est menacée par des sombres créatures décidées à l'empêcher d'accomplir sa destinée... Spécialiste du coup de théâtre final (qui ne se souvient pas du *6ème sens* et, dans une moindre mesure, du *Village*…), M. Night Shyamalan brode ici un conte de fée moderne, un récit d'heroïc-fantasy simple et appliqué, à regarder en famille avec des yeux d'enfant. Et cette fois-ci, pas de twist final…

NOTRE AVIS : Excellent rendu du film sur cette édition Blu-ray présentant une image 1.85 16/9, HD 1080p de toute beauté. Souci du détail, pertinence des contrastes, finesse et intelligence de la colorimétrie et des ambiances lumineuses, le film possède un look unique parfaitement restitué sur cette édition HD. L'encodage est discret et la texture agréable. Au menu de la section audio, trois pistes Dolby Digital 5.1 EX, mais pas de Dolby TrueHD comme c'était le cas sur l'édition HD DVD américaine. Trois pistes EX qui retranscrivent habilement l'ambiance musicale et le design sonore du film, assez particulier, il est vrai. La plupart du temps, économe en effets surround, mais d'une clarté et d'une précision remarquables, la bande-son se transforme en bête féroce dès que les créatures apparaissent. Et là, attention, les effets arrière et le subwoofer surgissent avec agressivité. Trois pistes EX jouant parfaitement avec les nuances et les aspérités de cette bande-son. La section « bonus » reprend les mêmes ingrédients que le DVD, mais certains sont, cette fois-ci, présentés en HD : un bêtisier (3'), la présentation du film (5'), des scènes coupées (5'), des bandes-annonces, les screen-tests des comédiens (2'), le making of en six parties (35'). Disponible également en HD-DVD. P.Y.T

ARTISTIQUE : 16 TECHNIQUE : 17



Le vol du Phoenix

Perdus dans le désert



Remake d'un film mineur de Robert Aldrich réalisé en 1967 *Le vol du Phoenix* version John Moore ne propose rien de plus intéressant que l'original. Si ce n'est quelques effets spéciaux léchés et une scène de crash spectaculaire. Pour le reste, c'est du pareil au même. Soit l'épopée vécue par les passagers d'un avion, victime d'un accident en plein désert, qui, sous la coupe d'un pilote débrouillard mais antipathique, vont parvenir à reconstruire un engin capable de les ramener à la civilisation. Dennis Quaid et John Moore font tout ce qu'ils peuvent pour sauver l'entreprise de la platitude, mais, rien à faire, le film ne décolle pas !

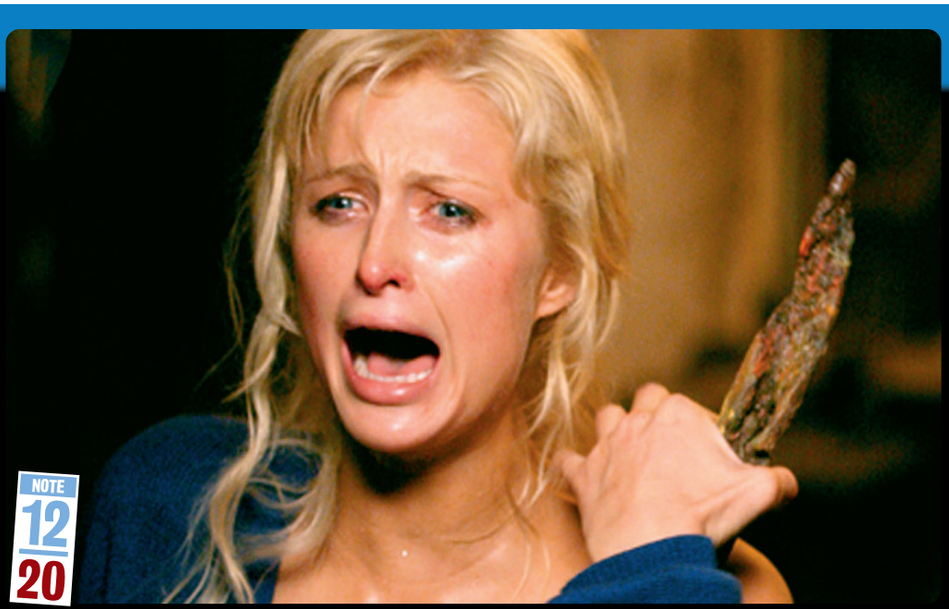
NOTRE AVIS : Reporté sur un Blu-ray simple couche (25 Go) et encodé en MPEG-2, l'image 2.35 16/9 natif du film de John Moore affiche de superbes plans larges du désert et propose un séduisant relief. Les décors étant relativement dépouillés et le ciel toujours bleu, les contrastes se montrent hyper convaincants, la définition parfaitement aiguisée et la luminosité éclatante. Restent ces problèmes de fourmillements détectables dans les scènes sombres et sur les portions uniformes de l'image. Dans l'ensemble, cette version HD 1080p s'avère plutôt plaisante. Sur le plan sonore, la VO est disponible en DTS-HD Master Audio 5.1. Une piste un peu plus profonde et mieux charpentée que la VF DTS 5.1. Sur la séquence du crash et le dénouement final, la musique est restituée avec davantage de densité et les accélérations sont plus fulgurantes. Cela dit, la VF DTS 5.1 ne démérite et propose, comme sur l'édition DVD, un spectacle acoustique sympathique et distrayant. Ce n'est pas du grand art au niveau de l'acoustique et des effets d'ambiances, mais on passe un agréable moment. L'interactivité se résume aux commentaires audio de John Moore, des producteurs et du chef décorateur. C'est maigre… P.Y.T

ARTISTIQUE : 12 TECHNIQUE : 15

CC90-DVD HAUTE DÉFINITION 12/03/07 16:37 Page 70

Blu-ray Disc





NOTE 12/20

La maison de cire

Poupées de cire, poupées de sang

Comme tout bon survival, *La maison de cire* démarre par une sympathique petite virée étudiante, puis tourne au cauchemar une fois la voiture en panne et la joyeuse bande contrainte de trouver refuge dans une ville fantôme n'étant indiquée sur aucune carte. Enfin, l'escapade rigolarde tourne définitivement à la tragédie lorsque les jeunes gens pénètrent dans la « Maison de cire », l'attraction locale… Une petite production horrifique bas de gamme basée sur un thriller des années 50 (*House of Wax*) qui ne vaut que pour son final dégoulinant, gore et plutôt effrayant.

NOTRE AVIS : Disponible en HD DVD et en Blu-ray, *La maison de cire* n'est pas le genre de film qui brillera en Haute Définition. Malgré tout, on savoure les améliorations apportées par cette version HD 1080p (1.85 16/9 natif) proposant des scènes sombres mieux contrastées que sur le DVD, mais conservant toujours une légère granulation et affichant une définition n'étant pas toujours d'une extrême précision. Cela dit, l'ensemble du film bénéficie d'un gain en détail et en stabilité, les couleurs se montrent plus agréables que sur DVD et l'ensemble reste finalement assez gracieux. Quant aux pistes son Dolby Digital 5.1, elles restent peu ou prou identiques aux pistes Dolby Digital du DVD, à savoir plutôt décevantes. L'ampleur est limitée, les effets surround téléphonés, la musique mal exploitée et les basses inexistantes. Un mixage 5.1 manquant totalement de punch, d'aura, d'emphase et d'originalité. Les suppléments ne sont pas non plus fameux avec les commentaires audio des comédiens sur un making of de 26', une featurette sur le tournage (7'), un bêtisier (3'), une scène d'ouverture alternative (2') et un sujet sur les effets spéciaux (10'). Rien de palpitant. P.Y.T

ARTISTIQUE : 10 TECHNIQUE : 15





NOTE 13/20

Rocky Au commencement

En attendant la sortie de *Rocky Balbao*, le 6ème film de la saga, de et avec Sylvester Stallone dont le lancement en DVD et en Blu-ray est prévu chez Fox au début de l'été, le *Rocky* de 1976 réalisé par John G. Avildsen est réédité en HD au format Blu-ray après une double édition DVD Collector. Inutile de revenir sur l'histoire, déjà connue de tous. Le combat avec Apollo Creed reste mémorable, la bande originale de Bill Conti inoubliable et le dénouement final d'une intensité que le passage des ans n'a pas érodé.

NOTRE AVIS : Présenté au format 1.85 16/9 natif (encodage MPEG-2), *Rocky* n'est pas spécialement séduisant. On pouvait excuser les quelques défauts de la réédition Collector du DVD, mais là, le gain de cette version HD est vraiment gênant. La granulation est ultra visible, les fourmillements constamment présents et les couleurs manquent de justesse. Même en rattrapant l'affaire en peaufinant la colorimétrie du diffuseur, on reste franchement déçu par le rendu vidéo. Moyen, très moyen. La version originale est proposée en DTS-HD Master Audio 5.1 et fournit une belle amplitude sur la séquence de combat finale. Les voix sont correctement placées, la dynamique est convaincante et le niveau de basses, sans être exceptionnel, se montre convaincant. La VF DTS 5.1, en revanche, est de moins bonne qualité avec des dialogues moins précis, moins vivants, des ambiances assez pauvres, mais une belle spatialisation de la musique. Heureusement. Rien à l'horizon du côté « bonus », pas même la bande-annonce de Rocky Balbao. Misère… P.Y.T

ARTISTIQUE : 18 TECHNIQUE : 9

Blu-ray Disc



Après avoir servi la NASA dans les années 60, la fine équipe du projet Daedalus, aujourd'hui à la retraite, doit reprendre du service pour une mission de sauvetage périlleuse. Clint Eastwood, Donald Sutherland, Tommy Lee Jones et James Garner composent cette joyeuse bande de cosmonautes retraités, propulsés dans l'espace pour éviter qu'un vieux satellite russe, vestige de la guerre froide, ne s'écrase sur Terre ! Une aventure périlleuse que Clint Eastwood met en scène avec une verve et un enthousiasme qui font de *Space Cowboys* un divertissement pour gourmets.



NOTE 17/20

Space Cowboys

Les papys font de la résistance

NOTRE AVIS : Présenté en HD 1080p au format 2.35 16/9 natif, *Space Cowboys* propose une image remarquable. Et ce, bien que notre diffuseur soit incapable de délivrer le signal HD 1080p/24fps d'origine. L'image originelle est donc convertie, mais conserve sa finesse, sa texture cinéma et son éclat. L'étalonnage est joliment nuancé, les contrastes bien affirmés, la luminosité impeccable et le master d'une netteté imparable. Que dire de plus, à part que c'est beau, profond et remarquable sur tous les plans larges. Toujours pas de nouveautés ni de pistes audio HD côté son, juste des pistes Dolby Digital 5.1 (640 kbps). Toutefois, la dynamique est assurée, le découpage frontal net, la spatialisation intelligente et l'utilisation des canaux arrière efficace. Du grand spectacle multicanaux comme on l'aime, dense, charnu, palpitant d'effets et généreux en basses fréquences sur toutes les scènes d'action. Aucune interactivité spécifique n'a été développée. On retrouve le making of (28'), une interview du monteur (7'), un module sur les effets spéciaux (7'), la bande-annonce et l'extrait d'un show (12'). P.Y.T

ARTISTIQUE : 18 TECHNIQUE : 17



Pour soutenir le lancement de la PlayStation 3, Fox édite en Blu-ray plusieurs blockbusters hollywoodiens dont le troisième volet des aventures de Wolverine, Magneto et les autres. Des mutants qui doivent désormais faire face à un choix capital : accepter un traitement miracle permettant de faire d'eux des hommes « normaux » ou conserver ce qui fait leur caractère unique. A savoir, leurs dons. Ce qui leur vaut aussi la méfiance de l'humanité. A grands coups d'explosions, de lévitations et de bastons titaniques, les mutants vont décider de leur sort...



NOTE 15/20

X-Men 3 : L'affrontement final

Comme dans un jeu vidéo....

NOTRE AVIS : Une qualité d'image sculpturale sur cette édition Blu-ray (simple couche) proposant le film au format 2.35 16/9 natif en HD 1080p (encodage MPEG-4). La palette de couleurs est remarquable, les contrastes d'une précision chirurgicale et la définition tout simplement bluffante. S'il ne devait en rester qu'un, ce serait certainement celui-là ! Surprise côté son avec une VO en DTS-HD Master Audio 6.1. Malheureusement, notre lecteur ne possédant pas de décodeur DTS-HD, nous n'avons profité que d'une piste convertie en DTS standard (1,5 Mbps). Cela dit, cette dernière s'est avérée nettement plus riche, plus nuancée et plus profonde (au niveau des basses fréquences) que les deux autres versions DTS (VF et allemande). Une présence arrière spectaculaire, des basses tonitruantes, une circulation d'effets arrière décoiffante, bref, du grand spectacle qu'il nous tarde de découvrir avec les équipements ad hoc. Les bonus, en revanche, ne proposent rien de particulièrement intéressant : les commentaires audio du réalisateur et du scénariste, les commentaires audio des producteurs, des scènes coupées (en HD) et une piste interactive (Marvel Trivia Track) proposant des informations et des anecdotes sur l'univers Marvel et les personnages *X-Men*. Le seul bonus original ! P.Y.T

ARTISTIQUE : 12 TECHNIQUE : 19

●●●●● Excellent ●●●●○ Très bon ●●●○○ Bon ●●○○○ Moyen ●○○○○ Passable



MISS POTTER

Portrait d'une jeune femme insoumise

Sortie le 28 mars 2007. **De Chris Noonan, avec Renée Zellweger, Ewan McGregor et Emily Watson. Durée : 1h33. Son : Dolby SRD et DTS Digital.**

●●●○○ **Alors que ses parents rêvent de la marier à un riche et honnête prétendant,** Béatrix s'épanouit en donnant vie à ses visions, en dessinant ceux qui sont depuis sa plus tendre enfance ses fidèles compagnons, un lapin, des souris, une tortue. Elle écrit un premier livre et donne ainsi naissance au fameux Pierre Lapin qui la rendra célèbre et lui permettra d'échapper à la vie étriquée qui l'attendait. Chris Noonan dresse ici le portrait d'une jeune femme fascinante, échappant à la morale stricte qui l'étouffait, qui décide d'exister, d'aimer, qui souffrira et exorcisera ses blessures en se réfugiant au cœur de la nature, au cœur de ses histoires, créant des personnages attendrissants, intrépides, malicieux, qui ne sont toujours pas passés de mode. René Zellweger lui apporte toute sa fraîcheur, sa spontanéité, ses rondeurs chaleureuses et nous donne l'occasion d'entrer dans l'intimité de cet auteur, de découvrir derrière ses dessins la femme sensible, avant-gardiste qu'elle était.



ANNA M.

Douloureuse et délirante illusion

Sortie le 11 avril 2007. **De Michel Spinosa, avec Isabelle Carré, Gilbert Melki, Anne Consigny. Durée : 1h46. Son : Dolby SRD/DTS.**

●●●●● **Anna, jeune femme tendre et réservée en apparence, seule et désespérée plus intimement.** Elle tente de se suicider, se retrouve à l'hôpital et tombe éperdument amoureuse du médecin qui la soigne. Elle le suit, l'observe, interprète ses gestes, ses propos, ses sourires, convaincue qu'il est follement épris d'elle. Une obsession qui se transforme lorsqu'il tente de la repousser, l'espoir se mue en dépit puis en haine contre l'homme qui lui résiste et ceux qui se posent comme des obstacles à leur liaison. Après *La parenthèse enchantée*, Michel Spinoza se pose sur une névrose psychologique peu connue, l'érotomanie, et dresse un portait bouleversant d'une jeune femme ancrée dans ses illusions. Son récit, construit autour d'éléments médicaux, est d'une grande précision, chaque détail découlant d'une longue recherche qu'il a menée autour de cette problématique se voit transcendé par la tension qui s'en dégage. Isabelle Carré, exceptionnelle, impressionnante, haletante, sort pour la première fois de sa douceur romantique et jongle avec des sentiments contradictoires, passe d'un état à l'autre, dérive et entraîne avec elle le spectateur ému, choqué, ayant envie de la prendre dans ses bras pour finir par ne plus pouvoir la supporter. Michel Spinosa se resserre sur son jeu, la laisse s'exprimer, réagir, vivre, on le sent emporter par l'aura de son actrice, elle-même emportée par la force déstabilisante de son personnage, et ensemble ils réussissent à nous emporter avec passion.



LE PRIX A PAYER

Dérive sentimentale

Sortie le 4 avril 2007. **Un film d'Alexandra Leclère, avec Christian Clavier, Nathalie Baye, Géraldine Pailhas, Gérard Lanvin. Durée : 1h35. Son : Dolby SRD.**

●●●○○ **Ménard, riche homme d'affaires, marié à une belle femme avec qui il a une fille,** vit dans un appartement somptueux. Calme, gentil, peut-être trop, il se confie à son chauffeur, lui avoue ne plus avoir de rapports sexuels avec sa dulcinée depuis très longtemps. Ce dernier lui conseille purement et simplement de lui couper les vivres tant qu'elle ne remplira pas son devoir conjugal. En partant de cette idée originale, Alexandra Leclère livre une fable pertinente et drôle sur les problèmes de couple et les rapports homme/femme. Plutôt que de verser dans le rire facile et automatique, elle n'hésite pas à insister sur le côté tragique que possède la fin d'une relation amoureuse. Lorsque les partenaires ne se regardent plus, ne s'aiment plus. Le prix à payer s'avère ainsi bien plus une chronique sur la fuite en avant d'un couple qu'une comédie pur jus. Dans cet écrin finalement plus touchant qu'hilarant, Christian Clavier se révèle parfait de sobriété et de justesse, aux côtés d'une Nathalie Baye tantôt épouse vénale insupportable, tantôt femme en détresse hyper séduisante.

CC90-CINEMA 13/03/07 9:35 Page 73



SUNSHINE
Lumineuse conquête

Sortie le 11 avril 2007. **De Danny Boyle, avec Cillian Murphy, Chris Evans, Michelle Yeoh. Durée : NC. Son : NC.**

Sunshine ressemble à un fantasme enfantin, celui de se perdre dans une galaxie infinie et concrétiser un rêve impossible, atteindre le soleil et, pourquoi pas, si la magie du cinéma opère, le toucher. En exploitant cette fascination collective, Danny Boyle détenait un sujet riche en promesses pour tenir en haleine même ceux qui sont d'ordinaire rétifs à la science-fiction. Il fuit en réalité comme la peste les codes du genre pour traiter frontalement son sujet, une apocalypse imminente qui menace la planète bleue. Incontestablement, on n'atteint pas les sphères métaphysiques du *2001* de Stanley Kubrick, mais Danny Boyle excelle à concilier à la fois les zones intimistes sans trop s'axer sur des séquences spectaculaires ou sur la surenchère pyrotechnique. La splendeur visuelle, indispensable, ridiculise toute concurrence et assure un divertissement de luxe, nourri de vrais grands moments de cinéma qui, dans la disette actuelle, font délicieusement tâche.



GOODBYE BAFANA
Vibrante amitié

Sortie le 11 avril 2007. **De Billy August, avec Joseph Fiennes, Dennis Haysbert, Diane Kruger, Giovanni Ribsi. Durée : 1h58. Son : N.C.**

1968, Afrique du Sud, les Noirs sont victimes de la violence de l'Apartheid, considérés comme de sous-hommes, ils n'ont aucun droit, aucune liberté et ceux qui se rebellent sont immédiatement emprisonnés. Un jeune gardien, James Gregory, est alors envoyé sur Robben Island pour y surveiller Nelson Mandela, leader du mouvement réclamant un régime démocratique où chacun trouvera sa place. A son contact Gregory revient sur ses positionnements politiques, ouvre les yeux. Billy August se repose ici sur les mémoires écrites par ce gardien, sur l'amitié surprenante qui a fini par lier ces deux hommes qu'à l'origine tout opposait. Si son propos aurait gagné à être traité avec plus de simplicité, moins d'emphase visuelle voire mélodramatique, ce qu'il en découle reste intéressant, autant d'un point de vue politique que pour le face-à-face de ces deux hommes, une relation qui aurait également mérité d'être plus piquante, encore plus émouvante, car elle l'était si l'on s'en tient aux écrits de James Gregory.



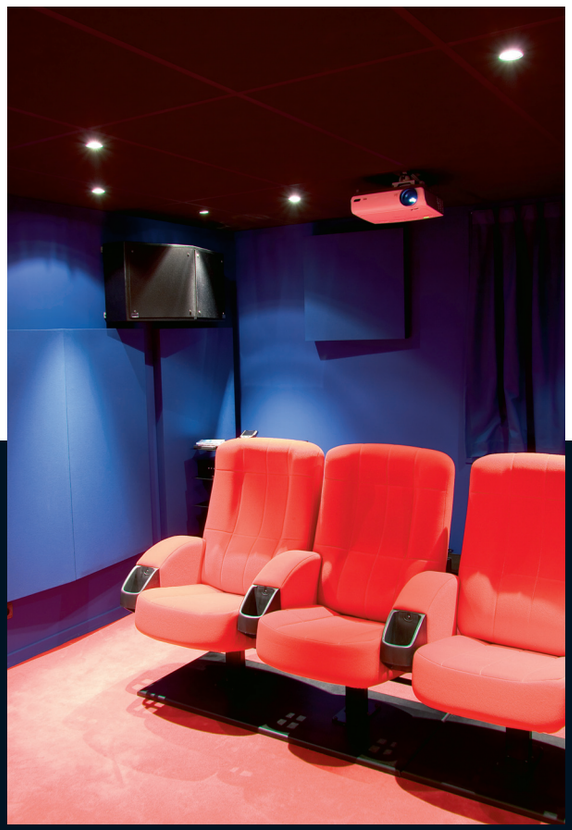
LES OUBLIEES La Cité des Mortes

Sortie le 25 avril 2007. **De Gregory Nava, avec Jennifer Lopez, Antonio Banderas, Sonia Braga. Durée : 1h53. Son : N.C.**

Proche de la frontière séparant le Mexique des Etats-Unis, Juarez, une ville artificielle, cruelle. Des jeunes femmes disparaissent, elles sont de plus en plus nombreuses, des ouvrières, des adolescentes travaillant dans les usines issues de l'Accord du libre-échange nord-américain. Leurs corps sont retrouvés dans le désert, elles ont été violées, assassinées, enterrées dans le sable et les autorités ignorent le problème. Une journaliste enquête sur ces meurtres, s'engage dangereusement pour sauver des vies humaines, lever le voile sur une terrifiante vérité. Gregory Nava se repose ici directement sur un fait divers qu'il a creusé en recueillant sur place de nombreux témoignages. Une tragédie dénoncée par Amnesty International qui profite du film pour rebondir sur ces crimes odieux restés impunis. Si la base du récit est donc particulièrement percutante, Gregory Nava en perd très vite la force en se focalisant sur une mise en scène beaucoup trop stylisée, voire pompeuse qui entre en contradiction avec son sujet. Un film qui vaut néanmoins que l'on s'y arrête pour ce qu'il dénonce.

CC90-INSTALLATION REVEE 14/03/07 17:07 Page 74

INSTALLATION RÊVÉE





Superbe ambiance festive dans cette salle située en sous-sol d'un joli chalet savoyard

L'installation de Pierre

Salle dédiée d'environ 20 m2 (5,6 m x 3,5 m)

- **Sources :**
  Lecteur de DVD Primare DVD26
- **Amplificateur :**
  Intégré Primare SPA21
- Amplificateur stéréo Primare A30.2
- **Enceintes :**
  Principales : GKF SVP1500 (x2)
- Centrale : GKF SVP1500 (x1)
  Surrounds : GKF SVP150 (x2)
  Caisson de graves : Velodyne SPL 1200 (x1)
- **Diffuseur vidéo :**
  Vidéoprojecteur Optoma HD-72
- **Ecran :**
- Toile tissée tendue sur cadre Screen Research 16/9 2m54 de base
- **Divers :**
- Câbles A/V Real Câble
  Meuble A/V Sound Organisation
- Câbles d'alimentation Master Power Real Câble
  Onduleur Belkin
  Télécommande universelle Marantz RC9600
  Console Lutron Graphic Eye 4 zones
  Meuble A/V Sound Organisation

Coût total de cette installation : environ 43 000 euros



L'Optoma HD72 suspendu à un plafond acoustique

Pour ce numéro, nous avons pris de la hauteur en visitant notre première salle Home Cinema installée dans un chalet savoyard à quelques kilomètres de la frontière suisse. Bruno Baert de Decorum Cinéma nous ouvre ses portes…

PAR JEAN-PHILIPPE DEVIS. PHOTOS : ANTONIO DE MAGALHAES

C'est dans une partie du sous-sol de son chalet que Pierre a voulu implanter l'espace Home Cinema familial. Un endroit qui n'empiète pas sur les pièces à vivre et qui permet de profiter à fond de l'installation sans gêner les enfants. D'autant qu'ici, ils sont quatre, dont deux en bas âges. Il a donc fallu optimiser l'espace au mieux. La salle ne fait donc pas plus de 20 m2. A peine 6 m de longueur sur un peu plus de 3 m de largeur. Ce qui

CC90-INSTALLATION REVEE 14/03/07 17:08 Page 75



Home Cinema d'altitude

évidemment limite le nombre de places assises (4 seulement) et la taille de l'écran. Mais cela n'empêche pas le système de produire un son phénoménal et une qualité d'image très probante.

Changement de voie

Pour donner vie à cet espace, Pierre a d'abord cherché un maître d'œuvre. Mais dans la région, les spécialistes du Home Cinema sont plus des « vendeurs de matériel » que des professionnels de l'acoustique et du calibrage. Un jour, en furetant sur Internet, Pierre est tombé sur le site de Decorum Cinéma et entré en contact avec son gérant, Bruno Baert. Un passionné de longue date qui, après avoir conçu sa propre salle Home Cinema, a décidé de se former aux techniques audiovisuelles et de se lancer sur le marché. C'était en 2003. Aujourd'hui, Bruno reste un professionnel consciencieux, toujours à l'écoute de ses clients, toujours à la recherche de solutions innovantes et refuse tout compromis quant aux qualités acoustiques et aux finitions de ses installations. Tout doit être nickel et l'ensemble doit sonner juste. Une rigueur à saluer !

Une question de modes...

Pierre, lui aussi, est un homme exigeant. Il ne voulait donc pas que sa salle soit équipée à la va-vite et ne serve qu'à faire du bruit. Voilà pourquoi d'entrée, une étude acoustique a été réalisée. Ses résultats ont permis de définir le traitement adéquat. Primo, la mise en place d'un faux-plafond absorbant constitué de panneaux ▶▶

CC90-INSTALLATION REVEE 14/03/07 17:08 Page 76



Une assise douillette grâce à ces fauteuils Kleslo molletonnés et équipés d'un porte-gobelet

▶▶ de laine de roche compressée de 40mm d'épaisseur (Acoustiroc) de chez Eurocoustic (filiale de Saint-Gobain). « *Cela permet de traiter tous les modes verticaux. C'est une bonne base pour corriger 50 % de l'acoustique* », souligne Bruno Baert. « *Cela donne un confort acoustique immédiat et évident. Cela permet d'ailleurs sur certains projets de réaliser le traitement en deux étapes : d'abord, le plafond et ensuite les murs. Car, ce plafond absorbant ne fait pas tout. Il convient également de traiter les murs* ». Ce sont donc des Cine Panel qui ont été installés sur les parois en plaques de plâtre simplement revêtues d'une couche de peinture. Un panneau de Schroeder a également été fixé à l'arrière afin de réfléchir les effets surround back émanant de l'enceinte dipolaire GKF. De l'autre côté, la fenêtre a été opacifiée et cachée par un rideau conçu dans le même tissu que celui habillant les panneaux.

Screen Stand Decorum Cinéma

La partie avant de l'installation réserve quelques petites surprises. Notamment, une structure métallique permettant à la fois de supporter l'écran, de placer les enceintes sur pointes aux bons endroits grâce à des plaques coulissantes et d'intégrer le subwoofer. Une structure inédite, conçue spécialement par Bruno Baert pour ses installations Home Cinema. Une structure autonome (posée sur ses pieds), pré-percée (ce qui permet de moduler les hauteurs), réglable en largeur (en fonction de la taille de l'écran) et en profondeur (en fonction des enceintes choisies). Un châssis entièrement modulable qui peut même s'adapter et s'encastrer sous un rampant grâce aux pieds réglables et au décalage possible entre la hauteur du mât avant et du mât arrière. Terminés les bricolages en bois ou en carreaux de plâtre pour supporter les enceintes cachées derrière l'écran, Decorum Cinéma a désormais « la » solution ! Une structure baptisée « Screen Stand Decorum » et distribuée par Screen Research dans le monde entier. Pour parfaire le tout, des dalles de plafond ont été installées derrière les deux enceintes principales afin d'éviter toute résonance. La partie centrale, elle, a été laissée nue. Enfin, un petit relais infrarouge a été collé sous l'écran et permet de piloter à distance les différents modes du subwoofer Velodyne SPL1200.

Bi-métal

Pour le câble des enceintes, Bruno a tenu à utiliser des câbles hybrides cuivre/argent (4mm2 de section) Real Cable. Des modèles haut de gamme bi-métal censés apporter une définition et une dynamique supérieures à celles des modèles en cuivre seul. « *Avec ces câbles bi-métal, le résultat n'avantage pas particulièrement certaines fréquences, mais assure une couverture de toute la plage de fréquences et permet de s'affranchir de certains problèmes lorsque* ▶▶

CC90-INSTALLATION REVEE 14/03/07 17:09 Page 77



20m2 seulement mais
une véritable ambiance cinéma

▶▶ *les longueurs de câbles diffèrent d'une voie à l'autre. Cela dit, si dans certaines installations un peu mates, on pourra privilégier des câbles tout argent pour apporter une peu de brillance à l'ensemble, ici, cela n'était pas utile, tout étant parfaitement équilibré* », explique l'installateur.

Instincts « Primare »

Pour l'électronique, Pierre et Bruno sont tombés d'accord sur un constructeur : le Suédois Primare, nouvel arrivant dans l'univers du Home Cinema, dont les éléments sont réputés pour leur qualité musicale. Primare dispose d'un seul et unique intégré, le SPA21 délivrant 5x100 watts, que Bruno a complété par un ampli stéréo (le A30.2). Mais il y a une subtilité. « *Il est, en effet, possible d'assigner l'ampli stéréo aux deux voies stéréo frontales. On se retrouve donc avec un système à élément séparé possédant de réelles vertus musicales. Les cinq canaux de l'intégré sont eux réassignés à la centrale et aux quatre voies arrière* », insiste Bruno. Une souplesse d'utilisation que l'on ne retrouve pas souvent ailleurs… Pour la source, c'est le lecteur CD/DVD DVD26, offrant notamment une fonction d'upscaling HD (jusqu'en 1080i), qui a été sélectionné. Un ensemble épuré et design (on est loin des électroniques japonaises et de leurs myriades de boutons) qui ne propose pas de fioritures (pas de DSP et autres modes de calibrage automatique), mais fournit des prestations remarquables. Signalons que tous les câbles d'alimentation ont été changés et remplacés par des modèles Master Power Real Cable limitant les interférences électriques.

À l'arrière, deux GKF SVP150 ont été fixées au mur en retrait des quatre sièges Kleslo (distribués en France par HoCinéma). « *Il s'agit en fait d'une double SVP100 équipée de deux borniers. Ce qui permet d'en faire une seule et unique enceinte dipolaire ou de l'utiliser comme deux enceintes : la face avant pour les effets surround latéraux, la face arrière pour les effets surround back* », précise l'installateur. Ici, c'est la seconde option d'installation qui a été retenue. Une solution intéressante pour ce genre de petite salle…

L'avertisseur sonore

Tout le système est branché sur un onduleur Belkin installé dans le garage. Mais pour prévenir les utilisateurs d'une éventuelle coupure de courant survenant en pleine séance, Bruno Baert a conçu un petit avertisseur sonore branché sur une prise secteur non protégée. Un boîtier autonome (sur batterie) qui s'impose comme un accessoire indispensable pour une salle dédiée de ce calibre ! Pour les ambiances lumineuses, Bruno a suggéré à Pierre une organisation spécifique des spots intégrés au faux-plafond acoustique, le tout géré par une console Graphic Eye 4 zones Lutron. Marque de fabrique « Decorum Cinema » : la présence d'une zone d'éclairage directe sur le meuble Sound Organisation réunissant les électroniques. Ces différentes ambiances, Pierre les pilote grâce à sa télécommande programmable Marantz RC9500 dont il a entièrement personnalisé l'interface. Pas facile toutefois d'accéder aux fonctions de base, tant les écrans sont nombreux et les touches labellisées de façon nébuleuse. Est-ce fait pour que personne ne puisse utiliser le système en l'absence de Pierre ? Mystère…

Contacts

◗ DECORUM CINEMA
Bruno Baert
6, rue Septentrion – 21110 GENLIS
Tél. : 03 80 31 51 42
◗ www.decorumcinema.com



La console Lutron 4 zones pour gérer les éclairages à la télécommande

Suspendu au plafond, l'Optoma HD72 a été calibré selon les standards ISF dont Bruno a suivi les formations.

Certification ISF…

Suspendu au plafond, l'Optoma HD72 a été calibré selon les standards ISF dont Bruno a suivi les formations. L'installateur insiste d'ailleurs sur le fait qu'il est impératif de prendre le temps de calibrer le projecteur in situ et qu'il est impossible d'obtenir des résultats probants en plaçant l'appareil vulgairement sur une table avec les valeurs d'usine. « *Le calibrage prend en compte toute la chaîne vidéo. Chaque source doit donc être calibrée séparément. Ce calibrage prend également en compte les qualités de l'écran et les spécificités de l'environnement. Au final, tous les réglages sont optimisés pour la source installée et la salle dans laquelle l'appareil est placé* ». Avis à tous ceux qui jugent des qualités d'un projecteur à vue d'œil en magasins, sans réglage particulier. ■

Nos impressions

« Féroce ! »

La salle est splendide et l'ambiance « cinéma » assurée par ce contraste de couleurs (rouge au sol, bleu au mur, noir au plafond) et de textures (moquette au sol, tissu sur les panneaux). Mais le plus impressionnant c'est la qualité son proposée dans ce petit espace de 20 m2. L'alliance de l'électronique suédoise et des enceintes bretonnes fait des étincelles. C'est vif, véloce, lumineux, agressif, juste ce qu'il faut, détaillé, rutilent et bombardé de basses fréquences aux bons moments. Il ne manque rien. Aucun détail n'échappe à l'auditeur. Aucune aspérité n'est masquée. La clarté est maximale. Le relief enjôleur. L'enveloppe acoustique 7.1 d'une belle intensité et les impacts de basses capables de faire frissonner. Et même à niveau élevé, tout reste propre, audible, dénué de saturation et d'agressivité. C'est remarquable en Home Cinema. Mais en stéréo, on franchit encore un cap dans la maîtrise, la finesse et la perfection. Quant à l'image, elle est convaincante, sans plus. Ici, la Full HD 1080p s'impose pour mettre l'image au diapason du son. C'est justement la prochaine étape prévue par Pierre et Bruno… ■

> **« L'alliance de l'électronique suédoise et des enceintes bretonnes fait des étincelles »**







1 Enorme densité sonore grâce à ce trio GKF SVP1500 monté sur la structure an alu Decorum Cinema
2 Le subwoofer a été intégré sous les enceintes au sein de la structure
3 La structure conçue par Bruno Baert est amovible et s'adapte à toutes les configurations
4 Que du haut de gamme avec des électroniques Primare



CC90-INSTALLATION ACCESSIBLE 14/03/07 17:06 Page 80



Une seconde rangée de fauteuils qui n'était pas prévu au programme... Vous comprendrez pourquoi.



Un beau volume et un ciel étoilé en fibre optique que Pierre a posé lui-même.

L'installation de Bertrand

Salle dédiée d'environ 40 m² (8 m x 5 m)

- **Sources :**
  Lecteur de DVD Marantz DV-7600
  Terminal numérique CanalSat
- **Amplificateur intégré :**
  Marantz SR8500
- **Enceintes :**
  Principales : GKF SVP1000SP (x2)
  Centrale : GKF SVP1000 (x1)
  Surrounds : GKF SVP1000 (x2)
  Surround back : GKF SVP60 (x2)
  Caisson de graves : Velodyne DD 15 (x1)
- **Diffuseur vidéo :**
  Vidéoprojecteur Optoma HD-79
- **Ecran :**
  Toile tissée tendue sur cadre ScreenReserach 16/9 3m de base
- **Divers :**
  Câbles A/V Real Câble
  Meuble A/V Sound Organisation
  Potence projecteur Optoma

Coût total de cette installation : environ 20 000 euros pour le matériel



Amoureux de la nature et des animaux, peintre à ses heures, bricoleur à d'autres, Bertrand a mis l'ensemble de ses compétences au service d'un loisir familial : le Home Cinema. Une salle dont Bruno Baert a été le maître d'œuvre technique.

PAR J.P. DEVIS. PHOTOS : ANTONIO DE MAGALHAES

Entourée d'une petite bambouseraie, peuplée de chiens et de chats paradant fièrement dans le jardin, ornée des tableaux de l'artiste, la maison de Bertrand s'enracine au milieu de la campagne jurassienne. Une grande demeure, calme et accueillante, qui, parfois, à la tombée de la nuit, se transforme en salle de cinéma ou de concert. C'est au choix. Car, dans la famille, on aime la musique. Toutes les musiques. Le piano dans la salle, la batterie dans le grenier et les guitares bichonnées dans les

CC90-INSTALLATION ACCESSIBLE 14/03/07 17:04 Page 81



Vi(e)de grenier

chambres sont là pour le prouver. Entre deux boeufs mal accordés (aux dires de madame), il reste un peu de temps pour les séances Home Cinema. Et là, ça sonne juste paraît-il. Musique, maestro !

Conseil de famille

C'est dans une partie du grenier de la maison que Bertrand a implanté cet espace Home Cinema. Un projet auquel Bruno Baert de Decorum Cinéma a apporté son concours pour la partie technique. Le gros œuvre et les finitions, Bertrand les a réalisés lui-même avec l'aide de quelques âmes charitables. Il faut dire, qu'au départ, le projet Home Cinema était en concurrence avec la réalisation d'une piscine extérieure. Cruel dilemme. Le choix, c'est lors d'un conseil de famille extraordinaire qu'il a été fait. Alors, piscine ou Home Cinema ? Les quatre grands enfants et les deux parents ont chacun voté à mains levées. Et c'est finalement la salle Home Cinema qui a récolté le plus grand nombre de suffrages. Avec ce feu vert familial, Bertrand pouvait donc démarrer les travaux.

Pas besoin de discours

Bertrand n'avait alors qu'un petit budget en tête. 3000 ou 4000 € à tout casser. Pas plus. De quoi installer un projecteur d'entrée de gamme, couplé le tout à un système 5.1 lambda et effectuer les travaux. À l'arrivée, le budget a été pulvérisé et multiplié par 10. Le caisson de basses numérique Velodyne DD 15 représentant à lui seul le budget de départ. Ce qui laisse d'ailleurs madame toujours aussi perplexe… Nous, ça nous a laissé rêveurs. Car le résultat est infiniment supérieur à ce qu'aurait obtenu Bertrand s'il avait suivi son idée première. La rencontre avec Bruno Baert a certainement ▶▶

CC90-INSTALLATION ACCESSIBLE 14/03/07 17:05 Page 82



Allez, une petit correction acoustique en Ciné Panel et tout serait nickel !

▶▶ été décisive dans ce virage à 90°. Après un premier contact téléphonique durant lequel Bertrand a tenté de savoir ce à quoi il pouvait prétendre pour 4000 euros, les deux hommes se sont rencontrés dans le showroom de Decorum Cinema, pour plusieurs heures de démos, d'écoutes et d'explications. Rien de tel pour être convaincu que le Home Cinema ne s'improvise pas, que le métier d'installateur est une véritable profession et qu'il y a des règles à respecter pour produire un spectacle audiovisuel de qualité.

Il faut dire, qu'au départ, le projet Home Cinema était en concurrence avec la réalisation d'une piscine extérieure. Cruel dilemme.

Multi-casquettes

Mais avant de sélectionner le matériel, il a fallu créer la salle. Les combles ont alors été totalement chamboulés. Bertrand a d'abord joué les charpentiers en réalisant une nouvelle structure en bois. Puis, il s'est mué en spécialiste de l'isolation et a enfilé la combinaison de plaquiste, en habillant de laine de verre et de plaques de plâtre les murs et les rampants. Pas facile, d'autant que toutes les poutres devaient être coffrées pour se fondre dans le décor. D'où cette esthétique singulière où la symétrie n'est pas de mise. Des travaux rendus également très ardus par l'absence de passage aisé pour rapatrier les matériaux dans la pièce. Impossible d'utiliser la voie d'accès principale, l'escalier étant aussi raide que les pentes de l'Alpe d'Huez et aussi étroit qu'une piste cyclable. Bertrand a alors ouvert l'autre partie du grenier et mis en œuvre un échafaudage « maison » permettant de monter facilement l'ensemble des matériaux. Cette partie du grenier est d'ailleurs restée brute…

Tapis rouge

Ensuite, place aux finitions. La moquette rouge au sol a été tendue sur une thibaude, les murs ont été laissés nus et simplement peints d'un bleu mat (cinq couches sont nécessaires pour masquer les aspérités du plâtre et les jointures) et le plafond a été habillé de dalles acoustiques absorbantes noires de chez Eurocoustic. A l'avant, après moult réflexions (qui ont beaucoup fait rire madame et ses amies, Bertrand ayant testé plusieurs tailles d'écran à l'aide de plaques cartonnées rafistolées), c'est sur une base d'écran de 3 m que Bertrand a arrêté son choix. Et il a bien fait ! Pour ce type d'espace et avec le recul des premiers spectateurs (4m50), c'est la taille d'écran idéale. Une toile tissée haut de gamme Screen Research, maintenue sur deux chevrons verticaux, décorée sur les côtés d'un tube PVC recouvert de tissu noir et ornée d'une estrade arrondie en médium. C'est simple, c'est beau et bien fini. Derrière la toile acoustiquement transparente, les trois enceintes frontales GKF SVP1000SP (colonnes) et le subwoofer Velodyne DD15 sont à pied d'œuvre et dégagent une force phénoménale, même si la salle reste tout de même relativement claire. La mise en place d'une « petite » correction acoustique (en Ciné Panel

Contacts

◗ DECORUM CINEMA
Bruno Baert
6, rue Septentrion – 21110 GENLIS
Tél. : 03 80 31 51 42
◗ www.decorumcinema.com

par exemple) permettrait, à moindre coût et sans travaux supplémentaires, de corriger ces phénomènes de résonances. À bon entendeur…

Sous le déluge

L'arrière de la pièce est garni d'un canapé et d'une rangée de fauteuils montée sur une estrade (relativement haute) constituée de lambourdes entrecroisées et bourrées de laine de verre. Sur le côté droit, une petite marche sertie d'un galon lumineux permet l'accès à ces sièges. Mais, au départ, dans les plans de Decorum Cinéma, l'estrade n'était pas prévue. Et ce, pour des raisons de pertinence acoustique, une certaine distance devant être conservée entre les enceintes surround et les spectateurs. Sur l'estrade, ceux-ci se retrouvent immédiatement sous le feu de l'action avec des effets surround un peu décalés (puisque les deux GKF SVP1000 sont placées juste devant les sièges) et un véritable déluge en provenance des surround back (deux GKF SVP60) postées, elles, à quelques centimètres. Les places les plus confortables sur le plan acoustique restent donc sans hésiter celles de devant. Mais Bertrand souhaitait absolument pouvoir accueillir un nombre suffisant de spectateurs lors de ses soirées cinéma entre amis ou en famille. Pour assurer un confort acoustique maximal, les enceintes latérales, maintenues par des systèmes d'équerres montées sur Silent Blocks, ont ainsi été légèrement réorientées. Inutile de vous dire qu'au moindre effet arrière, les spectateurs de l'estrade sont ventres à terre ! Mis à part ce détail, la plupart des préconisations de Bruno Baert a été respectée.

Vers les sommets…

Au niveau de l'électronique, Bruno Baert a trouvé un bon compromis, en conjuguant du matériel « grand public » (le lecteur DVD, l'ampli et le projecteur) à d'autres éléments plutôt « haut de gamme » (la toile, les enceintes et le subwoofer). Ainsi, pour une enveloppe « matériel » globale de 20 000 euros, le rendu est excellent ! Surtout au niveau de l'acoustique. Le mariage du système GKF soutenu de manière époustouflante par le Velodyne DD15 et de l'intégré Marantz SR8500 fait des prouesses. Le trio délivre un grave rauque, puissant et physique, un aigu détaché et agressif, fait preuve d'une dynamique musicale et d'accélérations foudroyantes. Bref, le rendu est juste, pertinent et très détaillé. Les enceintes GKF haut rendement à pavillons sont pour beaucoup dans cette impression de vélocité et d'affûtage acoustique. On pourra toujours reprocher à la salle sa clarté et son manque d'amortissement, si tous les greniers pouvaient produire cette qualité de son et cette énergie, nous passerions notre vie sous les toits. ■

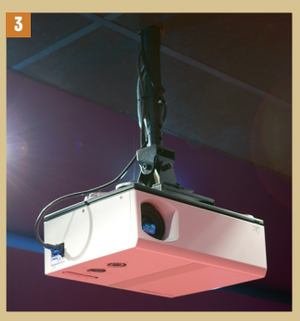
Nos impressions « En concert ! »

Pour un grenier, c'est du lourd ! Initié et calibré par Bruno Baert de Decorum Cinéma, et bricolé en solo par Bertrand, cet espace Home Cinema sous combles réussit le parfait amalgame de l'audio haut rendement et de l'image Home Cinema. Une salle qui sert de point de ralliement à toute la famille quelle que soit la saison (elle est équipée d'une climatisation réversible), mais permet aussi à Bertrand de profiter en solo de quelques concerts. Et c'est certainement ce qu'il apprécie le plus ici : les qualités musicales et la densité sonore du système tout entier sur les programmes musicaux disponibles en DVD. La télévision, Bertrand avoue qu'il la regarde peu. La faute à l'image médiocre fournie par le terminal CanalSat en SD. Les circuits de traitement vidéo de l'Optoma n'y peuvent rien. L'image n'est pas bonne. Il faut dire que pour nourrir cet Optoma HD79, surtout sur un écran de 3 m, il lui faut du caviar. L'appareil apprécie les belles images et a bien du mal à se repaître des sources moyennes. L'émergence du HD DVD et du Blu-ray Disc devrait donc permettre à Bertrand (comme à beaucoup d'autres) de revaloriser à moindre coût son vidéoprojecteur, de le pérenniser et de découvrir qu'en HD 720p, cette fois-ci on n'a plus du tout l'impression d'être au concert… On y est vraiment ! ■

> **« Cet espace réussit le parfait amalgame de l'audio haut rendement et de l'image Home Cinema »**


1


2


3

1 Il reste une place dans le meuble pour un lecteur HD… Peut-être la PS3

2 A l'arrière, les GKF SVP60 assurent une immersion totale des spectateurs

3 Suspendu au bout d'une imposante potence, le HD79 d'Optoma trône fièrement au-dessus de l'estrade

Cahier technique

Pour tout savoir avant d'acheter !

Coup de Coeur

COUP DE COEUR ▶ LECTEUR DE HD-DVD TOSHIBA HD-XE1

LE HD-DVD AU SOMMET



Si le premier lecteur livré par Toshiba, le HD-E1, nous avait laissés un peu sur notre faim, il en va autrement du HD-XE1, deuxième du nom et modèle haut de gamme à 900 euros environ. Il se distingue par sa compatibilité avec le signal 1080p via sa HDMI, par ailleurs en version 1.3. Mais sa force vient surtout de la qualité de ses circuits de traitement vidéo. Toshiba s'appuie pour cela sur la puce Silicon Optix, Reon-VX, un modèle du genre qu'on retrouve par ailleurs sur certains lecteurs DVD haut de gamme. Résultat, le HD-XE1 délivre des images sompteuses, dynamiques, avec un piqué extrêmement bien défini (à découvrir absolument sur *Opération Espadon* ou *King Kong*). Mieux, nous avons été bluffés par le résultat avec de simples DVD : le HD-XE1 permet bien sûr de passer à la haute définition, mais aussi de (re)découvrir les centaines ou milliers de références qui composent votre DVDthèque. Une réussite. ■

> En test page 88



"La force du Toshiba HD-XE1 vient surtout de la qualité de ses circuits de traitement vidéo qui s'appuient sur la puce Silicon Optix, Reon-VX, un modèle du genre qu'on retrouve par ailleurs sur certains lecteurs DVD haut de gamme."



PRODUITS RECOMMANDÉS PAR *CINÉMA CHEZ SOI*

● **Ce mois-ci**
Toshiba HD-XE1
Jamo C80
Davis Acoustic Matisse
Loewe Individual Compose 46 ▲

● **Mars (CCS n°89)**
JVC DLA-HD 1
Canton Vento
Marantz SR6001
Marantz VP11
Infocus IN78

● **Février (CCS n°88)**
Epson EMP-TW1000
Toshiba HD-E1
Marantz DV6001
Onkyo TX-SR804
Cabasse IO 2
Atohm Rafale V60

RÉSULTATS DE NOS COMPARATIFS

● **Ce mois-ci**
Quel ampli à moins de 700 euros ?

★Le choix de CCS :
Onkyo TX-SR604E

Et aussi : Yamaha RX-N600,
Denon AVR-1907,
Sony STR-DA1200ES,
Marantz SR4001

● **Mars (CCS n°89)**
6 systèmes 2.1 au banc d'essai

★Le choix de CCS :
Kef fivetwo

Et aussi : Yamaha YSP-1000,
Denon S-301,
JVC DD8,
Polk Audio SurroundBar,
Bose 3.2.1

● **Février (CCS n°88)**
5 téléviseurs LCD Full HD 117 cm

★Le choix de CCS :
Sharp LC-46XD1E

Et aussi : Samsung LE-46F71B,
Toshiba 47WLG66,
LG 47LB2RF,
Sony KDL-46W2000



- DENON AVR-1907
- SONY STR-DA1200ES
- MARANTZ SR4001
- ONKYO TX-SR604E
- YAMAHA RX-N600

5 Comparatif

AMPLIFICATEURS HOME CINEMA

Quel ampli Home Cinema pour moins de 700 euros ?



Les amplificateurs Home Cinema de milieu de gamme méritent qu'on s'y intéresse de près. Même s'ils n'offrent pas tous les avantages ni toute la fonctionnalité de leurs grands frères, leurs prestations commencent à devenir intéressantes. Nous avons pu réunir pour ce comparatif cinq modèles bien représentatifs de l'offre actuelle. Ils arborent tous les cinq l'ensemble des décodeurs multicanaux Dolby et DTS connus à ce jour (exceptés bien sûr les nouveaux décodeurs HD…), avec à la clé



pas moins de sept canaux d'amplification (excepté le Yamaha qui n'en possède que six). Côté connectique, l'interface numérique HDMI n'est pas encore de mise sur tous les modèles. En revanche, on trouve à chaque fois trois entrées vidéo composantes YPbPr (deux entrées pour le Sony), une entrée audio évolutive 7.1 (entrée 5.1 pour le Yamaha), ainsi que de nombreuses entrées audio numériques et analogiques. Côté réglages, les systèmes de calibrage automatiques commencent à se généraliser, bien que le Marantz et le Yamaha n'en possèdent pas. En revanche, les possibilités de réglages et de configurations « manuelles » demeurent très nombreuses, pour tous les modèles. Un comparatif qui nous l'espérons vous aidera à bien effectuer votre choix.

PAR MARC THOMAS



CC90-CAHIER TECHNIQUE 14/03/07 9:41 Page 86

Comparatif

> Denon AVR-1907 – Le plus pratique

Comparé aux autres modèles de ce comparatif, l'AVR-1907 peut paraître un peu « basique ». Il n'offre en effet aucune entrée HDMI (mais on a droit toutefois à une conversion vidéo ascendante en YPbPr, et descendante de Y/C à composite), aucune fonctionnalité multiroom, et son système de calibrage automatique se veut des plus classiques (il ne s'agit pas du système Audyssey…). Ce dernier règle en effet, sur un seul point d'écoute, tailles, distances et niveaux sonores, et c'est tout (pas d'égalisation…).

■ **Prix de vente conseillé : 599 euros**
■ **Verdict CCS : ★★★★☆**

Néanmoins, l'appareil se rattrape avec un certain nombre d'agréments non négligeables. A commencer par son afficheur, qui, à l'aide de voyants, indique très clairement à gauche les différentes voies présentes dans le signal reçu, et à droite les différentes enceintes qui sont alimentées par l'ampli en fonction de sa configuration et du mode d'écoute choisi. Rigoureux et pratique… Tout comme la possibilité de configurer trois petites touches « user », qui pourront alors chacune activer une entrée et un mode d'écoute précis. Bien pensé… Pour la reproduction de bandes-son (DVD), l'appareil offre un filtre de ré-égalisation cinéma (Cinema EQ), tandis que les aficionados de musique MP3 ont à leur disposition une entrée pour station d'accueil iPod (Denon ASD-1R, disponible en option). Notez enfin que le mode Direct offre un trajet court au signal audio. Un appareil simple, pratique et efficace… ■



> Sony STR-DA1200ES – Le plus DSP

Voici le modèle Sony le moins onéreux de la série ES. Il n'en possède pas moins certaines des caractéristiques propres à la prestigieuse série, à commencer par une construction robuste et soignée. Les modes DSP sont judicieusement regroupés en deux catégories : Music et Movie. Dans cette dernière, on retrouve les fameux modes DSP Sony du Digital Cinema Sound : Cinema Studio EX A, B et C (simulation de l'acoustique de studios de cinéma) + Virtual Multi Dimension (simulation de cinq paires d'enceintes surround). Dans la catégorie Music, on bénéficie du mode Portable Audio, visant à améliorer les sonorités des pistes MP3 provenant d'un baladeur. S'ajoute à tout cela le mode Analog Direct (trajet direct d'un signal analogique stéréo), ainsi qu'une batterie de modes dédiés aux écoutes au casque. Côté réglages, on bénéficie d'un système de paramétrage automatique assez performant (le DCAC). Il vérifie d'abord si les enceintes sont bien connectées, et si la phase est respectée. Il effectue ensuite tous les réglages habituels (tailles, délais et niveaux sonores), ainsi qu'une égalisation pour chacune des enceintes, avec même trois courbes de correction différentes (Full Flat, Front et Engineer). Trois configurations DCAC différentes peuvent être mises en mémoire, tandis que cinq préréglages d'égalisation peuvent être réalisés manuellement. On terminera avec la présence de deux entrées et une sortie HDMI, mais notez que la conversion vidéo ascendante s'arrête en YPbPr (et non pas en HDMI). Contrairement à son grand frère STR-DA5200ES, le STR-DA1200ES ne possède aucun scaler, et n'offre aucune conversion descendante. ■



■ **Prix de vente conseillé : 599 euros**
■ **Verdict CCS : ★★★★★**

> Marantz SR4001 – Le plus audiophile

Outre ses composants de choix (transformateur, condensateurs, circuit de contre-réaction…), les alimentations sont séparées pour l'audio, la vidéo et l'affichage, tandis que chaque canal bénéficie d'un convertisseur N/A 24 bits/192 kHz signé Crystal. L'appareil se démarque également par deux décodeurs assez inhabituels : le Circle Surround II de SRS d'un côté (similaire aux DPL II/IIx et DTS Neo:6), et le HDCD de l'autre (reproduction des CD-Audio encodés en 20 bits), sans oublier le Dolby Headphone. Le tout est complété par le mode Pure Direct, grâce auquel les signaux audio ne subissent aucun traitement. Les bandes-son de films (DVD) peuvent, quant à elles, profiter d'un filtre de ré-égalisation (HT-EQ), qui a pour effet d'atténuer les fréquences aiguës des trois voies frontales. Notez que le SR4001 (tout comme d'ailleurs son grand frère SR5001) ne possède pas de système de calibrage automatique. Dommage… Toutefois, les néophytes disposent d'un menu de réglages simplifié, où il suffit d'indiquer quelques paramètres (nombre d'enceintes, taille de la pièce…) pour obtenir une configuration optimale. Bien que le SR4001 n'intègre pas de fonction multiroom à proprement parler, on peut configurer ses deux sorties HP « Surround Back » pour qu'elles se transforment en sortie « Front Speaker B » : la même source peut alors être reproduite en stéréo dans la pièce de son choix. Point essentiel : l'appareil offre deux entrées (et une sortie) HDMI 1.1, qui savent parfaitement gérer les signaux PCM multicanaux. La conversion vidéo ascendante s'arrête, quant à elle, en YPbPr (et non pas en HDMI), et on n'a droit à aucune conversion descendante, ni à aucun scaler… ■



■ **Prix de vente conseillé : 599 euros**
■ **Verdict CCS : ★★★★☆**

> Onkyo TX-SR604E – Le plus complet



CINEMA CHEZ SOI SÉLECTION

■ Prix de vente conseillé : 699 euros
■ Verdict CCS : ★★★★★

Voici sans doute le modèle le plus complet et le plus perfectionné de ce dossier. Son système de calibrage automatique, à savoir le fameux Audyssey 2EQ, permet une mesure des enceintes à trois positions différentes (trois cycles d'analyse), afin de couvrir une zone d'écoute plus large. En plus de tous les réglages habituels, le système effectue une égalisation cinq bandes par canal, égalisation que l'on peut également réaliser manuellement. Lors de la reproduction de films (DVD), on peut activer le Cinema-Filter, destiné à adoucir les timbres des trois voies frontales. Les aficionados de musique bénéficient, quant à eux, de la technologie propriétaire VLSC (son doux, naturel, par lissage du signal audio en sortie de sa conversion en analogique), appliquée ici aux deux voies principales G/D uniquement (appliquée aux sept voies sur le TX-SR674E…). On retrouve les modes d'écoute Direct (trajet court du signal) et Pure Audio (circuits vidéo et afficheur désactivés), ainsi que la technologie d'amplification WRAT (gamme dynamique élevée). Mais l'appareil se démarque aussi par sa fonctionnalité multiroom, puisqu'il dispose d'une sortie HP dédiée, les deux canaux de puissance « Surround Back » pouvant alors être réquisitionnés pour sonoriser une seconde pièce (source stéréo indépendante). Une sortie ligne stéréo (Zone 2) est également disponible. Côté connectique, enfin, on apprécie les deux entrées (et la sortie) HDMI 1.1, acceptant sans problème les flux PCM multicanaux. La conversion vidéo ascendante s'arrête ici en YPbPr (et non pas en HDMI). On peut toutefois convertir les signaux Y/C en signaux composite. En revanche, aucun scaler n'est présent. ■

> Yamaha RX-N600 – La passerelle multimédia



■ Prix de vente conseillé : 699 euros
■ Verdict CCS : ★★★☆☆

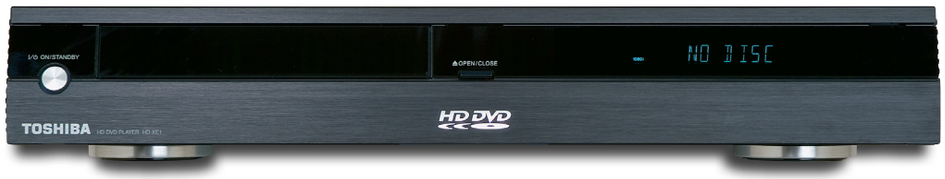
Cet ampli est une véritable passerelle multimédia avec la possibilité de raccorder une station iPod (station d'accueil en option). Le petit baladeur pourra alors être piloté depuis l'ampli, avec affichage de son contenu via l'OSD. On trouve ensuite en façade une entrée USB, destinée à recevoir n'importe quel périphérique contenant des fichiers MP3, WMA ou WAV/PCM. On peut alors activer un mode d'écoute dont le rôle est de restaurer les harmoniques perdus lors de la compression du son (mode « Compressed Music Enhancer »), mode que l'on peut configurer en 2 canaux ou en 6 canaux. Clou du spectacle, une connexion réseau (prise RJ45) permettra de relier l'appareil à un ordinateur PC, à un serveur de musique Yamaha MCX-2000 (MusicCAST), ou à Internet, le tout via un routeur connecté à un modem. L'ampli pourra alors reproduire les fichiers de musique stockés sur l'ordinateur ou le serveur de musique, ainsi que recevoir et reproduire les stations de la radio Internet. Dans tous les cas, un menu « réseau » s'affiche à l'écran, permettant de sélectionner la bonne source et le bon fichier. Côté Home Cinema, on retrouve les principaux modes DSP spécifiques à Yamaha. Notez que le RX-N600 n'offre pas de système de calibrage automatique, ne dispose que de six canaux d'amplification (une seule enceinte surround arrière pourra lui être raccordée), et qu'il est dépourvu d'entrée HDMI. Toutefois, une conversion des signaux vidéo composite + Y/C en YPbPr, composite en Y/C et Y/C en composite est possible. Un ampli Home Cinema et multimédia à ce prix, il n'y a que Yamaha pour le faire et le faire bien. Les caractéristiques Home Cinema sont de fait un peu plus en retrait par rapport aux autres amplis de ce comparatif, ce qui explique sa note. ■

Conclusion

Du point de vue des prestations sonores, et en reproduction multicanal, c'est l'Onkyo qui arrive en tête de ce comparatif. Certes, ils ont tous les cinq offert de très bons décodages multicanaux, avec une scène sonore ample, intelligible, diffusée sans cafouillage. Cela dit, l'Onkyo offre plus de « coffre », plus d'ampleur et plus d'énergie. Sur ce critère, le Sony se débrouille également très bien. D'un point de vue plus « musical » maintenant, l'Onkyo et le Marantz arrivent en tête, suivis par le Denon. Ils délivrent des timbres chaleureux, une dynamique élevée et un équilibre tonal assez bien respecté. L'Onkyo nous a semblé être l'ampli le plus complet de ce comparatif (calibrage automatique Audyssey 2EQ, égalisation cinq bandes, multiroom, HDMI 1.1…), c'est pourquoi nous l'avons recommandé. Le Sony arrive en seconde position, nous lui avons également donné une note maximale. Enfin, nous décernons une mention spéciale pour le Yamaha et son ouverture vers le multimédia : avis à tous les amateurs du genre…

Marque /Modèle	Puissance (RMS, 8 ohms)	Calibrage automatique / Egaliseur	Connectique	Entrées HDMI	Convivialité des menus	Qualité décodages	Puissance / Dynamique	Musicalité	Verdict CCS
Denon AVR-1907	7 x 85 W	Autosetup / non	★★★☆☆	non	★★★★☆	★★★★☆	★★★★☆	★★★★☆	★★★★☆
Sony STR-DA1200ES	7 x 100 W	DCAC / égaliseur paramétrique (grave/aigu)	★★★★☆	oui (2)	★★★★☆	★★★★★	★★★★★	★★★☆☆	★★★★★
Marantz SR4001	7 x 80 W	non / non	★★★★☆	oui (2)	★★★★☆	★★★★☆	★★★★☆	★★★★★	★★★★☆
Onkyo TX-SR604E	7 x 90 W	Audyssey 2EQ / égaliseur 5 bandes	★★★★☆	oui (2)	★★★★☆	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
Yamaha RX-N600	6 x 95 W	non / non	★★★☆☆	non	★★★★☆	★★★★☆	★★★☆☆	★★★☆☆	★★★☆☆

CC90-ESSAI LECTEUR TOSHIBA 13/03/07 18:42 Page 88



LE HD-DVD AU SOMMET

CINEMA CHEZ SOI SÉLECTION

Après un HD-E1 déjà très satisfaisant, voici que Toshiba met les bouchées double en sortant son grand frère, le HD-XE1. Les améliorations concernent la résolution de sortie (1080p), le traitement vidéo (Reon-VX) et la connectique (HDMI 1.3 + audio analogique 5.1). Un tiercé gagnant, le tout étant en outre proposé à un tarif toujours raisonnable. PAR MARC THOMAS

Avant de s'intéresser d'un peu plus près aux aspects techniques, on note d'emblée que le HD-XE1 est très joliment dessiné. On apprécie la belle finition aluminium brossé de son coffret (façade + panneau supérieur), ainsi que la sobriété de sa façade qui ne comporte, dissimulées derrière une large trappe pivotante, que cinq petites touches (lecture, pause, arrêt et sauts de chapitres), un petit sélecteur (sorties vidéo) et deux ports d'extension USB. Ces derniers sont très probablement dédiés (après mise à jour du firmware) à des applications multimédias (raccordement de manettes de jeu, de dispositifs de commande…). Rappelons en effet qu'une des spécifications du HD-DVD est de pouvoir inclure des logiciels de jeux vidéo mais aussi de dessins, que l'on pourra également exploiter en utilisant la touche « cursor » et le pavé multidirectionnel (huit flèches !) de la télécommande. Par rapport au HD-E1, le HD-XE1 ne gagne pas en compatibilité de lecture : les fichiers MP3, WMA, JPEG et DivX ne sont toujours pas supportés. Cela dit, les CD-R/-RW enregistrés au format CD-DA (PCM stéréo) passent sans problème, idem pour les DVD-R/-RW enregistrés en MPEG-2 (mode Vidéo + mode VR). Quant aux HD-DVD contenant des films (gravés en 1080p/24 Hz on le rappelle), on ne trouve toujours pas de sortie directe en 1080/24p. Toutefois, et par rapport au HD-E1, le HD-XE1 offre l'avantage d'une vraie sortie 1080p via l'HDMI (sortie bridée en 1080i pour le HD-E1), cadencée à 60 Hz. Le lecteur effectue en effet une opération de 3:2 Pull-Down, afin que le contenu « film »



■ **Toshiba HD-XE1**
■ **Lecteur de HD-DVD + DVD-Vidéo**
■ **Prix de vente conseillé : 899 €**

■ **Web : www.toshiba.fr**

> **Disques pouvant être lus :** HD-DVD, DVD-Vidéo, DVD-R, DVD-RW (mode Vidéo + mode VR), CD-Audio, CD-R, CD-RW
> **Décodeurs multicanaux intégrés (sortie HDMI + sortie audio analogique 5.1) :** Dolby TrueHD 5.1, Dolby Digital Plus 5.1, Dolby Digital 5.1, DTS HD 5.1 (noyau seulement), DTS 5.1
> **MP3, WMA, JPEG, DivX :** non
> **Connectique :** 1 sortie audio-vidéo HDMI (version 1.3), 1 sortie vidéo YPbPr (prises Cinch), 1 sortie S-Vidéo (prise Ushiden), 1 sortie vidéo composite (prise Cinch), 1 sortie audio numérique coaxiale, 1 sortie audio numérique optique, 1 sortie audio analogique 5.1 (prises Cinch), 1 sortie audio analogique stéréo (prises Cinch), 1 port LAN (prise RJ45), 1 port RS-232C (prise D-Sub 9 broches), 2 ports USB
> **Dimensions (L x H x P) :** 438 x 74,4 x 344 mm
> **Poids :** 6,2 kg

■ **Concurrents directs :**
> **Toshiba HD-E1 (599 euros)**
> **Samsung BD-P1000 (1300 euros)**
> **Panasonic BD10 (1700 euros)**

NOTRE AVIS

Qualité image	
Qualité son	
Connectique / Raccordement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

Alors que le HD-E1 est plutôt conçu pour les diffuseurs HD Ready, le HD-XE1 se voit carrément boosté à la sauce Full HD. Et dans ce domaine, il excelle vraiment, aussi bien lors de la lecture de HD-DVD que lors de la lecture de DVD-Vidéo (scaler 1080p de haut vol !). L'appareil délivre de la Haute Définition version « Full » à partir de n'importe quelle source, et ce, avec brio. Un lecteur de très grande qualité, vivement recommandé !

LES PLUS
> Le look et la finition
> La sortie HDMI 1.3
> La puce Reon-VX
> Les décodeurs audio HD
> La sortie audio analogique 5.1
> Le port LAN
> La qualité des images !

LES MOINS
> La lenteur d'exécution
> Pas de décodeur DTS HD en version « Full »
> Pas de sortie 7.1

« C'est la première fois qu'une source audio/vidéo offre une sortie HDMI 1.3, qui supporte le Deep Color, l'espace couleurs xvYCC, ainsi que les formats audio HD en natif. »



>DES BRANCHEMENTS ÉVOLUÉS

On remarque d'emblée que toutes les connexions audio/vidéo du HD-XE1 sont plaquées or. Un gage de qualité et de fiabilité… Clou du spectacle : la sortie HDMI, en version 1.3 s'il vous plaît ! C'est donc la première fois qu'une source audio/vidéo offre une telle sortie, qui supporte pour l'image le nouvel espace couleurs xvYCC, ainsi que le Deep Color (norme qui définit une profondeur de couleurs accrue, chaque composante étant codée sur 10, 12 voire 16 bits, au lieu des 8 bits habituels, afin d'offrir plus de nuances et de plus beaux dégradés). Encore faut-il que le diffuseur dispose d'une entrée HDMI 1.3, qu'il soit également compatible avec le Deep Color et qu'il puisse reproduire les couleurs selon la norme xvYCC (gamut étendu).

En ce qui concerne le son, cette sortie HDMI 1.3 permet de délivrer en natif les flux audio HD. Là encore, l'ampli devra posséder une entrée HDMI 1.3, ainsi que tous les décodeurs HD nécessaires. Si tel n'est pas le cas, on pourra toujours sortir les flux en PCM multicanal, ou bien encore utiliser la sortie audio analogique 5.1 (cf. texte). Le HD-XE1 offre également un port LAN (prise RJ45), utile pour accéder aux bonus en ligne de certains HD-DVD, mais aussi pour effectuer les mises à jour du firmware via Internet. La configuration de ce port demeure aisée, via le menu à l'écran. Un port RS-232C permettra enfin de contrôler à distance l'appareil (domotique…).



>UNE PRÉCISION DIABOLIQUE !

Mise à part une certaine lenteur lors de l'allumage et lors de la reconnaissance des disques (on a toujours affaire à une sorte de PC « déguisé », avec processeur et mémoire vive…), le HD-XE1 s'est avéré facile à manipuler et notamment à configurer. Son menu de réglage est à la fois clair et simple, on ne se perd pas dans des dédales d'arborescences. Côté performances, l'appareil ne fait pas dans la demi-mesure. Que ce soit en HDMI ou en YPbPr (test effectué sur un vidéoprojecteur DLP Full HD et sur un téléviseur LCD HD Ready), il délivre des images de toute beauté. Les HD-DVD passent avec un piqué formidable : les images sont magnifiques de relief, les arrière-plans ressortent à la loupe. Et même en configuration 720p (liaison à un téléviseur HD Ready), cela reste excellent. Mais ce qu'il y a encore de plus remarquable, c'est de voir comment les DVD-Vidéo sont traités. En sortie HDMI 1080p, on atteint le nirvana : rarement une source a délivré des images aussi belles, aussi bien définies. Le désentrelacement est excellent (fluidité et diagonales), tandis que le scaling s'opère à la perfection (piqué, définition, bruit…). Sur certains films, la différence avec la version HD-DVD n'est d'ailleurs pas flagrante. La puce Reon-VX est un circuit intégré de haut vol, comme nous avions déjà pu le constater en testant le lecteur Denon DVD-2930. La qualité d'image est d'ailleurs assez comparable entre les deux produits… avec un penchant pour le lecteur Toshiba.

du HD-DVD s'harmonise avec les menus à l'écran, l'interactivité, les bonus… générés et exploités, quant à eux, en 60 Hz.

Traitement vidéo de pointe

Avant l'allumage du lecteur, il faudra veiller à choisir le type de sorties vidéo, via un petit commutateur situé en façade et qui peut prendre deux positions. En position 1, les sorties composite, Y/C et YPbPr sont configurées en entrelacée et en résolution standard (480i/576i), quel que soit le disque introduit, tandis que la sortie HDMI est purement et simplement désactivée. En position 2, et concernant la lecture des HD-DVD, on peut, via le menu, configurer les sorties YPbPr et HDMI pour qu'elles délivrent les signaux en 480p/576p, 720p, 1080i ou 1080p (HDMI uniquement pour cette dernière résolution). Les HD-DVD pourront ainsi être downscalés en fonction de la résolution de la matrice du diffuseur (720p par exemple pour un téléviseur HD Ready). Quant à la lecture des DVD-Vidéo, l'upscaling ne pourra s'effectuer que via la sortie HDMI, et ce, jusqu'au 1080p, la sortie YPbPr ne pouvant délivrer que du 480p/576p. Dans tous les cas, en position 2, les sorties composite et Y/C sont désactivées. En position 2, on active en fait le circuit de traitement vidéo du lecteur, qui n'est autre que la fameuse puce Reon-VX de Silicon Optix, mettant en œuvre la technologie HQV. On a donc droit à ce qui se fait de mieux en matière de désentrelacement et de scaling, comme le prouvent nos essais (cf. encadré). En prime, on peut agir si on le souhaite sur tout un tas de réglages image (accès direct via une touche de la télécommande) : contraste, luminosité, saturation, teinte, netteté des contours, réduction du bruit (Mosquito + blocs)… On dispose même de trois mémoires permettant de sauvegarder trois batteries de réglages.

> « Les HD-DVD passent avec un piqué formidable : les images arborent un relief magnifique, les arrière-plans ressortent vraiment à la loupe. »

Formats audio HD et HDMI 1.3

L'autre grosse différence par rapport au HD-E1 concerne la gestion des signaux audio HD 5.1 (Dolby et DTS). On retrouve certes sur le HD-XE1 les mêmes décodeurs : Dolby Digital 5.1, Dolby Digital Plus 5.1, Dolby TrueHD 5.1, DTS 5.1 et DTS HD 5.1 (ce dernier traitant en fait les flux DTS HD en DTS « classique »). Cela dit, en plus de la sortie HDMI qui peut décoder et délivrer le tout en PCM multicanal, on bénéficie ici d'une sortie audio analogique 5.1 qui permettra également d'envoyer tous les flux décodés à un ampli, même dépourvu d'entrée HDMI. Notez que tous les réglages d'enceintes sont offerts via le menu à l'écran : les tailles, la fréquence de coupure dans le grave, les distances et les niveaux sonores. On apprécie… Enfin, via la sortie HDMI 1.3 (cf. encadré), tous les flux précités peuvent aussi -en théorie- être envoyés en natif (en « bitture ») à un ampli qui devra alors posséder une entrée HDMI 1.3 ainsi que tous les décodeurs nécessaires. Nous n'avons hélas pas pu vérifier la chose, faute d'avoir pu disposer d'un tel ampli à l'heure de ce test… ■

« L'APPAREIL DÉLIVRE DE LA HAUTE DÉFINITION VERSION « FULL » À PARTIR DE N'IMPORTE QUELLE SOURCE, ET CE, AVEC BRIO ».

CC90-ESSAI ENCEINTES JAMO 15/03/07 9:03 Page 90



Du plaisir à l'état pur ! Ces enceintes vous transportent dans un autre univers sonore où exigences Hi-Fi et dynamique Home Cinema font bon ménage. Un ensemble de grande classe qui donne envie de se ruer sur ses disques pour les réécouter ! PAR JEAN-PIERRE LABRO

DES ENCEINTES TRÈS HAUT DE GAMME

Avec cet ensemble, Jamo réussit à allier les qualités des écoutes audiophiles aux impératifs du Home Cinema. Ce pack haut de gamme comprend deux superbes colonnes qui à elles seules mériteraient de figurer dans toute installation audio high-end, une centrale de bonne taille, deux surround dipolaires et un subwoofer à charge close. Depuis plus de 40 ans, le constructeur Danois fournit des enceintes qui méritent le détour avec des réalisations labellisées THX, il continue ainsi à fournir des modèles chargés d'émotion.

Les C807 de plus d'un mètre de haut et de 40 cm de profondeur sont d'une finition exemplaire.

Deux colonnes à la une

Les formes de la baffle, fuyante vers l'arrière, permettent de gagner en finesse et de favoriser la dispersion

NOTRE AVIS

Qualité son	
Connectique / Raccordement	
Esthétique / Encombrement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

Les deux enceintes frontales suffiront au bonheur de nombreux audiophiles par leur capacité à restituer un message audio dans toute sa plénitude. Et comme la centrale, le subwoofer et les surround sont aussi à l'aise en multicanal, les écoutes Home Cinema sont dynamiques et permettent de redécouvrir certains passages par la qualité des effets et leur précision. Un ensemble qui confirme que rien ne vaut un pack d'enceintes 5.1 pour retrouver la magie d'un film...

LES PLUS
> Des écoutes superbes en Hi-Fi et Home Cinema
> Superbe finition
> Enceintes surround dipolaires
> Bi-câblage

LES MOINS
> Pas de télécommande sur le caisson

- **Jamo C80**
- **Ensemble d'enceintes 5.1**
- **Prix de vente conseillé : 3890 €**

- **Tél. : 01 34 21 46 36**
- **www.jamo.com**

- **Colonnes C807 (2)**
> **Type :** 2 voies 1/2
> **Charge :** bass-reflex
> **Haut-parleurs :** 1 tweeter de 2,5 cm, 1 médium 18 cm en Kevlar, 1 boomer de 18 cm
> **Puissance admissible :** 180 W
> **Blindage magnétique :** non
> **Impédance :** 6 ohms
> **Efficacité :** 89 dB
> **Bande passante :** 35 Hz à 24 kHz
> **Dimensions (H x L x P) :** 1007 x 242 x 406 mm
> **Poids :** 28,3 kg
> **Prix :** 899 euros (l'unité)

- **Centrale C80 CEN**
> **Type :** 2 voies
> **Charge :** bass-reflex
> **Haut-parleurs :** 1 tweeter de 2,5 cm, 2 médiums de 15 cm
> **Puissance admissible :** 160 W
> **Blindage magnétique :** oui
> **Impédance :** 6 ohms
> **Efficacité :** 88 dB
> **Bande passante :** 80 Hz à 24 kHz
> **Dimensions (H x L x P) :** 212 x 501 x 281 mm
> **Poids :** 11,6 kg
> **Prix :** 599 euros

- **Surround C80 SUR**
> **Type :** 2 voies, dipolaire
> **Charge :** bass-reflex
> **Haut-parleurs :** 2 tweeters de 2,5 cm, 2 médiums de 15 cm
> **Puissance admissible :** 160 W
> **Blindage magnétique :** non
> **Impédance :** 6 ohms
> **Efficacité :** 87 dB
> **Bande passante :** 80 Hz à 24 kHz
> **Dimensions (H x L x P) :** 115 x 113 x 71 mm
> **Poids :** 7,5 kg
> **Prix :** 450 euros (l'unité)

- **Caisson SUB 650**
> **Type** : actif
> **Haut-parleurs :** 1 boomer de 30 cm, charge close
> **Puissance ampli :** 650 W
> **Bande passante :** 24 Hz à 200 Hz
> **Réglage de la phase :** 0 à 180° (en continu)
> **Allumage/extinction auto :** oui
> **Entrée ligne :** oui
> **Sorties ligne :** oui
> **Dimensions (H x L x P) :** 419 x 400 x 418 mm
> **Poids :** 22 kg
> **Prix :** 599 euros

- **Concurrents directs :**
> **Klipsch RF-52 (2540 euros)**
> **DLS Pack R55 (3296 euros)**
> **Pioneer S-V810A (3499 euros)**





Le subwoofer, le SUB 650, est équipé d'un bon gros boomer de 30 cm de diamètre fixé sur l'avant du caisson.

>LES RÉGLAGES DU SUBWOOFER

Le subwoofer SUB 650 possède un réglage particulier, le Boundary Gain Compensation. Il s'agit de compenser les effets de la pièce sur la propagation des fréquences graves. Selon la taille, la position d'écoute et l'acoustique de la salle d'écoute, les basses sont plus ou moins amplifiées. Ainsi près d'un mur, ce phénomène augmente. Un réglage variable permet de doser la courbe de réponse des graves, au-dessus de 60 Hz on peut obtenir des pics de 5 à 10 dB, ce qui provoque de la gêne lors des écoutes. Jamo livre avec ce subwoofer un CD-Rom contenant deux fichiers WAV permettant de régler la phase et le BGC.

« AVEC CES JAMO, ON RETROUVE LA MAGIE D'UN FILM OU D'UN CONCERT».

des ondes stationnaires. La finition Dark Apple est de toute beauté, l'enceinte repose sur un socle permettant de fixer dessus quatre pointes de découplage. Cette C807 est équipée d'un tweeter muni du système DTT (Decoupled Tweeter Technology) qui permet de réduire les vibrations transmises à la membrane. Elles peuvent provoquer de la coloration, cela est particulièrement audible sur les hautes fréquences. Le DTT agit comme un amortisseur et réduit de 20 dB cette transmission vibratoire. On obtient ainsi des aigus plus détaillés et une restitution plus réaliste. Ce tweeter comporte un guide des ondes, il ouvre l'espace pour fournir des aigus précis et dynamiques, il permet également de réduire la dispersion qui provient entre les fréquences aiguës et médiums. La distorsion est réduite et la forme de ce guide d'ondes permet d'éviter les phénomènes de diffractions.

Des boomers très spéciaux

Deux boomers/médiums complètent cet assemblage, ils ont un diamètre de 18 cm et possèdent plusieurs particularités. Le premier est associé au tweeter, il partage le même espace interne en haut de la C807 et la charge est accordée par un évent dorsal. Ce haut-parleur dispose d'une pièce centrale (Centre-Plug) qui remplace l'habituel cache-noyau. Ce cône strié offre une meilleure réponse et agit comme un refroidisseur sur la bobine mobile. Son design offre une reproduction du médium plus puissant, plus uniforme et dynamique. La technologie HCC (Hard Conical Cone) a été mise en œuvre, le matériau utilisé a une grande rigidité et la forme de la membrane en cône permet de délivrer un registre médium puissant, sans distorsion ni traînage. L'autre haut-parleur identique à celui-ci reproduit les graves, il occupe une charge pratiquement équivalente à plus de la moitié de l'enceinte. Il possède son propre évent dorsal de forme oblongue afin de favoriser l'écoulement de l'air. Cette enceinte est munie de double bornier pour le bi-câblage. La centrale blindée se pose à l'horizontale, un support en caoutchouc lui offre une bonne stabilité et un réglage de l'angle de diffusion des ondes.

Les autres membres du team

Comme la C807, la C80 CEN est équipée d'un tweeter central et de deux médiums/graves. La finition est de grande classe avec des côtés en laque noire, comme les C807 et les surround, et un boîtier de grandes dimensions. Cette centrale comme ses autres équipières est équipée de l'Active Impedance Correction, un procédé Jamo qui agit sur la neutralisation des champs magnétiques autour des bobines afin de réduire la distorsion. Sur cette Jamo, le bi-câblage n'est pas possible. Les surround sont de forme dipolaire, elles rayonnent de deux côtés à la fois. Cette solution est celle préconisée par les laboratoires Dolby pour une écoute THX. Elles sont équipées de deux tweeters et de deux médiums qui sont montés en opposition. Pour augmenter les effets arrière, Jamo a équipé ses C80 SUR d'un système baptisé XBR qui agit sur les graves en les augmentant. Ces surround sont équipées d'un système de fixation pour les poser contre un mur, elles n'ont pas d'évent, ce qui permet cette position plaquée.

Le subwoofer, le SUB 650, est équipé d'un bon gros boomer de 30 cm de diamètre fixé sur l'avant du caisson. C'est une charge close, un ampli utilisant la technologie BASH de 650 watts vient faire vibrer cette membrane. Au dos, on retrouve le réglage de phase en continu (0 à 180 degrés), la coupure de fréquences qui agit entre 40 et 150 Hz, le BGC

« Jamo signe un ensemble de très grande qualité. »

(voir encadré) ainsi que les entrées et sorties habituelles filtrées ou non pour une utilisation Home Cinema ou en stéréo.

Un grand moment d'émotion !

Pour tester ces enceintes, nous avons fait intervenir un ampli Harman/Kardon AVR 745, un lecteur universel Marantz DV 7600 et un lecteur HD DVD Toshiba HD-XE1. Comme souvent avec ce type de matériel, une écoute en pure stéréo est de mise. Avec un CD Audio de test, fourni par une revue audiophile, on a tout de suite été dans le bain. La qualité de l'écoute nous a subjugués, le moindre instrument prend vie devant vous. Le piano, par exemple, est bien là avec l'ensemble de son registre, les C807 pratiquent le piano forte sans restrictive. L'orgue est aussi bien retranscrit même s'il manque un zeste d'infra-grave. En audio pure, on a passé en revue d'autres morceaux mettant en avant des orchestres classiques, des formations de Jazz ou de Pop et des voix humaines. Les Jamo ne font pas dans l'essoufflement et relèvent l'image sonore avec une grande précision et de la chaleur. On est ensuite passé à du Home Cinema avec le HD DVD de *Mission Impossible III*, là aussi c'est du grand art ! Le subwoofer tape fort, descend bas sans accaparer tout l'espace. Les dialogues ressortent parfaitement, les surround dipolaires apportent un espace arrière très enveloppant. On aurait aimé tester une configuration 7.1 en y ajoutant deux autres surround... On a écouté et réécouté d'autres titres HD ou DVD Vidéo comme des démos DTS ou *Batman Begins* et le résultat est décoiffant ! C'est net, précis et cela vous remue la carcasse. Ces Jamo Concert, C comme Concert, ont du tempérament et savent exprimer pleinement leur potentiel aussi bien en Hi-Fi qu'en Home Cinema. Si vous le pouvez, essayez de les écouter avant tout achat. ■



CC90-ESSAI ENCEINTES DAVIS 15/03/07 9:06 Page 92







Avec ce pack 5.1, le plaisir est de retour ! Musicales et dynamiques, ces enceintes respectent le message audio originel. Des colonnes surprenantes, un caisson ravageur et un mariage réussi entre audiophilie et cinéphilie. Davis fait son cinéma ! PAR JEAN-PIERRE LABRO

ENCEINTES HI-FI ET HOME CINEMA

CINEMA CHEZ SOI SÉLECTION

Davis Acoustics ne fait pas les choses à moitié ! Ce constructeur français situé à Troyes s'ingénie depuis 1986 à fournir aux amateurs des enceintes Hi-Fi qui font le bonheur des audiophiles. Le créateur de la société, Michel Visan, est un passionné qui a su prendre le virage du Home Cinema tout en conservant son âme. Il le prouve une nouvelle fois avec cet ensemble qui allie des enceintes qui sont issues du monde de l'audiophilie. Ce pack est composé de deux superbes colonnes, les Matisse, qui ont déjà été remarquées par les amateurs d'écoute musicale. Pour recréer un environnement multi-canal, Davis Acoustics a donc rajouté une centrale MV, deux surround Duffy et un nouveau caisson de graves, le C150.

Des Matisse comme base

Les deux frontales mesurent un peu plus d'un mètre de hauteur, elles sont disponibles en deux finitions : noyer ou noir laqué avec un supplément de prix. Ces trois

NOTRE AVIS

Qualité son	
Connectique / Raccordement	
Esthétique / Encombrement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

Un très bel ensemble qui respire la musicalité et le dynamisme. Les deux colonnes Matisse apportent des écoutes précises et amples et elles sont parfaitement épaulées par le reste de la troupe. Avec du 5.1, le subwoofer bien que classique descend bas et la centrale apporte une réelle clarté aux dialogues. Les deux surround ne manquent pas de relier efficacement les effets arrière, cet ensemble procure beaucoup d'excellentes sensations...

LES PLUS
> Rapport qualité/prix
> Les colonnes Matisse
> Bonne tenue en audio et Home Cinema

LES MOINS
> Pas d'enceintes surround dipolaires
> Borniers à pinces sur le caisson de graves

- **Davis Acoustics Matisse, Centrale MV, Dufy, subwoofer C150**
- **Ensemble d'enceintes 5.1**
- **Prix de vente conseillé : 1940 €**

- **Tél. : 03 25 79 84 84**
- **www.davis-acoustics.com**

- **Colonnes Matisse (2)**
> **Type :** 3 voies
> **Charge :** bass-reflex
> **Haut-parleurs :** 1 tweeter de 2,5 cm, 1 médium 13 cm en Kevlar, 2 boomers de 13 cm papier
> **Puissance admissible :** 120 W
> **Blindage magnétique :** non
> **Impédance :** 8 ohms
> **Efficacité :** 91 dB
> **Bande passante :** 45 Hz à 20 kHz
> **Dimensions (H x L x P) :** 185 x 1010 x 270 mm
> **Poids :** 14 kg
> **Prix :** 700 euros (la paire)
- **Centrale MV**
> **Type :** 2 voies
> **Charge :** bass-reflex
> **Haut-parleurs :** 1 tweeter de 2,5 cm, 2 médiums de 13 cm kevlar
> **Puissance admissible :** 120 W
> **Blindage magnétique :** oui
> **Impédance :** 8 ohms
> **Efficacité :** 91 dB
> **Bande passante :** 50 Hz à 20 kHz
> **Dimensions (H x L x P) :** 550 x 170 x 250 mm
> **Poids :** 10 kg
> **Prix :** 340 euros
- **Surround Dufy**
> **Type :** 2 voies
> **Charge :** bass-reflex
> **Haut-parleurs :** 1 tweeter de 2,5 cm, 1 médium de 13 cm kevlar
> **Puissance admissible :** 100 W
> **Blindage magnétique :** non
> **Impédance :** 8 ohms
> **Efficacité :** 90 dB
> **Bande passante :** 50 Hz à 20 kHz
> **Dimensions (H x L x P) :** 250 x 310 x 185 mm
> **Poids :** 6 kg
> **Prix :** 400 euros (la paire)
- **Caisson C150**
> **Type :** actif
> **Haut-parleurs :** 1 boomer de 25 cm aluminium, bass-reflex
> **Puissance ampli :** 150 W
> **Bande passante :** 50 Hz à 160 Hz
> **Réglage de la phase :** 0 à 180°
> **Allumage/extinction auto :** oui
> **Entrée ligne :** oui
> **Sorties ligne :** oui
> **Dimensions (H x L x P) :** 350 x 450 x 450 mm
> **Poids :** 15 kg
> **Prix :** 500 euros

- **Concurrents directs :**
> **Cabasse XI System (2190 euros)**
> **Triangle Odyssey 5.1 (1999 euros)**

CC90-ESSAI ENCEINTES DAVIS 15/03/07 9:07 Page 93



>D'AUTRES PACKS 5.1

Dans son catalogue, Davis Acoustics propose un petit pack 5.1 baptisé Delta. Il est composé de cinq satellites de formes originales, elles ressemblent à des phares de voitures anciennes, et d'un caisson de graves plus classique. La finition est en laqué noir style piano de concert et comme ses grandes sœurs, cet ensemble est aussi à l'aise en audio pure qu'en Home Cinema. Les câbles et les supports, des pieds de sol, sont livrés d'origine et ce pack Delta est commercialisé au prix indicatif de 990 euros.



voies bass-reflex adoptent des lignes modernes malgré un aspect un peu classique. Le coffret en médium de 19 mm d'épaisseur a une forme fuyante vers l'arrière comme une proue de navire. La face avant reste ainsi étroite et ce profil particulier a également pour fonction de supprimer les phénomènes d'effet de bord qui nuisent à la précision de la restitution. Les ondes stationnaires, en l'absence d'angles droits, sont supprimées. Cet aspect fuyant permet aussi de conserver un bon volume de charge interne tout en gardant un aspect visuel moins pataud. Ces Matisse reposent sur un socle en bois noir de 22 mm d'épaisseur qui dépasse légèrement vers l'arrière afin de garantir une meilleure stabilité à l'enceinte. Cette colonne abrite pas moins de quatre haut-parleurs, de fabrication Davis Acoustics, et offre une bande passante de 45 à 20 000 Hz avec une excellente sensibilité de 91 dB. Le tweeter à dôme a un diamètre de 25 mm, le médium en fibre de Kevlar est un 13 cm et les deux boomers sont en membrane papier et mesurent 13 cm. Ces derniers sont montés en parallèle et sur des saladiers en métal, ce qui autorise une excellente tenue lors d'écoute puissante. Les membranes de ces boomers sont en pulpe de cellulose sur laquelle a été apposé un léger vernis. Ces deux haut-parleurs sont accordés par un évent frontal de 65 mm de diamètre. Le médium possède son propre espace clos, il dispose d'un évent dorsal qui est situé au dos de l'enceinte. Les borniers sont prévus pour le bi-câblage et sont d'excellente qualité, tout comme les composants du filtre passif.

Le reste de la troupe !

La centrale MV reprend la plupart de ces ingrédients, de forme horizontale elle comprend deux médiums en Kevlar et un tweeter de 25 mm. La finition est identique à celle des Matisse, on y retrouve également un double bornier pour assurer le cas échéant du bi-câblage, ce qui n'est pas fréquent sur ce type d'enceinte. Les surround baptisées Dufy sont des enceintes de bibliothèque en quelque sorte des Matisse en réduction. Un tweeter de 25 mm et un médium de 13 cm sont au coeur de cette enceinte qui propose aussi le bi-câblage. Comme ses congénères, sa finition est exemplaire. Le dernier équipier de cet ensemble est le subwoofer C150. Nouveau-venu chez le constructeur, il est doté d'un boomer frontal de 25 cm de diamètre à membrane en aluminium. Un gros aimant et un châssis en fonte d'un seul tenant sont garants d'une bonne tenue lors de forts débattements du haut-parleur. Un ampli numérique de classe D fournit une puissance de 150 watts. Ce caisson est posé sur quatre gros pieds en caoutchouc, cela ne bouge pas d'un pouce à forte puissance. Le C150 possède un évent circulaire à bords évasés, pour un meilleur écoulement de l'air, son diamètre est de 95 mm. Les réglages à l'arrière du subwoofer permettent de gérer le volume général, la coupure de fréquence entre 50 et 160 Hz, la phase en continue de 0 à 180 degrés ou encore l'auto-extinction. Des entrées LFE et stéréo sont présentes ainsi que des borniers à guillotine pour le branchement d'enceintes satellites pour des écoutes triphoniques.

Des écoutes raffinées

C'est avec un ampli audio-vidéo Harman/Kardon AVR 745 que nous avons entrepris de tester cet ensemble à partir de différentes sources : lecteur universel Marantz, lecteur Blu-ray Samsung BD-P1000, lecteur HD DVD Toshiba HD-XE1 ou encore décodeur satellite TPS et CanalSat. Compte tenu de la vocation audiophile des Matisse, c'est avec des CD Audio de tests que nous avons débuté ces écoutes. En stéréo, les deux colonnes donnent une image sonore très pertinente et réaliste. Ces enceintes donnent du volume, de la vivacité et beaucoup de chaleur au signal musical. Elles ne perdent jamais pied et semblent se jouer des différentes situations avec allégresse. Piano, orchestre ou voix humaines sont bien en place avec de l'ampleur et du détail. Le registre médium/grave est fort bien restitué malgré quelques limitations dans l'infra grave étant donné les dimensions des deux boomers. Les écoutes sont alertes et on ressent les ambiances des salles de concert, c'est clair et sans coloration. Avec des morceaux de Jazz ou de musique moderne, les Matisse ont le même cœur à l'ouvrage, c'est précis et agréable avec cette pointe audiophile qui ravira les amateurs.

> « Le fabricant français d'enceintes allie les performances audiophiles à celles du Home Cinema sans rien renier des deux mondes. »

En Home Cinema, on retrouve intactes ces qualités, la centrale et les surround sont de la même veine. Le 5.1 passe allègrement ce test, les écoutes sont enveloppantes et homogènes avec des détails à l'arrière et des effets virevoltants sans trou acoustique. Le subwoofer fait un boulot remarquable, le grave est ferme, tendu avec de la présence mais sans écraser tout sur son passage. Cela frappe fort dans ce registre ! La centrale est aussi d'une grande finesse dans les dialogues qui gagnent en clarté et en présence. Avec les DVD Vidéo, Blu-ray et autres HD DVD, ce pack garde son cap et ne trahit pas le message original, c'est une grande qualité. ■

« UN TRÈS BEL ENSEMBLE QUI RESPIRE LA MUSICALITÉ ET LE DYNAMISME ».

CC90-ESSAI SYSTÈME HC SONY DAR 13/03/07 18:38 Page 94

Disque dur de 250 Go, graveur de DVD, autocalibration et 5.1 avec deux enceintes et un caisson, cette chaîne Sony se montre innovante et performante. Dommage qu'elle oublie certains connecteurs et un tuner TNT, on aurait bien craqué pour la belle. PAR JEAN-PIERRE LABRO



UN TOUT EN UN QUI JOUE LES DURS !

Le marché des tout en un nommés également chaînes Home Cinema connaît régulièrement des créations très originales. Cet ensemble Sony en fait partie ! Il offre dans un espace confiné tout ce qu'il faut ou presque pour écouter et voir dans de bonnes conditions ses DVD Vidéo et ouvre la voie à l'enregistrement numérique. Cet ensemble est le must des modèles signés Sony, deux autres chaînes sont également au catalogue : DAV-X1G (1000 euros) et DAV-X1V (1500 euros). Pour ce modèle haut de gamme, le suffixe DAV s'est mué en DAR, un mystère du marketing. Enfin, sous ces trois lettres, sont regroupés une unité centrale, deux petites enceintes satellites et un subwoofer. Vous l'aurez remarqué, le son multicanal 5.1 est reproduit à partir de seulement deux petites enceintes et un subwoofer. Le constructeur a opté pour sa technologie S-Force Front Surround qui en est à sa deuxième génération pour recréer artificiellement les effets arrière et la centrale. En jouant sur le décalage sonore, la psychoacoustique et les ondes réfléchies, les deux satellites sont capables de fournir une voie centrale convaincante et du surround qui reste trop timide.

Unité centrale en alu

La platine centrale est le centre d'aiguillage de ce tout en un, elle est très esthétique avec son aluminium brossé qui donne un aspect cossu à cet élément. Ce look moderne et riche reste très discret. Compacte, cette unité arbore une face avant épurée qui est à peine troublée par un afficheur à cristaux liquides et quelques boutons de commandes. Cette platine permet de lire plusieurs types de disques audio et vidéo comme l'ensemble des DVD enregistrables, double couche +R compris, et le DivX par exemple. Sony oublie qu'il supporte encore le SACD et offre donc cette possibilité de lire ces disques stéréo ou multi-canaux. Le tiroir de lecteur donne également accès au graveur qui est capable de stocker des heures de programmes sur un DVD-R/RW, un DVD+R/RW simple ou double couche. Le DAR-X1R va encore plus loin en intégrant un disque dur de 250 Go, on peut ainsi sans problème enregistrer jusqu'à 410 heures de films en qualité SLP (l'équivalent d'une cassette vidéo VHS) ou 102 heures en mode standard (qualité DVD). L'adoption d'un disque dur donne accès aux fonctions de Time Shifting (lecture en différé) ainsi qu'à la copie vers un DVD et inversement de ses émissions favorites. La qualité, comme souvent avec les enregistreurs Sony, est au rendez-vous. On en regrette d'autant plus que le tuner intégré ne soit qu'analogique et que la TNT soit aux abonnés absents. Les deux péritel RVB permettent d'obtenir une image vidéo analogique d'excellente qualité, au dos de l'unité centrale une prise G-Link peut piloter un décodeur externe comme celui de CanalSat ou de TPS afin de programmer des enregistrements.

NOTRE AVIS

Qualité son	
Connectique / Raccordement	
Esthétique / Encombrement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

Cette chaîne DVD est un concentré de technologies avec son disque dur intégré, son graveur de DVD et sa technologie S-Force Front Surround. Les résultats audio et vidéo sont très bons, malgré un manque de présence des effets surround. Les deux satellites et le subwoofer sonnent bien et en sortie YUV Progressive Scan l'image délivrée est fine et précise. On regrette l'absence de toute ouverture vers le multimédia, de prise HDMI et d'upscalling vidéo.

LES PLUS
- > Le disque dur de 250 Go
- > Le subwoofer
- > La simplicité d'utilisation

LES MOINS
- > Pas de tuner TNT
- > Pas de sortie HDMI
- > Pas d'upscalling vidéo
- > Pas de prise S-Vidéo ou composite

- **Sony DAR-X1R**
- **Ensemble Home Cinema tout en un**
- **Prix de vente conseillé : 2490 €**

- **Tél. : 0892 350 735**
- **Web : www.sony.fr**

- **Unité centrale**
- > **Puissance :** 2 x 80 W + 160 W (sub), amplification S-Master 32 bits
- > **Décodeurs :** Dolby Digital, DPL II, DTS
- > **Lecture :** DVD Vidéo, DVD+RW, DVD+R, DVD+R Double couche, DVD-RW, DVD-R, CD audio, SACD stéréo et multicanal, SVCD, WMA, MP3, CD-DR, CD-RW, Jpeg, MP3, DivX, Dual Disc
- > **Disque dur :** oui, 250 Go
- > **Tuner TV :** analogique
- > **Convertisseur vidéo :** 12 bits/108 MHz
- > **Convertisseur audio :** 24 bits/192 kHz
- > **Tuner FM :** oui (20 stations mémorisables)
- > **Connectique :** 2 péritel (RVB), 1 sortie vidéo composante YUV, 1 entrée vidéo composite, 1 entrée audio stéréo RCA, 1 entrée DV, 1 prise G-Link, 1 entrée audio numérique optique, 1 entrée et une sortie antenne TV
- > **Divers :** double micro pour autocalibration DCAC, télécommande préprogrammée, Time Shift, EPG Guide Plus+, technologie S-Force Front Surround II
- > **Dimensions (L x H x P) :** 413 x 90 x 355 mm
- > **Poids :** 5,8 kg

- **Subwoofer**
- > **Type :** bass-reflex
- > **Haut-parleurs :** 2 boomers de 15 cm
- > **Puissance :** 160 W
- > **Dimensions (H x L x P) :** 205 x 440 x 510 mm
- > **Poids :** 14 kg

- **Enceintes avant et surround**
- > **Type :** 2 voies
- > **Haut-parleurs :** 1 tweeter, 2 médiums de 5 cm
- > **Blindage magnétique :** oui
- > **Puissance :** 80 W
- > **Dimensions (L x H x P) :** 183 x 75 x 123 mm (satellite)
- > **Poids :** 0,8 kg

- **Concurrent direct :**
- > **Aucun avec le disque dur**



>LA CONNECTIQUE

Ce tout en un n'est pas au mieux dans ce domaine, sa connectique est très limitée. Si on apprécie la présence de deux prises péritel compatibles RVB, on aime moins l'absence de sortie S-Vidéo et vidéo composite. Et que dire, de nos jours, de l'exclusion de ce panel d'une prise HDMI qui aurait permis, après upscalling, de sortir un signal en pseudo HD. Une entrée DV est placée à l'avant pour le branchement d'un caméscope numérique. Une sortie vidéo composante en Progressive Scan, une entrée vidéo composite et une autre pour l'audio stéréo complète cette panoplie un peu juste à notre goût vu le standing de cette chaîne DVD.

« CETTE CHAÎNE HOME CINEMA SONY EST UN CONCENTRÉ DE TECHNOLOGIES ».



Les deux minuscules satellites en aluminium brossé ont une face avant légèrement galbée qui contient deux haut-parleurs coniques de 5 cm de diamètre et un tweeter central.

>LA TÉLÉCOMMANDE

Longue et effilée, la télécommande a revêtu sa couleur noire rehaussée ici et là de quelques touches colorées. Elle permet de piloter un téléviseur et les multiples fonctions de la DAR-X1R. Ce n'est pas toujours simple, il y a profusion de boutons et de commandes qui ne sont pas toutes clairement identifiées. Un petit volet au bas de cette remote control permet d'accéder à l'enregistrement, le mini-joystick central facilite la navigation grâce à une interface utilisateur relativement simple et à l'option réglage facile.



Cette platine ne contient pas d'amplification, c'est le subwoofer qui se charge de cette partie.

Un sub et deux satellites

Un câble spécifique doté d'une prise idoine sert à relier les deux éléments. Le caisson de graves contient des amplificateurs numériques S-Master travaillant en 32 bits. Il assure ainsi une puissance de 2 x 80 W pour les satellites et de 2 x 80 W pour le subwoofer. Ce dernier est doté de deux amplis spécifiques qui alimentent deux boomers de 15 cm muni de membrane cellulaire renforcée au mica. Les deux satellites sont minuscules, ils ressemblent à la moitié d'un gros fromage type tomme. Eux aussi en aluminium brossé, ils ont une face avant légèrement galbée qui contient deux haut-parleurs coniques de 5 cm de diamètre et un tweeter central. Il faut veiller à bien les placer sur la scène frontale, dans le même plan que le téléviseur et chacun au bon endroit sans intervertir leur position (droit à droite, etc.). Le système d'autocalibration est très original, il repose sur un double micro accroché à une barre horizontale. La fonction DCAC (Digital Cinema Auto Calibration) règle automatiquement en quelques secondes le niveau des enceintes, la distance, etc. Il faut juste positionner ce micro à l'endroit de l'écoute à la bonne hauteur, la platine délivre alors des sons dignes d'un jeu vidéo et règle tous les paramètres à votre place. C'est très facile et pratique à utiliser.

Une fois cette manipulation effectuée, ce tout en un est prêt à recevoir vos signaux audio et vidéo. On a testé différents types de disques, du DVD Vidéo au SACD en passant par le MP3 ou le DivX et le tout en sortie péritel RVB ou YUV.

> « Ce tout en un Sony a beaucoup de charme et d'atouts. »

Des écoutes puissantes

Il convient de noter que le son transmis par les trois enceintes est impressionnant par sa puissance et sa dynamique. Le subwoofer étonne par la qualité de sa restitution des graves, malgré une taille compacte, il assure une prestation redoutable. Les deux boomers, l'un émet vers le bas et l'autre vers l'avant, s'en donnent à cœur joie et unissent leurs efforts pour donner un grave ferme et robuste. Les deux satellites ne se désemparent pas non plus, le registre aigu/médium est bien en place sans trop de coloration ni d'agressivité. En Home Cinema en DTS ou Dolby Digital l'enveloppe sonore est très crédible avec un fort volume, des effets avant et une centrale qui vous plongent dans l'action. Nous sommes plus réservés sur les effets surround, les deux satellites élargissent effectivement les écoutes sur les côtés, mais il leur manque encore de la présence derrière les oreilles. Il faut quand même avouer que les écoutes en 5.1 ne sont pas ridicules, des extraits de *Batman Begins* ou *Haunting* nous ont cueilli comme on dit. On est accroché au téléviseur, les graves sont impressionnants et les ambiances à l'avant donnent de bonnes sensations. L'image délivrée par ce système est de grande qualité, en RVB ou en YUV, il y a du contraste et de la luminosité et les détails ressortent bien. C'est lissé et les mouvements rapides ne posent aucun problème, le traitement vidéo est de très bon niveau. Les enregistrements sur le disque dur sont équivalents aux originaux en mode standard et le guide des programmes Gemstar (Guide Plus+) permet de se confectionner des programmations facilement. Ce tout en un Sony a beaucoup de charme et d'atouts, il lui manque cependant une connectique plus étoffée (HDMI), une ouverture plus prononcée vers le multimédia (une prise USB par exemple) et un prix plus mesuré pour satisfaire totalement les amateurs. On attend avec impatience une DAR-X1R version 2... ■

CC90-ESSAI TV ACER 13/03/07 18:33 Page 96



UN TÉLÉVISEUR COMPLÈTEMENT FULL

LCD et Full HD pour moins de 1500 euros ! C'est possible avec ce 42 pouces signé Acer. Tout n'est pas parfait, mais l'image délivrée est très polyvalente. Tuner TNT, HDMI 1.3, 1080p, la démocratisation de l'image numérique SD et HD est en route ! PAR JEAN-PIERRE LABRO

Nous ne sommes pas économistes, mais on se demande vraiment comment font les constructeurs d'écrans plats pour casser les prix aussi vite ? Cela devient un problème pour le consommateur : en six mois les prix s'effondrent, les gammes valsent et l'achat d'un LCD ou d'un plasma prend des allures de casse-tête. Acer, plus connu pour ses équipements informatiques, a depuis quelques années mis sur le marché des LCD à des prix très intéressants. Le constructeur récidive avec ce 42 pouces qui pour une somme inférieure à 1500 euros donne accès au Full HD et à d'autres éléments intéressants.

Full HD et HDMI 1.3

La dalle LCD affiche une résolution de 1920 x 1080 pixels avec un taux de contraste de 1200:1 et un ratio de 500 cd/m2. Ce téléviseur permet d'afficher des signaux HD en 1080i ou 1080p sans aucun redimensionnement. Pour cela, il dispose au choix des entrées HDMI ou YUV qui toutes deux permettent cet affichage. Les HDMI sont en version 1.3, ce qui est encore peu fréquent sur ce type d'équipement : un plus pour le téléphage qui s'inquiète sur cette profusion de normes et d'incompatibilité. La version 1.3 permet une meilleure gestion des couleurs et de l'audio. Pour des raisons économiques, ce 42 pouces n'est pas équipé de capacités multimédias, pas d'entrée USB ou de lecteur de carte mémoire et encore moins de passerelle multimédia Wifi. Acer a tout misé sur la télévision et a muni son modèle d'un tuner analogique et d'un autre TNT. Deux entrées antenne sont accessibles à l'arrière du téléviseur, les indications sont d'ailleurs erronées sur le mode d'emploi et sur le poste de télévision. La prise pour la TNT est inversée avec l'analogique ! Avec notre antenne intérieure amplifiée, nous avons capté l'ensemble des chaînes payantes et gratuites de la TNT, le signal est bien reçu et le tuner est précis. Mais, c'est le joyeux foutoir dans le classement des canaux, le CSA s'en arracherait les cheveux. On trouve TF1 en 20e position, puis en double en place 31 et Direct 8 prend la tête suivi de Gulli et d'Europe 2 TV... Bref, après la phase de détection automatique et de mémorisation, il faut absolument procéder à un classement manuel.

Au niveau de l'image TNT, le tuner fait bien son boulot et l'image délivrée par la dalle LCD oscille entre le très bon et le moyen selon la qualité des signaux proposés. L'ensemble a du piqué sur des émissions de plateau ou des films récents, c'est un peu moins vrai sur

- **Acer AT4250-DTV**
- **Téléviseur LCD**
- **Prix de vente conseillé : 1499 €**
- **Web : www.acer.fr**

> **Taille de l'image :** 105 cm
> **Format image :** 16/9
> **Technologie :** LCD
> **HD Ready :** oui
> **Full HD :** oui
> **Résolution :** 1920 x 1080 pixels
> **Temps de réponse :** 6,5 ms GTG
> **Luminosité :** 500 nits
> **Taux de contraste :** 1200:1
> **Angle de vision :** 170 degrés (V et H)
> **Tuner TNT :** oui
> **Tuner analogique :** oui
> **Compatibilité vidéo :** NTSC, Secam, Pal, HDTV (480i/p, 575i/p, 720p, 1080i), PC (XGA)
> **Son :** 2 x 10 W, Stéréo, SRS WOW
> **Haut-parleurs :** 2 deux voies
> **Connectique :** 2 péritel (RVB), 1 entrée composante YUV, 2 entrées HDMI (HDCP), 1 entrée PC par D-Sub, 1 entrée antenne analogique, 1 entrée antenne numérique, 2 entrées composite, 2 entrées audio stéréo RCA, 1 entrée audio stéréo mini-jack
> **Divers :** Télétexte, télécommande, EPG, PIP, PIB
> **Dimensions (L x H x P) :** 1071 x 794 x 311 mm (pied inclus)
> **Poids :** 32,3 kg (avec pied)
> **Consommation :** 291 W (5 W en veille)

- **Concurrents directs :**
> **Toshiba 42 WLG66 (1590 euros)**
> **Xoro HTL4242W (1690 euros)**
> **Sharp LC-XD1E (2090 euros)**

NOTRE AVIS

Qualité son	
Qualité d'image	
Connectique / Raccordement	
Esthétique / Encombrement	
Note globale	
Qualité/prix	

Pour moins de 1500 euros, ce téléviseur Acer Full HD permet de regarder en toute tranquillité la plupart des formats vidéo actuels avec une bonne qualité d'image. En SD, le traitement vidéo s'en sort plutôt bien et s'affirme encore plus en HD en 1080i ou 1080p. Les entrées HDMI sont en version 1.3 et l'ensemble se montre polyvalent et facile à vivre.
Un téléviseur Full HD qui pourrait bien faire un tabac !

LES PLUS
> **Image en SD et HD**
> **Deux HDMI**
> **Tuner TNT**
> **Le prix**

LES MOINS
> **Pas de prise casque**
> **Pas de sortie audio numérique optique**
> **Classement chaînes TNT**
> **Pas de multimédia**
> **Angle de vision limité**



>LA CONNECTIQUE

Sans atteindre la perfection, la connectique a de sérieux atouts sur ce Full HD. En premier lieu, la présence de deux prises HDMI en version 1.3 est un excellent point qui permet de voir l'avenir sereinement. Les deux prises Péritel sont compatibles RVB, ce qui n'est pas toujours le cas, l'entrée vidéo composante accepte également le 1080p. Cette offre est complétée par des entrées audio-vidéo (composite et audio stéréo) et une prise D-Sub pour un PC. Ces connecteurs sont peu accessibles, car implantés à l'arrière du téléviseur dans un espace horizontal. Sur le côté gauche, Acer a intégré une entrée vidéo composite et une entrée audio stéréo. On regrette l'absence de sortie audio numérique pour le flux audio 5.1 de la TNT et aucune ouverture vers le multimédia.

« POUR MOINS DE 1500 EUROS, CE TÉLÉVISEUR FULL HD PERMET DE REGARDER EN TOUTE TRANQUILLITÉ LA PLUPART DES FORMATS VIDÉO ACTUELS ».





>LA TÉLÉCOMMANDE

Ce n'est pas franchement fun du côté de la télécommande, austère serait plutôt le bon qualificatif. De forme allongée, le noir y domine à outrance au niveau des touches et du boîtier. Le point positif de ce contrôleur infrarouge est que compte tenu des réglages basiques intégrés au téléviseur, on s'en sert juste pour allumer/éteindre, changer l'entrée ou régler le volume. Les temps de réaction sont par endroits un peu longs et l'interface utilisateur simple est en phase avec cette télécommande.

des séries anciennes. Les passages sombres ont tendance à être bouchés, il faut se livrer à un réglage manuel pour éviter des noirs sans nuances. Les couleurs sont bonnes, une légère tendance au rouge trop fluo, et les mouvements sont fluides. Acer a doté son téléviseur du système 3:2 Pull-down recovery qui agit sur le signal analogique. Il va convertir le nombre d'images par seconde qui est de 24 en l'augmentant à 30, d'où une meilleure netteté et des mouvements plus nets. Cette technologie répète trois fois la première image d'un film et deux fois la seconde image pour assurer cette fluidité. D'autres procédés viennent améliorer la restitution, c'est le cas de la correction gamma, le filtre peigne 3D ou du réducteur de bruit. Ces fonctions servent à améliorer le traitement du signal vidéo entrant et le résultat est de bonne facture.

Audio et réglages

Ce 105 cm repose sur un solide pied de table, tout est déjà en place, et le look est moderne avec l'adoption d'un cadre noir cerné d'argent. Les haut-parleurs intégrés sont disposés sous la dalle à l'avant, le résultat audio est très convenable. La puissance de 2 x 10 watts et le traitement SRS WOW offrent des écoutes agréables, sans distorsion et avec un beau registre médium pour les voix. Les réglages généraux sont assez limités, les artistes du pixel en seront pour leurs frais, on ne peut accéder au gain offset, au gamma ou autres réglages de couleurs primaires. Plusieurs modes d'images sont préréglés, on peut agir sur le contraste, la luminosité et la couleur et également enclencher le réducteur de bruit. Cette interface à base d'icônes est simple, mais n'offre pas de réglages sophistiqués. L'Acer dispose pour la TNT d'un guide électronique des programmes ou EPG bien pratique qui permet d'avoir des informations normalement sur sept jours sur les émissions diffusées, en réalité on est souvent limité à celle en cours et la suivante. Pratique, durant cette consultation une vignette permet de suivre le programme en cours.

> « Le traitement vidéo s'en sort plutôt bien et s'affirme encore plus en HD en 1080i ou 1080p. »

Bon rapport qualité/prix

Nos séances de tests, plusieurs jours durant à différents moments de la journée, se sont déroulées avec des décodeurs TPS HD, CanalSat, un lecteur Blu-ray Samsung et un lecteur HD Xbox 360. Le bilan est globalement positif, ce téléviseur assure une image confortable avec la plupart des sources numériques ou analogiques, c'est un bon point car certains Full HD sont totalement désarmés face aux signaux standards.

L'Acer traite du mieux possible les chaînes TNT ou analogiques et les DVD Vidéo. Le Pull-down recovery est efficace, si on note encore quelques saccades cela reste très marginal. L'image respire et les travellings n'amènent pas obligatoirement des maux de tête. Le désentrelacement est bon, quelques soucis encore sur les lignes droites. Lorsque le signal est de qualité, tout cela s'estompe et le spectacle prime. Les noirs manquent un peu de profondeur, mais cela se tient. Avec de la vraie HD en 1080p, l'image a du piqué, de la précision et du détail dans les arrière-plans. Avec le Blu-ray d'*OSS 117* les scènes sombres passent bien, les mouvements sont fluides et la colorimétrie est correcte en mode Film. L'image est dynamique et très agréable, c'est nuancé et fin sans trop de déviance chromatique. Ce 42 pouces Full HD proposé à un prix des plus intéressants se révèle une bonne affaire pour tous ceux qui hésitent encore à s'équiper. HD et SD font bon ménage en attendant le futur ! ■

CC90-ESSAI LOEWE 15/03/07 15:06 Page 98



CINEMA CHEZ SOI SÉLECTION

ENREGISTREZ LA HDTV !

Le célèbre constructeur allemand vient de faire très fort : le Compose 46 est en effet le premier téléviseur LCD Full HD qui, non content de posséder déjà un disque dur, intègre une série de doubles tuners pour l'analogique, la TNT, le câble et le satellite, avec à la clé des décodeurs MPEG-2 et MPEG-4 AVC, aussi bien SD que HD ! Par conséquent, il s'agit du tout premier téléviseur à pouvoir réceptionner et enregistrer les programmes de la HDTV… Par Marc Thomas

Jusqu'à présent, on avait droit d'un côté à des écrans plats dotés d'un tuner TNT (SD) et éventuellement d'un disque dur, et de l'autre à des terminaux satellite (SD + HD), là encore munis pour certains d'un disque dur. Voici que Loewe réunit ces deux mondes, en proposant le tout premier téléviseur LCD Full HD à intégrer d'une part un disque dur, et d'autre part un double tuner analogique, un double tuner TNT (gratuite et payante), un double tuner câble (DVB-C) et un double tuner satellite (DVB-S), avec décodeurs MPEG-2 et MPEG-4 AVC, aussi bien SD que HD ! L'Individual Compose 46 est donc le tout premier téléviseur à pouvoir recevoir et surtout enregistrer sur son disque dur tous les types de programmes TV, y compris HD. Une première mondiale… Notez que le diffuseur enregistre les flux numériques SD et HD en natif (transfert direct), il n'y a pas de décompression puis de ré-encodage MPEG comme sur les enregistreurs de DVD de salon. Pour la réception analogique, en revanche, quatre modes de compression sont disponibles. Le disque dur intégré affiche une

NOTRE AVIS

Définition / Traitement vidéo	
Contraste / Luminosité	
Couleurs	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

L'Individual Compose 46 est un téléviseur LCD innovant à plus d'un titre. Sa caractéristique principale : la réception et l'enregistrement des chaînes TV numériques HD ! Ses doubles tuners, son disque dur intégré, sa superbe connectique, et surtout ses très belles performances en font un diffuseur à positionner sur les premières marches du podium. Un produit qui fera longtemps parler de lui, et qui préfigure peut-être une nouvelle génération de téléviseurs « tout-en-un »…

LES PLUS
- La réception et l'enregistrement de la HDTV !
- Les doubles tuners
- Le disque dur intégré
- La connectique

LES MOINS
- Le manque d'intuitivité de la télécommande
- La navigation dans le menu TV pas très pratique
- Le prix…

■ **Loewe Individual Compose 46**
■ **Téléviseur LCD Full HD à disque dur intégré**
■ **Prix de vente conseillé : 5490 € (pied de table : 300 €)**

■ **Web : www.loewe-fr.com**

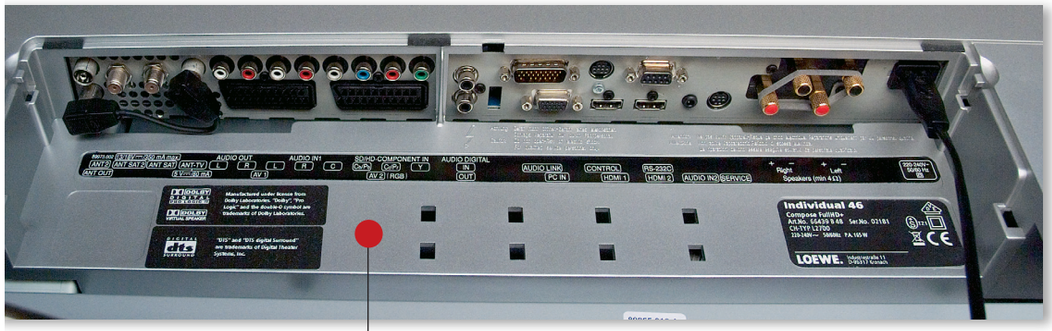
- **Diagonale de l'écran :** 117 cm (46 pouces)
- **Résolution :** 1920 x 1080 points
- **HD Ready :** oui
- **Full HD :** oui
- **Luminosité :** 500 cd/m2
- **Contraste :** jusqu'à 4000:1 (contraste dynamique)
- **Temps de réponse :** 8 ms
- **Angle de vision (H + V) :** 178 degrés
- **Puissance de sortie de l'ampli stéréo :** 2 x 20 W
- **Décodeurs intégrés :** Dolby Digital 5.1, Dolby Pro-Logic, Dolby Pro-Logic II
- **Connectique :** 2 entrées numériques HDMI (version 1.2a), 1 entrée YPbPr, 2 entrées/sorties péritel (dont 1 entrée RVB), 1 entrée pour PC (prise D-Sub 15 broches), 1 entrée S-Vidéo (prise Ushiden), 1 entrée vidéo composite (prise Cinch), 3 entrées audio analogiques stéréo (2 sur prises Cinch, 1 sur prise mini-Jack), 1 entrée audio numérique coaxiale, 1 sortie audio analogique multicanal Audio Link (connecteur multibroches), 1 sortie audio analogique stéréo (prises Cinch), 1 sortie audio numérique coaxiale, 1 sortie haut-parleurs stéréo, 1 sortie casque, 1 port USB 2.0, 1 port RS-232C (prise D-Sub 9 broches), 1 port service (prise mini-DIN multibroches), 1 port contrôle pour pied pivotant motorisé, 2 slots CI, 2 entrées dédiées à la réception satellite (double tuner), 2 entrées dédiées à la réception analogique/ TNT/câble (doubles tuners), 1 sortie antenne
- **Dimensions (L x H x P) :** 1141 x 672 x 114 mm
- **Poids :** 35,7 kg

■ **Concurrents directs : aucun**



« C REP UN NAT TA C S'AV

CC90-ESSAI LOEWE 15/03/07 15:12 Page 99



>LES BRANCHEMENTS

L'Individual Compose 46 intègre une connectique abondante. A l'arrière du châssis, deux entrées numériques HDMI (version 1.2a) sont complétées par une entrée YPbPr, deux entrées/sorties péritel (dont une entrée RVB) et une entrée pour PC. Ces entrées vidéo sont associées à deux entrées audio stéréo et une entrée audio numérique coaxiale, cette dernière pouvant récupérer les flux 5.1 d'un lecteur de DVD, flux décodés alors par le téléviseur. En sortie, on trouve le connecteur Audio Link, pour raccorder un système d'enceintes actives multicanal Loewe (cf. texte). Et n'oublions pas enfin les deux entrées dédiées à la réception satellite (double tuner), ainsi que les deux entrées dédiées à la réception analogique/TNT/câble (doubles tuners). Intéressons-nous maintenant aux deux slots CI (Common Interface), destinés à recevoir chacun un module de décryptage comprenant lui-même une carte d'abonnement (CanalSat et TNT payante par exemple). Enfin, on a droit à un port USB 2.0, permettant le visionnage de photos numériques depuis un périphérique (clé USB, lecteur de carte mémoire…).



« LES TONS CHAIR SONT REPRODUITS AVEC UN NATUREL ÉTONNANT, TANDIS QUE LE CONTRASTE S'AVÈRE ÉLEVÉ »

capacité de 160 Go : il autorise une trentaine d'heures d'enregistrement HD, et environ 200 heures d'enregistrement SD. De quoi voir venir… Côté son, le téléviseur enregistre les flux Dolby Digital 5.1 (transfert direct). Un décodeur Dolby Digital 5.1 est présent (pour la lecture du disque dur, pour la réception TV ou pour les signaux provenant de l'entrée audio numérique coaxiale), ainsi qu'un décodeur Dolby Pro-Logic et Dolby Pro-Logic II. Le son décodé puis converti en analogique est acheminé vers la sortie Audio Link destinée à raccorder un système d'enceintes Loewe « Individual Sound ». La configuration des enceintes (taille, délais, niveaux sonores) s'effectue dans ce cas depuis le menu du téléviseur. Une sortie haut-parleurs stéréo permet, quant à elle, de raccorder une paire d'enceintes dédiée, telle que la paire « Stereospeaker Compose », que l'on pourra fixer de part et d'autre du téléviseur ou encore accrocher au mur.

L'Individual Compose 46 arbore un look et une prestance sans pareil. Le téléviseur est livré avec son kit de fixation murale. En revanche, le carton ne contient ni de pied de table, ni de haut-parleurs.

Configurations

Ces différents éléments sont néanmoins disponibles en option, comptez environ 300 euros pour le pied de table qui présente un design également sublime. A l'usage, l'utilisation du diffuseur

> « L'Individual Compose 46 est donc le tout premier téléviseur à pouvoir recevoir et surtout enregistrer sur son disque dur tous les types de programmes TV, y compris HD »

demande un certain apprentissage (télécommande). Non pas que les différentes commandes soient mal organisées, mais leur accès n'est pas forcément intuitif. Une petite lecture de la notice s'impose, qui demeure très claire heureusement. Une fois que l'on a pris l'habitude, tout s'exécute sans histoire. En fait, en combinant l'action de la touche OK, de la touche Menu et des quatre touches colorées de la télécommande, on accède quasiment à toutes les fonctions du diffuseur. L'installation des chaînes est automatique et rapide. Une touche de la télécommande affiche la liste complète des chaînes, classées par mode de réception (analogique, TNT, câble, satellite…). On peut si on le souhaite se constituer une liste de chaînes favorites, modifiable à volonté. Au quotidien, un EPG (guide électronique de programmes) peut être appelé : il permet de visualiser les programmations de chaque chaîne TV (recherche par thèmes possibles) pour la journée ou la semaine, d'accéder directement à un programme en cours de diffusion, ou bien encore de programmer facilement un enregistrement. Un télétexte est également disponible. Le menu TV donne, quant à lui, accès à l'ensemble des réglages et configurations : image (contraste, saturation, température de couleurs, luminosité, netteté, réduction du bruit, format d'écran…), son (mode d'écoute, volume, sonorité…), branchements (configuration des entrées, assignation des entrées audio…), paramètres (recherche manuelle des chaînes, modification de la liste des chaînes, création ou modification de la liste des favoris, assistance de recherche, minuterie, réglage de l'heure et de la date…), enregistrement (assistant, aperçu minuterie). Notez que la navigation dans ce menu aurait gagné à plus de simplicité : elle n'est très pratique.

CC90-ESSAI LOEWE 15/03/07 15:07 Page 100



Nous avons tout d'abord relié le téléviseur à CanalSat (raccordement à la parabole et insertion du module Powercam et de la carte d'abonnement), et l'avons testé avec des retransmissions SD et HD.

D'abord la réception satellite...

La réception satellite est très bonne, avec peu de bruit vidéo, peu d'artéfacts de compression et des couleurs très naturelles (tons chair). Et c'est encore mieux en HD : le bruit vidéo est encore moins prononcé, tandis que les détails sont bien plus précis et les seconds plans bien plus ouverts. Ça en jette pas mal… Cela dit, on arrive à voir la différence entre les retransmissions réellement HD et les retransmissions HD provenant de programmes SD « gonflés » (upscalés) : pour ces dernières, les contours paraissent moins nets, tandis que les mouvements et travellings s'avèrent moins fluides. Pire, par moments, le résultat est tout simplement affreux, la faute à la mauvaise qualité des programmes soi-disant HD émis, et non pas au téléviseur Loewe. Il est bien dommage de ne pas encore avoir droit sur le satellite à de la « vraie » HD pour tous les programmes… Concernant maintenant les enregistrements effectués sur le disque dur, nous avons là encore été agréablement surpris. En effet, de par l'enregistrement natif de tous les flux numériques, SD comme HD (pas de décompression puis de ré-encodage MPEG…), nous avons eu droit à des copies 100 % conformes. Nous n'observons absolument aucun artéfact rajouté, aucune perte de définition ni aucune dégradation de couleurs : la fidélité des enregistrements est maximale, y compris lors des mouvements de sujets (fluidité). L'enregistrement des programmes HD demeure impeccable, en toutes circonstances. Impossible de faire une différence avec les retransmissions originales, c'est vraiment bluffant !

Nous avons ensuite raccordé le Compose 46 au lecteur de HD-DVD Toshiba HD-XE1, en HDMI et en YPbPr. Nous avons ainsi diffusé toute une batterie de HD-DVD (liaison en HDMI 1080p), mais aussi de DVD-Vidéo (liaison d'une part en HDMI 1080p, et d'autre part en YPbPr 576i afin de pouvoir juger du traitement vidéo intégré au téléviseur).

...puis la diffusion de HD-DVD

Quel que soit le disque reproduit, et d'une manière générale, nous sommes restés admiratifs devant le superbe rendu des couleurs. Les tons chair sont reproduits avec un naturel étonnant, aucune dominante n'est à signaler (température de couleurs réglée en position moyenne). Et même sur les scènes sombres, la température de change pas : les couleurs restent naturelles. On remarque en outre une saturation optimale, que l'on pourra un peu pousser si on le souhaite. Les rouges sont éclatants, surtout en HD. Les couleurs affichent enfin de beaux dégradés, on est sous le charme… L'autre point de satisfaction concerne le contraste. On est étonné de voir sur un LCD des noirs diffusés avec autant de profondeur et autant de nuances. Du coup, les scènes sombres (scènes de nuit) sont reproduites avec beaucoup de relief, on a un peu l'impression d'avoir affaire à un diffuseur CRT. Et sur une même image, le téléviseur arrive à reproduire du noir et du blanc très correctement, tout paraît bien détaillé. Un très beau contraste, qui va de pair avec une luminosité étincelante, ce qui permet de visualiser ses films favoris même si la pièce est bien éclairée. Venons-en enfin au traitement vidéo de la dalle. Eh bien là encore, nous n'avons pas été déçus : les DVD-Vidéo (liaison en YPbPr 576i) sont diffusés avec un beau piqué et une belle fluidité. Le désentrelacement et le scaling s'effectuent sans histoire : sur des sources « film », le circuit de traitement vidéo du Loewe fait presque aussi bien que le traitement vidéo intégré au Toshiba HD-XE1 (qui reste une référence !). Ce téléviseur fait vraiment de la très belle vidéo, nous avons été séduits par la qualité des images qu'il diffuse. ■

>DISQUE DUR, MON BEAU DISQUE DUR

Une des caractéristiques clés de ce téléviseur Loewe réside dans son disque dur, qui peut enregistrer (en natif) les retransmissions HD. Les programmes enregistrés sont archivés dans un menu dédié (touche rouge de la télécommande). On peut y trier les titres (par ordre chronologique ou alphabétique), les renommer, les protéger contre l'effacement… Les enregistrements peuvent être réalisés manuellement, ou bien être programmés en utilisant soit la minuterie, soit l'EPG, soit le Télétexte. Point très intéressant : du fait de la présence de doubles tuners (cf. texte), on peut enregistrer un programme tout en regardant une émission en cours de retransmission (dans le même mode de réception, TNT par exemple). Mais on peut aussi regarder un programme déjà inscrit dans l'archive tout en enregistrant une autre émission. Des signets peuvent être placés sur les enregistrements les plus intéressants (afin de les repérer plus facilement dans le menu d'archive), ou bien sur les passages importants d'un enregistrement : le visionnage des scènes favorites est ainsi rendu plus facile. On peut aussi placer des marques pour occulter des passages inutiles. On arrive à la dernière fonction clé : la mémoire tampon. Via le menu de configuration du disque dur, on peut activer cette mémoire, qui consiste en un enregistrement continu de la chaîne en cours de visionnage, dans une limite de 2 heures (le disque dur fonctionne alors automatiquement et en permanence). Au-delà de 2 heures d'enregistrement, les nouvelles données viennent progressivement effacer les plus anciennes (enregistrement en boucle). Et à chaque changement de chaîne, la mémoire s'efface. Au cours du visionnage d'une émission en direct, il est donc possible de revenir à tout moment sur une partie précise que l'on veut revoir (dans la limite de 2 heures), avec sauts avant/arrière pour faciliter les recherches. Aussi, la pause du direct est permise, fonction très prisée des consommateurs. Notez qu'une partie (délimitée par des marqueurs) ou la totalité de cette mémoire tampon peut être enregistrée dans le menu d'archive (enregistrement temporaire transformé en enregistrement d'archive).

Projet3 16/03/07 10:33 Page 1

Le grand son...



Pleine Lune • Besançon / Photo © BananaStock Ltd

HOME CINE DVD MEGASTAR

...tout en finesse.



Disponibles en 2 finitions



Blanc ou Noir

[F U R T I V E]

Le concept mural FURTIVE est né de la volonté de conjuguer élégance et performances acoustiques d'exception. Un design résolument contemporain, une profondeur réduite sont autant d'arguments facilitant une intégration harmonieuse dans votre intérieur.
Sous un encombrement extrêmement réduit, ce concept dissimule des composants de très haute qualité. Les haut-parleurs ATOHM® sont le fruit de plusieurs années d'études corroborées par de nombreuses heures d'écoutes et d'essais au sein de notre laboratoire.



Configurations possibles
2+1 ou 5+1



ENCEINTES, HAUT-PARLEURS & KITS DE PRESTIGE
CRÉATION THIERRY COMTE - FABRICATION WELCOHM TECHNOLOGY
28 CHEMIN DE PALENTE • 25000 BESANÇON (FRANCE)
TÉL. : 03 81 47 91 01 • FAX : 03 81 47 90 53

ATOHM®

WWW.ATOHM.COM

CC90-ESSAI AMPLI HARMAN 15/03/07 10:46 Page 102



LA PASSION DU MULTICANAL

Après un AVR 745 qui nous avait séduits bien que trop cher (3000 euros…), le constructeur américain remet ça avec un modèle un peu plus abordable (1500 euros tout de même !). L'AVR 445 reprend bon nombre des caractéristiques de son grand frère, exception faite des entrées/sortie HDMI, curieusement bridées. L'appareil n'en demeure pas moins un as du multicanal, du multiroom, et même du multimédia. PAR MARC THOMAS



Comme tous les amplis Harman Kardon, l'AVR 445 est vraiment beau. Sa façade arbore le look si spécifique et si cher à la marque, dont on reconnaît la « patte » d'un seul coup d'œil ! Derrière une large plaque de plexiglas noir, l'afficheur bleuté indique clairement le mode d'écoute choisi, le nombre de canaux en action, ainsi que la source sélectionnée. A droite, une molette en forme d'anneau cerclé de bleu sert à ajuster le volume général. En dessous, une série de touches donne accès aux fonctions usuelles : sélection du mode d'écoute, de l'entrée, des stations du tuner RDS intégré… Encore en dessous, une fine trappe dissimule des commandes moins usuelles, mais néanmoins pratiques : accès direct aux réglages d'enceintes et accès au set up. Ces commandes sont complétées par la sortie casque, l'entrée pour microphone (auto-calibrage) et l'entrée audio-vidéo auxiliaire. Cette dernière, qui comprend une entrée S-Vidéo, une entrée audio numérique optique et une entrée coaxiale, a la particularité de pouvoir être configurée en sortie (excepté pour l'entrée optique).

NOTRE AVIS

Puissance / Qualité son	
Décodage	
Connectique / Raccordement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

L'AVR 445 est un amplificateur Home Cinema qui brille sur plusieurs points : son look, son système de calibrage automatique, sa connectique, son penchant pour le multimédia, sa fonctionnalité multiroom, et bien sûr ses performances, aussi bien en multicanal qu'en Hi-Fi stéréo. En revanche, on déplore que sa section vidéo ne soit pas plus évoluée, et que ses entrées/ sortie HDMI ne puissent s'utiliser qu'en commutation. On reste un peu frustré…

LES PLUS
- > Le design
- > Le Logic 7, Dolby Headphone
- > Le calibrage EzSet/EQ
- > La connectique
- > Les capacités en multiroom
- > La qualité du son

LES MOINS
- > Pas d'upconversion HDMI !
- > Pas de traitement du signal audio via l'HDMI !
- > La complexité des menus

- **Harman Kardon AVR 445**
- **Ampli-tuner audio-vidéo 7 canaux d'amplification**
- **Prix de vente conseillé : 1490 €**

- **www.harmankardon.com**

- > **Décodeurs intégrés :** Dolby Pro-Logic, Dolby Pro-Logic II (Movie, Music et Game), Dolby Pro-Logic IIx (Movie, Music et Game), Dolby Digital 5.1, Dolby Digital EX, DTS 5.1, DTS ES Matrix 6.1, DTS ES Discrete 6.1, DTS 96/24, DTS Neo:6 (Cinema et Music), Logic 7 (Cinema et Music), Dolby Virtual Speaker (Reference et Wide), Dolby Headphone
- > **Puissance délivrée :** 7 x 65 W (RMS, 8 ohms)
- > **Connectique :** 4 entrées audio numériques coaxiales (dont 1 en façade), 4 entrées audio numériques optiques (dont 1 en façade), 7 entrées audio analogiques stéréo (dont 1 en façade), 5 entrées vidéo composite (dont 1 en façade), 5 entrées S-Vidéo (dont 1 en façade), 3 entrées vidéo composantes YPbPr, 2 entrées vidéo numériques HDMI, 1 sortie audio numérique coaxiale, 1 sortie audio numérique optique, 3 sorties audio analogiques stéréo (dont 1 « multiroom »), 2 sorties vidéo composite (dont 1 « monitor »), 2 sorties S-Vidéo, 1 sortie vidéo composantes YPbPr, 1 sortie vidéo numérique HDMI (« monitor »), 1 sortie audio pré-out 7.1, 1 audio analogique 7.1, 1 entrée « The Bridge » pour iPod, 1 port USB audio, 1 port RS-232C, 1 port A-BUS, 1 sortie trigger 5 V
- > **Dimensions (L x H x P) :** 440 x 165 x 435 mm
- > **Poids :** 17,7 kg

- **Concurrents directs :**
- > **Pioneer VSX-AX4AVi (1599 €),**
- > **Yamaha RX-V2700 (1599 €),**
- > **Marantz SR8001 (1800 €)**

CC90-ESSAI AMPLI HARMAN 15/03/07 10:46 Page 103



>L'ART ET LA MANIÉRE

Testé avec de nombreux DVD-Vidéo, l'AVR 445 a toujours su faire preuve d'une parfaite maîtrise. La puissance sonore déployée est plus que satisfaisante, sans pour autant que le message ne s'étrique un seul instant. La dynamique demeure élevée, en toutes circonstances. On sent bien que l'ampli a du coffre, ses étages de puissance suivent admirablement bien la cadence. Concernant les décodages multicanaux, rien à redire non plus : la scène sonore se déploie avec ampleur et intelligibilité, tandis que les effets passent d'une enceinte à une autre avec homogénéité (pas de passage « brusque »). Du bel ouvrage… En reproduction Hi-Fi stéréo (test effectué avec un lecteur de CD-Audio), on retrouve avec cet ampli la signature sonore de la marque. A savoir des timbres suaves, chaleureux, bien équilibrés, assortis d'un médium ouvert et naturel. Les mélomanes seront satisfaits, si tant est qu'ils possèdent une bonne paire de colonnes « audiophiles ».

>HDMI, MAIS SANS UPCONVERSION

Au regard de son prix relativement élevé et de sa fonctionnalité évoluée, on aurait pu espérer trouver une section vidéo à la hauteur. Eh bien non ! Comprenez par-là que les deux entrées et la sortie HDMI ne fonctionnent qu'en simple « commutation » (l'ampli n'a pas d'accès au signal) : il n'y a donc pas d'upconversion HDMI (pas de conversion des signaux vidéo analogiques en signaux numériques), encore moins de scaler (aucun traitement vidéo), et l'OSD ne peut pas transiter par la sortie HDMI (il faut donc une liaison vidéo supplémentaire, YPbPr par exemple, entre l'ampli et le diffuseur). Pire encore : le signal audio provenant des entrées HDMI ne peut pas être traité par l'ampli. Une liaison supplémentaire en numérique coaxiale ou optique s'avère donc indispensable entre la source et l'AVR ! On se consolera avec la possibilité de convertir les signaux vidéo analogiques (résolution standard) dans les deux sens (composite vers YPbPr, et inversement). Notez que les entrées/sorties YPbPr et HDMI s'avèrent compatibles avec les signaux HD (mais simple transit…).



On ne vous dressera pas le tableau des différents décodeurs multicanaux présents, puisqu'ils le sont tous (cf. fiche technique).

Réglages automatiques ou manuels

Et on peut même ajouter la présence du Logic 7 (traitement propriétaire similaire aux DPL IIx et DTS Neo:6), du Dolby Virtual Speaker (simulation d'une reproduction multicanal avec seulement deux enceintes) et du Dolby Headphone (environnement multicanal simulé lors d'une écoute au casque). Pour configurer son installation, on peut actionner le système de calibrage automatique EzSet/EQ (microphone fourni avec sa tige rallonge). On rappelle que chez Harman Kardon, la procédure d'auto-calibrage se déroule en deux étapes successives. La première est classique, elle consiste à analyser la réponse de chaque enceinte, afin de déterminer les tailles, les fréquences de coupure (chaque enceinte peut avoir sa propre coupure basse, y compris le subwoofer !), les délais, les niveaux sonores, ainsi qu'une première ébauche d'égalisation. La seconde étape se consacre cette fois-ci entièrement à l'égalisation des trois enceintes frontales, qui devront alors être analysées une à une (trois cycles d'analyse, le micro devant à chaque fois être placé devant l'enceinte à mesurer, et orienté vers elle). Le processeur intègre ensuite l'ensemble des données, afin d'effectuer une égalisation paramétrique multi-bande par enceinte. Si on préfère, on peut réaliser manuellement l'ensemble des réglages, ou bien peaufiner les réglages initialement déterminés par le système EzSet/EQ. Notez qu'une batterie différente de réglages peut être mémorisée pour chaque entrée, et même pour chaque mode surround en ce qui concerne l'ajustement des niveaux sonores.

> « Une des particularités de cet intégré est d'offrir un ensemble de connexions dédiées au multimédia et au multiroom. »

Multimédia et multiroom

Une des particularités de cet intégré est d'offrir un ensemble de connexions dédiées à des applications multimédias pour certaines, et multiroom pour d'autres. On trouve tout d'abord une entrée propriétaire baptisée « The Bridge », destinée à raccorder une station d'accueil pour iPod optionnelle. Cette connexion autorise le pilotage complet du baladeur depuis la télécommande de l'ampli, la reproduction des fichiers de musique qui y sont stockés, ainsi que la charge de la batterie. L'AVR 445 offre également un port USB, pouvant recevoir des fichiers de musique stockés cette fois-ci sur un ordinateur, ainsi que d'éventuelles mises à jour. Pour effectuer ces dernières, on peut aussi se servir du port RS-232C, qui permet sinon de relier l'ampli à un système de contrôle à distance. Reste le port A-BUS, sur lequel on peut relier des modules de commande amplifiés. A partir de ces modules, on pourra piloter l'AVR grâce à la télécommande secondaire fournie : sélection de la source, réglage de son volume… Pour étendre ses capacités en multiroom, l'ampli dispose également d'une sortie ligne stéréo, et surtout de ses deux sorties HP « Surround Back » qui doivent alors être réquisitionnées. Dans ce dernier cas, dans la seconde pièce, on peut sélectionner la source à reproduire et régler son volume très simplement, depuis la télécommande secondaire, via un relais infrarouge optionnel. ■

CC90-ESSAI VIDÉOPRO PLANAR 15/03/07 10:47 Page 104



VIDÉOPROJECTION FACILE

Le constructeur américain Planar a mis au point toute une gamme de vidéoprojecteurs dédiés au Home Cinema. Le PD7010 testé ici en est le modèle HD Ready le plus abordable, destiné aux home cinéphiles qui veulent se faire plaisir sans pour autant pouvoir débourser une grosse somme. Cela étant, ce projecteur demeure bien équipé, et offre des caractéristiques qui pourront déjà satisfaire pas mal de consommateurs. PAR MARC THOMAS

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le PD7010 est vraiment très beau. Sa coque arbore une ligne élégante, et s'avère revêtue d'une superbe finition laquée noire ! A ce prix-là, on reste admiratif… Le PD7010 n'en demeure pas pour autant mal équipé : sa connectique est sublime, tandis que ses possibilités de réglages et de configurations sont nombreuses. On y reviendra… Du point de vue de l'installation, on regrettera l'absence de Lens Shift : on n'a droit ici qu'à un large pied avant réglable pour ajuster la hauteur de projection. Attention aux déformations trapézoïdales (corrections néanmoins possibles en vertical et en horizontal via l'OSD)… Un second pied réglable, situé à l'arrière et à gauche (vue de dessus), vise cette fois-ci à corriger l'horizontalité de la coque. La mise au point et le zoom se règlent quant à eux manuellement, via deux molettes entourant l'objectif. L'amplitude du zoom est faible (1,16x), mais les focales sont assez courtes : grosso modo, une image de 2,20 mètres de base pourra être obtenue avec un recul compris entre 3,50 mètres (zoom en position grand-angle) et 4 mètres (zoom en position télé). Le panneau supérieur de la coque demeure très sobre : seul un jeu de touches dédié à la sélection de l'entrée et à la navigation dans le menu est présent, associé à la touche d'allumage/mise en veille.

Le système d'imagerie du PD7010 s'articule autour d'une puce DMD 720p de 0,65 pouce, en version DarkChip 2. Le ratio de contraste annoncé (full on/full off) n'est que de 2500:1, ce qui paraît bien peu face à ce qu'on a l'habitude de voir maintenant, mais ce qui n'indique en rien les vraies possibilités du diffuseur (contraste « intra-image »).

DMD 720p DarkChip 2 + DDP 3020

On précisera qu'aucun iris n'est présent, mais qu'on peut en revanche moduler la puissance de la lampe –et donc la luminosité globale– à raison de trois paliers. Un

- **Planar PD7010**
- **Vidéoprojecteur mono-DLP HD Ready**
- **Prix de vente conseillé : 1990 €**

- **Web : www.planar.com**

> **Equipement :** puce DMD 720p 0,65 pouce DarkChip 2 + traitement vidéo DDP3020 (Texas Instruments)
> **Résolution :** 1280 x 720 points
> **HD Ready :** oui
> **Full HD :** non
> **Luminosité :** 1000 lumens ANSI
> **Contraste :** 2500:1
> **Puissance de la lampe :** 230 W (mode « intense ») 200 W (mode « normal ») 180 W (mode « éco »)
> **Durée de vie de la lampe :** 4000 heures (moyenne)
> **Bruit de ventilation :** 30 dBA
> **Connectique :** 1 entrée vidéo numérique HDMI, 1 entrée vidéo numérique DVI-D, 1 entrée vidéo analogique YPbPr/RVB (prises Cinch), 1 entrée vidéo analogique RVB (prise D-Sub), 1 entrée S-Vidéo (prise Ushiden), 1 entrée vidéo composite (prise Cinch), 1 port RS-232C (prise D-Sub 9 broches), 1 port USB, 1 sortie trigger 12 V
> **Dimensions (L x H x P) :** 315 x 147 x 347 mm
> **Poids :** 3,6 kg

- **Concurrents directs :**
> **Optoma ThemeScene HD73 (1999 €),**
> **Mitsubishi HC3100 (2290 €),**
> **InFocus PlayBig IN76 (1999 €)**

NOTRE AVIS

Définition / Traitement vidéo	
Contraste / Colorimétrie	
Connectique / Raccordement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

Sans être exceptionnelles, les images diffusées par le PD7010 affichent un niveau de qualité convenable. Certes, on peut trouver un peu mieux à ce prix-là. Reste que le projecteur offre certains agréments non négligeables : on veut parler de son design, de sa connectique, ainsi que de ses possibilités de réglages et de configurations. Il peut en outre recevoir tous les types de signaux HD, ce qui lui assurera une pérennité vis-à-vis de toutes les sources HD.

LES PLUS
> **Le design et la finition**
> **Les possibilités de réglages**
> **Les trois modes lampe**
> **La connectique !**
> **Le contraste**

LES MOINS
> **Pas de Lens Shift**
> **Le zoom de faible amplitude**
> **Les images nécessitant certains réglages**
> **Le manque de piqué**





>LES BRANCHEMENTS

En jetant un coup d'œil sur le panneau arrière, on ne croit vraiment pas avoir affaire à un projecteur de moins de 2000 euros. On trouve en effet deux entrées vidéo numériques : l'une au format HDMI, et l'autre au format DVI-D (HDCP). S'y ajoutent l'habituelle entrée vidéo analogique YPbPr sur prises Cinch, ainsi qu'une entrée vidéo analogique RVB sur prise D-Sub 15 broches. Ces quatre entrées peuvent recevoir tous les signaux HD, y compris les signaux 1080p. Si on le souhaite, l'entrée YPbPr peut être configurée pour recevoir les signaux RVBs provenant d'une sortie péritel, l'entrée vidéo composite servant alors à réceptionner le signal de synchro (adaptateur Scart/4xCinch à se procurer). N'oublions pas enfin les ports USB et RS-232C (contrôle à distance), ni la sortie trigger 12 V que l'on apprécie (écran motorisé).

>LES VIDÉOPROJECTEURS PLANAR

Encore méconnu en France, Planar est pourtant un des principaux fournisseurs mondiaux de systèmes d'affichage haut de gamme. Depuis la rentrée 2006, le constructeur américain a déployé une large gamme de vidéoprojecteurs dédiés au Home Cinema, répondant à tous les besoins. Juste en dessous du PD7010, on trouve le PD4010, dont la puce DMD (0,55 pouce) possède une résolution de 854 x 480 éléments, et dont le traitement vidéo est confié au circuit DDP2000 de Texas Instruments. Le contraste demeure à 2500:1. Un produit plus « modeste », mais aussi plus abordable (1200 euros environ). Au-dessus du PD7010, on trouve cette fois-ci le PD7060, dont la puce DMD 720p (0,65 pouce) se voit grimpée en grade, puisqu'en version DarkChip 3. D'où un meilleur contraste (3500:1), et peut-être même une meilleure définition. Cette gamme comprend également le PD7130, qui s'équipe d'un double Lens Shift, et qui offre un taux de contraste plus élevé (4500:1). Vient ensuite le PD7150, qui adopte quant à lui une puce DMD 720p de 0,80 pouce (DarkChip 3), et qui affiche un ratio de contraste de 5000:1. Cette gamme est couronnée par le PD8110, vidéoprojecteur Full HD muni de la fameuse puce DMD 1080p de 0,95 pouce (DarkChip 3), et offrant un impressionnant taux de contraste de 8000:1. Nous essaierons d'avoir prochainement certains de ces modèles en test…

bon point… Aucune info ne nous a été communiquée sur la roue de couleurs utilisée, mais gageons qu'il s'agit d'un modèle à six segments (RGBRGB).

Réglages et configurations

Quant au traitement vidéo, le circuit DDP3020 de Texas Instruments a été mis à contribution, dont les principales vertus sont un désentrelacement intertrame avec adaptation de mouvement pour les sources « vidéo », ainsi qu'un adressage des pixels sur la matrice très rapide, afin de gérer efficacement les signaux HD. Le menu à l'écran du projecteur s'avère riche en réglages. Les néophytes s'accommoderont des plus classiques (luminosité, contraste, netteté, saturation et teinte), tandis que les plus initiés pourront choisir entre cinq courbes gamma (Film/Vidéo/Cinéma/PC/Photo) et quatre températures de couleurs (5000/6500/7500/9300 K), voire définir eux-mêmes cette dernière en agissant sur les gains et offsets RVB. Ils pourront également configurer manuellement les entrées vidéo composantes analogiques et numériques (sélection de l'espace couleurs) : RVB, Rec. 601 (flux YPbPr/YCbCr standards) ou Rec. 709 (flux YPbPr/YCbCr Haute Définition). Un mode automatique est bien évidemment disponible. Notez que trois mémoires permettront de sauvegarder trois configurations de réglages.

Le PD7010 dégage beaucoup de chaleur (la circulation de l'air va de gauche à droite, vue de dessus) : n'obstruez pas les orifices de ventilation (entrée et sortie d'air). En mode « éco », il s'avère néan-moins silencieux, rien à dire de ce côté-là. Testé avec de nombreuses sources, le projecteur a diffusé des images douces. Leur texture demeure assez agréable, mais le piqué fait aussi défaut. On n'a relevé qu'un tout petit peu de bruit vidéo, essentiellement au niveau des scènes sombres.

> « La connectique est sublime, tandis que les possibilités de réglages et de configurations sont nombreuses »

Douceur et contraste

A 6500 K, les couleurs apparaissent légèrement chaudes, mais assez naturelles tout de même, et ce, sur l'ensemble de l'échelle de gris. Au lieu de passer à 7500 K, on a préféré baisser un peu la saturation, ainsi que corriger légèrement la teinte. On arrive à de bons résultats. On ne regrettera en fait que le léger manque de dégradés, visible sur certaines textures (tons chair par exemple). Du point de vue du contraste, le PD7010 ne se débrouille pas trop mal. On arrive à bien déboucher les noirs (qui s'avèrent profonds) en augmentant un peu la luminosité : les scènes de nuit paraissent alors mieux détaillées. Notez que la courbe « Vidéo » nous est apparue comme étant la meilleure courbe gamma (profondeur de noir, niveau de contraste…), même lors de la diffusion de films. Enfin, le traitement vidéo s'est avéré satisfaisant. Toutefois, certains travellings peuvent manquer de fluidité, tandis que certains contours se révèlent par moments ciselés (sources « vidéo »). Mais cela demeure convenable…. ■

« DU POINT DE VUE DU CONTRASTE, LE PD7010 NE SE DÉBROUILLE PAS TROP MAL »

CC90-ESSAI ENCEINTE POLKAUDIO 13/03/07 18:36 Page 106



La scène avant est bien en place, centrale et frontales offrent un bel espace sonore.

DU 5.1 À LA BARRE !

Une seule enceinte et le Home Cinema se déploie ! Polkaudio propose une grande barre à glisser sous son écran plat. Son secret : dix haut-parleurs astucieusement répartis et le SDA Surround. PAR JEAN-PIERRE LABRO

- SurroundBar de Polkaudio
- Enceinte Home Cinema
- Prix de vente conseillé : 1350 €

- Tél. : 04 97 06 54 24
- Web : www.boostercorp.com

> **Impédance :** 8 ohms
> **Sensibilité :** 89 dB
> **Ampli recommandé :** 20-125 W par canaux
> **Haut-parleurs :** 7 médiums de 8,8 cm, 3 tweeters de 1,9 cm
> **Bande passante :** 100 Hz à 20 000 Hz
> **Accessoires :** fixation murale, socle de table, 8 mètres de câble, guide d'installation rapide
> **Technologie :** SDA Surround
> **Finition :** noire, Titane
> **Dimensions (L x H x P) :** 108,27 x 11,27 x 13,02 cm
> **Poids :** 11 kg

- Concurrent :
> Yamaha YSP1100 (1100 euros)

Comme de nombreux concurrents, Polkaudio sort son propre système audio permettant de se passer de cinq enceintes pour écouter le son Home Cinema. Cette société américaine basée à Baltimore est encore peu connue dans notre contrée, c'est pourtant un spécialiste de l'audio qui depuis 1972 sort des produits de référence. Home Cinema, Hi-Fi ou sonorisation extérieure, la firme de Mathew Polk et George Klopfer s'est attelée à réduire l'encombrement d'une installation 5.1. La solution a été trouvée avec cette SurroundBar. De quoi s'agit-il ?

Une barre Home Cinema

A la manière de l'audioprojection de Yamaha, la série YSP, Polkaudio a entrepris de réunir au sein d'une seule enceinte de nombreux haut-parleurs. Mais là s'arrête l'analogie avec le système Yamaha, la SurroundBar ne possède pas d'amplis intégrés et doit donc se relier à un amplificateur audio-vidéo. Elle va se placer sous un écran plat, sa longueur est d'un peu plus d'un mètre et elle est blindée pour éviter tout parasitage magnétique. Il faudra donc faire de la place sous votre LCD ou Plasma, un système de fixation murale à l'aide d'un support est livré d'origine pour poser cette barre contre un mur. Il est également possible de la positionner sur une étagère grâce à un support horizontal qui assure une bonne stabilité et un passage des câbles assez discret. Cette barre est en aluminium brossé, noir ou titane, et est livrée en plus avec un câble de haut-parleur d'une longueur d'environ 8 mètres. Gainés de blanc, dix fils sont réunis, ils sont différenciés par les codes couleurs habituels (vert pour Center, rouge enceinte avant, etc.). L'installation de la SurroundBar consiste donc à relier les borniers de l'ampli à ceux de l'enceinte avec ces fils comme sur un classique système à cinq enceintes. Au dos de la Polkaudio sont situés les dix borniers qui vont permettre la liaison et la diffusion des effets surround. Cette manoeuvre ne pose aucun problème, il suffit de suivre les couleurs et de bien serrer les borniers. En quelques secondes, votre système est prêt à fonctionner.

Plusieurs haut-parleurs

Pour sortir du son multicanal, le constructeur a intégré sept médiums et trois tweeters. Les HP de médium ont un diamètre de 8,89 cm, ils sont répartis de la façon suivante : un au centre qui va servir de voie centrale, trois de chaque côté qui vont animer les autres voies. Les tweeters de 1,9 cm avec un dôme en polymère/soie sont implantés au centre et aux deux extrémités. Ils sont en phase avec la voie centrale et les voies avant. Pour les effets surround, la SurroundBar dispose de deux médiums pour chaque canal afin de favoriser les effets arrière. La technologie SDA Surround brevetée par Polkaudio va créer un champ sonore plus large, ce procédé a été développé en 1980 pour les écoutes stéréo et amélioré pour le surround. Un léger temps de retard permet de recréer un son arrière, ainsi avec 250 ms on obtient un angle de 30 degrés par rapport à l'axe central, il s'agit de tromper l'oreille. Les deux médiums servant d'enceintes arrière sont éloignés d'une vingtaine de centimètres, ce qui correspond à peu près à la distance entre nos deux oreilles. Le HP le plus éloigné est doté du SDA Surround qui va agir sur les ondes réfléchies, l'autre non afin de diffuser directement le son arrière. C'est la concordance entre ses deux ondes qui va simuler l'effet surround. Si en théorie, c'est des plus attrayants, en pratique, on ne ressent pas totalement un son venant de derrière son crâne.

Bonne scène avant

Cette SurroundBar a été testée avec un ampli audio-vidéo Harman/Kardon AVR 745 et diverses sources audio. Nous avons réglé l'ampli sur Large pour tous les canaux selon les recommandations du constructeur, un filtre intégré gère les graves et déclare l'absence de subwoofer. La barre a été écoutée avec du DPL II, du DTS et du Dolby Digital. Les écoutes nous ont agréablement surpris par la qualité de restitution des voies avant et de la centrale. Les médiums et les tweeters sont de qualité et apportent du relief et de la précision dans les détails. Il faut savoir que ce système est avant tout recommandé pour des écoutes Home Cinema. En audio pure, on atteint ses limites. Avec des films en DVD Vidéo, à partir du satellite ou encore en Blu-ray, la SurroundBar s'en sort plutôt bien. Le registre médium/aigu tient la route sans trop en faire, avec de la légèreté et de la consistance. Elle encaisse de bon volume sonore sans se désemparer et n'ajoute pas de coloration propre. Le son est net et la scène sonore est profonde, reste que les effets arrière manquent encore de précision et de présence. On reste limité aux côtés et il est recommandé d'ajouter un subwoofer car les HP de la SurroundBar ne descendent pas assez bas dans le grave. Cette enceinte Polkaudio est cependant un bon investissement. ■

NOTRE AVIS

Esthétique	
Qualité son	
Connectique / Raccordement	
Utilisation / Convivialité	
Note globale	
Qualité/prix	

Cette SurroundBar possède des qualités acoustiques indéniables. Le choix des haut-parleurs et la technologie SDA Surround permettent des écoutes Home Cinema précises et agréables. La scène avant est bien en place, centrale et frontales offrent un bel espace sonore. Pour les surround, on sent un élargissement sur chaque côté. L'ensemble est bien fini, il faudra y ajouter un subwoofer actif pour avoir de belles sensations sans encombrer son salon.

LES PLUS
> Belle finition
> Ecoutes agréables
> Bonne scène sonore frontale

LES MOINS
> Subwoofer obligatoire
> Effets surround limités



cinenow.com

Tous les jours le Home Cinema de A à Z

Toute l'actualité
en temps réel

Infos, marques, revendeurs...
en un clic

Salons, magasins, installations...
en photos, vidéos et 360°

Démonstrations produits, interviews, évènements...
en streaming sur CineWebTV!

CineNOW!

CineNowPub_French-A4.indd 1 17/01/08 17:04:34

COURRIER DES LECTEURS

Nous répondons dans cette rubrique à toutes vos questions sur le Home Cinema en donnant bien sûr la préférence à celles susceptibles d'intéresser le plus grand nombre. Merci d'être bref et précis dans vos questions. Pour nous écrire : Cinéma Chez Soi / Courrier des lecteurs – 6 rue du centenaire – 93182 Montreuil Cedex, ou par email : redaction@cinemachezsoi.com.





PS3 et Full HD

« Tout d'abord, merci pour votre excellent magazine avec toutes ses news, actus, tests et autres conseils (très utiles) que je lis chaque mois et cela depuis le début de sa création. Ma question, futur possesseur de la Playstation3, j'envisage d'acheter un écran LCD Full HD 50" et je me pose la question de savoir si je ne dois pas attendre les futurs écrans avec les prises HDMI 1.3 et si vous auriez des modèles à me conseiller. Merci de votre réponse et encore bravo pour votre magazine. »

■■■ **Yannick,** par e-mail

Cher Yannick,
Merci avant tout pour votre fidélité, en espérant que CCS continue de faire partie de vos revues favorites encore de longues années. Oui, il peut être intéressant pour vous d'attendre que les écrans Full HD soient bien équipés d'une HDMI 1.3 puisque la PS3 est elle-même dotée de cette liaison. Ceci-dit, il reste à vérifier si ces écrans tireront vraiment profit de la technologie Deep Color de la HDMI 1.3, permettant d'élargir le spectre colorimétrique. Nous ne conseillons pas directement de modèles. Pour vous forger un avis, le mieux reste de vous reporter aux tests des pages précédentes, aux guides d'achat et au comparatif. ✪

Vite, de la HD !

« Désireux de profiter au plus vite de l'image et du son HD, je pense que mon choix va se porter sur le lecteur TOSHIBA XH1 car, d'après ce que j'ai pu lire dans la presse spécialisée, c'est pour l'instant le seul à adopter une sortie HDMI 1.3 donc 1080p Deep Colors avec une image rafraîchie à 24 hertz. Ce lecteur est également pourvu des derniers décodeurs audio HD (DTS Master Audio notamment). Aussi, j'aurais besoin que vous m'apportiez quelques éclaircissements. Aucun ampli AV n'étant capable pour l'instant de décoder ces signaux, une liaison analogique sur l'entrée EXT IN de mon ampli sera-t-elle suffisante ? Pourquoi un rafraîchissement multiple de 24 hertz est-il meilleur que 50 ou 60 hertz ? Une liaison numérique sur un diffuseur SHARP XD1 (équipé également d'une entrée 1.3) procurera-t-elle la meilleure définition existant aujourd'hui ? De plus, disposant de quatre grandes colonnes TRIANGLE gourmandes en énergie, je pense investir dans un bloc de puissance multicanal audiophile que je câblerai sur l'entrée PREOUT de mon intégré, le câble 5.1 à utiliser est-il le même que pour l'entrée EXT IN ? Enfin, la liaison à privilégier pour un lecteur CD audiophile est-elle analogique ou numérique (coax ou optique) ? Longue vie à vous et à bientôt. »

■■■ **Hervé,** par e-mail.

Cher Hervé,
Point de précipitation. De quel lecteur parlez-vous précisément, du HD-E1 ou du HD-XE1 qui est le modèle le plus évolué (en test page 88 de ce numéro) ? Quelques petites précisions sur votre message qui comprend des erreurs. Non, le lecteur HD-XE1 (pas plus que le E1 d'ailleurs) ne permet de lire le signal vidéo 1080p en 24 Hz, mais seulement le 1080p 50 et 60 Hz. Ce lecteur n'intègre pas plus le décodeur DTS HD Master Audio, mais il lit le DTS HD Master Audio comme une piste DTS classique. Ce sont bien là les deux limites techniques de ce lecteur, remarquable par ailleurs en tout point et particulièrement pour son traitement vidéo de haute volée. Quant à bénéficier du Deep Color, vous nous donnez là une idée de sujet pour un prochain numéro : sous quelles conditions bénéficier de cette technologie ? Ce n'est pas parce que votre lecteur et votre diffuseur sont en HDMI 1.3 que vous bénéficierez du Deep Color. Votre câble HDMI doit lui aussi être capable de transmettre le bon signal. Le rafraîchissement 24 Hz équivaut à la vitesse de prise de vue cinéma. Ce qui signifie en théorie et sommairement que ce qui est affiché est exactement ce qui a été tourné. Un multiple de 24 Hz (le 50 Hz s'appuie sur (24+1)x2) limite le risque de saccade et garantit une meilleure fluidité au film. Après avoir traité le 1080p dans ce numéro, en faisant volontairement un traitement très rapide de la question des fréquences, notre prochain sujet Pratique portera sur les fréquences de balayage, depuis les sources 24, 50 ou 60 Hz vers les diffuseurs, dont les écrans 100 Hz. Pour ce qui est des liaisons audiophiles, notre cœur penche du côté des liaisons optiques numériques. Mais il est bien difficile de faire la différence entre optique et coaxiale à l'oreille. ✪

NB : Nos ressources ne nous permettent pas de publier ou de répondre individuellement à toutes les lettres, que ce soit par courrier ou par téléphone. Nous ne pouvons non plus vous donner directement des conseils d'achat. Enfin, les questions peuvent éventuellement être coupées ou remaniées pour des raisons de mise en page. Merci de votre compréhension.

1080i ou 576p ?

« Bonjour. Je souhaite acquérir un lecteur HD DVD Toshiba, mais vais-je gagner en qualité visuelle en passant de 1080i à 576p d'un film HD DVD sur mon vidéoprojecteur Infocus X1 branché en composantes, va-t-il supporté la mise à l'échelle sans dégrader l'image ! »

■■■ **Christian,** par e-mail.

Cher Christian,
Eh bien, l'Infocus X1 est un très bon produit, mais il a un peu fait son temps avec l'avènement de la HD en raison de sa résolution de seulement 800x600 pixels. Cela dit, il intègre un DCDI de Faroudja tandis que le lecteur HD-XE1 de Toshiba intègre lui aussi un excellent circuit graphique. On peut donc supposer que la mise à l'échelle ne dégradera pas trop l'image. Peut-être cet achat vous donnera-t-il l'envie de passer à un projecteur plus récent et équipé d'une matrice plus fine ? ✪

Quelle distance de projection ?

« Bonjour. Tout d'abord un grand bravo pour votre revue, je compte réaliser prochainement ma salle Home Cinema, et votre revue m'apporte beaucoup d'informations. Il y en a cependant une que je ne trouve pas, et qui par ailleurs n'est pas non plus toujours disponible chez les constructeurs : Comment détermine-t-on la distance min/max de pose d'un pro-jecteur en fonction de la taille de base écran souhaitée, sans avoir à faire jouer le zoom (pour éviter les pertes de luminosité) ? Merci pour votre réponse. »

■■■ **Pascal,** par e-mail.

Cher Pascal,
Merci pour vos encouragements, en espérant continuer de vous avoir parmi nos lecteurs encore de longues années. Il n'existe pas de méthodologie universelle pour définir la distance de pose de votre projecteur par rapport à l'écran. La raison est simple : tout dépend du bloc optique du projecteur et particulièrement de sa focale. La seule solution vraiment fiable consiste à regarder ce qu'on appelle les abaques, un tableau fournit par chaque constructeur pour chaque produit, qui détermine la distance à respecter entre le projecteur et l'écran selon la largeur d'image voulue avec utilisation ou non du zoom. Ces informations figurent dans toutes les notices. Si vous souhaitez vérifier ces données avant d'acheter un projecteur particulier, vous devez prendre contact avec le fabricant en lui demandant sa notice et ce tableau. Souvent, la notice technique des produits est téléchargeable sur les sites des constructeurs. De cette façon, vous n'aurez pas de mauvaise surprise. ✪

Mise à jour vers l'HDMI 1.3 ?

« Bonjour. J'ai lu dans les brèves de diverses presses spécialisées que Onkyo allait nous sortir un nouvel intégré de haut de gamme type TX NR 5000 avec HDMI 1.3, et quelque temps avant ces news, j'ai envoyé un mail chez Onkyo France, leur demandant s'ils allaient recevoir des mises à jour matériels et logiciels pour le HDMI 1.3, et bien non rien de prévu. Stupeur de ma part suite à cette réponse négative et de plus apprenant qu'un nouvel appareil allait sortir, alors que j'avais acheté le 5000 pour sa possibilité de mise à niveau. Le TX DS 989 était resté au catalogue beaucoup plus longtemps et avait subi des mises à jour logiciels, j'ai vraiment l'impression de me faire prendre pour un cornichon sur ce coup, en espérant que Onkyo va nous sortir les mises à jour pour le 5000. Donnez-nous des nouvelles au sujet de ce nouvel intégré et plus d'infos à son sujet car pour le moment à part de savoir qu'il gère le HDMI 1.3 on ne sait rien, référence, caractéristiques, prix...

■■■ **Christophe,** par e-mail.



Cher Christophe,
Nous avons pris contact avec Onkyo pour en savoir davantage, mais non, aucun mise à jour vers une prise HDMI 1.3 n'est pour le moment prévue pour le TX-NR5000, aujourd'hui équipé d'une prise HDMI 1.0. De plus, la liaison HDMI de cet ampli n'est en fait utilisée pour véhiculer que la vidéo, la section sonore transitant par la liaison iLink. C'est d'autant plus dommageable que le fabricant présente bien ce produit comme un ampli upgradable, un argument de poids pour garantir la pérennité de votre machine. De plus, le TX-NR5000 est bien le haut de gamme de la marque, dans la série Intégra. Une absence de considération d'Onkyo envers son public incompréhensible. Effectivement, Onkyo prévoit de présenter un nouvel ampli haut de gamme cet automne, avec une disponibilité prévue en octobre prochain, le TX-SR905. Il est trop tôt aujourd'hui pour vous donner ses caractéristiques précises sans erreurs. ✪

DVD ou HD ?

« Pourquoi les films nouveaux qui sortent en DVD n'ont pas une version HD DVD. La HD ne touche que des vieux films. Pourquoi pas plus de lecteurs HD DVD dans le commerce ? Merci. »

■■■ **Gérard,** par e-mail.



Cher Gérard,
Charlie et la Chocolaterie, King Kong, Le Pianiste, Syriana, La jeune fille de l'eau côtoient La Prisonnière du désert, La grande vadrouille, Fugitif ou encore *Full Metal Jacket.* Il nous semble plutôt que le choix commence à être éclectique, aussi bien sur les « vieux » films que sur les titres récents. Il n'y a pas davantage de lecteur HD DVD dans le commerce à ce jour car la majorité des fabricants d'électroniques grand public se sont ralliés au Blu-ray et prévoient donc de lancer dans l'année de nouveaux lecteurs Blu-ray. Côté HD DVD, le format rassemble plus du côté de l'informatique, avec peut-être de nouveaux adeptes issus de l'EGP en surprise pour l'IFA. ✪

Le pied

« Bonsoir. J'ai vu dans le numéro 89 de mars 2007 la belle installation de Bruno. Je possède les mêmes enceintes Mosscade que lui et aimerait beaucoup savoir où je pourrai trouver les pieds BC Acoustique qu'il utilise. Merci d'avance et bravo pour votre magazine et notamment pour les présentations de salles qui donnent plein d'idées et qui sont toutes un plaisir à découvrir chaque mois.

■■■ **Julien,** par e-mail.

Cher Julien,
Merci pour votre fidélité et vos encouragements. Mosscade est une marque distribuée par BC Acoustique. Vous pourrez trouver toutes les informations sur ces produits sur la liste des revendeurs proches de chez vous directement sur le site de BC Acoustique, à l'adresse suivante : www.bc-acoustique.com. ✪

PETITES ANNONCES

NOUVEAU MAGASIN - NOUVELLE EQUIPE
VOTRE NOUVEAU FAROM S'AGRANDIT

OUVERTURE DES PROJECTORIUMS



DEUX ESPACES UNIQUES EN FRANCE
40 PROJECTEURS
20 EN DEMO COMPARATIVE
8 ECRANS GEANTS



PROJECTORIUM 1

Une sélection rigoureuse des meilleurs marques du marché: **Mitsubishi, Toshiba, Sharp, Epson, BenQ, Infocus, Sony, Yamaha, Hitachi et Optoma.**

PROJECTORIUM 2

La haute définition dans toute sa splendeur, sources HD-DVD et Blu-ray sur les vidéoprojecteurs les plus performants du marché, **JVC D-ILA HD-1, BenQ W-10000, W9000, Mitsubishi HC-5000, Sony VPL-VW-50, Sim2 Domino D-80, Panasonic PTAE-1000, Epson TW-1000**

INDISPENSABLES

Ecrans de projection standards ou sur mesure **Dalite, Lumen ou Screen'up,** processeurs vidéo **DVDO,** connectique de précision HDMI et YUV **BELKIN,** votre nouveau Farom a LA solution !

FAROM HI-FI - HOME CINEMA - ECRANS PLATS
10 boulevard du Montpartnasse - 75015 Paris
Téléphone 01 43 06 88 81 - Parking sous le magasin.

Cinéma Chez Soi met à votre disposition une rubrique de petites annonces. Vous pouvez y trouver des offres de ventes et d'achats de matériels et composants Home Cinema, mais aussi des DVD, Laserdiscs. Cette rubrique accueille gratuitement les annonces de particuliers à destination des particuliers.

■ Vends platine DVD très haut de gamme Denon DVD A11 Scaler Faroudja, 720p 1080i, DVD audio SACD, sortie DVI HDCP, 12 kg, gold, état impeccable, valeur 2400 euros, vendue 1100 euros.
Tél. : 06 87 50 18 76
Réf. : 9001

■ Vends 55 fauteuils de cinéma très confortables avec tablette à droite pour prise de note, cendrier, tissu orange, très bon état mais non-homologué pour salle publique, possibilité dégroupage 15 euros pièce, à débarrasser au plus vite (de préférence avant le15 mars) à Labaroche 68910 (Haut-Rhin).
Tél. : 03 89 78 94 18
Réf. : 9002

■ Vends lampe pour projecteur NEC (VT60LP), lampe neuve, dans carton avec filtre et notice pour projecteur VT660/VT560/VT465/VT460/VT46, valeur neuve 450 euros, vendue 180 euros.
Tél. : 03 88 21 01 14 (Strasbourg)
Portable : 06 33 60 37 19
E-mail : gregory.grathenauer@free.fr
Réf. : 9003

■ Vends lecteur Denon 3910 silver cause double emploie, sortie HDMI – DVI et RVB, lecture des DVD audio et vidéo SACD, état neuf, valeur 1490 euros, cédé 600 euros.
Tél. : 03 84 27 82 97
Réf. : 9004

■ Vends pack 5.0 Audio Reference comprenant 2 colonnes DCL700 3 voies bass-reflex 120 W, 1 centrale PLP400 90 W et 2 arrière bipolaires PLB400 70 W, prix : 750 euros, très bon état, écoute possible.
Tél. : 06 81 32 11 43 (Dépt. 78)
E-mail : lebret_t@club-internet.fr
Réf. : 9005

■ Vends écran plasma état neuf Panasonic TH-50PX600E, 50 pouces, 127 cm, tuner TNT, lecteur carte SD, 2 HDMI, 3 péritel YUV, écran servi une trentaine d'heures, un support mural origine Panasonic TY-WK42PV3, neuf (jamais installé), emballage d'origine + notice, facture d'achat octobre 2006, prix : 2800 euros.
Contacter la rédaction qui transmettra.
Réf. : 9006



■ Vends enceintes Klipsch RF 63, neuves déballées le 24/12/06, cause double emploi, couleur cerisier, moins de 10 heures d'utilisation, prix facture : 2500 euros, vendues 1300 euros.
Tél. : 06 11 09 69 28
Réf. : 9007

■ Vends projecteur Optoma ThèmeScene H77, servi 175h, garantie jusqu'à décembre 2007 avec écran électrique et télécommande, 16/9e, 2.40 m de base, câble DVI Real Cable 15 m, prix : 2300 euros.
Tél. : 05 65 50 28 91
Portable : 06 22 72 92 32
Réf. : 9008



■ Vends ensemble audio 5.1 composé de 2 colonnes JBL XTI 400, 2 enceintes arrière bibliothèque JBL série Northrige E20, 1 enceinte centrale Yamaha SC 55, 1 caisson de grave amplifié Yamaha NQYST SW 60, cet ensemble a une sonorité cohérente, bon état, prix : 350 euros + 1 ampli-tuner Denon AVR 3200, 5.1 canaux, 80 watts, sorties A, B, A+B, et bi-câblage en stéréo, ampli dynamique et audiophile, prix : 350 euros, l'ensemble 5.1 + ampli : 700 euros.
Tél. : 06 50 68 05 90 (Lyon)
Réf. : 9009



■ Vends TV Philips 32PW9309 16/9, 82 cm, Pixel Plus, son Dolby Virtual, son surround stéréo, 100 Hz, Digital Scan, télétexte 1200 pages 69/9 14/9 4/3 auto zoom, prix : 600 euros (facture).
Tél. : 01 60 84 17 95 (Dépt. 91)
Réf. : 9010

■ Vends vidéoprojecteur Sony VPLVW12HT, en parfait état, appareil haut de gamme d'une valeur de 7000 euros à sa sortie, lampe : 1070h, vendu avec carton d'origine cause séparation, prix : 3000 euros.
Tél. : 02 31 61 16 56
Portable : 06 03 90 31 48
Réf. : 9011

■ Cède à 35 euros pièce, 3 coffrets DVD Pal, état neuf : Shoah (en 4 DVD + livre), Star Wars Ed. SP IV, V, VI (en 4 DVD THX + bonus), Ulysse 31 Saison 1 (en 3 DVD + livret).
Tél. : 06 60 72 71 95
Réf. : 9012

SALON de la RÉCEPTION NUMÉRIQUE



Le salon des professionnels
des métiers de l'antenne,
du câble, du multimédia
et des courants faibles.



SRN 2007
Palais des Congrès PARIS
www.spat.fr/srn

Organisation
SPAT



4-6 avril 2007
6e édition

☐ Je souhaite exposer/I wish to exhibit
☐ Je souhaite visiter/I wish to visit
☐ Je suis intéressé par les conférences/
I'm interested on conferences

Société/Company : ..... Nom/Last name : ..... Prénom/First name : .....

Adresse/address : ..... C.P./ZIP : .....

Ville/City : ..... Pays/Country : ..... Tél./Phone : ..... Fax : .....

Organisation
SPAT

Groupe SPAT SA, 34, rue de l'église - 75015 Paris - France
Tél : +(33) 1 44 26 26 26 - Fax : +(33) 1 45 54 23 86
http://www.spat.fr - E-mail : info@spat.fr

Création/réalisation - Noël CASTAGNIER : pao@spat.fr

AP + coupon SRN 2007 (210x297).i1 1
15/01/07 17:58:52

CC90-Glossaire 2P 14/03/07 16:56 Page 112

GLOSSAIRE

A

ANAMORPHIQUE
Se dit d'un DVD au format large 16/9 dont l'image a été déformée à l'enregistrement pour exploiter le format d'origine 4/3 du DVD.

ARKAMYS
Procédé de spatialisation du son pour le cinéma, la musique et le Multimédia. Son exploitation ne nécessite aucun matériel supplémentaire.

AUTHORING
Etape du développement d'un DVD allant de l'organisation des différents éléments audio/ vidéo et des éléments interactifs (infographies, animations, suppléments…) jusqu'à la finalisation du produit.

B

BALAYAGE ENTRELACÉ
Mode d'affichage d'une image en deux passes. Les trames paires sont affichées puis les lignes impaires. L'image perd en netteté et en fluidité.

BALAYAGE PROGRESSIF (OU PROGRESSIVE SCAN)
Mode d'affichage d'une image en une seule passe. Les trames paires et impaires composant l'image sont affichées simultanément pour davantage de précision et de fluidité.

BISTREAM OU DEBIT NUMERIQUE
Terme anglais désignant un flux de données numériques audio ou vidéo. Il se calcule en bits/seconde.

BNC (Bayonet Neil Concelman)
Liaison coaxiale disponible sur certains projecteurs, écrans Plasma et lecteurs DVD. Peu usitée sur les appareils grand public.

BRUIT
Signal parasite pouvant altérer la qualité d'une source audio ou vidéo (souffle, granulation, neige, instabilité…).

C

CODEC (Codeurs – Decodeurs)
Algorithmes de codage utilisés pour l'enregistrement numérique d'un signal vidéo. Différents algorithmes sont disponibles selon la qualité et la taille souhaitées du fichier.

COMPRESSION
Procédé ayant pour but de diminuer la place prise par les informations audio et vidéo sur un DVD. Cela suppose malheureusement une perte de qualité.

COMPOSITE
Se dit du signal vidéo véhiculé par une prise RCA (de couleur jaune) où la luminance et la chrominance sont mélangées. La qualité est le plus souvent médiocre.

D

DESANAMORPHOSE
Opération qui consiste à rétablir le bon ratio (en général) 16/9 à partir d'une image 4/3 anamorphique.

DISCRET
Voir DTS-ES 6.1 DISCRET CHANNEL

DIVX
Algorithme de compression et de décompression vidéo (CoDec) permettant de stocker un film de 4 à 5 Go sur un CD-R de 700 Mo. Le DivX est l'équivalent vidéo du MP3 pour l'audio.

DIVX HD
Nouvelle version du célèbre algorithme de compression et de décompression vidéo permettant de véhiculer de la vidéo HD 720p (avec un débit de 4 Mbps) et du son 5.1 sur Internet grâce à des fichiers jusqu'à cinq fois moins volumineux que les fichiers HD classiques.

DMD/DLP (Digital MicromirrorDevice/ Digital Light Processing)
Système de vidéoprojection mis au point par Texas Instrument utilisant des milliers de petits miroirs capables de réfléchir plus ou moins de lumière (selon le signal de commande) en direction de l'objectif.

DOLBY DIGITAL
Format sonore compressé contenant de 1 à 6 canaux. Le Dolby Digital est devenu le format sonore standard pour le DVD.

Dolby Digital 1.0 = mono
Dolby Digital 2.0 = stéréo ou Dolby Surround Pro-Logic
Dolby Digital 3.0 ou 4.0 = Dolby Surround Pro-Logic
Dolby Digital 5.0 = 5 canaux indépendants mais absence de canal de basses spécifique
Dolby Digital 5.1 = 6 canaux indépendants et stéréo + un canal de basses dédié

DOLBY DIGITAL EX
Format sonore multicanaux ajoutant un 6e canal central arrière. Ses informations sont matricées sur les deux canaux surround droite/gauche et son exploitation nécessite l'utilisation d'un décodeur « ad hoc ».

DOLBY DPLII X (Dolby Pro-Logic 2X)
Technologie de spatialisation virtuelle développée par Dolby permettant de rendre les pistes stéréo, Dolby Surround et Dolby Digital 5.1 en pistes exploitables en 6.1 ou 7.1 avec deux canaux arrière centraux indépendants.

Dolby Headphone
Technologie de spatialisation mise au point par Dolby, destinée aux écoutes Home Cinema au casque, permettant de simuler une restitution 5.1 sur un simple casque stéréo.

DOLBY SURROUND PRO-LOGIC
Format sonore multicanaux nécessitant l'utilisation de cinq enceintes. Trois à l'avant (ambiances droite et gauche, dialogues au centre) et deux à l'arrière pour les effets surround. Les deux canaux arrière reçoivent le même signal mono et leur bande passante est limitée. On trouve ce codage sur les DVD, les VHS, les LD mais aussi les programmes TV (hertzien, câble, satellite et Internet).

DOLBY SURROUND PRO-LOGIC II
Format sonore multicanaux disponible sur certains amplificateurs permettant de recréer une restitution 5+1 à partir d'un signal stéréo ou Dolby Surround Pro-Logic classique.

DOWN MIX
Processus permettant la restitution d'un signal sonore multicanaux sur un diffuseur stéréo ou mono (ampli ou téléviseur). Tous les lecteurs DVD autorisent le down-mix des pistes Dolby Digital 5.1. La qualité du signal s'en trouve le plus souvent dégradée.

DTS (Digital Theater System)
Format d'encodage sonore contenant 5+1 canaux. Il se différencie du Dolby Digital par une compression moins importante du signal audio et un codage sur 20 bits à une fréquence d'échantillonnage de 48 Hz. Il est cependant impératif de posséder un décodeur DTS pour lire les pistes DTS (DVD, CD, LD, jeu vidéo, télévision numérique…).

DTS-ES 6.1 MATRIX
Le DTS-ES 6.1 ajoute un canal central arrière dont les informations sont contenues (codées, matricées) sur les canaux surround.

DTS-ES 6.1 DISCRET CHANNEL
Le canal central arrière supplémentaire est cette fois-ci totalement indépendant.

DTS NEO 6
Technologie de spatialisation virtuelle développée par DTS recréant à partir d'un signal stéréo ou Dolby Surround, un champ sonore 6.1. Le DTS Neo :6 peut également recréer un canal central arrière à partir d'une piste 5.1.

DV (Digital Video)
Norme de vidéo numérique adoptée par la totalité des constructeurs pour leurs nouvelles générations de caméscopes. Vidéo et audio sont numérisés et compressés, mais conservent une qualité optimale.

DVD-R
Format de DVD enregistrable une fois (simple face, simple couche) reconnu par le DVD Forum.

DVD-RW
Format de DVD réinscriptible plusieurs fois (simple face, simple couche) reconnu par le DVD Forum.

DVD+R
Format de DVD enregistrable une fois (simple face, simple couche) développé par un consortium de constructeurs dont Philips, Hewlett-Packard et Sony.

DVD+RW
Format de DVD réinscriptible plusieurs fois (simple face, simple couche) développé par un consortium de constructeurs dont Philips, Hewlett-Packard et Sony.

DVD-RAM
Format de DVD réinscriptible plusieurs fois (double face, simple face) utilisant la technologie magnéto-optique (à changement de phase).
Le DVD-Ram est le plus souvent protégé par une cartouche de protection plastique.

DVD AUDIO
Format de disque optique répondant aux spécifications DVD mais développé pour la musique. Outre ses capacités de stockage, ses spécifications lui permettent de supporter des pistes sonores haute résolution : PCM 5.1 96 kHz/24 bits et PCM 2.0 (de 96 kHz à 192 kHz et de 16 à 24 bits) ainsi que des incrustations d'images, des clips, les paroles des chansons, des infos sur l'artiste... Ces pistes et ces bonus ne sont accessibles que sur un lecteur DVD-Audio.

DVI (Digital Visual Interface)
Interface numérique créée en 1999 par Digital Display Working Group Corp. autorisant la transmission de signaux vidéo entièrement numériques (sans conversion analogique).

E

ENCODAGE
Terme désignant l'opération visant à transformer les données numériques en flux MPEG-2 (DVD). La qualité finale de l'opération dépend en grande partie de la qualité de la source numérique (D1, D5, Digital Betacam…).

H

HDCP (Highbandwidth Digital Content Protection)
Système de protection du copyright appliqué lors de la transmission d'un programme en numérique via une liaison DVI ou HDMI.

HDMI (High Definition Multimedia Interface)
Interface permettant le transfert de signaux audio/vidéo numériques Haute Définition non compressés entre divers appareils (terminaux satellite, lecteurs DVD, amplificateurs, téléviseurs...).

HDTV/HAUTE DEFINITION (Télévision Haute Définition)

Format de télévision numérique Haute Définition offrant une résolution maximale de 1920x1080.

H.264 AVC (Advance Video Coding)
Norme de codage vidéo (intégrée au standard MPEG-4) permettant de fournir une qualité équivalente au MPEG-2 (SD ou HD), mais avec une bande passante divisée par deux.



I-LINK/DV
Voir IEEE1394

IEEE1394
Appelée également FireWire ou i.Link (c'est le nom déposé par Sony), la norme IEEE1394 mise au point par Apple permet la connexion et la communication entre plusieurs appareils en haut débit (de 50 à 200 Mo/s). Caméscopes, disques durs, graveurs DVD, etc.



JPEG (Joint Photographic Experts Group)
Format de compression d'images fixes contenant plusieurs millions de couleurs.



LCD (Liquid Cristal Display)
Système d'affichage à cristaux liquides (téléviseur, moniteur, rétroprojecteur, vidéoprojecteur…).

LENS SHIFT
Option disponible sur certains vidéoprojecteurs autorisant une grande flexibilité d'installation, car elle permet un ajustement vertical (haut/bas) ou horizontal (droite/gauche) de l'image, selon le positionnement de l'appareil.

LUMEN ANSI
Unité de mesure de la luminosité des vidéoprojecteurs définie par l'ANSI (American National Standards Institute).

LFE (Low Frequency Effect)
Désigne le canal réservé aux basses fréquences. Il s'agit du " .1 " des pistes " 5.1 " qu'elles soient Dolby Digital ou DTS.



MATRIX
Voir DTS-ES 6.1 MATRIX

MASTER
L'enregistrement original à partir duquel on crée le produit final (DVD, VHS…).

MP3 (Motion Picture Expert Groupe Audio Layer 3)
Format de compression de données audio avec un ratio de compression variable (allant de 1 à 10) sans perte de qualité audible.

MPEG-2 VIDEO (Motion Picture Expert Group)
Standard de compression de la vidéo numérique utilisée pour le DVD et la télévision numérique.

MPEG-2 AUDIO
Format sonore compressé présent sur certains DVD mais uniquement en stéréo.

MPEG-4 (Motion Picture Expert Group 4)
Standard de compression vidéo basé sur le MPEG-4 (DVD) qui devrait permettre la convergence des contenus multimédias (graphique 2D et 3D), des programmes de télévision et de la vidéo pour les réseaux bas et haut débit.

MULTIPLEXAGE
Opération logicielle intervenant à la fin de l'encodage permettant de synchroniser les flux audio et vidéo.



OSD (On Screen Display)
Menu d'affichage des informations de réglages d'un amplificateur sur le téléviseur permettant une configuration aisée.



PCM (Pulse Code Modulation)
Procédé de numérisation des données audio sans compression. Les CD audio sont au format PCM avec une profondeur de codage de 16 bits et une fréquence d'échantillonnage de 44,1 kHz. Le DVD (DVD-Audio) lui autorise jusqu'à 24 bits de résolution et 192 kHz de fréquence d'échantillonnage.



RVB H/V (Rouge, Vert, Bleu, Synchro Horizontale/Verticale)
Signal vidéo au sein duquel les trois couleurs primaires, la synchronisation horizontale et verticale sont séparées (cinq câbles).

RVB/RGB (Rouge Vert Bleu/Red Green Blue)
Se dit du signal vidéo contenant des informations spécifiques (intensité entre autres) à chacune des couleurs fondamentales (Rouge, Vert, Bleu). La plupart des lecteurs DVD sont équipés d'une sortie Péritel RVB qu'il faudra relier à la Péritel du téléviseur.



SACD (Super Audio Compact Disc)
Format de disque optique mis au point par Philips et Sony pour la musique haute-fidélité sur lequel le son n'est pas compressé contrairement au DVD-Audio qui utilise le procédé MLP. Les disques SACD possèdent plusieurs couches d'informations dont une couche standard lisible sur tous les lecteurs CD et une couche HD (Haute Densité) proposant des pistes stéréo ou 5.1 haute résolution qui ne peuvent être lues que par les lecteurs SACD.

S-VIDEO
Se dit du signal vidéo dont la luminance et la chrominance sont transportées séparément.

S-VGA
Résolution informatique de 800 x 600.

S-XGA
Résolution informatique de 1280 x 1024.



TRANSFERT
Transfert film/vidéo ou vidéo/vidéo sur tous supports : D1, Digital Betacam, Betacam SP, DVC-PRO, Hi-8, S-VHS…, et ce, dans tous les standards (PAL, SECAM, NTSC…).

THX (Thomlinson Holman Experiment)
Se dit du label de qualité apposé sur certains appareils (amplificateurs, lecteurs DVD, enceintes...) ou sur certains DVD (mais aussi VHS, LD). Pour obtenir cette certification, appareils et DVD doivent respecter un cahier des charges très strict. L'objectif : délivrer une qualité d'image et de son optimale.

THX ULTRA
Label de qualité équivalent, mais concernant uniquement le matériel.

THX SELECT
Label de qualité apposé sur certains appareils dont le cahier des charges est un peu moins strict que le THX Ultra.

THX ULTRA 2
Nouveau label qualité pour les appareils audio/ vidéo haut de gamme permettant une exploitation et une restitution optimales de tous les formats multicanaux des programmes musicaux ou cinéma.

TNT (Télévision Numérique Terrestre)
Ce procédé de télédiffusion permet aux utilisateurs équipés d'une antenne "râteau" (antenne hertzienne), de recevoir une trentaine de chaînes et services (gratuits et/ou payants) en qualité numérique.

UMD (Universal Media Disc)
Mini disque optique de 6 cm de diamètre inséré dans une cartouche de protection, capable de stocker 1,80 Go de données. Il a été développé par Sony pour la Playstation portable (PSP).



VGA
Résolution informatique de 640 x 480 pixels.

VIDEO COMPOSANTES OU YUV
Se dit du signal vidéo dont la luminance et la chrominance sont séparées : le Y correspond à la luminance, le U représente les composantes différentielles de la couleur rouge et le V les différentielles de la couleur bleue. Qualité est optimale.

VIRTUAL SURROUND
Procédé de spatialisation du son simulant la présence d'enceintes surround à partir d'un système stéréo conventionnel.



WATTS
Unité déterminant la quantité d'énergie électrique qu'un amplificateur peut fournir à un haut-parleur. On parle alors de " Watts RMS ". La valeur en " Watts Musicaux ", qui ne repose sur aucune base scientifique, est laissée à l'appréciation du constructeur qui n'hésite généralement pas à gonfler le chiffre. Pour un haut-parleur, la valeur en watts ne représente rien d'autre que la puissance qu'il pourra supporter sans risque de détérioration. On parle alors de " puissance admissible ". Vous entendrez également parler d'efficacité, exprimée en X dB/1 watt/1 m, ce qui signifie que lorsque l'ampli délivre 1 watt et qu'on place le micro de mesure à 1 m de distance, le haut-parleur fournit un niveau sonore de X dB. Plus la valeur en dB est basse, plus les enceintes sont à réserver à des petites salles. Et inversement…

WIFI (Wireless Fidelity)
Technologie IEEE 802.11x destinée aux réseaux locaux Ethernet sans fil (WLAN) comprenant plusieurs normes opérant chacune sur des fréquences radio différentes : 802.11b (2,4 GHz, bande passante de 11 Mbps), 802.11a (5 GHz, bande passante de 54 Mbps), 802.11g (2,4 GHz, bande passante de 54 Mbps).

WMA (Windows Media Audio)
Format de compression audio développé par Microsoft dérivé du MPEG-4.

WMV (Windows Media Video)
Format vidéo propriétaire de Microsoft utilisé pour lire des fichiers téléchargés ou en streaming (sur Internet).



XGA
Résolution informatique de 1024 x 768.

XVID
Format de compression vidéo qui, à l'instar du format DivX, autorise l'encodage et le décodage d'un signal vidéo en streaming (en direct). Le Xvid est, en quelque sorte, la version Open Source et concurrente du DivX.



YUV
Voir VIDEO COMPOSANTES

SORTIES DVD SD & HD D'AVRIL

Certains titres présents dans cette liste sont des ré-éditions, des collectors ou des offres à prix spécial remis en avant par les éditeurs.

2 avril

❍ Monsieur Accordéon (FTD)

3 avril

❍ Coffret Mr Bean (Uni)
❍ Les chroniques de Riddick Director's Cut – HD ❍ DVD (Uni)
❍ Hulk – HD DVD (Uni)
❍ La momie – HD DVD (Uni)
❍ Le retour de la momie – HD DVD (Uni)
❍ Backdraft – HD DVD (Uni)
❍ Le loup garou de Londres – HD DVD (Uni)
❍ Code Lyoko S2 P2 (Uni)
❍ Bali, vite au dodo – Vol. 1 (Uni)
❍ Mimi aime les animaux (Uni)
❍ Fifi et ses Floramis (Uni)
❍ Le pique-nique de Franklin (Uni)
❍ Les voyages de Sullivan (BV)
❍ Lady Eye (BV)
❍ Palm Beach Story (BV)
❍ Missing in America (FD)

4 avril

❍ Damo (TF1 Vidéo)
❍ Président (FPE)
❍ Les Simpsons (FPE)
❍ Suspect (TF1 Vidéo)
❍ Click : Télécommandez votre vie (GCTHV)
❍ Spiderman Extended Cut (GCTHV)
❍ Make it funny (GCTHV)
❍ Chez Maupassant (FTD)
❍ Krakatoa (FTD)
❍ Doctor Who S2 (FTD)
❍ Rox et Rouky (BVHE)
❍ Rox et Rouky 2 (BVHE)
❍ Dinosaure – Blu-ray (BVHE)
❍ Le Roi Arthur – Blu-ray (BVHE)
❍ Chiken Little – Blu-ray (BVHE)
❍ The Wild – Blu-ray (BVHE)
❍ Demande à la poussière (M6)
❍ Embrassez qui vous voudrez (UGC)
❍ Lucas, fourmi malgré lui (WHV)
❍ Marie Antoinette (FTD)
❍ Monster allergy (M6)
❍ Le pape Jean-Paul 2 (Koba)
❍ Rowan Atkinson Live (Koba)
❍ Vengeance Intime (M6)

5 avril

❍ Lassie (S7M)
❍ Arrivederci Amore Ciao (WS)
❍ Chiens égarés (WS)
❍ Edmond (WS)
❍ Alexandra's Project (WS)

11 avril

❍ Classique humour (19 films) (FPE)
❍ Le marin des mers de Chine (HK Vidéo)
❍ Le marin des mers de Chine 2 (HK Vidéo)
❍ Dragon Lord (HK Vidéo)
❍ La danse du lion (HK Vidéo)
❍ Coffret Sonny Chiba (HK Vidéo)
❍ Black Widow (S7M)
❍ La maison au bout du monde (S7M)
❍ Collection Urban Fever (S7M) : Prison song/Civil Band/Gang tapes/ State Property
❍ Les locataires (S7M)
❍ Des serpents dans l'avion (S7M)
❍ Un beau salaud (S7M)
❍ Tom-Tom et Nana – Vol. 3 (S7M)
❍ Feu Adrien Muset (S7M)
❍ Witch Hunter Robin (S7M)
❍ Doll Graveyard (S7M)
❍ Coffret Queen Mary 2 et la saga des transatlantiques (S7M)

12 avril

❍ Fatma (MK2 Ed.)
❍ Une nuit (MK2 Ed.)
❍ L'héritage (MK2 Ed.)
❍ Les pieds noirs, histoire d'une blessure (FTD)
❍ Une vérité qui dérange (Pt)
❍ Agence toutou risques Scooby Doo Vol. 1&2 (WHV)
❍ Baby Looney tunes – Vol. 1&2 (WHV)
❍ Ce monde à part (WHV)
❍ Les chevaux du soleil (Koba)
❍ Détective privé (WHV)
❍ Marqué par la haine (WHV)
❍ Le piège (WHV)
❍ Plume le sauvetage de Nanouk (WHV)
❍ Le prince de New York (WHV)
❍ Le récidiviste (WHV)
❍ Steelyard Blues (WHV)
❍ La toile d'araignée (WHV)
❍ Vanilla (WHV)

16 avril

❍ Les grandes occasions (FTD)
❍ Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir (FTD)

17 avril

❍ Slevin (S7M)
❍ Beavis et Butt-Head S1&2 (Pt)
❍ Le pressentiment (BV)
❍ L'immeuble Yacoubian (BV)

18 avril

❍ Yakari n°4 (FTD)
❍ J'irai dormir chez vous (MK2 Ed.)
❍ Collection James Ivory (MK2 Ed.) : Roseland/Jane Austen in Manhattan/ Les Européens
❍ Savage (MK2 Ed.)
❍ Quartet (MK2 Ed.)
❍ The Queen (FPE)
❍ La science des rêves Blu-ray (GCTHV)
❍ Les rebelles de la forêt (GCTHV)
❍ Friends with money (GCTHV)
❍ The Marsh (GCTHV)
❍ The Shield S3 (GCTHV)
❍ Jimmy de mes rêves (GCTHV)
❍ Chroniques d'Auschwitz (GCTHV)
❍ Tueur à gages (GCTHV)
❍ Le charlatan (GCTHV)
❍ Désir (GCTHV)
❍ Tobrouk (GCTHV)
❍ Le soleil se lève aussi (GCTHV)
❍ Nausicaa de la vallée du vent (BVHE)
❍ Commander in Chief S1 (BVHE)
❍ Closer S1 (WHV)
❍ Dallas S5 (WHV)
❍ L'île de l'étrange (WHV)
❍ Love Song (M6)
❍ Newport Beach S3 (WHV)
❍ La nuit des loosers vivants (M6)
❍ Quoi de neuf docteur S1 (WHV)
❍ Shérif fais moi peur S5 (WHV)
❍ Soprano S6 (WHV)
❍ Staline (M6)
❍ Les temps des secrets (FTD)

19 avril

❍ Les aristos (TF1 Vidéo)
❍ Bamako (BQ)
❍ Life and Debt (BQ)
❍ Severan (LFF)
❍ Walker Texas Ranger S2 (Pt)
❍ Mission Impossible S2 (Pt)
❍ NCIS S3 (Pt)

23 avril

❍ Coll. Classique (SCV) : Edouard et Caroline/Le cheik blanc/ Le joueur d'échec/Léon Morin prêtre

24 avril

❍ Les fils de l'homme (Uni)



❍ Inside Man – version Collector (Uni)
❍ Fantômes contre fantômes version Collector (Uni)
❍ Scarface – Ed. Platinium (Uni)
❍ Mr Bean le film le plus catastrophe (Uni)
❍ Dream on S1&2 (Uni)
❍ Code Quantum S2 (Uni)
❍ Sliders S3 (Uni)

25 avril

❍ Le professeur de Kung-fu (WS)
❍ Les maîtres de l'épée (WS)
❍ Coffret Kung-fu comedy (WS)
❍ Face à l'ennemi (WHV)
❍ Les noces Funèbres de Tim Burton Blu-ray & HD DVD (WHV)
❍ Poséidon – HD DVD (WHV)
❍ Superman Begin – HD DVD & Blu-ray (WHV)
❍ Sacre de l'homme (FTD)
❍ Florence Foresti a tout essayé (FTD)
❍ Flicka (FPE)
❍ Lucky girl (FPE)
❍ Dead like me S2 (FPE)
❍ Coffret Jean Pierre Mocky (FPE) : Noir comme le souvenir/ Les ballets écarlates/Les vierges/ Touristes oh Yes/Chut/Divine enfant/ Le marie de Léon
❍ Cinéma Référence (FPE) : Kagemusha
❍ Mangas Collector (FPE) : Akira/Gosht in the Shell/Ninja Scroll/ Street Fighter/Dead Leaves
❍ La maison de Mickey (BVHE)
❍ Les petits Einstein (BVHE)
❍ Les héros de Higglyville (BVHE)

26 avril

❍ Jugez-moi coupable (S7M)

30 avril

❍ L'école pour tous (SCV)

(Arc) = Arcades, **(BO)** = Blaq Out, **(BV)** = Bac Vidéo, **(BVHE)** = Buena Vista Home Entertainment, **(Clt)** = Carlotta, **(DW)** = DreamWorks, **(E.M)** = Editions Montparnasse, **(ELE)** = Eléphant, **(FD)** = Free Dolphin, **(FPE)** = Fox, Pathé, Europa, **(FTD)** = France Télévisions, **(GCTHV)** = Gaumont, Columbia, Tristar Home Video, **(LFF)** = La Fabrique de Films, **(Ope)** = Opening, **(Pt)** = Paramount, **(S7m)** = Seven7/Métropolitan, **(SCV)** = Studio Canal Vidéo, **(Uni)** = Universal, **(W.S)** = Wild Side, **(WHV)** = Warner Home Video, **(NC)** = Non communiqué

pub Compose 210 x 297.qxp 21/09/2006 18:26 Page 1



Découvrez le plaisir d'avoir le choix.

Individual Compose : Son. Image. Esthétique.
Ce téléviseur LCD *HDTV* vous propose des possibilités esthétiques uniques, qui peuvent être combinées à plus de 30 solutions audio.
Plus d'informations sur **www.loewe-fr.com**



LOEWE.

Advanced Satellite Systems

Spécialiste systèmes Audiovisuels Numériques et Multimédias

Home Cinema

Le Cinéma à la maison en toute simplicité





BOSE® Better sound through research®





Système sans fil

Multimedia

La qualité Hi-Fi sur tous vos systèmes multimedia











Video Intégration

Toutes les solutions audiovisuelles adaptées à vos exigences



Full HD 1080

Satellite Numérique

Programmes Numériques du monde entier

BOSE® Distributeur Excellence Center

Panasonic Pioneer SAMSUNG JVC





Advanced Satellite Systems

8, Boulevard de Ménilmontant 75020 Paris Tél: 01.55.25.54.24 / Fax: 01.55.25.54.00

Du lundi au Vendredi de 10h à 19h. Métro: Philippe Auguste (ligne 2).

www.ass-fr.com mail: info@ass-fr.com

show room permanent, venez découvrir l'ensemble de la gamme.

vente en magasin et sur Internet

http://www.ass-fr.com